

armor

magazine

n° 99

6 F

bilan des
élections

nantes
ville-pilote

une charte
industrielle ?

*spécial
quimperlé*

le cheval
aux 3 jours
de printemps

la foire
de rennes

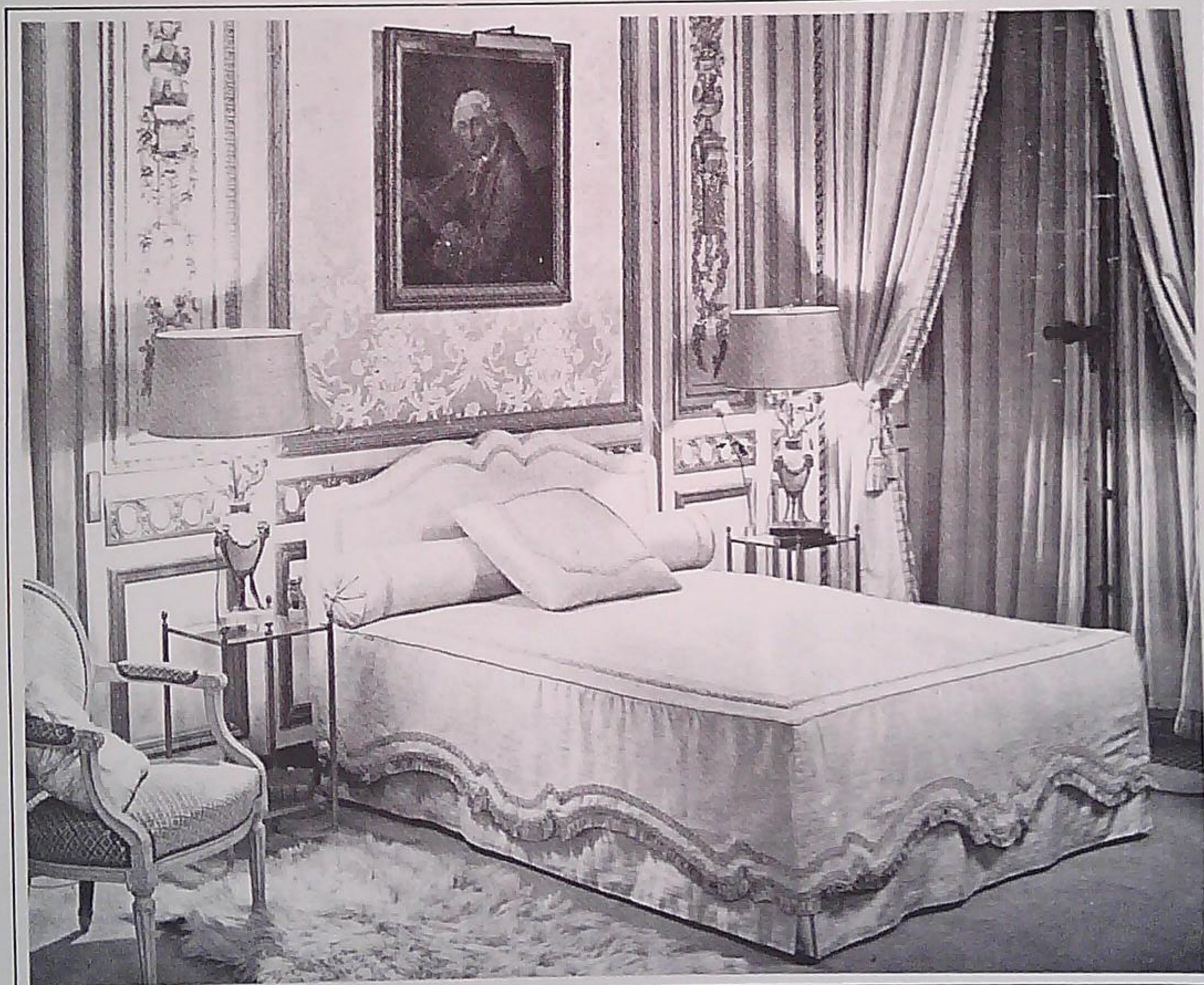
les dessous
de la crise
de la pêche



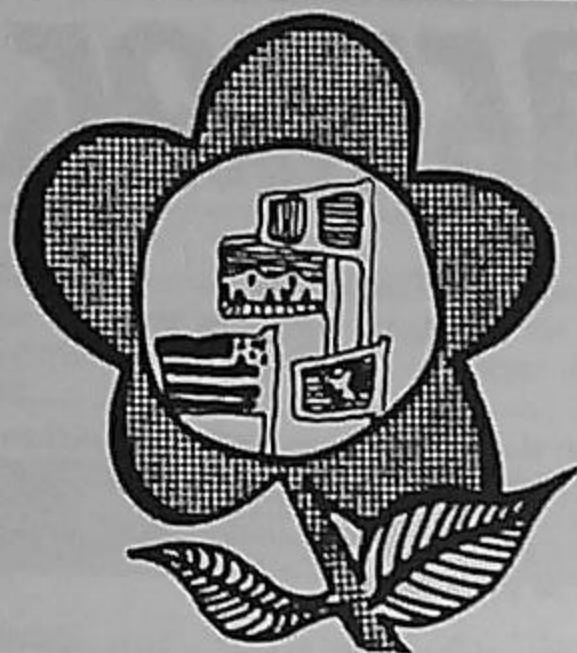
Vos Meubles de Qualité...

*Meubles
Duigou*

MOËLAN-sur-MER



6 mensualités sans intérêts...



ST - BRIEUC

Parc de Brézillet

15 - 16 - 17
AVRIL

3 JOURS DE PRINTEMPS

TOURISME ★ LOISIRS ★ SPORTS ★ NAUTISME
CARAVANING ★ CAMPING ★ VEHICULES D'OCCASION
FOIRE A LA BROCANTE ★ FETE DU CHEVAL ★ ART FLORAL

SPECIAL « 3 JOURS DE PRINTEMPS » DE LA PAGE 43 A LA PAGE 47



Protégez-vous contre le vol

Sécurité - Tranquillité

Yves CANCOIN

16, Rue du Parc

SAINT-BRIEUC

Téléphone 33.43.43



Mercedes
Benz

TOURISME

**Garage
Roger HAMON s.a.
Concessionnaire**



**GRAND CHOIX DE VOITURES D'OCCASION (EXPOSITION PERMANENTE)
GARANTIE - CRÉDIT - REPRISE ...**

19-21, Boulevard de l'Atlantique

SAINT-BRIEUC

Téléphone : 33 - 23 - 19

S.O.S. marée noire

solidarité avec
les sinistrés de
L'AMOCO-CADIZ!

APPEL DU S.P.I./ENTRAIDE INTERCELTIQUE

Le SPI/Entraide Interceltique — œuvre purement humanitaire — dont la raison d'être est de venir en aide à toutes les victimes civiles d'événements de tous ordres pouvant survenir dans l'un des pays celtiques, lance un appel pressant à tous les Bretons, particulièrement à CEUX DE LA DIASPORA, pour qu'ils apportent généreusement leur contribution financière, afin de secourir les travailleurs de la mer victimes de la catastrophe du pétrolier « Amoco-Cadiz » dont le chargement s'est déversé sur les côtes bretonnes.

Nous savons, par l'expérience que nous avons déjà, que l'on ne fait jamais appel en vain à la solidarité celtique et d'avance, persuadés que nous sommes du succès de la présente campagne, nous remercions les généreux donateurs.

Les fonds sont à adresser au compte bancaire du S.P.I. : ° 11623 - Banque de Bretagne - 56100 Lorient, en mentionnant : « OPERATION MAZOUT 1978 ».

Siège social du S.P.I./Entraide Interceltique : 2, rue Frédéric-Plessis, 29200 Brest.
Le Président : Henri GIRARDON.

ET ÇA CONTINUE...

« Fréquemment, on entend encore critiquer avec hargne et méchanceté nos compatriotes cultivateurs. Nous devrions défendre nos compatriotes qui ont ce métier, si noble. Sans nos amis paysans, que serait notre pays ? (Loire-Atlantique comprise.) Je veux rendre hommage ici à des cultivateurs que j'ai connus dans mon enfance, à Clohars-Fouesnant, à ces amis de Saint-Evarzec et à ces copains du village de la Remandais d'une commune du pays de Redon. Je suis moi-même issu d'une famille paysanne, par ma mère, et mon père a lui-même travaillé la terre dans sa jeunesse. Oui, respectons les travailleurs de la terre. » *Klaod Jubault*, 68, boulevard de Latour-Maubourg, Paris (lettre à Radio-Armorique).

VENDEE, CAPITALE... NANTES ?

« On peut lire dans l'ouvrage intitulé *Styles de Bretagne* et préfacé par P.J Hélias que « Nantes aurait très bien pu être la capitale de la Vendée ». Géographiquement et historiquement, cela ne veut rien dire... et nombre de Bretons de Loire-Atlantique peuvent fort bien considérer cette phrase malgré toutes ces nuances, comme une insulte... eux les descendants de la tribu celtique des Namnètes et d'Alain Barbe-Torte ! Ce n'est pas parce que des Vendéens, faute de trouver du travail dans leur département agricole en sont venus chercher à Nantes, ville la plus industrielle de la Bretagne et de l'Ouest, que pour autant ils ont annexé ce qui fut l'une des capitales du Duché de Bretagne — ne mélangeons pas les torchons avec les serviettes ! Rennes n'est pas encore que nous sachions capitale de la Mayenne parce que des habitants de ce département travaillent chez Citroën et Paris capitale de la Bretagne par le nombre de Bretons qui y demeurent faute de trouver emploi au pays. Quant finiront ces insinuations dans des ouvrages qui se veulent bretons. Cela ne favorise en rien l'unité de la Bretagne, ni le retour tant souhaité du pays nantais en son sein où est sa vraie place. Voilà, dans un ouvrage fort bien fait d'ailleurs, le type même de phrase semant le doute dans les esprits déjà trop débrettonnés et qui régale ceux qui sont pour la « Bretagne Croupion » ! Placés arbitrairement en pays « de Loire », donc émigrés sur leur propre terre en compagnie de la duchesse Anne de Bretagne et de son château des Ducs... croyez-le, le mot *Bretagne* a pour les Bretons de Loire-Atlantique conscients de leur histoire et du sort injuste, une saveur que bien des Bretons des autres départements frères ont oublié. Assez d'égratignures... l'amertume est trop grande ! » *Le Guillou*, Saint-Nazaire.

JACQUES BREL ET LES FLAMINGANTS

« Dans le numéro de mars 78 d'*Armor*, vous publiez la réponse de M. Tanguy (de Bruxelles) à un texte que j'ai rédigé au sujet de la chanson de Brel. Cette « lettre à un raciste » n'est pas, à ma connaissance, parue dans *Armor*, aussi, pour la bonne compréhension du lecteur, je vous adresse le texte en question ainsi que les précisions qui suivent.

(Texte de ma « lettre à un raciste »)

« M. Jacques Brel, probablement nanti d'un confortable matelas de royalties et donc à l'abri du besoin, vous êtes écarté du monde des hommes qui luttent, qui souffrent et qui chantent. Vous avez choisi de vivre sans risques sur votre île du Pacifique. Ainsi, bien abrité, bien appuyé par un formidable tapage publicitaire orchestré par vos « gagnants de fric parisiens du show-business », vous insultez méchamment et gratuitement les Flamingants dans vos chansons : ils ont le grave défaut de ne pas penser comme vous. Et l'on a le culot de vous présenter comme le chantre de « l'amour, l'amitié, la mort, la haine ». La haine ! Oui sans aucun doute, c'est celle qui vous pousse, dans l'une de vos chansons, à bramer les vieilles rengaines écoulées : Les Flamingants oscillent entre le fusil et le missel, ils sont NAZIS. Lamentable, minable ! C'est tout ce que vous avez trouvé ; quel manque d'imagination ! On nous a déjà souvent servi cela contre les militants bretons. Mais cette haine vous fait aller plus loin, vous chantez : « Je vous interdis d'obliger mes enfants à ABOYER LE FLAMAND » : tout comme d'autres disaient « il est interdit de cracher par terre et de parler breton ». Si certains aboient M. Brel, vous, vous vomissez votre culture de paccotille EN FRANÇAIS, comme un raciste imbécile. Nous vous oublierons vite, car vous empestez le faisandé. »

« Brel attaque les « Flamingants »... vilainement, et mon intention n'a jamais été de disserter sur ceux-ci, qualifiés d'extrémistes politiques par les uns, de militants culturels flamands par les autres ; nous savons en Bretagne ce qu'il faut penser de ces étiquettes que l'on colle si rapidement sur le dos des militants. Je remercie M. Tanguy, mais je possède aussi quelques données sur le problème linguistique en Belgique... Mon propos était et RESTE d'apprécier les termes du discours de M. Brel dans sa chanson qui, ne l'oublions pas, a bénéficié d'un formidable support publicitaire. J'apprécie donc le contenu des mots et non les interprétations ; et, lorsque cet artiste chante :

« ...qu'il y ait des rues à Gand qui PISSENT dans les deux langues... »

« ...avec votre art flamand italo-espagnol, vous êtes tellement, tellement beaucoup trop LOURDS... »

« ...et je vous interdis d'obliger mes enfants qui ne vous ont rien fait, à ABOYER flamand... »

« je dis que l'auteur tient des propos de caractère haineux et raciste et je maintiens ce point de vue. » M. Prémorvan, rue du Dispensaire, Plougastel-Daoulas.

NOTRE ARMOR...

« Oui vraiment, nous aimons bien lire notre *Armor-Magazine*, cela nous rapproche un peu de notre chère Bretagne que je ne reverrai plus désormais. Je suis âgée de 77 ans et pas solide du cœur après avoir eu deux infarctus après le décès d'un de mes fils, tous restés Bretons de cœur comme leur mère, ainsi que ma fille Marie-Madeleine, épouse d'un Breton de Trégunc, dont les parents habitent près de Pont-Aven. Vivant eux-mêmes près de leur fille et de leurs petits-enfants dans la même commune. Comme c'est loin pour moi tout ça... Oui je suis bien heureuse de lire mon *Armor*... Avec mes félicitations pour votre ouvrage... » Mme Yvon Mignard, née Hédou, rue Diderot, Vincennes.

armor

magazine

Directeur
YANN POILVET

* Direction, rédaction, administration, publicité : 10, rue Vicairie - B.P. 540 - 22010 Saint-Brieuc Cedex - Téléphone : 33 62 24 et la suite.

* Editeur : SOPEL
* N° ISSN (International standard serial number) : Fr 0044-8966/944 107735-X.
* N° CPPAP : 47-307.
* N° SIR : 30 1769824 00014.
* Secrétariat : Danielle Lequitte.

* Rédaction : Anne-Edith Poilvet, Nadine Courdier et Patrick Le Béguec, Jean-Pierre Corbel, Jacques Crenn, Eliane Deshayes, Dominique Desnos, Morvan Duhamel, Michel François, André-Georges Hamon, Marc Le Layec, Henri Le Moal, Odile Pellé, Yannick Pelletier, Edith Perennou, Jos Philippe, Anne-Marie Plunian, Paul Sordet, Daniel Thénadey, René Ulliac.

* Abonnement d'un an : 62,40 francs (dont 2,40 francs de T.V.A.).

* Abonnement de soutien : 200 francs.

* Abonnement pour l'étranger : 120 francs.

* Abonnement par avion : Ajouter le tarif postal en vigueur.

* Changement d'adresse : 8 francs.

* C.C.P. Armor magazine : Rennes 2691 70.

* Textes et publicités doivent nous parvenir impérativement au plus tard le 5 du mois précédant la parution.

* *Armor* ne publie pas de communiqués.

* Une enveloppe timbrée doit être jointe à toute correspondance demandant une réponse.

* Les textes signés n'engagent que leurs auteurs.

* La revue se réserve le droit de publier tout ou partie des lettres qu'elle reçoit, sauf indication expressément formulée dans lesdites lettres.

* La publication d'extraits des articles est autorisée sous réserve de mention d'origine.

* Les manuscrits et les photographies non utilisés ne sont pas rendus.

* Seules les personnes titulaires de la carte millésimée 1978 sont habilitées à recevoir des ordres de publicité et d'abonnement en faveur d'*Armor magazine*.

* Tout document, commande ou engagement non validé par la signature du directeur d'*Armor magazine*, gérant de la SOPEL, est réputé nul et non avenue.

* Le bulletin d'abonnement se trouve en page 66.

* Diffusion : N.M.P.P.

* Imprimerie Saint-Michel, rue Réaumur, zone industrielle, Saint-Brieuc. Tél. 61.42.68

* Photocomposition Breizh-Comp, rue de la Corderie, Saint-Brieuc. Tél. 33.68.23

* Rener ar gelaouen (le directeur de la publication) : Yann Poilvet.

EBREL 1978

1 S s. Huon

2 B s. Frañsez P.

3 L s. Izuned

4 M s. Goneri

5 M s. Vian F.

6 Y s. Derval

7 G s. Kleden

8 S s. Devan

9 B s. Gwengad

10 L s. Onenn

11 M s. Maeldrog

12 M s. Sten

13 Y s. Karadeg

14 G s. Donan

15 S s. Juvéd

16 B s. Padern

17 L s. Evin

18 M s. Keveren

19 M s. Arwestl

20 Y s. Hamon

21 G s. Beuno

22 S s. Konvarc'h

23 B s. Jord

24 L s. Fionn

25 M s. Mark

26 M s. Kolman

27 Y s. Konven

28 G s. Loudiem

29 S s. Roparzh

30 B s. Eodez

(extrait du calendrier Al Liamm)

sommaire

En couverture : Cheval dans les allées du parc du château de Keraval, près de Quimper (photo Patrick Gibbes). Voir pages 44, 45 et 46.

politique * économie vie sociale

Appel pour les sinistrés de l'Amoco-Cadiz	3
Yann Poilvet : Le quatre-quarts	5
Tous les résultats des élections législatives	6
Raymond Letertre : Après la Charte culturelle, une Charte industrielle ?	9
Georges Brand : Les chances de l'artisanat	15
Jean Le Bot : Les instituts universitaires de technologie	17
Un curieux éclairage sur la crise de la pêche	19
Yves Sabouret : SDR, une nouvelle étape	19
Prochaines améliorations sur le réseau ferroviaire	20
Éliane Deshayes : Préparez vos vacances 1978	38
Gilles Le Baud : Le bateau, prioritaire dans les loisirs	40
Devezh ar Vro 1978	42
Nadine Courdier : La vallée de l'Argantel à sauver	59
Edith Perennou : Une centrale en baie du Mont-Saint-Michel ?	59
Un statut spécial pour la Bretagne...	60
Le problème de l'énergie en Bretagne	61
Points de repère	69

arts et cultures

Hersart de la Villemarqué	58
Yannick Pelletier : L'art maniériste au musée de Bretagne	61
Naissance de l'Association des écrivains bretons	62
Jacques Crenn : Anthony Lhéritier, ni sage, ni fol	63
Odile Pellé : Jules Verne et le celtisme	64
Yann Poilvet : Les livres	65
Yannick Pelletier : L'univers hanté de Bernard Loué	67
Calendrier des expositions	68
Anne-Edith Poilvet : Les disques	69
Les grandes fêtes 1978	70
Programmes	71
Festival gallo à Saint-Malo	71
Yann Desbordes : Mots-croisés franco-bretons	72

et aussi

Liziri da armor	4
Appel à nos premiers abonnés	60
Myrddhin : Calendarmor 78	72
Itron	73
Le carnet d'Armor	73
Petites annonces et sélection immobilière	74

N° 99/Avril 1978
10^e année
Le numéro : 6 F.

armor
magazine

YANN
POILVET

Le quatre-quarts

NOUS ne pouvons, en raison de notre calendrier de fabrication déjà perturbé par les élections, qu'évoquer rapidement la catastrophe qui a déferlé sur les côtes bretonnes avec les 230 000 tonnes de fuel crachées par le pétrolier Amoco-Cadiz, mais notre prochain numéro lui consacrerait un important dossier. Et il sera féroce, car il faut dénoncer la scandaleuse imprévoyance du gouvernement malgré les incidents de plus en plus graves que nous avons connus depuis onze ans avec le Torrey Canyon, le Bohlen, l'Olympic Bravery, il faut dénoncer ces véritables pirates hors-lois que sont les navires battant pavillon de complaisance, l'autorisation pour des monstres dangereux de frôler notre littoral, l'absence de véritables moyens de lutte contre la pollution, la lenteur de la réaction des pouvoirs publics... Une fois de plus, la Bretagne est frappée mais la colère qui a explosé dans le malheur ne s'apaisera pas de sitôt.

COMME nous l'avons écrit souvent, les élections législatives de mars étaient ressenties comme un événement décisif : le pas allait-il être franchi vers une nouvelle forme de société ? Finalement, le mouvement qui semblait irréversible s'est arrêté en une sorte de morte-eau. Les deux parties se retrouvent de force sensiblement égale quant au nombre des suffrages, l'écart étant plus important en nombre de sièges. La majorité reste donc, sans grand panache, la majorité, sans doute parce qu'elle avait fini par assourdir l'écho de ses divisions, la gauche payant, au contraire, la querelle qui s'étalait au grand jour depuis septembre et à laquelle ne comprenaient pas grand-chose les gens de bon sens.

La Bretagne a réagi les 12 et 19 mars comme l'ensemble de l'hexagone : malgré une nouvelle poussée de la gauche en suffrages, les bastions enlevés aux municipales n'ont pas changé de député. Dans le vaste affrontement en forme de quatre-quarts auquel nous avons participé, les petites formations ont été laminées entre les grandes : RPR et UDF d'un côté, PS et PCF de l'autre. A cet égard, la prestation de l'UDB a été décevante : malgré le sérieux de son travail et de ses propositions, ses candidats sont loin de retrouver le total des voix « militantes » bretonnes de 1973 ; il est vrai que certaines ont dû aller vers le FAB dont les propositions étaient voisines.

C'est dans les Côtes-du-Nord que les changements sont les plus nombreux : à l'exception de Marie-Madeleine Dienesch (pourtant mise en danger par le jeune socialiste Didier Chouat), toutes les circonscriptions ont basculé : Sébastien Couëpel reprend, avec une solide avance, le siège de Saint-Brieuc socialiste depuis de nombreuses années ; à Dinan, René Benoit récupère le siège que Charles Josselin avait arraché à René Pleven ; par contre, à Guingamp François Leizour, battant le centriste Edouard Ollivro, devient le seul député communiste de Bretagne, et à Lannion Pierre Jagoret, du PS, prend la suite d'un autre centriste, Pierre Bourdellès.

Grande stabilité dans le Finistère où sont élus ou réélus les gaullistes Marc Quimper (au 1^{er} tour), Goasduff (qui remplace Gabriel de Poulpiquet), Charles Miossec, Jean Crenn, Guy Guermeur, le socialiste Louis Le Pen-sec. La gauche gagne un siège, celui de Morlaix, avec Marie Jacq, du PS, aux dépens du PR (Jean-Claude Rohel) qui compense cette perte en enlevant, avec Eugène Berest, le mandat de Brest jusqu'alors détenu par le RPR et qui a bien failli passer entre les mains de Francis Le Blé.

L'Ille-et-Vilaine reste en totalité dans la mouvance présidentielle : les gaullistes Cressard, Le Douarec, Cointat, Yvon Bourges (1^{er} tour), le centriste Pierre Méhaignerie (1^{er} tour), retrouvent aisément leur siège. Seule légère évolution : un giscardien remplace un chiraquien à Redon.

Un unique changement en Loire-Atlantique : le socialiste François Autrain remplace le RPR Macquet à Nantes-sud. Le maire de la métropole, Alain Chénard, remplace bien Ch. Chauvel à Nantes-ouest, mais celui-ci avait élu en 1973 comme socialiste avant d'être exclu du PS pour fidélité à André Morice. Bolo, Guichard (1^{er} tour) et Richard, du RPR, Maujouan du Gasset, du PR et Xavier Hunault n'ont pas eu de problème, et Claude Evin maintient dans la tradition socialiste le vieux bastion nazairien. Sujet d'étonnement : les piètres scores des radicaux de gauche qui avaient pourtant fait un gros effort de présence.

Le Morbihan retrouve, lui, son gaulliste : Jean-Charles Cavallé à Pontivy, ses giscardiens : Paul Chapel à Vannes, Christian Bonnet à Auray (au 1^{er} tour), ses deux centristes : Loïc Bouvard à Ploërmel et Le Cabellec à Hennebont, et son socialiste, Jean-Yves Le Drian qui faisait équipe à Lorient avec Yves Allainmat, le sortant.

En définitive, le RPR perd trois sièges (14 contre 17), le PR en gagne 1 (5 contre 4), le CDS maintient ses 5 mandats, soit un total de 10 pour l'UDF ; en tenant compte du siège de Xavier Hunault, NI, la majorité perd 2 sièges mais en conserve 25. La gauche doit se contenter de 8 mandats (+ 2) : PCF, 1 (+ 1) ; PS, 7 (+ 1).

On le voit : il n'y a pas eu de raz-de-marée : nous nous retrouvons avec les mêmes hommes et avec les mêmes problèmes. Parce que ceux-ci sont de plus en plus complexes, difficiles, et qu'ils sont communs à tous, le souhait que nous formons, c'est qu'il soit mis fin à l'ostracisme qui a écarté trop longtemps des responsabilités les animateurs de la gauche et qu'une concertation loyale, suivie d'effets, permette de rendre la société un peu plus juste. Après tant de controverses à sens unique, il est grand temps que chacun réapprenne à parler avec son voisin.

LA FOIRE INTERNATIONALE
DE RENNES 12 à 18

NANTES METROPOLE
22 à 37

TOURISME ET LOISIRS
une nouvelle rubrique... 38 à 42

SAINT-BRIEUC
LES TROIS JOURS
DE PRINTEMPS
43 à 47

SPECIAL QUIMPERLE
48 à 58



Claude Evin



Olivier Guichard

5° - CHATEAUBRIANT

• 1^{er} tour. — I. 54 644, V. 46 516. Hunault ds MP, 24 701. ELU. Buron PS, 10 452. Pouvreau MP, 4 151. Le Déan PC, 3 773. Canesson LO, 1 000. Cariou MRG, 783. Le Grand FN, 509.

• En 1973 : Hunault réélu au 1^{er} tour par 26 351 v. contre 7 657 à Nivert PS, 3 290 à Le Déan PC et 2 549 à Mme Gouez SAV.

6° - SAINT-NAZAIRE

• 1^{er} tour. — I. 87 266, V. 72 301. Evin PS, 20 816. Garnier RPR, 19 723. Rocher PC, 14 429. Peny CDS, 6 394. Gilardin PSD, 2 056. Tardy MGR, 1 861. Cherblanc LO, 1 303. Dupuis PFN, 1 139. Jourdain EG, 776. Beaupère FN, 295.

• 2^e tour. — I. 87 230, V. 73 108. Evin PS, 41 623, ELU. Garnier RPR, 30 011.

• En 1973 : Carpentier PS, réélu par 31 567 v. contre 26 214 à Garnier UDR. Ne se représentait pas.

7° - GUERANDE

• 1^{er} tour. — I. 64 172, V. 53 907. Guichard, ds, RPR, 27 509. ELU. Tinières PS, 14 158. Le Brèche PC, 5 534. Barre Eco., 2 179. Marideau MD, 1 183. Saint-Arroman LO, 968. Bertho EG, 644. Busson UDB, 356.

• En 1973 : Guichard réélu au 1^{er} tour par 26 228 v. contre 7 662 à Martinais PS, 4 850 à Leclerc Réf, 4 152 à Le Corre PC, et 1 156 à Barre SAV.

8° - PAIMBOEUF

• 1^{er} tour. — I. 71 300, V. 61 431. Richard ds, RPR, 29 262. Verger PS, 10 941. Chauvet PC, 4 281. Jan CDS, 4 277. Marcetteau SE, 3 837. Héridet Eco., 3 241. De Villepin CNI, 2 501. Lambert LO, 1 142. Le Pape MRG 823.

• 2^e tour. — I. 71 289, V. 60 834. Richard RPR, 40 297, ELU. Verger PS, 19 370.

• En 1973 : Richard réélu au 1^{er} tour par 29 644 v. contre 8 543 à Riolland Réf., 7 806 à Chauvin PS, 3 144 à Piconnier PC, 1 198 à Charbonneau FN et 758 à Manac'h SAV.



Paul Chapel



Lucien Richard

MORBIHAN

CHAPEL ★ BONNET
CAVAILLÉ ★ BOUVARD
LE DRIAN ★ LE CABELLEC

1^{er} - VANNES

• 1^{er} tour. — I. 82 420, V. 69 637. Chapel PR, 25 890. Olivier PS, 17 649. Cadoret RPR, 10 457. Pinson MP, 7 580. Joubin PC, 4 209. Hamond LO, 2 532.

• 2^e tour. — I. 82 492, V. 69 293. Chapel PR, 44 397, ELU. Olivier PS, 23 853.

• En 1973 : Marcellin RI, devenu depuis sénateur, réélu au 1^{er} tour par 37 890 v. contre 7 458 à Meyer PS, 5 183 à Waquet Réf., 3 642 à Boutet PC, 2 260 à Queverdo PSU et 1 452 à Derrien SAV.

2° - AURAY

• 1^{er} tour. — I. 63 467, V. 52 860. Bonnet, ds, PR, 32 302. ELU. Le Milliot PS, 8 888. Mory PC, 6 018. Le Corvec Eco., 3 395. Batisse LO, 906. Dolle UDB, 652.

• En 1973 : Bonnet, réélu au 1^{er} tour par 30 057 v. contre 6 480 à Le Gallo PS, 5 796 à Mory PC, et 1 649 à Jenot SAV.

3° - PONTIVY

• 1^{er} tour. — I. 62 746, V. 54 806. Cavallé RPR, 19 551. Le Breton Ind., 15 154. Masson PS, 11 681. Le Merlu PC, 5 823. Lefebvre LO, 1 272. De Lavillarmois DC, 627.

• 2^e tour. — I. 63 051, V. 54 316. Cavallé RPR, 32 650, ELU. Masson PS, 20 323.

• En 1973 : Laudrin UDR, réélu au 2^e tour par 23 007 v. contre 13 030 à Masson et 9 731 à Lécuyer Réf. CD.



Christian Bonnet



Jean-Charles Cavallé

4° - PLOERMEL

• 1^{er} tour. — I. 49 040, V. 41 826. Bouvard, ds, CDS, 19 044. Anselin, PR, 13 165. Badouel PS, 6 291. Jarno PC, 2 231. Avenel LO, 646.

• 2^e tour. — I. 48 736, V. 40 106. Bouvard, ds, CDS, 27 077, ELU. Badouel PS, 10 901.

• En 1973 : Bouvard, élu au 2^e tour par 17 025 v. contre 16 739 à Thébaud CN, sortant RI.

5° - LORIENT

• 1^{er} tour. — I. 83 744, V. 69 217. Le Drian PS, 20 077. Croizer RPR, 15 455. Le Coz PR, 14 550. Guillemot PC, 13 173. Le Pauder FAB, 1 943. Guégan UDB, 1 275. Le Naour, LO, 794. Cléry CNI, 490. Le Gall EG, 257. Sachot GP, 213.

• 2^e tour. — I. 83 698, V. 70 657. Le Drian PS, 36 585, ELU. Croizer RPR, 33 037.

• En 1973 : Allainmat PS, élu au 2^e tour par 30 368 v. contre 25 349 à Vitton, ds, RI.

6° - HENNEBONT

• 1^{er} tour. — I. 57 421, V. 49 458. Le Cabellec CDS, 22 403. Crépeau PC, 12 472. Giovannelli PS, 10 686. Giquello PSD, 1 351. Picaud LO, 1 023. Groix UDB, 925.

• 2^e tour. — I. 57 406, V. 50 557. Le Cabellec, ds, CDS, 26 633, ELU. Crépeau PC, 23 142.

• En 1973 : Ihuel Réf Cd, réélu au 2^e tour par 25 645 v. contre 17 831 à Crépeau PC, décédé.



Loïc Bouvard



Yves Le Cabellec



J.-Y. Le Drian



HOMMAGE A MARCEL CACHIN

Pour le vingtième anniversaire de sa mort, une délégation de Bretons est allée au cimetière du Père Lachaise déposer des fleurs sur le tombeau de Marcel Cachin (« Actualités Mondial Photo »).

Rencontre Bretagne, Catalogne, Occitanie

« Nous voulons le statut » : il y a encore quelques mois, c'était un slogan populaire dans les rues et sur les murs de Barcelone ; aujourd'hui la Catalogne accède à une transformation de ses institutions, de région, elle devient pays. Alors chacun s'interroge : pourquoi ce qui est possible là serait-il impossible ailleurs ?

La Maison de la culture de Rennes proposera du 22 au 27 mai des rencontres Bretagne, Catalogne et Occitanie qui pourraient fournir cette information, cette connaissance qui, seules, permettent de comprendre un tel problème.

Sont prévues : des débats (sur les problèmes linguistiques et culturels, sur les statuts et les institutions), une soirée consacrée aux poètes, du théâtre catalan (avec la prestigieuse troupe de théâtre de rues : Els Comediants), le centre dramatique occitan de Toulon, une troupe jouant en breton, de la musique occitane, la nouvelle chanson catalane (on espère la venue de Luis Llach), une découverte du cinéma catalan avec « La ville brûlée » et, bien entendu, un fest-noz, bal occitan.

La délégation catalane comprendrait deux sénateurs (Cirici Pellicer et J. Benet), le premier recteur élu de l'université de Barcelone (Dr. A. Badia-Margarit), le poète J. Vidal Alcover, ainsi que M. Porter, directeur de la cinémathèque catalane.

Après l'Irlande, l'Ecosse et le Pays-de-Galles, la Bretagne interroge la Catalogne et l'Occitanie, afin de mieux saisir sa propre réalité.

Conférence internationale sur l'autonomie régionale

« DET DANSKE SELSKAB » (Institut danois pour l'information sur le Danemark et la coopération culturelle avec les autres nations), organise, comme l'an dernier, une conférence sur l'autonomie régionale, à Copenhague, au château de Christianborg, dans la salle du Parlement danois, du 17 au 22 septembre.

Attentats

Dans la nuit du 19 mars, celle de la fin de la période électorale, des attentats ont gravement endommagé à Rennes le bureau d'études de la direction départementale de l'Équipement et l'agence du Colombier de la B.N.P., à Fougères les bureaux de la Société générale. Ils ont été revendiqués par le FLB/ARB.

Après la charte culturelle une charte industrielle ?

Comme nous l'avions annoncé dans notre chronique de janvier, *action culturelle et recherche* ont pris rang sur la liste des « politiques régionales » portant ainsi à quinze les lignes budgétaires spécifiques. Ces deux thèmes feront l'essentiel de cet article.

Mais, depuis la session de l'EPR (*établissement public régional*), l'actualité d'intérêt régional était aussi à Bordeaux, à l'Elysée, à Bruxelles. A vrai dire les élus du C.R. (*Conseil régional*) se sont faits très discrets, hormis la campagne électorale des législatives, et c'est le CES (*Comité économique et social*) qui a surtout tenu le devant de la scène.

ET APRES ?

Après un communiqué de presse du CES sur la politique ferroviaire, la pêche et la route Rennes-Lorient, à la suite de la réunion de bureau le 14 février, son président, Claude Champaud, a pris dès le lendemain l'initiative de poser trois questions aux responsables régionaux des partis politiques et aux candidats aux élections législatives :

- 1) — sur les compétences de la Région et les mesures concrètes prévues en 1978 et 1979 ;
- 2) — sur la place, le rôle et la composition du CES.
- 3) — sur la vocation de la région dans la mise en œuvre de l'aménagement du territoire.

Le 9 mars, il rendait publique les réponses : 50 individuelles et 5 collectives représentant au total 84 des 198 candidats pour les 25 sièges des quatre départements de la région : « ceci paraît significatif de l'intérêt que portent les partis et les candidats à la question régionale ».

En demandant de publier l'intégralité de sa réponse collective, le PS « ne cache pas sa surprise de constater que toutes vos questions ont trait à l'avenir et pas une au passé. Or il est normal de demander des comptes à la majorité sortante ».

Par ailleurs, les réponses apportent peu d'éléments nouveaux par rapport à ce qui a été maintes fois dit clairement (et que nous avons rapporté) au cours des séances publiques, du moins par les formations qui y sont représentées ; les autres s'y associent plus ou moins. Retenons parmi les idées neuves, celle d'une navette entre CES et CR, donc un second débat — une représentation des « pays » au CES, — pour les recettes une part de l'impôt sur le revenu, et une taxe sur les carburants.

Seuls le PC et le PS s'engagent sur des dates : « transformation du Préfet en commissaire régional chargé des intérêts nationaux et du respect des lois », dès 1978. « Une loi de décentralisation, précise le PS, sera mise en œuvre dès l'arrivée de la gauche au pouvoir et ce, avant le 30 juin 1978 ».

Dernier point à noter : « les textes de toutes les réponses peuvent être consultés auprès du secrétariat du CES ».

POUR UNE ASSEMBLEE ELUE

Comme elle l'avait fait à Galway, la Bretagne a de nouveau marqué la « Convention du Conseil de l'Europe sur les problèmes de la régionalisation » qui s'est tenue à Bordeaux du 30 janvier au 1 février (1). Pierre Bernard n'ayant pu s'y rendre c'est Pierre Denis qui lut son gros rapport de 54 pages sur « Région et Culture ». Seul donc le CES représentait l'EPR Bretagne, mais il y était en force avec son président.



Devant 300 représentants des 20 pays membres du Conseil de l'Europe, Claude Champaud, prolongeant son propos d'ouverture de session du CES en janvier (notre dernière chronique), a tenu tête à Olivier Guichard et le vote final lui a donné raison : « l'autonomie régionale signifie plus que la décentralisation de l'administration de l'Etat. Elle implique l'élection au suffrage universel d'une assemblée régionale délibérante et l'existence d'un exécutif régional responsable devant elle ». Autrement dit, l'exécutif ne doit plus être le Préfet représentant le gouvernement mais il doit être désigné en son sein par l'assemblée élue.

A Galway déjà, lors de la 1^{re} convention (2) les délégués réclamaient « une politique globale d'aménagement du territoire, à l'échelle du continent ». A Bordeaux, ils ont constaté que « rien depuis n'a été fait dans ce sens » et que « malheureusement certains Etats (suivez mon regard) s'opposent à tout renforcement et à toute intégration communautaire véritable de la politique régionale ».

Entre les communes et l'Etat, la convention précise ce qu'elle entend par Région : « une communauté qui se caractérise par une homogénéité d'ordre historique ou culturel, géographique ou économique ou tout à la fois, qui confère à la population une cohésion dans la poursuite d'objectifs et d'intérêts communs... C'est l'implantation de cette communauté sur le territoire national qui devrait délimiter l'unité territoriale qualifiée région ».

MAINTENIR

Le Président de la République aurait pu saisir l'occasion du 15^e anniversaire de la DATAR (délégation à l'aménagement du territoire et à l'action régionale) le 14 février dernier pour donner à cet « aménagement » sa dimension européenne ; il ne l'a pas fait.

Son initiative d'inviter pour la première fois à l'Elysée le 7 mars, tous les présidents des CES, avait aussi soulevé un petit espoir. Valéry Giscard d'Estaing, laissant les élus à leur campagne électorale, prenait-il ce biais pour faire un pas sur la voie de la régionalisation ? Non ! sa devise est « maintenir ». « Laissons quelque temps encore l'expérience régionale se poursuivre telle quelle ».

En rappelant « Le bon choix » le Président insista sur l'aspect économique : « il ne faut pas oublier que, dans le monde où nous vivons, où les peuples ne se font pas de cadeaux, toute défaillance de notre économie coûterait cher à la France ». Et d'insister sur le rôle des CES « rôle de proposition et d'innovation dans le développement régional ». Le CES Bretagne, nous l'avons raconté le mois dernier, voudrait bien que le CR ait entendu le propos du chef de l'Etat !

Le 13 février, le C.I.A.T. (Comité interministériel d'aménagement du territoire) avait reconnu encore une fois qu'il existait un problème d'industrialisation des régions de l'Ouest, mais sans prendre de mesures concrètes particulières. Il avait seulement, en ce qui concerne la Bretagne, accordé diverses participations dont une subvention de 500 000 francs pour le raccordement de Vitré-Fougères au gazoduc (3), et approuvé le contrat du pays d'Auray.

Pour l'instant d'ailleurs aucun autre dossier de contrat de pays n'est prêt à être soumis aux commissions déléguées (4) et l'EPR n'a donc inscrit aucun crédit au budget de 1978 au titre de cette politique régionale. Il a seulement voté 1,75 million pour la 3^e tranche du contrat de ville moyenne de Fougères et la 2^e tranche de celui de Quimper.

AUTONOMIE CULTURELLE

La déclaration de Bordeaux adoptée à la majorité par la Convention porte bien d'autres avertissements aux gouvernements : « il n'est que temps de mettre en place les indispensables mécanismes de rééquilibrage et de solidarité entre régions riches et régions pauvres, non seulement de l'Europe des neuf, mais encore de toute l'Europe démocratique des vingt. C'est de l'Europe libre qu'il s'agit ». L'idée d'un Sénat des Régions à côté du Parlement Européen a été reprise.

Lors de sa session de janvier, le Parlement Européen avait précisément examiné la réforme du FEDER (fonds européen de développement régional) ; il a demandé que la « Commission » élargisse ce fonds afin qu'il puisse jouer un rôle réel. Il a aussi exprimé « la crainte que les Etats ne respectent pas le principe de la complémentarité en réduisant leurs aides nationales pour tenir compte des concours du fonds régional » !

Le rapport introductif présenté à Bordeaux par la Bretagne au thème « Région et Culture » s'est traduit par un « appel aux auto-

rités européennes » pour qu'elles entreprennent :

- a) — l'étude comparative des compétences et des moyens financiers des institutions régionales et locales en matière culturelle,
- b) — l'étude des dispositions constitutionnelles, légales et réglementaires des pays d'Europe concernant les minorités culturelles et linguistiques,
- c) — le réexamen des politiques universitaires dans le sens d'une plus grande intégration des universités dans leurs régions d'implantation.

A la fin de son rapport, Pierre Bernard plaide « pour une charte européenne des droits culturels des communautés ou minorités », assortie d'un « fonds culturel régional européen de façon à réparer les dommages culturels subis par certaines communautés, et à assurer, pour l'avenir, les conditions de leur renouveau et de leur épanouissement ». Le conseiller breton se réfère à la Déclaration des droits culturels adoptée par le Congrès Celtique International à Nantes en août 1974 et ratifiée à Carlon Bay (Cornouaille britannique) en avril 1975.

Enfin retenons de la déclaration que l'autonomie culturelle doit garantir à chaque région le pouvoir de conclure des contrats, voire des accords sur le plan culturel, avec les autres régions européennes.

CHARTRE « EVOLUTIVE »

En ce qui concerne la Bretagne, la **Charte Culturelle**, nous l'avons annoncé dans notre dernière chronique (5), a été signée le 2 février à Paris, « à la sauvette » ont regretté des responsables culturels. Depuis, le texte a été largement diffusé près des associations avec une carte de visite du Président du C.R. et du Préfet.

Dans une lettre, André Colin présente « ce texte solennel qui lie la région, l'Etat et les départements dans un effort commun en faveur du maintien et de la promotion des différentes formes de la culture bretonne ».

Il remarque d'abord que « les crédits que la Charte dégagera seront répartis et utilisés de façon décentralisée », puis souligne le « caractère évolutif » de la Charte. Cette perspective « évolutive » a été en effet une raison déterminante pour accepter tout de même un texte aux trop nombreuses lacunes.

A l'ouverture de la session, Claude Champaud avait fait des réserves sur la complexité des structures mises en place (Conseil Culturel — Comité Interdépartemental, Institut Culturel, Conseil de l'audiovisuel) : « Le CES aurait souhaité un circuit plus simple et moins politique avec la création d'un Fonds Régional. Je crains que le fonctionnement de ces mécanismes n'engendre bien des mécomptes, voire la paralysie. Je souhaite profondément que tout cela soit revu après la signature de la Charte, dans un climat de confiance réciproque ». (6)

En commission du CES, il avait fallu l'autorité de Joseph Niol pour éviter un non au texte de la Charte. L'Assemblée plénière a suivi en acceptant « avec réticence et réserves », sauf une abstention et cinq contre (CGT, FEN et Pierre Denis).

Bruno Mory et Yves Le Calvez étaient intervenus aussitôt après que le Préfet eut souligné que « ce que la Charte réclamait était intégralement satisfait sauf sur un point, la création d'un concours de recrutement pour agrégés ou certifiés en breton ». Le Préfet se

référait au texte du C.R. « le gouvernement n'a pas pu examiner les maternelles puisque la région n'en a pas parlé ! Or le CES en avait fait une priorité, mais le C.R. l'avait gommée (5) ; les termes du Préfet avaient une forte saveur d'ironie !

LE JEU DE L'OIE

Pierre Denis reporta bien la responsabilité de cette exclusion des écoles « Diwan » (germe) sur le C.R. « qui a remanié de façon expéditive, et sans nous consulter, ce que nous avons préparé en tant d'heures de travail avec les associations ». Mais il expliqua le non qu'il choisissait : « les mesures minimales en faveur de la langue formaient un préalable, une condition indispensable à la réalité de la Charte ;... il n'y a jamais eu avec le mouvement breton sur cette question aucune ambiguïté. A l'heure du vote je ne puis oublier cet engagement ».

Reprenant diverses mesures, Pierre Denis démontra que « cela se faisait déjà » : heures de breton intégrées à l'horaire des enseignants (dans le second cycle), cours par correspondance (depuis quatre ans à l'Université de Haute Bretagne au niveau universitaire), émission de radio et télévision « on cessera seulement de compter en secondes pour compter en minutes ! » (7) ; quant à l'option baccalauréat elle pourrait être ouverte dès 1979 — « Ce que l'on nous présente, c'est en « emballage cadeau » ce que René Haby a rendu public il y a deux ans ».

« C'est un véritable jeu de l'oie dans lequel on avance de cinq cases pour reculer ensuite de quatre, avec, pour faire bonne mesure de temps en temps, retour au point de départ ». A quoi Claude Champaud ajoutera : « mais on finit toujours par arriver au but ».

Michel Denis avait insisté : « la langue bretonne est particulièrement menacée, il y a donc urgence pour préparer sérieusement des enseignants. Sinon la Charte n'est pas loin de ressembler à un linceul dans lequel on enveloppe les dieux morts ; les chapelles restaurées resteraient-elles vides ? »

Pour toutes ces raisons, Pierre Laurent avait préparé un amendement que soutint Michel Kervennoël et que le CES adopta par 9 voix contre 4 ; il y eut 4 refus de vote et « des abstentions non comptées », ce qui fait une curieuse « adoption » pour une assemblée de 76 membres ! « La région décline la responsabilité des insuffisances du texte quant au statut de la langue bretonne ;... il devra être réexaminé dans un proche avenir pour l'enseignement et la radio télévision ».

MOINS QUE LES LAPONS

La langue bretonne en tout cas a marqué un point dès l'ouverture du C.R. : « pourquoi le procès-verbal de la réunion de Quimper ne comporte-t-il pas mon intervention en breton ? » demanda Armand Keravel ; l'observation fut aussitôt soutenue par Edouard Ollivro : « la Charte parle de mettre fin au divorce entre une culture régionale et une culture dominante qui l'ignorait. Il y a dix ans ces mots auraient paru subversifs ; l'Etat fait un virage, il faut le faire apparaître dans les P.V. des séances ».

UDB, PC, PS ont confirmé leur opposition au texte et au financement : « la Charte n'est qu'un panneau électoral » avait commencé Yves Dollo, « c'est un nouveau transfert de charges sur les collectivités locales » nota Serge Huber. Ronan Leprohon reprit les arguments de Pierre Denis, enfin Pierre Bernard

et Armand Keravel firent de plus longues critiques.

Le premier insista particulièrement sur les lourdes participations demandées aux Associations : « Sur les 70 millions annoncés, 33 % doivent venir des Associations qui sont à but non lucratif ; comment feront-elles ? » Certain de répondre : si elles n'ont pas d'argent c'est qu'elles n'ont pas d'adhérents et donc ne font rien ! Une nouvelle fois, Pierre Bernard prit le centre Beaubourg comme point de comparaison pour réclamer une aide plus importante de l'Etat : « il a reçu 155,6 millions en 1977, dont 9 pour la seule bibliothèque alors que la Bretagne n'en recevra que 4,5 au titre de la Charte ! »

Il fit enfin observer que la nouvelle revue de l'EPR « Bretagne » annonce comme satisfaites des mesures qui ne le sont pas. Armand Keravel fit également la même critique à « la luxueuse plaquette ». Il commença par proposer un amendement « en faveur des classes bilingues élémentaires et préélémentaires ainsi que des centres bretons de la première enfance ». Après avoir souligné son étonnement de voir le PS proposer un amendement à un texte qu'il refusait, André Colin le mit aux voix : la majorité refusa évidemment.

Reprenant en plus détaillée la démonstration de Pierre Denis, Armand Keravel montra que des mesures proposées comme neuves dataient de 1951, 1966, 1976... De plus « des dispositions qui vont plus loin que celles qui nous sont « offertes » sont déjà en application au Pays Basque et en Alsace ».

Autres exemples : « les gallois peuvent recevoir 3 à 5 heures d'émissions dans leur langue par jour ; les 30 000 Lapons ont eux aussi plusieurs heures par jour dans leur dialecte ». « Les nouveautés, les conseillers pédagogiques départementaux et supplémentaires par exemple, ne représentant que des concessions réduites ; conclue-t-il ; il faut plus pour reconnaître comme partout ailleurs en Europe, les droits des peuples minoritaires, droits qui sont inscrits dans des encouragements signés par la France, y compris dans les accords d'Helsinki ».

LIVRE BLANC ET COLLOQUE

Avec l'Action Culturelle, la Recherche est donc devenue une politique régionale nouvelle (8) avec sa ligne budgétaire propre. Au delà du million affecté à ce fonds spécial, c'est au total 7,6 millions qui se trouvent aller à la recherche en 1978 sous les rubriques notamment des recherches minières, agriculture et activités maritimes.

Dans leurs allocutions inaugurales les présidents se sont félicités du dossier préparé par le Préfet à leur demande. Les crédits « Recherche 78 » souligna Claude Champaud représentant « 60 % de l'effort accompli à ce titre par l'EPR durant les quatre premiers budgets... Il est nécessaire à une région d'avoir un secteur tertiaire de commandement et de recherche. Pour combler le « gap » (fossé) il faut à la Bretagne 5 % du tertiaire supérieur français contre 1 % actuellement !

Le CES a demandé au groupe de travail « tertiaire supérieur » de préparer un « livre blanc » à ce sujet, sans oublier les activités de recherche en sciences humaines et sociales. — Depuis, le groupe s'est réuni les 27 février et 20 mars.

Pour André Colin la recherche était au cœur de son propos : « il faut rationaliser cet

effort et le mieux renforcer... Un grand colloque sera organisé sur cette politique. A Fontevault déjà l'accent a été mis sur la recherche dans l'Ouest et une étude confiée à la Basse Normandie » (9).

Dans le rapport de sa commission, Michel Phlipponneau souligne que « le potentiel de 1 200 chercheurs en Bretagne, soit 1,9 % des effectifs nationaux, était modeste ». Il ajouta « un rapport établi par l'Université de Rennes à la demande de la ville de Rennes et de la Chambre de Commerce montre que la recherche n'a pas atteint dans le domaine de l'électronique le seuil critique nécessaire pour que la vocation électronique de la Bretagne devienne réalité ».

« Quelle ignorance, quelle erreur ! s'écria Henri Fréville, la vocation électronique de la Bretagne n'est pas une vocation surfaite ». Et il retraça les efforts des 25 dernières années « il ne faudrait pas non plus oublier la recherche médicale avec une grande réalisation nationale à Rennes, l'unité de recherche hépatologique relevant de l'INSERM (Institut national de la santé et de la recherche médicale) auprès de laquelle d'ailleurs il conviendrait de créer un centre d'immunologie ».

FACILITER L'INNOVATION

Jean-Baptiste Lelièvre ajouta à « titre personnel » une proposition. Le rapport du Préfet prévoyait en effet « la mise en place d'un ensemble de centres de création industrielles et de moyens d'essais qui permettront de faciliter l'innovation ». C'était d'ailleurs reprendre le programme de régionalisation de la recherche du CIAT du 23 novembre qui envisageait de multiplier les ARIST (agences régionales d'information scientifique et technique) et de mettre en place des « ateliers de l'innovation » dont deux ont été décidés en Normandie et en Poitou Charentes.

« En Bretagne, rappela Jean-Baptiste Lelièvre, un projet avait été mené il y a trois ans ; une « Maison de l'Innovation de l'Ouest » devait s'appuyer sur l'INSA (10)... Il semble préférable actuellement d'éclater cette structure en s'appuyant sur le potentiel existant. Je propose de créer un groupe de travail sur ce projet ».

« Oui mais, précisa Charles Josselin, il faudra prévoir qu'un inventeur a besoin de

temps ». André Colin dit son accord pour que l'idée de cette « Maison de l'innovation » soit reprise en septembre.

Nous ne reviendrons pas longuement sur la politique d'industrialisation et d'emploi, car il y eut beaucoup de redites : (11) oui pour l'aide aux créations d'entreprises, non au cautionnement de prêts, selon la suggestion du Préfet « d'en rejeter le principe mais de l'appliquer par exception aux seules petites et moyennes entreprises qui, soit par décentralisation, soit par création, tendraient à renforcer le potentiel industriel de la région ».

Le groupe de travail industrialisation, qui s'est réuni le 16 février, examinera cette possibilité avec le CES.

A retenir tout de même la proposition de Claude Champaud de préparer une Charte industrielle entre la Bretagne et l'Etat qui lui dévoluerait globalement ses crédits de développement : « Je n'ignore pas le caractère insolite et probablement inopportun de cette proposition par trop régionaliste, dit-il, mais nous devons prendre nous-mêmes en mains une politique régionale d'industrialisation ».

FACE A L'EUROPE

C'est Elie Chemin qui présidait le CES la dernière heure ; c'est donc lui qui recueillit le vote unanime sur le « Vœu sur les montants compensatoires » présenté par Marcel Daunay.

Après avoir souligné l'entière dépendance du secteur agricole et agroalimentaire des décisions communautaires, et dénoncé le gonflement des montants compensatoires (de 14,5 % en septembre, ils étaient passés à 19,4 % en janvier, et ils atteindront 21,5 % en février), le CES « demande au gouvernement d'exprimer sa volonté d'aboutir à la suppression totale des montants compensatoires en soulignant solennellement que c'est la survie même de l'économie bretonne et nationale qui est en jeu ».

Le 7 mars, le ministre de l'agriculture, Pierre Méhaignerie, obtenait de maintenir les montants compensatoires à 21,5 %, alors qu'ils devaient aller jusqu'à 23 % ; en même temps, par une dévaluation de 1,2 % du franc vert, les prix garantis payés aux agriculteurs fran-

çais étaient augmentés d'autant. Il restera néanmoins à revoir en avril ce qui n'est qu'un compromis et à se battre en particulier pour la viande porcine. Alphonse Arzel avait quant à lui mit en relief l'extrême importance de cette production bretonne qui couvre 40 % de la production nationale.

Palais-Bourbon, Elysée, Bordeaux, Luxembourg, Bruxelles, l'avenir de la Bretagne se joue, aussi, bien au-delà de la péninsule armoricaine ; elle se doit d'y être présente activement.

RAYMOND LETERTRE

(1) *Armor Magazine* n° 97, février 1978, page 9
(2) *Armor Magazine* n° 71, décembre 1975, pages 11 et 12. — (3) *Armor Magazine* n° 95, décembre 1977, page 10, et n° 92, septembre 1977, page 8.
(4) *Armor Magazine* n° 93, octobre 1977, page 9.
(5) voir aussi au sujet de la Charte : *Armor Magazine* n° 96, janvier 1978, pages 11 et 12, et les références. — (6) Le Conseil Culturel comptera en définitive 61 membres : 6 du C.R., 3 du CES, 15 des 5 conseils généraux, 9 des villes de plus de 30 000 habitants, 4 des universités, 2 sièges pour l'Institut Culturel de Bretagne (que Quimper s'est déclarée prête à accueillir après Guingamp, Pontivy et Lorient), 10 sièges pour des personnalités cooptées. Le Comité interdépartemental sera composé de 9 représentants de l'Etat (dont les cinq préfets) et 9 des Conseils Généraux (2 pour chacun des quatre départements de la région et un pour la Loire-Atlantique). Les désignations des membres de ces deux instances devraient avoir lieu pour permettre une première réunion fin mars. Seul le C.R. avait dès le 24 janvier proposé des noms. — (7) Depuis le 1er mars les régions de Brest et de Vannes peuvent écouter une nouvelle émission de 10 h 15 à 11 h. Une émission quotidienne de 5 minutes en fin de matinée est diffusée en Vannetais. En télévision à *Breiz o Vev* s'ajoutera un autre magazine. Au cours du second semestre une nouvelle grille des émissions télévisées régionales sera mise en place, qui donnera 3 minutes le mercredi et 5 minutes le samedi en remplacement des deux fois 1 minute 30 du journal télévisé des mardi et vendredi. — (8) *Armor Magazine* n° 96, janvier 1978, page 11.
(9) *Armor Magazine* n° 95, décembre 1977, page 9
(10) Institut National des Sciences appliquées de Rennes. Le projet avait été présenté et continue à être soutenu sous une forme différente par l'EURIB, association Entreprise-Université pour la recherche et l'innovation en Bretagne ; voir *Armor* n° 96, janvier 1978, page 11 et note 3. — (11) *Armor Magazine* n° 94, novembre 1977, page 8, et n° 92, septembre 1977, page 7.



banque de bretagne



Des hommes compétents pour vous aider à résoudre vos problèmes

90 AGENCES EN BRETAGNE
ET EN REGION PARISIENNE

Plus de 2000 guichets correspondants en France où vous pouvez
effectuer vos prélèvements hebdomadaires

Du 30 Avril
au 7 Mai 1978



Foire Internationale de Rennes

" LE TOUR DU MONDE EN 8 JOURS "

Foire Internationale de Rennes

RENNES - SAINT-JACQUES

LA FOIRE INTERNATIONALE DE RENNES

facteur essentiel de l'expansion régionale



Au-delà de la simple et traditionnelle exposition, qui trouve à travers le public et les exposants une résonance commerciale certaine, la Foire Internationale de Rennes a pris depuis quelques années une dimension nouvelle, dont les prolongements économiques pourraient à plus ou moins long terme, renforcer sa position dans le concert des grandes manifestations économiques françaises. Il s'agit là d'un aspect généralement méconnu du grand public et qui pourtant apparaît comme de plus en plus important pour notre économie.

Nous voulons faire bénéficier les industriels bretons et pourquoi pas, français, des relations que nous établissons avec des pays étrangers, comme ce fut encore le cas, il y a quelques mois à peine avec l'Irak où fut reçue une importante délégation d'industriels bretons et de journalistes. Cette

année, à notre grande satisfaction d'ailleurs les étrangers et délégations officielles seront plus nombreux que jamais.

Cette 53^e édition doit être pour nous l'occasion d'affirmer à nouveau notre volonté d'ouvrir une voie nouvelle à l'exportation et de poursuivre l'effort des années précédentes en accentuant encore la présentation de matériels très diversifiés dans des secteurs aussi variés que le machinisme agricole, l'élevage, le camping, les loisirs ou l'ameublement, auquel nous consacrons cette année, un véritable salon. C'est d'ailleurs cette image d'une manifestation en perpétuelle mutation et progrès que nous entendons perpétuer dans l'avenir et l'objectif qui est le nôtre.

GERARD GODFROY
Secrétaire Général

Du 30 AVRIL au 7 MAI, la 53^e Foire Internationale de Rennes

Lorsque voilà quatre ans la Foire de Rennes se trouva promue au rang international, nombreux furent ceux qui s'interrogèrent sur les chances de réussite de cette manifestation dans le cénacle des plus grandes foires d'Europe. La réponse en fait ne se fit pas attendre et dès l'an passé, la Foire Internationale de Rennes confirmait avec brio la confiance que lui avaient témoigné les instances officielles.

PREMIERE FOIRE AGRICOLE DE FRANCE

L'époque de transition est bien terminée semble-t-il, et les nouveaux pavillons, abritant l'exposition internationale et le salon des Arts d'intérieur depuis trois ans déjà, sont pleinement utilisés au point, malgré leur imposante surface de paraître cette année même presque insuffisants, et il est fort probable que certains exposants auront le 30 avril prochain encore du mal à trouver de la place malgré les 210 000 m² de l'exposition. Statistiques en main tous les records d'exposants et de visiteurs ont une fois encore été battus l'an passé.

En fait, le but recherché par les promo-

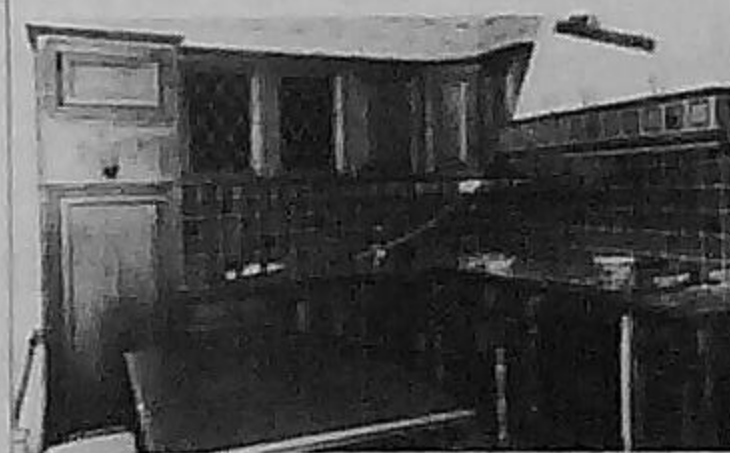
teurs de cette importante manifestation est maintenant largement atteint. La Foire Internationale de Rennes est devenue l'une des toutes premières de notre pays confirmant du même coup son titre de première foire agricole de France.

UNE PARTICIPATION ETRANGERE EXCEPTIONNELLE

Si l'éloge de l'exposition agricole qui regroupe la quasi totalité des constructeurs français et étrangers n'est plus à faire, on ne soulignera jamais assez en revanche l'effort fait au plan international pour assurer cette année une participation étrangère tout à fait exceptionnelle.

C'est ainsi que la Hollande a d'ores et déjà assuré les organisateurs d'une participation massive alors que de leur côté, les Pays Arabes confirment par leur présence effective l'intérêt qu'ils portent à notre région à travers la première manifestation commerciale bretonne. Au chapitre des nouveautés notons deux initiatives heureuses : l'organisation d'une journée pour les jeunes et d'une journée pour le 3^e âge.

Foire de Rennes - Allée couverte



Les cuisines F. Bouvier

Fabricant Installateur
de cuisines.
De père en fils depuis 1884

CUISINES BOUVIER : 21 ET 35, RUE DE PARIS
35220 CHATEAUBOURG TEL : (99) 00.30.00

Le 3^e salon des arts d'intérieur

Nul ne songerait à vivre aujourd'hui comme on vivait encore au début du siècle. Satisfaction ou regret ; la mécanisation du monde moderne nous a rendu esclave de nos habitudes... et tout désormais y contribue, principalement le mobilier : qu'il s'agisse des cuisines-robots, ou des livings à l'américaine. Après avoir sacrifié à l'esthétique, le mobilier contemporain redevient fonctionnel car si on demande effectivement à un meuble d'être harmonieux et esthétiquement séduisant, on lui demande également d'être solide... et fonctionnel, c'est-à-dire de répondre au rôle qui lui est dévolu.

UNE EXPOSITION DE PRESTIGE EXCEPTIONNELLE

C'est l'objectif que se sont fixés, voilà deux ans déjà, les quelques 32 professionnels de l'ameublement qui, au terme d'un travail d'équipe, inaugureront le 24 avril 76, le premier salon des Arts d'intérieur... C'est le souhait qu'ils formulent à nouveau en réitérant cette année l'expérience. Ce salon des Arts d'intérieur est l'œuvre d'une trentaine de professionnels spécialisés dans la conception, l'aménagement et la décoration de l'inté-

Les grandes heures de la Foire de Rennes 1978

- *Dimanche 30 avril* : Journée des Etats de Jersey.
 - *Lundi 1er mai* : journée villes jumelées : Rochester (U.S.A.), Brno (Tchécoslovaquie), Sendai (Japon), Erlangen (R.F.A.), Louvain (Belgique), Exeter (G.B.).
 - *Mardi 2 mai* : colloque sur l'énergie, organisé par le Centre français du commerce extérieur et les douanes françaises.
 - *Mercredi 3 mai* : Journée de la Grande-Bretagne, avec la visite d'industriels anglais et de journalistes britanniques.
 - *Jeudi 4 mai* : Journée des foires de l'Ouest. Présentation de poneys.
 - *Vendredi 5 mai* : Journée du Monde Arabe. Culture et loisirs. Journée 3e âge.
 - *Samedi 6 mai* : Journée de la presse. Concours hippique.
 - *Dimanche 7 mai* : Journée de la Chine Populaire.
- Du dimanche 30 avril au mardi 2 mai* : organisation de concours agricoles. Et pendant toute la foire : présentation d'animaux.

rieur... des professionnels soucieux de proposer, dans un pavillon de prestige des éléments meublant de grande qualité et que ne manqueront pas de découvrir les visiteurs de cette 53^e Foire de Rennes. Ensembliers, décorateurs, négociants, spécialistes en meubles, en cheminées, en faïences vont ainsi proposer durant ces huit jours, des agencement inédits de salons, livings, cuisines ou salles de bains, de coin de feu ou de cheminées.

Il s'agit là d'une exposition de prestige exceptionnelle, pratiquement inédite dans toute la région et dont les visiteurs, il est bon de le souligner, pourront se rendre acquéreurs au gré de leur choix.

A la faveur de contrats d'échange privilégiés et grâce surtout aux efforts conjugués d'une équipe de spécialistes, ce 3^e Salon des Arts d'intérieur devrait plus que jamais permettre à ses visiteurs de prendre conscience des possibilités qui lui sont aujourd'hui offertes. Une pareille initiative se devait d'être réalisée et il est heureux que la Foire Internationale de Rennes, répondant en cela à sa politique d'ouverture et d'animation en ait été l'instigatrice.

Pour le financement de votre ENTREPRISE engagez un dialogue fructueux avec la SDR de la Bretagne

La Société de Développement Régional de la Bretagne vous offre les moyens de votre développement.

Pour vos investissements :

- prêts à long terme (15 ans) à taux bonifié par l'Etat
- crédit-bail immobilier par filiale spécialisée (BATIROC)
- crédits à moyen terme

Pour le financement de structure de votre entreprise :

- apport en capital
- prêts convertibles en actions

Elle étudiera avec vous votre programme et financera avec vous votre investissement.



Bretagne

SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL DE LA BRETAGNE

La SDR de la Bretagne est le partenaire privilégié du développement et du financement des entreprises

Société de Développement Régional de la Bretagne

6, place de Bretagne - 35100 RENNES - Téléphone : (99) 79-43-37

DELEGATION DE SAINT-BRIEUC
(Côtes-du-Nord et Finistère Nord)
15, rue Lamennais - 22000 ST-BRIEUC
Téléphone (96) 33-66-82

DELEGATION DE QUIMPER
(Morbihan et Finistère Sud)
8, rue Valentin - 29000 QUIMPER
Téléphone (98) 95-88-88

Les chances de l'artisanat

Il n'est pas étonnant que de nombreuses entreprises à caractère artisanal soient de plus en plus présentes à la Foire de Rennes.

C'est qu'elle leur permet de faire connaître leurs productions et de nouer d'indispensables relations d'affaires — ce qui souligne également avec éclat le rôle extrêmement important que jouent l'artisanat, les petites et moyennes entreprises dans notre pays comme dans tous les Pays d'Europe.

La Chambre de Métiers d'Ille-et-Vilaine fût d'ailleurs une des premières de France à promouvoir l'Artisanat par l'organisation d'expositions dont certaines bénéficièrent du soutien actif et efficace de la Foire de Rennes et connurent un immense succès.

A cette époque — il y a plus de 20 ans — l'Artisanat et les Petites Entreprises n'avaient pas encore obtenu l'audience et le prestige dont ils jouissent aujourd'hui. On peut même dire que quantité de « savants » avaient annoncé leur disparition, tandis que pour d'autres nous étions des marginaux, voire des parasites !

L'impulsion donnée dans tout le Pays — et plus particulièrement dans notre région, où la moyenne des entreprises artisanales est supérieure à la moyenne française — par les organisations professionnelles et les Chambres de Métiers, a produit un effet déterminant.

Les Pouvoirs Publics portent maintenant une sérieuse attention aux problèmes de l'Artisanat ; certaines mesures ont contribué à l'intégration progressive de cet important Secteur des Métiers dans la politique économique et Sociale globale.

On a redécouvert le rôle des Artisans et des petits

entrepreneurs absolument nécessaires au niveau local — en milieu urbain comme en milieu rural — et la contribution qu'ils apportent au bien-être et à la qualité de la vie.

Pendant des décennies on estimait non seulement que seules les grandes entreprises seraient capables de répondre aux besoins croissants de la masse des consommateurs, mais qu'elles parviendraient également à résoudre les problèmes du plein et du meilleur emploi.

Force est bien de constater un revirement important dans les idées et dans les faits. La crise économique a provoqué — avec tous ses désordres et le nombre angoissant des chômeurs — l'accélération de cette prise de conscience favorable à l'Artisanat et aux petites entreprises qui, aujourd'hui, résistent assez bien aux difficultés que nous connaissons, mais encore constituent, par suite de leurs besoins en main d'œuvre qualifiée, un des meilleurs atouts de la politique de l'emploi.

On comprend aisément l'intérêt grandissant manifesté jusqu'au niveau de la Communauté Européenne en faveur de tout ce secteur économique afin de développer une politique répondant à ses problèmes spécifiques.

C'est ainsi que le parlement européen vient d'approuver le 16 février dernier, une résolution importante soulignant le fait, qu'il est généralement reconnu que dans une économie moderne, les petites et moyennes entreprises sont appelées à remplir une tâche au moins aussi importante que les grandes en insistant sur la nécessité d'adapter une politique fiscale et financière, de recherche et de développement, de formation professionnelle, voire de promotion à l'exportation, pour favoriser concrètement les petites entreprises.

Mais il faudra du temps pour que les mesures envisagées rétablissent une égalité de chances et permettent aux entreprises de petites dimensions de surmonter leurs handicaps particuliers ; il faudra du temps pour faire disparaître des préjugés tenaces et des contraintes de toutes sortes qui freinent l'orientation vers de nombreux métiers qui subissent de façon exagérée le poids de charges sociales et fiscales, mal réparties, pesant beaucoup trop lourdement sur tous ces métiers de main-d'œuvre qui sont pourtant une source de richesse pour notre collectivité nationale.

Quand on parle de revalorisation du travail manuel on pense immédiatement à l'Artisanat qui peut y contribuer largement — c'est ce que nous constatons en Bretagne où le Centre Régional de Promotion des Artisans, bien implanté, accueille de plus en plus de stagiaires, hommes et femmes, attirés par les problèmes que posent la gestion des entreprises et l'évolution des techniques.

L'indispensable contact humain avec la clientèle, la qualité et la fraîcheur de leurs produits alimentaires, leurs travaux bien faits et personnalisés, qu'ils soient neufs ou de réparation, l'ensemble de tous les services à la disposition des consommateurs, l'entretien du patrimoine immobilier qui doit leur revenir, sont autant de garants pour la prospérité des entreprises artisanales.

Au cours de ma vie professionnelle — comme beaucoup d'artisans j'ai pu craindre pour le devenir de nos métiers, mais finalement, ma foi est demeurée intacte — Oui en dépit des difficultés, faisant preuve de dynamisme et de courage, l'Artisanat a fait mieux que se maintenir : il s'est transformé — globalement, il s'est développé — Il a réussi à lutter contre le chômage en créant un nombre d'emplois loin d'être négligeable et pour peu qu'on l'encourage en lui donnant les moyens de faire fonctionner ses centres de formation d'apprentissage, il sera en mesure d'en offrir davantage notamment aux jeunes qui devraient trouver dans nos entreprises à taille « humaine » de très intéressantes perspectives d'avenir.

GEORGES BRAND,

Ferronnier.

Membre élu de la Chambre de Métiers d'Ille-et-Vilaine, Membre du Conseil Economique et Social.

Depuis 1922...

La Foire de Rennes a été fondée en 1922 avec pour objectif de créer une animation commerciale pendant dix jours, accompagnée d'expositions de produits et de matériels de toutes sortes destinés à la vente. Cette foire devait être également l'occasion d'une grande fête pour la ville de Rennes. Il s'agissait donc à l'origine, d'une manifestation locale et des environs immédiats, destinée à promouvoir le commerce rennais.

14 départements...

La Foire de Rennes dont la zone d'influence ne dépassait pas à l'origine 30 km autour de la ville, atteint maintenant 14 départements. Son importance et son activité sont dix fois plus fortes qu'à ses débuts. D'une foire locale qu'elle était, elle est devenue une des dix plus grandes foires régionales. Depuis 1973, elle a acquis le label international.

Votre sécurité?.. SOYEZ PREVOYANT

Mutualité Bretagne

DES GARANTIES SERIEUSES :

Complément frais médicaux - Hospitalisation
Salaire ou Revenu - Décès - Invalidité
Vie - Décès - Retraite complémentaire

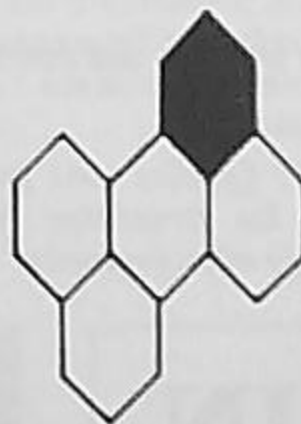
POUR TOUS :

Salarié - Artisan - Commerçant
Profession libérale - Exploitant agricole

Toutes ces garanties peuvent être accordées, soit individuellement, soit sous forme d'un contrat collectif, éventuellement pour les salariés dans le cadre d'accords d'Entreprises ou de conventions collectives.

RENSEIGNEZ-VOUS :

- | | | |
|--------------------|--------------------------------------|-------------------|
| — 22. SAINT-BRIEUC | : C.M.C.M. - 5 rue de Brest | - Tél. : 33.39.51 |
| — 29. BREST | : S.M.D. - 14, rue Branda | - Tél. : 44.52.37 |
| — 35. RENNES | : U.M.I.V. - 7, rue de Viarmes | - Tél. : 30.87.91 |
| — 56. VANNES | : C.M.C.M.D.M. - 43, rue Ml. Leclerc | - Tél. : 66.25.94 |



Les conditions d'existence de l'entreprise

Depuis quelques mois, un certain nombre d'associations et d'organismes, regroupant des chefs d'entreprises se sont penchés sur les conditions d'existence de l'entreprise. A l'occasion de la Foire de Rennes, nous en avons réuni quelques uns pour qu'ils nous parlent de ces problèmes et de la situation actuelle dans le bassin de Rennes. Autour de la table, étaient rassemblés : Roger Fryson, directeur de la société des « Vins Gueutier » ; Daniel Gauthier, du Centre des jeunes dirigeants ; Pierre-Yves Le Mouel et M. L'Hostis, de la Chambre de commerce.

ETRE CHEF D'ENTREPRISE

Armor-Magazine : Comment devient-on chef d'entreprise ?

Roger Fryson : Il y a 10 ans, lorsque j'ai créé mon entreprise, le climat était différent, c'est pourquoi je n'ai pas rencontré de difficultés importantes. J'ai créé une entreprise tout simplement pour voir si j'étais capable de le faire. J'ai opéré d'une façon très simple : j'ai fait des bilans prévisionnels, je les ai déposés, les banquiers ont marché...

Pierre-Yves Le Mouel : Les gens qui veulent créer leur entreprise la créent. Je ne suis pas certain qu'il y ait tellement d'obstacles : le bon cheminement est avant tout de commencer par s'informer. A partir de là, en ayant une bonne connaissance des contraintes sur le plan technique et gestionnel, si le futur créateur a suffisamment de personnalité, il pourra se lancer favorablement. Il y a d'ailleurs, dans ce domaine, une expérience intéressante à Rennes. Il s'agit d'un stage organisé par l'Université, orienté vers les techniques de gestion pour la création d'entreprise. Je suis persuadé que les personnes qui suivent ces cours créeront un jour leur entreprise, car elles prennent le problème par le bon bout. Le créateur d'entreprise est certainement un monsieur qui mérite un grand coup de cha-

peau car il doit surmonter pas mal de problèmes, notamment celui de l'environnement qui est, à mon avis, le frein principal à la création.

A.M. : Quelles sont les conditions de développement d'une entreprise ?

Pierre-Yves Le Mouel : Le développement d'une entreprise est le fait d'un choix de la part du créateur. Le phénomène touche une certaine catégorie d'entreprises, d'abord en fonction de leur secteur, et, bien entendu, en fonction du tempérament du chef d'entreprise. Ce n'est pas un phénomène inéluctable. Il ne faut pas dire que l'entreprise se développe ou meurt, ce n'est pas vrai : on peut très bien s'arranger pour vivre sans se développer !

Daniel Gauthier : il y a effectivement, au départ, la volonté du chef d'entreprise de développer ou pas son entreprise. Après, viennent les contraintes que je classerai en trois catégories : le facteur financier, le marché, et le facteur structurel. Ces trois facteurs pouvant être permutés selon le tempérament de l'entrepreneur. Financier, car il est bien évident qu'une entreprise qui se développe doit faire face à un investissement à double niveau : en matériel et bâtiment d'une part, et en fonds de roulement de l'autre. Au niveau du marché, c'est l'évidence : s'il n'existe pas, il sera d'autant plus difficile à l'entreprise de se développer. Quant aux structures, c'est le point qui me paraît le plus important. En effet, une entreprise ne peut valablement et durablement conserver ses équilibres que si elle a une structure apte à digérer le développement. Cependant, je voudrais souligner qu'aucun problème n'est insoluble, en particulier celui du financement. Il faut, avant tout, poser le problème : c'est déjà presque le résoudre...

A.M. : Quelles sont pour les entreprises locales, les structures économiques dans lesquelles elles évoluent ?

L'AVENIR EST AUX PETITES CELLULES

M. L'Hostis : L'activité économique rennaise est caractérisée par le tertiaire. Ce secteur représente environ 70 % des emplois sur le district, ce qui est considérable. C'est une structure de petites et moyennes entreprises, mais le tissu industriel est insuffisant. Nous trouvons donc beaucoup plus d'inconvénients que d'avantages...

Pierre-Yves Le Mouel : Je crois qu'il faut resituer cela dans le contexte historique. Il n'y avait pas en Bretagne de tissu existant : il y a quand même eu à ce niveau un effort important de fait. On s'est rendu compte que le développement de la région passait non seulement par l'apport d'entreprises extérieures, mais aussi par le développement de celles existantes. L'apport des entreprises extérieures s'est fait en grande partie dans le domaine de l'électronique, et grâce à l'arrivée de Citroën, qui ont créé quand même un blocage à l'émigration. Sur le plan du développement des entreprises existantes, je crois que dans le domaine de l'agro-alimentaire, la Bretagne prend une position importante. Cependant, il y a encore beaucoup à faire, c'est vrai, notamment dans le domaine de l'électronique. On sait bien que le bassin de Rennes n'a pas encore atteint la taille nécessaire pour être sûr de son futur développement. Mais là encore, il y a une démarche volontariste. Le problème, c'est un problème d'organisation, à un niveau qui dépasse beaucoup la région rennaise : c'est l'aménagement du territoire. On sait très bien que, d'ici à 1985, on doit avoir environ 100 000 emplois à créer dans le secondaire. C'est un effort considérable pour que la Bretagne ait atteint véritablement un stade à partir duquel des crises comme celles que nous connaissons auront des répercussions moindres. Je

Cabinet POULAIN

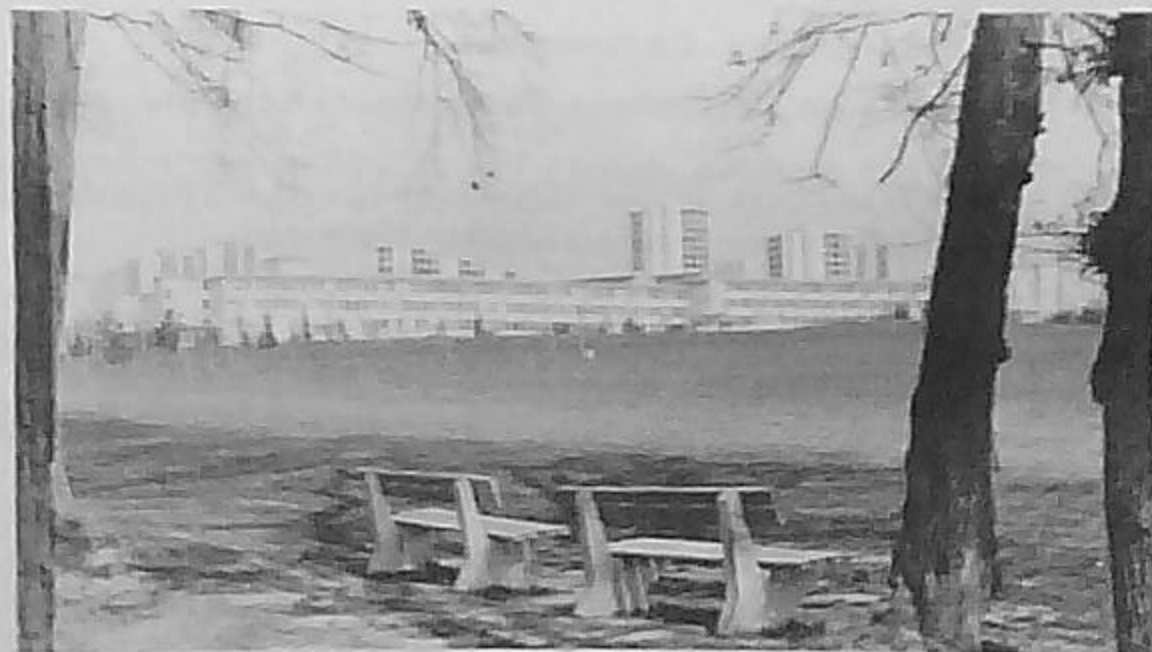
69, Avenue Aristide Briand - RENNES



ASSURANCES

CRÉDIT

Téléphone : 36-38-53



La ZUP Sud : Le parc de Bréguigny

crois quand même qu'il ne faut pas trop noircir les choses. Mais il y a encore des disproportions, c'est certain. Par exemple, une vocation agricole un peu trop importante pour les années à venir. Egalement, un poids du bâtiment qui est dangereux, surtout dans une période comme actuellement où la crise dans ce secteur est une crise structurelle. Je pense évidemment qu'il faudra une aide de l'Etat dans la volonté d'aider à développer la Bretagne, mais elle a aussi ses chances propres, qu'elle peut exploiter au niveau de l'électronique, de l'aqua-culture, de l'océan, de l'agriculture... De plus, je conclurais en disant que l'on ne peut plus raisonner maintenant en grosses unités : l'avenir est aux petites cellules.

Table ronde animée par
NADINE COURDIER
PAUL SORDET



Un quartier de Rennes :
La rue Vasselot, piétonne

Les Instituts Universitaires de Technologie

PAR JEAN LE BOT

Les Instituts Universitaires de Technologie sont déjà une institution ancienne puisque les décrets organiques les constituant remontent à janvier 1966 : c'était la première fois que l'on assignait une finalité professionnelle à un Diplôme Universitaire de l'enseignement supérieur, en dehors des filières traditionnelles de la médecine et de la pharmacie. La mission qui leur était assignée et qui est restée la même était de former en deux ans après le niveau du baccalauréat des cadres moyens capables de tenir un emploi dans les secteurs secondaires et tertiaires de l'économie.

UN SOUCI DE CONTACT AVEC LA REALITE

Douze ans après leur institution, les I.U.T. sont solidement implantés en Bretagne : Rennes, Vannes, Lannion, Brest, Quimper, Lorient. Comportant chacun plusieurs départements correspondant aux spécialités enseignées, les I.U.T. de l'Ouest permettent aux jeunes de se préparer à accéder aux professions qu'ils ont choisies dans un large domaine d'activités : génie mécanique, génie électrique (électronique, électrotechnique, automatique), génie civil, génie thermique, mesures physiques, chimie, biologie appliquée (analyses biologiques et biochimiques, industries alimentaires), informatique, gestion des entreprises et des administrations, techniques de commercialisation, hygiène et sécurité, carrières sociales.

Conçus dans un esprit d'étroite collabo-

ration avec les professions concernées, les programmes des différents départements d'I.U.T. sont fréquemment remis à jour par des Commissions Pédagogiques Nationales qui comportent notamment des universitaires, des employeurs et des représentants des salariés. Le même souci de contact avec la réalité de la vie des entreprises se retrouve dans la composition du corps professoral qui associe des professeurs de l'enseignement supérieur et de l'enseignement secondaire ou technique à des vacataires exerçant une activité professionnelle.

Dans ces conditions, le titulaire du Diplôme national qu'est le D.U.T. est assuré non seulement de posséder un haut niveau de connaissances scientifiques et technologiques, mais encore d'avoir reçu un style de formation qui lui permettra de s'adapter très rapidement à l'emploi qu'il aura choisi dans sa spécialité. L'efficacité et la valeur de Diplômé Universitaire de Technologie ne sont plus à démontrer aujourd'hui et de grands organismes professionnels comme l'Union des Industries Métallurgiques et Minières ou les Fédérations nationales du Bâtiment et des Travaux publics font maintenant explicitement référence au D.U.T. dans les textes de leurs conventions collectives.

UN DIPLOME CONNU ET APPRECIÉ

Enfin le D.U.T. conçu comme diplôme terminal n'est pas pour autant une fin en soi et les D.U.T. ont vocation pour progresser dans leur entreprise en raison du caractère général de la formation qu'ils ont reçue. Nombreux sont les élèves des premières promotions qui occupent actuellement des postes de responsabilité d'un haut niveau. Par ailleurs la possibilité est offerte aux étudiants les plus doués dans les matières théoriques de continuer des études à la sortie de l'I.U.T., beaucoup d'entre eux ont ainsi obtenu par cette voie un diplôme d'ingénieur ou un titre d'enseignement supérieur.

Accueillis avec méfiance à leur création, décriés à certaines époques de leur existence, les I.U.T. sont désormais une pièce solide de l'appareil de formation universitaire ; le diplôme qu'ils délivrent est connu et apprécié, ils constituent une excellente filière pour des jeunes qui veulent se faire une place dans le monde du travail.

JEAN LE BOT
Directeur de l'I.U.T. de Rennes

Tu cherches un job d'été?

**Passe une annonce
dans Job'Loisirs
c'est gratuit !**

Job'Loisirs c'est le journal, créé par le Crédit Agricole avec la participation de Ouest France pour les 14-20 ans d'Ille et Vilaine qui désirent travailler cet été ou faire un stage. Si toi aussi tu cherches un job envoie vite ta petite annonce à Job'Loisirs 3 quai Laménais 35100 RENNES. C'est gratuit. Elle paraîtra dans le 1er numéro qui sort le 15 avril dans les 87 bureaux du Crédit Agricole

Initiale



**journal gratuit des jeunes
au Crédit Agricole.**

Avec la participation de Ouest-France

Nom _____
Rue _____
Ville _____
Code dép. _____
Tel. _____

Fondeurs-bronziers à votre service

C'est avec plaisir que nous fabriquons pour vous...
Miroitiers, installateurs en agencement de magasins :
poignées de porte de magasin, choix dans notre produc-
tion ou création de modèles personnalisés.

Ebénistes, menuisiers : notre gamme énorme de bron-
zes pour meubles de tous styles.

Décorateurs-enssembleurs, peintres-décorateurs-
tapissiers-décorateurs, quincailliers : plaques de pro-
preté, béquilles, boutons de crémone, plaques d'inter-
rupteur, gros boutons de porte palière, cache-paumes,
marteaux de porte, bronzes décoratifs, luminaires,
piétements de table de salon, etc. de tous styles.

Architectes-décorateurs : sur plan, nous exécutons
tous projets ou ensembles en bronze ou laiton et tous
travaux spéciaux.

Ferronniers : éléments de départ de rampe, style ou
boules unies, rosaces, bagues simples ou de style pour
barreaux.

Antiquaires, restaurateurs de meubles anciens : nous
reproduisons sur modèle la ou les pièces manquant à
votre meuble ou sur documents.

Détaillants d'articles de cadeaux, détaillants en bijou-
terie fantaisie : lampes, appliques, tableautins, sujets,
cendriers, presse-papiers, décapsuleurs, coupe-papiers,
dessous de plat, écusson, porte-clés, etc. Penditifs,
bracelets, broches, colliers, bagues, etc.

Armées, chantiers navals, sociétés diverses,
clubs : médailles, emblèmes, écussons, tapes de bouche,
motifs militaires (aigles, plaque de Shako, sujets napolé-
oniens, etc.), cadeaux d'entreprises personnalisés.

Industriels, sculpteurs : fonte de bronze à façon :
brut, demi-brut, fini.

Détaillants d'articles religieux : penditifs religieux,
croix, médailles, croix de communion, croix murales,
décoratives, christ.

...Grâce au personnel très qualifié de nos ateliers de
création, fonderie, usinage, ciselure, monture, décor,
patine.



La maison de Du Guesclin

NE JETEZ PAS VOS VIEILLES CARTES
POSTALES...

Confiez-les à la photothèque d'Armor-Magazine
un jour ou l'autre, elles revivront dans nos pages...

Les Bronzes de Mohon



ETS MERCIER

4, Rue Duguesclin

RENNES

— A côté de la Compagnie Lignière de Bretagne —

Dans ARMOR magazine de Mai, le dossier MARÉE NOIRE

BATI-OUEST

le bien-être d'une maison traditionnelle

CENTRES D'INFORMATION

35100 RENNES, 4, place de Bretagne - Tél. : 30-72-25
35800 ST-LUNAIRE, rue de la mare - Tél. : 46-37-70



Documentation ou visite sur simple demande, sans engagement

Un curieux éclairage sur la crise de la pêche

Un bulletin édité à Jersey, *Hin Heilaga Nor-manniska Kirkja*, apporte un éclairage curieux et inattendu sur la crise que connaît actuellement la pêche bretonne. Nous en reprenons, avec les réserves d'usage, quelques points essentiels. Sigurd Amond écrit :

« Depuis deux décennies, les conserveurs et exportateurs norvégiens de poissons et de conserves de poissons et de viande ont élaboré un plan en accord avec leurs collègues islandais et plusieurs conserveurs allemands des rivages de la Mer du Nord, en vue de conquérir tout le marché européen, en ce qui concerne toute la gamme des poissons de mer congelés ou en conserves.

L'offensive est menée par la Société FRIONOR NORSK FROSSENFISK AL qui exporte toute la production norvégienne et islandaise (poissons, filets de poissons, crabes, œufs de cabillaud, harengs, thon (depuis deux ans). Cette organisation est épaulée par la société de Conserves Chr BJELLAND & CO à STAVANGER et par l'Utvegsbanki Islands (Banque des pêcheries islandaises).

Pour mémoire, rappelons que la Société Chr BJELLAND, fondée voici un siècle exactement, avait déjà en 1965 livré plus de 60 millions de boîtes de conserves de poisson. Elle occupait en 1965 près de 3000 employés.

A ce groupe norvégo-islandais a adhéré le groupe allemand ALBERT HOLST KG de LUBECK-SCHLUTUP et le groupe danois DANA AMBA de Kopenhagen.

Ce groupe germano-scandinave envisage maintenant de fabriquer aussi la sardine à l'huile, la spécialité et le monopole des Bretons en Europe.

A l'heure actuelle, les produits de mer bretons sont durement concurrencés en Europe, mais surtout dans l'Est de la France par les poissons norvégiens.

Une délégation du Crédit foncier à Nantes

Lors de l'inauguration de la délégation régionale de Nantes, M. Blot, gouverneur du Crédit foncier de France, a déclaré notamment : « L'importance de nos activités dans l'Ouest a rendu nécessaire cette mesure. Dernière venue, votre délégation disposera d'atouts supplémentaires puisqu'il a été décidé d'y expérimenter la mécanisation des opérations liées à l'instruction et à la réalisation des prêts, grâce à la mise en place d'un système informatique local. Il ne pouvait en être autrement quand on sait que votre ville fait partie des sept métropoles régionales devant disposer, en matière financière, de centres de décision autonomes par rapport à la capitale, afin de mettre à la disposition des entreprises régionales une gamme de services aussi complète que possible. »

Nous ne citerons qu'un fait : les grosses crevettes bretonnes valent 8 F les 100 g à Strasbourg ou à Metz ; mais ces mêmes crevettes congelées en provenance de Norvège sont vendues 2,80 F les 100 g.

Pour toutes les autres catégories de poissons, la disparité de prix entre produits bretons et norvégiens se situe dans les mêmes proportions.

Un Breton, établi marchand de poissons dans l'Est, nous disait que bientôt il ne vendrait plus de marée bretonne, et pour cause (...).

A cette offensive venue du Nord, Sigurd Amond propose une explication :

« Depuis le début de 1977, la Norvège et les pêcheries norvégiennes et islandaises ne dépendent plus du pétrole arabe fort prohibitif par ses prix. Car la Norvège se ravitaille désormais en pétrole sur le gisement sous-marin d'EKO FISK. Immédiatement le gouvernement d'Oslo a décidé d'accorder des prix spéciaux des carburants aux pêcheurs norvégiens. De cette sorte FRIONOR peut immédiatement opérer le dumping du poisson sur les marchés européens. Comment alors peuvent riposter les marins bretons et les conserveurs bretons lorsqu'on sait que la puissance parisienne vend aux Bretons le gas-oil au prix fort ».

Reims et la spécificité du peuple breton

Le mensuel d'information socialiste *La Mée* reproduit une annonce parue dans un journal d'information agricole de la région de Reims. Voici l'annonce :

MAIN-D'OEUVRE POUR LES BINAGES DE BETTERAVES 1978

« De façon à fournir des précisions aussi exactes que possible à la Fédération de la main-d'œuvre, qui intervient elle-même auprès du ministère du Travail pour obtenir les autorisations indispensables à l'introduction d'ouvriers ETRANGERS, les planteurs ayant occupé des betteraviers par contrat en 1976 et 1977, doivent avoir reçu du Syndicat betteravier, un questionnaire à retourner avant le 10 janvier au plus tard. Les planteurs qui n'ont pas utilisé de main-d'œuvre en 1976 et en 1977, et qui désireraient en employer en 1978, voudront bien s'inscrire le plus tôt possible au : SYNDICAT BETTERAVIER DU NORD-EST, rue Léon-Patoux, B.P. 200, 51061 Reims Cedex, en spécifiant le nombre et la catégorie des ouvriers demandés (BRETONS, Belges, Italiens, Espagnols, Portugais, Marocains.) »

On peut se demander si les Bretons doivent se munir de passeports pour aller travailler à Reims !

SDR une nouvelle étape

Dressant le bilan de l'activité de la Société de développement régional de la Bretagne, Yves Sabouret, son président, écrit notamment :

« En vingt ans, la S.D.R. a participé activement au développement économique et social de la Bretagne : c'est ainsi qu'elle est intervenue dans quelques 550 entreprises régionales pour un montant total d'engagements de plus 700 millions de francs. L'analyse de ce résultat montre de façon saisissante qu'après un démarrage lent et modeste pendant quatorze ans, la Société a enregistré un développement exponentiel à partir de 1971, qui ne cesse de s'accroître : en 1970, le nombre des interventions autorisées avait été de vingt opérations pour 18,3 millions de francs ; il était de cent opérations pour 116,3 millions en 1973, de cent soixante opérations pour 186 millions en 1977. En sept ans, l'activité de la S.D.R. aura donc été multipliée par dix (...).

« A la suite de la signature en octobre 1976 de la convention avec l'Etat, nous avons, en 1977, développé la mise en place de participations dans le capital des petites et moyennes entreprises régionales en vue de renforcer leurs fonds propres, renouant ainsi avec la mission d'origine des S.D.R. Notre action, en ce domaine, a été efficace puisque, d'avril 1976, date de la mise en application de la convention, à fin septembre 1977, nous avons mis en place vingt-trois participations pour un montant total de 3 285 000 F, ce qui met la S.D.R. en excellente position par rapport aux autres sociétés de développement régional : en nombre de participations souscrites, notre S.D.R. représente en effet 10 % de l'ensemble et est seulement dépassée par les pays de Loire et la région Rhône-Alpes (respectivement 14 et 11 %), deux régions dont le poids économique est très nettement supérieur à celui de la Bretagne (...).

1978, « ANNEE-CLE »

« 1978 devrait donc représenter une année « clé » dans la vie de la S.D.R., en raison du changement d'échelle qui caractérise à présent le développement de ses activités. Notre objectif est d'arriver à un total d'engagements annuel d'au moins 200 millions de francs. Une nouvelle augmentation du capital de notre Société est prévue pour la fin de 1978 : elle nous permettra de porter celui-ci à 24 millions de francs et d'investir 12 millions de francs dans les fonds propres des petites et moyennes entreprises régionales d'ici octobre 1979, date limite prévue par la convention signée avec l'Etat. Comme en 1976, nous comptons associer le plus largement possible tous les Bretons à cette nouvelle et importante étape de notre développement en leur faisant connaître, le moment venu, la date et les modalités de cette opération. Ce souci de nous intégrer toujours plus à la vie régionale nous amènera également à renforcer la concertation avec les institutions régionales tout en gardant une totale liberté de décisions, ainsi qu'à ouvrir le Conseil d'administration de la S.D.R. aux industriels bretons afin de les faire participer largement à la vie de notre établissement ».

YVES SABOURET

Prochaines améliorations ferroviaires

Trains plus nombreux et plus confortables sur les deux grandes lignes intérieures de la Bretagne (Quimper-Rennes et Brest-Rennes) et sur la ligne Rennes-Paris, suppression du supplément sur des trains rapides entre Brest et Quimper et Rennes, telles sont les mesures principales qui prendront effet à partir du 1^{er} octobre 1978 sur le réseau ferroviaire qui concerne les Bretons. Elles ont été présentées par M. Marcillet, directeur régional, au cours d'une conférence de presse. L'augmentation des fréquences se traduira par un A-R quotidien supplémentaire sur Brest-Rennes, deux sur Quimper-Rennes (+ trois express en correspondance à Redon) et un A-R quotidien sur Rennes-Paris dans la plage horaire 17 h - 18 h ce qui donnera un train toutes les deux heures dans chaque sens entre Rennes et Paris.

D'autre part, tous les rapides seront équipés au 1^{er} octobre de voiture Corail 1^{re} et 2^e classes avec restauration à la place et couchettes pour les trains de nuit au départ de Brest et Quimper. Un certain nombre de trains comporteront également une voiture-bar-détente.

En ce qui concerne les lignes secondaires dont l'exploitation est déficitaire, leur création ou leur amélioration sont soumises au possibilité de financement venant du Conseil régional. Il semble qu'une étude sérieuse soit encore en cours pour Rennes-Saint-Malo ainsi que pour certaines transversales Nord-Sud. Par contre, la création de la ligne Rennes-Nantes par Châteaubriant n'est envisagée ni par la S.N.C.F. ni par l'E.P.R.

A long terme, les améliorations pourraient venir d'une amélioration du tracé des voies du réseau intérieur et de son électrification, deux réalisations qui, cumulées, permettraient de gagner environ 30 mn sur Paris-Brest et Quimper. Ces travaux sont fonction de l'accord sur leur financement par l'Etat. Enfin, les études ont commencé pour la réalisation de la branche du T.V.G. Atlantique vers la Bretagne (dans le meilleur des cas, supposant un accord et un financement par le pouvoir politique de Paris, on ne commencerait pas avant 1983 pour terminer entre 1988 et 1990).

Pour les artisans, commerçants et P.M.E. en difficulté

Afin d'épauler, dans les moments difficiles, les artisans, les commerçants, les P.M.E. et même parfois les particuliers, un organisme vient de s'implanter en Bretagne : S.O.G.R.E.C. (Cabinet, Service Organisation, Gestion, Recouvrement, Courtage). Dans un premier temps, au cours d'un entretien personnel, le directeur régional SOGREC analyse la situation exacte de l'entreprise afin d'être en mesure d'établir un diagnostic précis. Ensuite, il propose un éventail très large de solutions ayant déjà prouvé leur efficacité, le remède le mieux adapté, le moins onéreux. Pour tous renseignements, s'adresser à : SOGREC direction régionale, « La Bourbançais » - 35720 Pleugueneuc. Tél. : (99) 57.20.42.

Château-Bougon : objectifs 400 000 passagers

350 000 passagers ont transité en 1977 par l'aérodrome de Nantes-Château-Bougon, soit une augmentation de 16 % sur le trafic de l'année précédente. La piste de Château-Bougon, qui fait actuellement l'objet de travaux, pourra prochainement accueillir en permanence des super-jets Boeing 747 ; ce qui, avec l'ouverture, en avril, d'une ligne régulière sur Roissy-Charles de Gaulle, devrait confirmer la fonction internationale de l'aéroport nantais.

Quatre grues nantaises pour l'Allemagne de l'Est

Sur le plan des exportations, l'industrie nantaise vient de marquer un point important, avec la livraison, par la Société Brissonneau et Lotz Marine de Nantes, de quatre grues de capacité de levage de 25 tonnes, à 24 mètres de portée, deux grues pouvant être jumelées pour soulever une charge de 50 tonnes. Cette livraison est la première d'une commande de trois, ce qui prouve la qualité de la fabrication nantaise dans ce domaine.

Les grandes orientations du CODELA

L'action du Comité d'expansion de Loire-Atlantique (CODELA) va s'exercer dans six directions. En premier lieu, la promotion du département en continuant ce qui a été entrepris en collaboration avec les villes de Nantes, de Saint-Nazaire, des Chambres de commerce, des offices de tourisme. La participation au maintien et au développement des entreprises existantes, constitue un autre axe d'intervention du CODELA avec le lancement d'une action de développement des zones rurales du département. Le CODELA s'attachera également à la recherche d'industries traditionnelles, notamment celles pouvant s'orienter vers la fabrication d'un matériel pour le nucléaire, les énergies nouvelles et la lutte contre la pollution, ainsi qu'à la recherche de créneaux de production destinée à l'exportation, à partir de l'agriculture, de l'horticulture ou de la pêche. Enfin, le CODELA s'est donné comme orientation l'étude sur les réalisations industrielles possibles dans l'environnement du terminal méthanier en construction à Montoir, implantations liées à la récupération des frigories.

83 500 demandeurs d'emploi

A la fin de décembre 1977, la Bretagne comptait 83 563 demandeurs d'emploi (46 207 femmes et 37 356 hommes) se répartissant ainsi : Côtes-du-Nord, 11 027 ; Finistère, 16 556 ; Ille-et-Vilaine, 14 438 ; Loire-Atlantique, 28 159 ; Morbihan, 13 383.

L'emploi des jeunes

Selon la préfecture régionale, le bilan des actions en faveur de l'emploi des jeunes en Bretagne a largement dépassé les prévisions. Pour l'embauche, les contrats d'apprentissage, les contrats emploi-formation, les stages en entreprise, les stages de formation, alors que l'objectif était de 25 600, la réalisation effective de 31 870 emplois, soit un pourcentage de 124 %.

entreprises

UNE SOCIÉTÉ DE MATÉRIEL VÉTÉRINAIRE

s'installe à Vitry, route de Beauvais, dans une usine-relais. Filiale des sociétés britanniques Cooper et Rockall, elle sera spécialisée dans le marquage puis dans la fabrication des boucles qui servent à numéroter et identifier le bétail. 40 emplois, surtout féminins, sont prévus.

DEPOTS DE BILAN

A Lorient, le Textile Lorientais (195 ouvrières) et l'Imprimerie Jugant.

A QUIMPERLE

une société d'import-export, « Echo-Transformation et Distribution », dirigée, par Jean-Pierre Le Louëdec, s'installe dans les locaux de l'imprimerie de l'Echo breton qui avait déposé son bilan il y a deux ans.

PRESSE

— La revue normande *Ouest-actualités* a été reprise par la société parisienne Mondo-Vidéo qui exploite déjà, notamment, des magazines déshabillés tels *Le nouvel absolu*, *Ciné Plus* et *Un + un*.

Un nouvel hebdomadaire : « La semaine bretonne »

La presse bretonne s'est enrichie d'un nouveau titre : *La semaine bretonne*. Celle-ci procède d'une formule jusqu'alors inédite en Bretagne : la lettre confidentielle. Son directeur (et fondateur), Serge Berthoud, explique dans le n° 1 que *La semaine bretonne* a pour vocation d'apporter des pré-informations sur la vie régionale présentée sous les éclairages originaux. Elle n'est pas vendue en kiosque mais sur abonnement : 600 F pour l'année (38, boulevard de la Liberté, Rennes).

Foires-expositions

Avril — Du 6 au 10, Fougères. Du 7 au 17, Nantes. Du 29 au 8 mai, Brest. Du 30 au 7 mai : Rennes.

Mai — Du 14 au 21, Quimper. Du 27 au 4 juin, Lorient.

Juin — Du 30 au 4 juillet, Guingamp.

Août — Du 25 au 3 septembre, Vannes.

Septembre — Du 8 au 11, Châteaubriant. Du 9 au 17, Saint-Brieuc. Du 27 au 2 octobre, Pontivy.

Octobre — Du 6 au 15, Morlaix. Du 21 au 23, Nantes (salon régional de l'automobile).

Novembre — Du 9 au 13, Nantes.

RENTREE DANS LES CENTRES POUR MUTANTS

La prochaine rentrée dans les Centres de promotion et d'orientation pour adultes de Tinténiac (35) et Josselin (56) a lieu le 17 avril. Ils sont ouverts en priorité aux mutants agricoles, mais, peuvent accueillir d'autres stagiaires « mutants professionnels » pouvant justifier d'une année d'activité. Après douze semaines de stage (rémunéré), ils choisissent en fonction de leur goût et de leurs aptitudes le métier qui leur convient le mieux. Renseignements et inscriptions : Association pour le développement de la promotion sociale en Bretagne, 6, place Hoche, Rennes. Tél. 30.51.24.

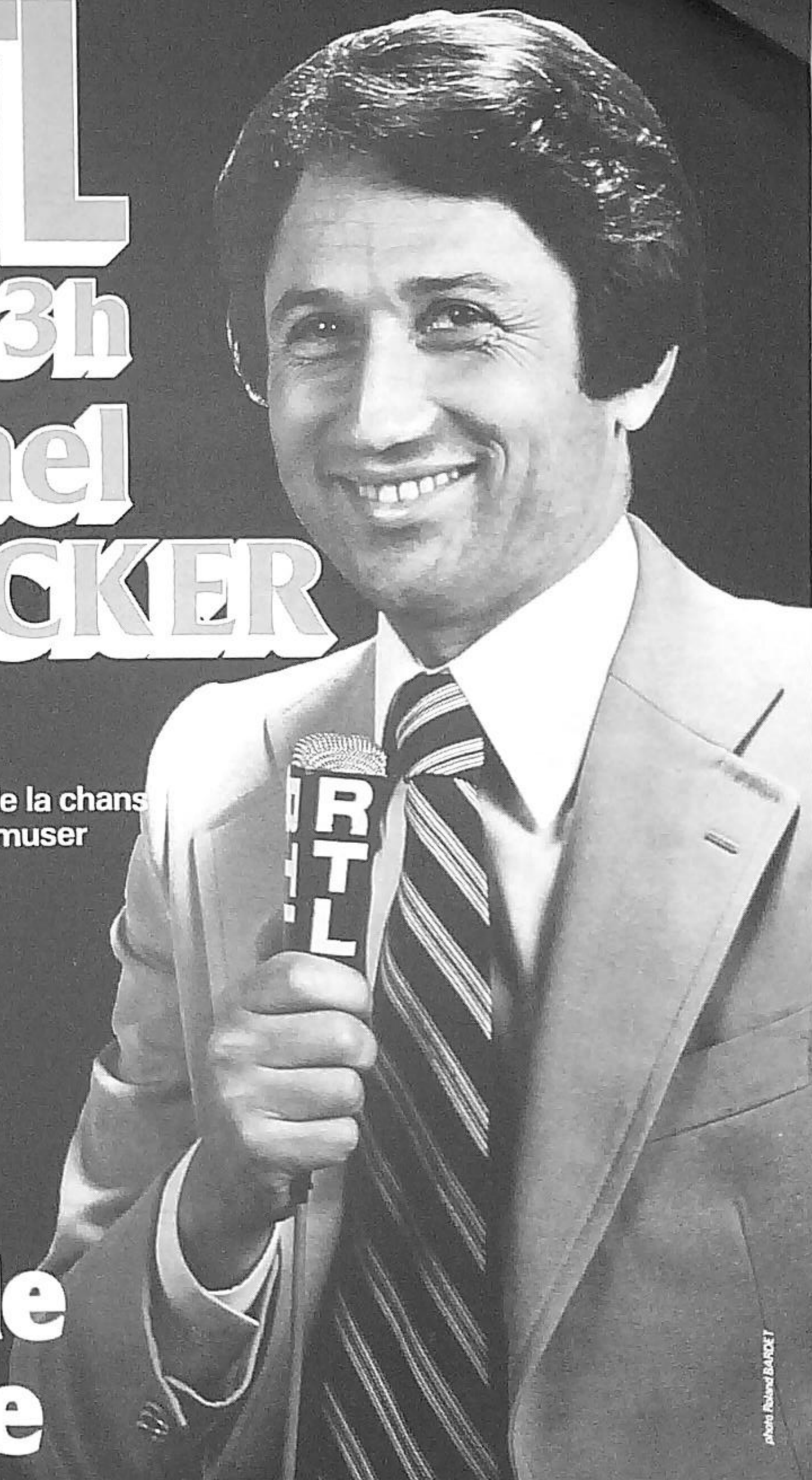
**L'émission la plus gaie
de la radio**

RTL
11-13h
Michel
DRUCKER

chaque jour
une grande vedette de la chanson
des jeux pour vous amuser
et vous enrichir



La
Grande
Parade



NANTES

METROPOLE DE L'OUEST

6^e VILLE DE FRANCE

UNE AGGLOMERATION DE 450 000 HABITANTS

A VOTRE SERVICE...

Une population jeune et dynamique...

Un ensemble d'infrastructures conçues spécialement pour favoriser l'épanouissement de votre entreprise et de ceux qui y travaillent.

- UN ENVIRONNEMENT INDUSTRIEL STIMULANT (constructions navales, aéronautiques, métallurgiques, industries alimentaires, électroniques, chimiques, mécaniques...).
- UN CENTRE D'ACTIVITES TERTIAIRES d'un très haut niveau : sièges sociaux et directions régionales de banques, des plus importantes sociétés etc...
- UN COMPLEXE UNIVERSITAIRE moderne et réputé, une efficace liaison Université-Industrie, des établissements de recherche de la plus haute qualité, de très nombreux services rares, des moyens de formation à tous niveaux.

INDUSTRIELS,

DIRECTEURS DE SOCIETES

OU D'ENTREPRISES

Renseignez-vous auprès de :

— MAIRIE DE NANTES

Tél. : 47.09.10

NANTES METROPOLE

VIVRE A NANTES

20 000 chômeurs dans l'agglomération nantaise, dont près de 15 000 pour la seule ville de Nantes ! 20 000 chômeurs sur une population active de près de 177 000 travailleurs et travailleuses : c'est beaucoup ! C'est beaucoup trop ! Et de plus, est-ce la vérité ? Chacun s'accorde à reconnaître que les chiffres officiels sont inférieurs à la réalité. En effet, les mesures partielles et trompeuses prises par le gouvernement ne résolvent pas le problème du chômage mais modifient de façon illusoire les statistiques de l'A.N.P.E.

DEUX MOYENS POUR AGIR SUR L'EMPLOI

Face à cette situation, de quels moyens dispose la municipalité de Nantes ? Soyons francs : le rôle de la ville n'est pas majeur, il reste marginal par rapport à celui de l'Etat et du patronat qui détiennent le pouvoir de décision dans les domaines économiques et d'investissements. Pourtant, les moyens dont nous disposons pour agir sur l'emploi sont de deux natures :

1) Un moyen direct : Si le recrutement de personnel communal est celui qui vient immédiatement à l'esprit, il est cependant clair qu'il serait déraisonnable de faire de notre politique de recrutement un instrument de résorption du chômage à Nantes. Le personnel communal doit répondre aux besoins de la collectivité. Nous ne saurions aller au-delà sans déséquilibrer dangereusement le budget municipal.

Depuis dix mois que vous nous avez confié la responsabilité de la gestion municipale, il y a eu 160 embauches, dont 57 créations de postes. Dans le même temps, nous avons reçu 5 525 demandes d'emploi, c'est dire si dans ce domaine nous sommes impuissants à répondre à une demande dont l'ampleur témoigne de l'importance du malaise et de l'inefficacité de la politique gouvernementale en la matière.

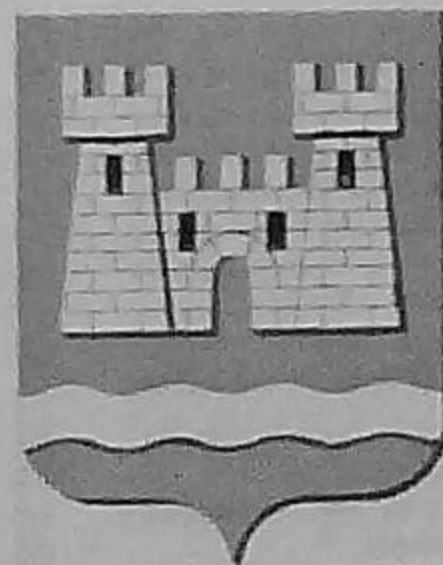
2) Un moyen indirect : La municipalité dispose d'un autre moyen, indirect celui-ci, mais non négligeable : les commandes de travaux de construction d'équipements collectifs que nous avons lancées. Au cours du premier trimestre 1978, la ville de Nantes commandera pour huit milliards d'anciens francs de travaux, ce qui représente près d'un million d'heures de travail. Rappelons ici que le conseil municipal a pris position pour passer les marchés de la ville, aussi bien en ce qui concerne le bâtiment que les travaux publics, en priorité

à des entreprises locales, dans la mesure où les règlements en vigueur le permettent.

SEUL L'ETAT PEUT RESOUDRE LA CRISE

Bien sûr, la ville de Nantes à elle seule ne pourra pas résoudre la grave crise de l'emploi et des travaux publics. Chacun reconnaît qu'elle fait d'énormes efforts malgré les faibles crédits dont elle dispose. Ces efforts importants seront poursuivis, mais c'est seulement au niveau de l'Etat que pourra être résolue la grave crise économique que traverse le pays et par des interventions d'aménagements du territoire et une relance économique que pourra être soulagée la crise que nous connaissons.

par
ALAIN
CHÉNARD
député
maire
de
Nantes



NANTES - SAINT-NAZAIRE, une volonté commune de donner à l'estuaire de la Loire un poids économique européen.

Porte océane de l'Europe, l'estuaire de la Loire représente un potentiel économique que les pouvoirs publics n'ont pas exploité. Aussi les élus de Nantes-St-Nazaire, la Métropole de l'Ouest français, préparent-ils un vaste mouvement destiné à redonner à cette région, la place qui lui revient non seulement en France mais également au niveau européen.

UN CONSTAT ALARMANT

La Loire-Atlantique est le huitième département français et son importance est équivalente à une région comme la basse Normandie. Or, on constate que la politique d'aménagement du territoire menée depuis plus de 10 ans, notamment, n'a pas pris en compte le développement de l'Ouest, ignorant les aspects dynamiques des activités traditionnelles, dans les départements de la Région, liées à leurs vocations maritime, agricole et industrielle.

DE L'ECHEC DE LA DECENTRALISATION

Bien plus, l'échec de la politique de décentralisation et l'inopérance des mesures diverses d'aides, je n'en veux pour preuve que les sommes accordées inconsidérément à certaines entreprises dont le seul souci était de bénéficier de cette manne puis ensuite de se retirer, a aggravé encore la crise profonde qui sévissait dans l'Ouest tant pour des raisons conjoncturelles que structurelles liées à un laxisme des pouvoirs publics devant la concurrence internationale notamment.

Les projets de restructuration des grandes entreprises, celui d'une nouvelle répartition de la construction navale, au plan européen, qui doit conduire à la suppression de milliers d'emplois dans ce secteur, noircissent l'avenir de la basse Loire telle qu'elle évolue. Faut-il rappeler que dans l'environnement de marasme actuel, les Pays de la Loire détiennent de tristes records, le tableau ci-dessous illustre bien ce constat.

	France de l'Ouest	France de l'Est
Superficie	34 %	66 %
Population	35 %	75 %
Investissement VI ^e plan	20 %	80 %
Trafic portuaire	16 %	84 %
Recherche	13 %	87 %
Développement urbain	13 %	87 %
Villes nouvelles	0 %	100 %
Autoroutes	5 %	95 %
Sièges sociaux	3 %	97 %

C'est la confirmation qu'il existe une France riche bénéficiant des investissements les plus nombreux et les plus importants, il n'est que de lire le bulletin édité par la DATAR pour s'en convaincre, et une France pauvre : la façade Atlantique qui ne bénéficie que d'un saupoudrage que d'aucuns qualifient d'électoral.

...A LA CROISSANCE DU CHOMAGE

Ajoutons que cela se traduit concrètement par un chômage chronique dont le taux de croissance ne cesse de s'élever, quelques chiffres pour la Loire-Atlantique :



Guy Goureaux

	Octobre 1975	Octobre 1976	Octobre 1977
Demandes d'emplois	19 000	22 900	29 600
Journées de chômage	10 700	4 400	21 100
Licenciements autorisés	335	260	523

Le chômage touche donc aujourd'hui plus de 9 % de la population active non agricole, niveau beaucoup plus élevé que dans le reste du pays où il côtoie les 6 %. Je terminerai le constat en rappelant que cette région à vocation agricole a perdu la moitié de ses actifs depuis treize ans, que le bâtiment et les travaux publics n'ont pas progressé enfin que l'industrie et le secteur tertiaire n'ont pas créé suffisamment d'emplois pour embaucher les jeunes et prendre en compte l'exode rural.

CREER UNE DYNAMIQUE POUR SAUVER L'OUEST

Pour ne pas sombrer dans le chaos économique, il devenait urgent de modifier la politique suivie, c'est ce changement de cap que les nouveaux élus veulent imposer pour dynamiser le potentiel existant et trouver les conditions de réalisation d'un cadre de vie qui ne soit pas aliénant.

UN PROGRAMME AMBITIEUX MAIS REALISTE

Faire de l'estuaire de la Loire un pôle de développement économique de niveau européen est un projet certes ambitieux mais il repose sur les potentialités de la région.

L'aménagement de l'axe ligérien, la création d'un vaste complexe industriel sur l'estuaire, l'exploitation des richesses de l'océan, sont des objectifs à moyen terme qui doivent donner à la métropole Nantes-Saint-Nazaire

toute sa dimension européenne, mais un lourd handicap subsiste qu'il convient de combler dans l'immédiat.

LE RETOUR NECESSAIRE A UNE VERITABLE DEMOCRATIE

J'affirme que la solution aux problèmes de notre région est la mise en place d'une politique d'aménagement du territoire reposant sur : une réforme régionale, une planification démocratique par un aménagement local. Cette réforme régionale se fonde sur l'élection au suffrage universel direct d'une assemblée régionale se dotant d'un exécutif élu en son sein et disposant de moyens et de structures d'intervention permettant un véritable dialogue avec l'Etat sur les actions à mener dans le domaine économique et de l'emploi, les infrastructures et les équipements régionaux, les transports régionaux, la formation et la recherche, la lutte contre les diverses disparités entre régions.

Les moyens privilégiés de cette intervention seront de trois sortes : une banque régionale d'investissement, une agence régionale pour le développement de l'emploi, une agence foncière. Cet ensemble de mesures permettra de faire contre-poids au centralisme parisien imposant une négociation entre les régions et le plan national pour harmoniser les réalisations.

On ne saurait oublier dans cette perspective l'importance de la structure locale, aussi le projet prévoit-il d'élargir les compétences des communes et surtout de leur donner les moyens financiers de leur politique, moyens qu'actuellement ils sont obligés de quêter auprès du gouvernement ! Toute cette politique vise à donner à chacun le droit de vivre là où il réside, à affirmer le droit à la non-mobilité géographique, c'est-à-dire articuler le développement régional sur la structure urbaine correspondante de la France de l'Ouest.

LA VOCATION MARITIME DE LA BASSE LOIRE

La prospérité du pays nantais et de son hinterland est due principalement à son port et à ses chantiers navals. Si la construction navale a perdu de son ampleur, il convient de diversifier aujourd'hui les activités liées à la mer et au fleuve.

Tout d'abord une politique doit être mise en œuvre pour éviter que des productions de l'Ouest transportées par eau soient chargées dans les ports du Nord de la France comme cela se produit relativement souvent. D'autre part le trafic hors hydrocarbures doit être développé par l'aménagement d'infrastructures privilégiant le transport par conteneurs. Une concertation avec la Chambre de com-

merce et le port autonome doit aboutir à une meilleure rotation des navires et notamment favoriser l'exportation par la recherche de produits créés dans la région et faisant l'objet d'une demande sur le marché international.

La réalisation du terminal méthanier doit enfin être l'occasion de la création d'une sidérurgie destinée à l'aciérie spéciale et les métaux non ferreux servant le développement de la machine outil, et d'un complexe pétrochimique autour de la raffinerie de Donges où sans augmenter sa capacité, il est possible d'exploiter les filières de l'azote, du soufre, des paraffines, des industries induites de plastiques... A partir des matières premières ainsi créées, des industries de transformation seraient susceptibles de s'implanter dans la région.

Liées à la vocation maritime, la basse Loire et Nantes en particulier ont des activités de mécanique à développer, par la construction de machines-outil, l'utilisation des frigories libérées par le terminal méthanier, etc. Dès leur élection, les élus nantais ont fait de la prospective afin d'attirer sur Nantes des entreprises industrielles, c'est d'ailleurs dans ce but qu'ils ont créé une zone industrielle de dimension humaine à l'est de la ville.

UNE MAIN-D'OEUVRE DISPONIBLE DE QUALITE

Mais, si le potentiel économique de la région permet de favoriser une telle politique de développement, la réserve de main-d'œuvre constitue l'un des atouts de la région et l'on ne saurait l'ignorer. En effet, il est reconnu que son sérieux et sa qualité en font

un élément souvent déterminant lors de l'implantation des entreprises, encore convient-il de veiller à sa formation.

On ne peut plus abandonner les jeunes, il faut les aider, les informer. Les aider en leur donnant une formation au terme de laquelle ils trouveront un emploi, les informer sur les possibilités qui s'offrent à eux afin de parfaire leurs connaissances. Je pense qu'il faut ouvrir résolument l'université à tous, permettre selon les capacités et les désirs de chacun un recyclage ou d'acquérir un complément de connaissances au cours de la vie active, il y va du bien être intellectuel ou tout simplement professionnel de l'individu mais aussi de la société, en écartant la sclérose que l'on connaît actuellement dans bien des cas.

UNE FORMATION ADAPTEE MAIS AUSSI LA RECHERCHE POUR UN AVENIR MEILLEUR

La formation ne doit pas seulement conduire à l'emploi industriel ou tertiaire, elle doit autoriser la créativité, la recherche. Ce point est fondamental pour progresser et suivre l'évolution économique internationale. Ce point est également fondamental pour le développement de l'homme.

Les nouveaux élus nantais ont l'intention de diriger cette action au niveau du cadre de vie, c'est l'une de leurs principales préoccupations et dès leur arrivée à la mairie, ils se sont attelés à la tâche. Il est difficile de modifier une tendance mais des actions positives ont déjà été entreprises avec l'aide de la population : suppression en milieu urbain de pénétrantes, prévision d'équipements sociaux indispensa-



Une vue du port de Nantes
(Photo Madec)

bles, d'équipements sportifs, etc. Ces premières actions faites en concertation avec la population montrent s'il en était besoin que la municipalité nantaise est à l'écoute de ses concitoyens.

Cette volonté n'est cependant pas suffisante pour que l'Ouest retrouve son équilibre et je suis conscient que la clé de l'expansion se trouve dans le désenclavement de la région. C'est une action prioritaire à laquelle la ville de Nantes s'attachera dans les années à venir. En effet, l'Etat doit prendre des engagements fermes sur ce sujet qui concerne tant les autoroutes : autoroutes Nantes-Paris, route des Estuaires, route Centre-Europe-Atlantique ; que les liaisons ferroviaires et aériennes.

Je reppellerai enfin que ses préoccupations strictement économiques ne masquent pas les problèmes écologiques, pour les élus nantais le respect de l'élément naturel prime le développement du progrès technique pur.

UNE FERME VOLONTE DES ELUS NANTAIS

Ce choix fondamental, diamétralement opposé, pour ce qui concerne la ville de Nantes, au laxisme économique de l'ancienne municipalité, correspond très exactement à la conception que nous nous faisons du rôle des collectivités locales. Il s'agit d'un comportement d'autant plus nécessaire que la gravité de la crise et l'ampleur du chômage sont peut-être ici plus considérables encore que dans d'autres régions de France.

Nous avons la ferme volonté d'être des acteurs présents et écoutés dans la définition d'une véritable politique de développement et d'aménagement de la basse Loire, politique qui, à notre sens, n'a de valeur que si elle permet, d'une part, un aménagement cohérent et équilibré entre les diverses zones concernées et d'autre part, se fonde sur les besoins exprimés par la population tant en matière d'emploi que dans le domaine de l'écologie.

GUY GOUREAUX.
Maire-adjoint de Nantes.

port autonome
nantes-st nazaire

2, place de la République - Nantes
4037 Nantes Cedex

La
zone
de
MONTOIR
vous offre
toutes les facilités
que vous souhaitez

Les relations avec la population

La mise en place et le développement de la Démocratie locale constituent l'une des préoccupations majeures de la municipalité nantaise, qui m'a confié le soin d'assumer cette tâche avec le groupe de travail que j'anime. Notre premier souci a consisté à amorcer une véritable décentralisation de la mairie, afin de permettre aux habitants des divers quartiers de se sentir proches de l'administration municipale, de lui faire connaître leurs besoins et de lui exprimer leurs suggestions.

CINQ MAIRIES ANNEXES

En inaugurant le 27 janvier dernier, la nouvelle mairie annexe de la Barberie, située dans le quartier des Collines du Cens, au nord de la ville, la municipalité conduite par Alain Chenard, marquait concrètement sa volonté de voir s'opérer une véritable décentralisation de la mairie sur les quartiers périphériques, portant ainsi le nombre des mairies annexes à cinq.

Chacune de ces mairies annexes est animée par deux élus du groupe de travail Démocratie Locale. Ils y sont à l'écoute de la population, de façon à pouvoir traduire

au conseil municipal les besoins des quartiers. Dans cette tâche, nous comptons beaucoup sur les associations locales, et c'est pourquoi nous entendons favoriser le développement de la vie associative. Nous avons déjà établi une liste de 2700 associations nantaises à qui nous avons écrit. Nous espérons, grâce à ces nombreux contacts, mieux connaître les besoins véritables des associations, afin d'élaborer une politique de soutien au mouvement associatif correspondant le mieux possible à l'attente de la population.

UNE CONCERTATION COMPLETE AVEC LA POPULATION...

Certains quartiers sont particulièrement défavorisés sur le plan de la vie associative. Il s'agit des grands ensembles, où des familles vivent entassées dans un univers de béton, sans lien entre elles. Nous ferons tout pour que les habitants des quartiers s'organisent de façon à prendre en charge l'aménagement de leur cadre de vie. C'est ce que nous avons déjà commencé depuis un an, en lançant un certain nombre d'opérations de concertation. C'est dans cet esprit que nous avons présenté à la population nantaise le P.O.S. Nord de l'ancienne municipalité qui avait été élaboré sans la moindre concertation. Plutôt que de faire élaborer un nouveau P.O.S. par un groupe de techniciens et d'élus, nous n'avons pas hésité à aller dans les quartiers pour que les Nantais puissent proposer, imaginer le devenir de leur cadre de vie.

Après plusieurs grandes réunions d'information qui se sont tenues depuis juin 1977, un ancien autobus a été aménagé de façon à pouvoir présenter au plus grand nombre possible d'habitants le P.O.S. que nous contestions. Il a sillonné pendant plusieurs semaines tous les quartiers concernés par ce P.O.S. — 1 500 personnes l'ont visité et ont déposé de nombreuses suggestions que nos services dépouillent actuellement.

... AVANT LES COMMISSIONS EXTRA-MUNICIPALES

Dans le même esprit, un certain nombre d'opérations d'aménagements ont été menées en étroite concertation avec la population des quartiers : par exemple, depuis de nombreuses années, les habitants de la rue du Drac se battaient pour obtenir l'aménagement d'un terrain marécageux de près d'un ha pour que les 400 enfants du quartier puissent enfin y jouer. Ils ont rencontré les élus, les ont emmenés chez eux, et c'est à partir du plan qu'ils avaient dessiné, que l'aménagement de ce terrain a été réalisé par les services de la ville.



Pierre Marchi, maire-adjoint
Relations avec la population

La façon dont s'est déroulée cette réalisation correspond très exactement à notre conception de la démocratie, et nous avons voulu que cette concertation commence à devenir une habitude avant de mettre en place les grandes commissions extra-municipales dont nous parlions en mars 1977. En effet, ce n'est que si, au niveau de chaque quartier une concertation étroite existe entre les élus et les habitants, que ces commissions échapperont au risque de devenir un rassemblement des notables ou de technocrates.

UN PROGRAMME BIEN ENTAME

Nous écrivons dans le programme municipal socialiste, « pour changer la vie à Nantes » : « il s'agit de donner autant qu'il est possible le pouvoir aux citoyens, de soutenir leurs luttes pour le conquérir, de les aider à prendre en charge leurs propres affaires et à ne pas s'en remettre à d'autres pour décider à leur place. Les habitudes de passivité ne disparaîtront que si l'on donne aux citoyens les moyens matériels de se manifester et de participer à la vie municipale, dès que possible et dès qu'ils le désirent, dans le cadre de structures à la fois décentralisées et coordonnées ». Vous pouvez constater avec nous que ce programme est déjà bien entamé. Le Parti socialiste ne promet que ce qu'il peut tenir, il tient ses promesses.

PIERRE MARCHI
Maire-adjoint

GUIDE TOURISTIQUE DE LEON EN ARGOAT

Envoi contre 5 francs pour frais à SOPEL
B.P. 540, St-Brieuc - C.C.P. 2319 14 P Nantes

TRANSPORTS MARITIMES

SOCIETE NANTAISE des CHARGEURS DE L'OUEST

*

Tramping — long cours

CIE MORBIHANAISE de NAVIGATION

*

Cabotage national et international

4 bis, place du Sanitat
NANTES

Tél. : 71.57.10 — Télex : 700.570

NANTES, VILLE PILOTE POUR UN NOUVEL URBANISME

« La Démocratie ne consiste pas à mettre épisodiquement un bulletin dans une urne, à déléguer des pouvoirs puis se désintéresser, s'abstenir, se taire pendant cinq ans. Elle est action continuelle du citoyen non seulement sur les affaires de l'Etat mais aussi sur celles de la Région, de la commune... » Fidèle à la pensée de Pierre Mendes-France, nous tentons, en tant que Radical de Gauche (MRG) de mettre en pratique, dans notre secteur « urbanisme », de tels principes. C'est ainsi que depuis un an, s'élabore à Nantes une nouvelle conception de l'urbanisme.

Suite à la politique secrète de l'ancienne municipalité, s'affirme de jour en jour un urbanisme ouvert, dynamique... pour ne pas dire offensif. Grâce au travail des élus et des services techniques, mais aussi grâce à la participation effective des citoyens. Somme toute, un travail mené dans la droite ligne définie par le philosophe radical Alain qui affirmait « C'est le citoyen qui dit où il faut aller... Ce qui importe... c'est le contrôle continu et efficace que les gouvernés exercent sur les gouvernants... »

UNE EXPERIENCE ORIGINALE : LE BUS-POS

L'illustration d'une telle pensée, on la trouve dans une expérience des plus originales : l'opération « BUS-POS ». Lancée à propos des plans d'occupation des sols. Les P.O.S., on le sait, sont l'une des tâches importantes auxquelles les municipalités sont confrontées. Pour notre part, nous élaborons six POS, le 7e ayant été publié par nos prédécesseurs en septembre 1975. Un POS qui fut l'objet, durant notre campagne électorale d'une condamnation très nette tant il est vrai qu'il contenait une série d'er-

reurs grossières. Lors de notre accession à la mairie, nous décidions de rejeter ce POS et de repenser « un contre-POS ». C'est ce que nous avons entrepris avec l'aide de la population. Car, c'est là notre souci prioritaire : que les Nantais, au delà de leur vote, prennent en main le destin de leur cité.

Pour ce faire, il nous a fallu mener un travail d'explication, de vulgarisation. Outre de grandes réunions publiques en juin 1977, nous avons lancé le « BUS-POS ». Un mois durant, un vieux bus rapidement retapé, a véhiculé le « POS-NORD » dans les différents quartiers. Un POS expliqué en permanence par les élus et les services techniques de la ville. Inutile de dire que le fait d'aller vers la population, plutôt que de la faire venir à la mairie centrale, le fait que les élus aient menés un réel travail de relations publiques... a contribué à la réussite de cette opération, puisque plus de 1 500 personnes sont venues apporter leurs suggestions, leurs critiques, que la municipalité ne manquera pas de prendre en compte pour construire le « contre-POS ».

UNE 1re ETAPE FRUCTUEUSE

C'est d'ailleurs ce qu'ont bien compris les diverses associations de quartiers qui n'ont pas hésité face à ce renouveau de la vie démocratique, à présenter leur « cahiers de doléances », afin que les revendications de la population soient enfin prises en considération. Et cela après douze ans de gestion mystérieuse et de décisions secrètes.

Aujourd'hui, la première étape de l'opération « BUS-POS » est terminée. A tout égard, elle s'est avérée fructueuse. Cependant certains ne se sont pas privés de crier « démagogie, démagogie que tout cela... ». Ce n'est pas, bien sûr, du jour au lendemain

que l'on parviendra à rendre l'urbanisme clair, net et simple. Ce n'est pas du jour au lendemain que l'ensemble de la population prendra en main son cadre de vie... Mais si nous voulons que les Nantais aient réellement leur mot à dire sur le « devenir » de leur ville, nous ne devons pas hésiter à lancer des opérations novatrices, quitte à brusquer les habitudes, les conformismes des gouvernants et des gouvernés.

RENDRE LE POUVOIR AUX CITOYENS

A la veille des municipales, nous écrivions dans notre programme MRG, « un choix pour Nantes » : « l'art de décider la cité est un problème politique. Pour nous il doit être donc entrepris avec dynamisme et concertation. Comme postulat de départ pour toutes études urbaines, nous poserons les points suivants : consultation permanente des citoyens et associations représentatives... ».

Aujourd'hui, tout un chacun peut se rendre compte que nos promesses sont tenues : pas un projet d'urbanisme n'échappe à une séance d'information, à une exposition à une réunion d'explications, à une amélioration suite aux suggestions reçues... Et cela, bien sûr, là où vivent les gens. Dans leurs quartiers, leurs rues...

Une politique d'audace et de bon sens guide notre action à la tête du secteur « urbanisme », afin de rendre réellement « le pouvoir aux citoyens ». Pour que demain comme nous le disons, nous Radicaux de Gauche, à Nantes, on « vive mieux ensemble autrement ».

JEAN CLAUDE BONDUELLE

Maire adjoint à l'Urbanisme
Mouvement des Radicaux de Gauche



Rues piétonnes - Rue des Halles



Jean-Claude Bonduelle, maire-adjoint
urbanisme

UNE NOUVELLE POLITIQUE DU LOGEMENT SOCIAL

Il existe à Nantes une importante proportion de logements sociaux, tels qu'une vision minimaliste peut le concevoir. Cependant, une nouvelle politique du logement social doit être entreprise. En effet, de 1962 à 1975, le centre de Nantes a perdu la moitié de ses habitants et le quart de ses logements alors que dans les quartiers périphériques la population a augmenté de 77 %.

A cette localisation ségrégative, s'est ajoutée une évolution des prix plafonds qui ont amené les constructeurs de logements sociaux à densifier leurs opérations et à limiter leurs efforts de finition et d'équipements. Ainsi la place de chacun dans la ville se trouve conditionnée par sa place dans l'échelle des revenus ou des statuts sociaux. A ce constat, il faut opposer une vision globale du logement social, non plus conçu comme un toit dans la ville mais comme un lieu d'épanouissement dans la cité. Il ne faut plus raisonner en terme de logement, mais en terme d'habitat, c'est-à-dire en prenant en compte la qualité des équipements et la localisation.

PRIORITE A L'ASPECT QUALITATIF

Cette conception de l'habitat social se traduit par une nouvelle orientation donnée à la politique de construction, et à une action sur les logements existants. La politique de construction des logements sociaux doit, par son implantation géographique dans la cité et, par sa dimension



Claude Prou, conseiller subdélégué logement

humaine, agir sur l'ensemble du marché du logement et garder cette fonction d'émulation et de régulation d'un secteur actuellement dominé par le profit.

Les grandes opérations sont stoppées et l'aspect qualitatif prime désormais sur l'aspect quantitatif. Ainsi dans l'île Beaulieu, le plan initialement prévu visant à réaliser 360 logements dans trois tours de seize étages cède la place à des petits îlots regroupant deux cents logements ayant chacun des terrasses de 15 à 20 m². Un concours d'architectes va être ouvert afin que

l'imagination préside à l'intégration de ces immeubles dans le paysage et qu'ainsi les opérations de constructions se fassent dans le double souci du respect du cadre de vie, et de la promotion d'une architecture nouvelle.

REVALORISATION DES QUARTIERS ANCIENS

Dans le secteur sauvegardé, la construction de petits immeubles démontrera le double souci de permettre à des familles actuellement exclues de ce centre historique d'y vivre dans de bonnes conditions, et de ne pas déraciner les personnes âgées. Dans cet esprit, la politique de réhabilitation, de rénovation des îlots de logements vétustes et insalubres ne doit plus se traduire par le déplacement de la population, et la destruction de quartiers entiers, mais par leur revalorisation. Ainsi, la place Wattignies va être le cadre d'une opération dite à tiroirs, dans la mesure où les immeubles neufs répartis autour d'un espace de rencontres et d'animation accueilleront dans un premier temps les habitants des maisons des rues de la Grande et Petite-Biesse pendant la durée des travaux de rénovation. Une partie des appartements en duplex seront aménagés en mini-foyers afin que les travailleurs étrangers isolés, nombreux dans ce quartier, n'en soient pas chassés.

Mais l'attention, très grande, portée aux constructions nouvelles destinées à donner à la politique du logement social une nouvelle dimension, ne doit pas faire oublier les milliers d'H.L.M. qui ceinturent la ville. Pour les plus anciens, l'installation d'équipements sanitaires et de chauffage permet à leurs occupants souvent âgés de suivre l'évolution du niveau de vie. Tandis qu'un certain nombre de logements sociaux ont été aménagés pour les personnes handicapées puissent y vivre en famille ou en petite collectivité.

UN OBSERVATOIRE DU LOGEMENT

De nouvelles localisations, une conception humaine des programmes de construction doivent permettre à la politique du logement social à Nantes de mettre fin à un développement urbain inégalitaire et ségrégatif. Cependant, en corrigeant les erreurs du passé, il ne faut pas perdre de vue qu'une politique du logement, par sa matière même, est amenée à laisser des traces durables et il faut donc forger des outils d'analyse et de prévision qui permettront aux collectivités locales et aux organismes de construction de logements sociaux d'appréhender l'ensemble des besoins et de mieux les satisfaire.

C'est dans cet esprit que s'est opérée à Nantes une démarche originale, émanant de la municipalité et de l'ensemble des organismes H.L.M. qui se sont concertés pour mettre sur pied un observatoire du logement, qui tout en devant progressivement étendre son aire d'études à l'ensemble des problèmes du logement, prend ainsi dès le départ une option sociale de l'habitat qui doit marquer l'avenir du développement urbain.

CLAUDE PROU
Conseiller subdélégué.

**VOUS CHERCHEZ UN LOGEMENT ?
VOUS POUVEZ COMPTER SUR NOUS**



Facilite vos recherches en vous offrant :

- Un choix de 3 000 appartements, maisons et terrains, à vendre.
- Un entretien personnalisé avec un spécialiste.
- Des renseignements juridiques et fiscaux.
- Un plan de financement adapté à votre budget.
- Un service entièrement gratuit.

Tout commence à l'école . . .

1877-1977 : il y a plus de cent ans naissait à Nantes l'école publique et laïque. Débuts modestes, mais dès l'origine, accompagnés d'une volonté ferme. Après un conflit long et mouvementé, après que le Conseil départemental de l'enseignement public, la préfecture, le gouvernement aient pris parti plus ou moins ouvertement contre ce projet, le programme de construction qui permit d'ouvrir huit écoles en 1877 apparut comme ambitieux.

134 ECOLES PUBLIQUES

Ce sont aujourd'hui 134 écoles publiques, maternelles et élémentaires accueillant 25606 enfants nantais, 908 instituteurs et institutrices, qui cent ans après leur création, tiennent à manifester leur extrême vigueur et leur désir d'amélioration constante.

Elles se sont enrichies au fil des ans de pédagogies nouvelles, de l'apport de maîtres conscients de l'importance de leur rôle d'enseignant et d'éducateur et qui donnent tant à des enfants sortis de leur famille de plus en plus jeunes pour un temps quotidien de plus en plus long.

Elles se sont enrichies également du souci

constant et du soin quotidien que leur ont apporté la Ligue de l'enseignement, le Syndicat national des Instituteurs, la Fédération des conseils de parents d'élèves Cornec, toujours attachés au développement harmonieux de tout ce qui constitue l'école : amélioration de l'accueil des enfants, renouvellement de la pédagogie, et de la qualité de l'enseignement, adaptation des programmes, formation des maîtres et amélioration de leurs conditions de travail. Ils savent tous que se sont là, les conditions indispensables à l'épanouissement de l'enfant dans un monde souvent difficile, toujours en évolution.

L'ECOLE : PREMIERE ETAPE DANS LA VIE

Il y a cent ans, ce fut une novation sociale et culturelle assortie du souci évident de neutralité. Rappelons-nous le passé, le XIXe siècle et ses tentatives infructueuses, 1877, une naissance difficile mais lourde de promesses. Le présent, c'est la municipalité de 1977 qui affirme son intention de développer un enseignement de qualité. Il sera laïque, public et neutre. Il sera véritablement gratuit.

Pour tout ce qui la concerne, la municipalité créera de nouveaux moyens, et utilisera ceux dont elle dispose pour que les enfants confiés aux maîtres de ces écoles, y trouvent toutes les conditions d'une enfance heureuse, première étape de l'égalité des chances dans la vie. Tant il est vrai que tout commence à l'école...

EVA GENDRAULT
adjoint au maire



Eva Gendault, adjoint au maire
enseignement

LA GAMME de L'AIR LIQUIDE Des qualités fondamentales qui répondent à toutes les exigences

Gaz industriels

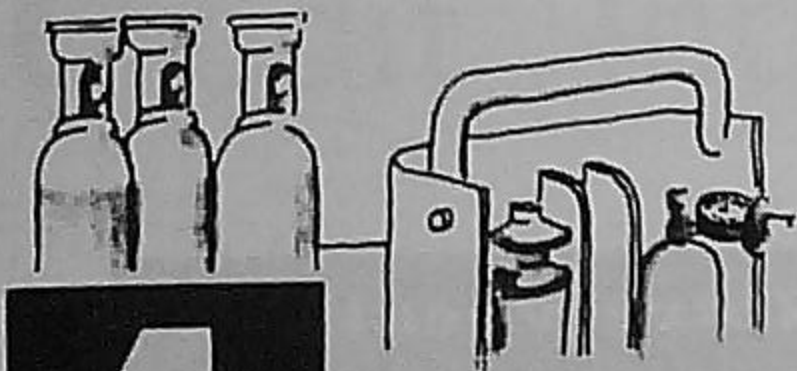
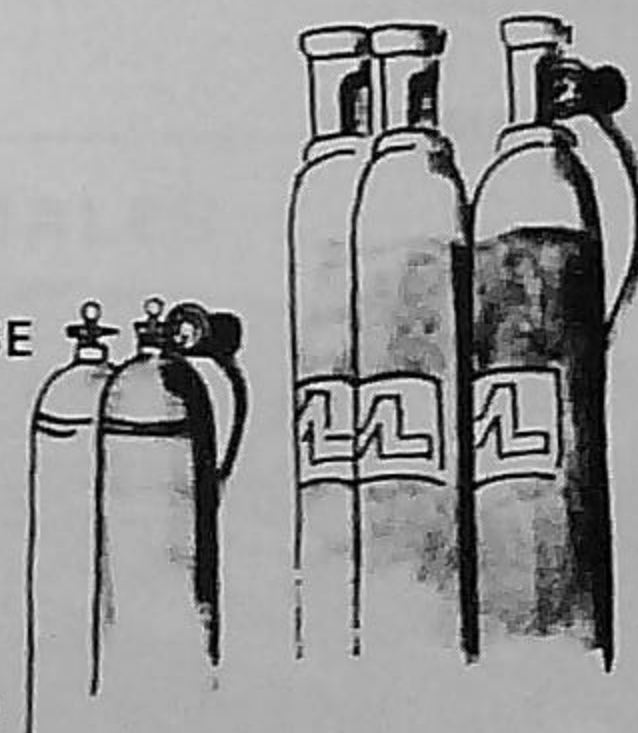
Bouteilles grandes ou petites

Poste de soudage en prêt à porter OXYFLAM

Détecteur de fuites de gaz 1000 BULLES

Réservoir mobile d'énergie pneumatique TOM-POUSSE

Poste de soudage à oxygène-butane OXYPACK



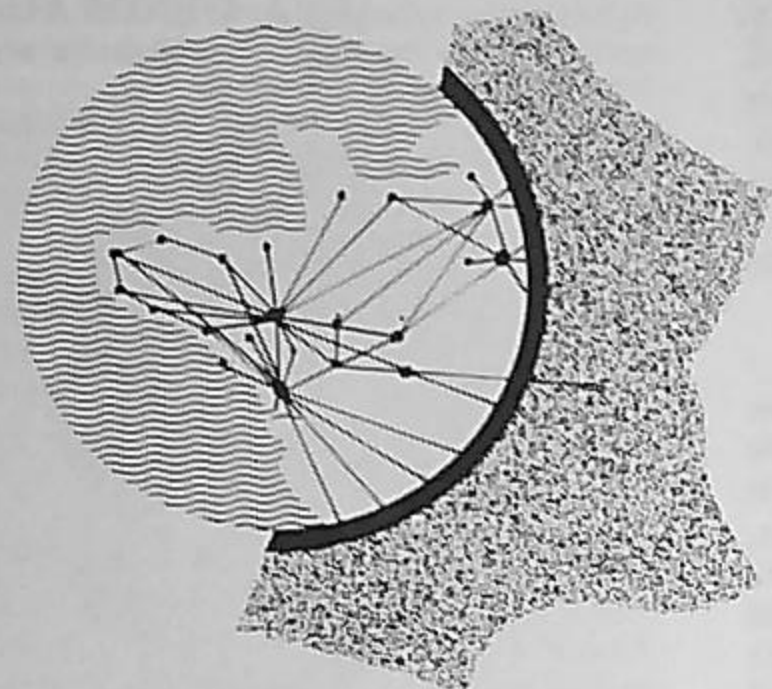
L'AIR LIQUIDE

DIRECTION REGIONALE :
20, Rue Pitre Chevalier - 11 X
44040 NANTES CEDEX
Tél. (40) 74.94.21



les Transports DROUIN

*66 années d'expérience
au service du transport routier*



TRANSPORTS DE MARCHANDISES
AFFRETEMENT

TRANSPORTS A LA DEMANDE

TRANSPORTS INTERNATIONAUX

Nos moyens

- Un personnel expérimenté et compétent.
- Une implantation géographique régulière et rationnelle.
- Un réseau de télécommunications et de machines informatiques.
- Un parc de 600 véhicules récents allant de la camionnette 1500 kg au 38 T.
- Des moyens de levage et de manutention lourds.
- Une infrastructure immobilière moderne et vaste.

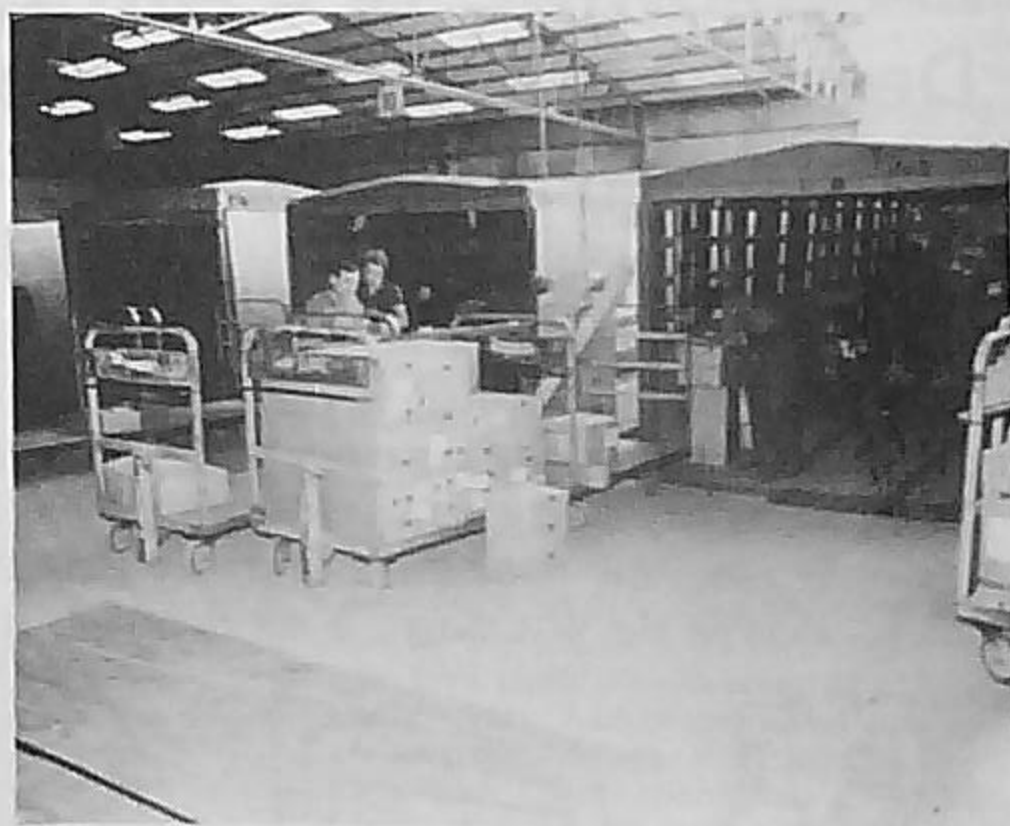
22 CENTRES D'EXPLOITATION

ANGERS, BREST, CHATEAUBRIANT, LA BAULE, LAVAL,
LORIENT, MORLAIX, NANTES, PARIS-PANTIN, PARIS-
CENTRE, PARIS-RUGIS, QUIMPER, REDON, RENNES,
ROUEN, ST-BRIEUC, ST-MALO, ST-NAZAIRE, VANNES

DROUIN INTERNATIONAL:
PARIS-GARONOR, NANTES, COLOGNE (R.F.A.)

1000 PERSONNES

600 CAMIONS



Notre vocation

- Assurer dans des délais express le transport et la distribution de toutes marchandises quelles qu'en soient la charge, la nature ou la destination.



ENTREPRISE DE TRAVAUX PUBLICS DE L'OUEST

bâtiments
ouvrages d'art
béton précontraint
travaux maritimes
pieux et palplanches
dragage-déroctage
fondations

3 PLACE DU SANITAT
44000 NANTES
TÉL. (40) 71.38.50

Le tour de Nantes en 365 jours avec Jules Verne

Pendant l'année 1978, la ville de Nantes va vivre à l'heure de Jules Verne. Il s'agira, en effet, de commémorer le cent cinquantième anniversaire de son plus célèbre enfant. Comment ne pas rappeler que Jules Verne a été traduit dans le monde entier en trente-cinq langues, qu'il est à l'heure actuelle le troisième best-seller du monde, et, comme tous les très grands, l'un des rares écrivains capables de passionner des lecteurs de tous âges.

La nouvelle municipalité de Nantes a voulu convier de façon spéciale la population à cette célébration. D'abord en menant à bien la grande entreprise de la fondation du musée Jules Verne dont l'inauguration officielle aura lieu le 8 avril prochain. Rappelons que Nantes sera la seule ville française à posséder un tel monument. Ensuite

en organisant avec le concours de différentes associations bien connues sur la place, une animation permanente sur le thème : Jules Verne de Nantes.

Déjà, début janvier, la Maison de la culture a organisé une semaine cinématographique qui a connu un vif succès. La foire commerciale prendra le relais grâce au comité des fêtes. Puis grâce à ce même comité, le carnaval de Nantes déroulera ses fastes : les chars, les costumes, les programmes évoqueront les principaux romans de notre auteur.

Ensuite, ce sera la Foire internationale qui, avec Nantes-Congrès, produira une intéressante animation. Puis, la grande « Fête à Jules » de septembre, et un film télévisé sur Nantes et la jeunesse de Jules Verne. La société académique, l'Union des généalogiques, l'Association « Le Globe », l'Université de Nantes publieront des documents ; les enfants des écoles participeront à des concours. Les commerçants nantais décoreront leurs vitrines ; n'oublions pas le don de quinze millions d'A.F. qu'ils ont fait au musée. Le Syndicat d'initiative, enfin, grand maître d'œuvre en collaboration avec les services municipaux, coordonnera les efforts de toute une ville.

La municipalité de Nantes a joué dans cet immense ballet le rôle important d'animatrice, d'incitatrice, travaillant aux côtés des créateurs, favorisant les initiatives, les aidant financièrement, suggérant des idées neuves. Cela aussi c'est nouveau.

EUGENE LEBLANC.
Conseiller subdélégué.

Livraison aux particuliers par 12 bouteilles

Vallée de la Loire

Muscadet de Sèvre et Maine



Marcel MARTIN

La Sablette de Mouzillon

44330 VALLET

☎ (40) 78.21.13

Nous cherchons des représentants et importateurs

OPÉRATIONS INTERNATIONALES

du

Crédit Industriel de l'Ouest



Pour tout problème d'import-export :

Tél. : (40) 47-31-43 - Postes 445 et 621

UNE VOCATION DE VILLE PORTUAIRE

L'activité d'un port, c'est la source économique d'une région et avant tout de la ville portuaire elle-même. Nantes fut dans le passé un port florissant, certes pas toujours florissant d'une activité avouable, puisqu'il s'y déroula le trafic du « bois d'ébène », c'est-à-dire la traite des hommes noirs. C'est la Révolution française qui a interdit ce trafic scandaleux, et, malgré son importance, il faut constater quelques années plus tard que le port de Nantes avait une prospérité que nous désirerions voir exister encore de nos jours, toutes comparaisons faites, bien entendu.

Le passé de Nantes fut aussi celui des chantiers navals. En 1820, notre ville en comptait environ une quinzaine. A la veille de la Révolution en 1848, les chantiers nantais construisaient 25 % des navires nécessaires à notre pays. La mer, la Loire et l'activité portuaire constituent le moteur de notre ville aujourd'hui comme hier. Un dicton ancien à propos de la ville de Nantes n'était-il pas le suivant : « le fleuve et la mer lui gagnent son pain ». Souhaitons que tous les Nantais soient convaincus que ce dicton reste encore absolument vrai aujourd'hui.

IL FAUT PRESERVER LA CONSTRUCTION NAVALE

On ne peut rien faire lorsque dans une ville portuaire, l'on oublie les voies navigables fluviales et maritimes. De nos jours, la construction navale a perdu de son activité passée. Seul en tant que constructeur de navires, Dubigeon-Normandie S.A. qui emploie 2 500 salariés reste implanté sur la rive gauche du port de Nantes, bien que des menaces de fermeture se soient réellement manifestées. Chantier spécialisé dans la construction de navires de petits tonnages, il est en mesure de livrer en moyenne cinq navires par an et de réaliser les études d'environ trois navires prototype, aussi différents que des dragues de grandes dimensions ou des cars-ferries. Cette activité fait partie de la tradition et de l'activité économique de notre région. Il faut donc que tout soit mis en œuvre pour conserver cette activité à notre ville et au besoin aider à son développement.

EN 5^e POSITION DES PORTS AUTONOMES

Hier, la chambre de commerce, aujourd'hui

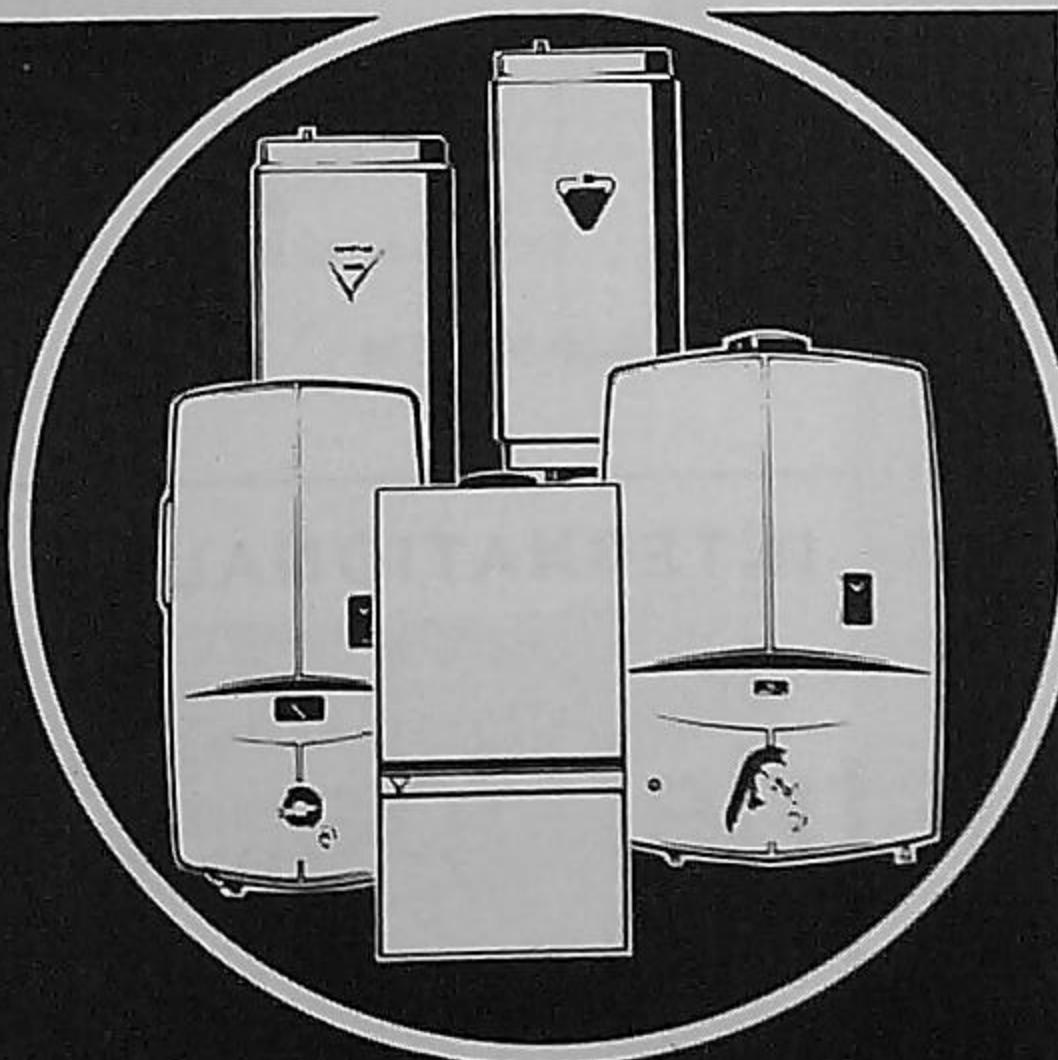


Roland Andrieu, conseiller subdélégué

hui le port autonome avec beaucoup plus de succès parce que mieux armé est chargé de l'évolution de l'ensemble portuaire de Nantes-Saint-Nazaire. L'établissement public lui-même emploie 876 salariés de diverses spécialités. Près de 900 personnes vivent en relation étroite avec le port autonome et exercent un emploi lié au trafic du port : dockers pilotage, remorquage, transit, consignation, manutention et courtage.

Les activités du port autonome s'étendent sur 60 kilomètres de fleuve entre Nantes et Saint-Nazaire et sur une superficie de 20 000 hectares avec plus de 9 kilomètres de quais destinés à recevoir les navires en provenance de tous les ports du monde. En cinquième position des ports autonomes avant Bordeaux, il réalise un total de 16 165 000 tonnes de marchandises (produits pétroliers inclus soit 5,5 %) de plus qu'au cours de l'année 1976. Cette évolution

chauffe-eau,
chauffe-bains,
chaudières
murales
à gaz,
chauffe-eau
électrique



CHAFFOTEAUX ET MAURY

17, ALLEE BACO - 44008 NANTES CEDEX - TEL. 47 40 20

acb

**ATELIERS ET CHANTIERS
DE BRETAGNE - ACB**

S.A. au capital de 25 000 000 F
Prairie-au-Duc - 44200 NANTES
Tél. : (40) 47 31,32

MER

- Matériels et ingénierie pour l'Offshore
- Architecture navale.
- Ingénierie d'appareils propulsifs.
- Engins de manutention.
- Réducteurs marins. Accouplements.
- Hélices à pas variable.

INDUSTRIES

- Matériels et ingénierie pour l'Industrie Nucléaire.
- Matériels et ingénierie pour l'Industrie Chimique.
- Presses hydrauliques (Loire).
- Compresseurs à gaz (Atlantique-Pignons).
- Alimentaire : ingénierie générale, services. Stérilisateurs pour tous produits et formats.
- Mécanique. Chaudronnerie générale.

GRUPE 
ALSTHOM ATLANTIQUE

de notre ensemble portuaire ne doit pas faire illusion, en effet, hors hydrocarbures, notre trafic est de 3 126 000 tonnes. De plus, au cours de l'année 1977, nous avons enregistré sur différents trafics une diminution d'activité qui se solde de la manière suivante : les vracs de soja : - 26 %, les engrais phosphatés : - 7 %, les sucres et les mélasses : - 6 %, les tourteaux : - 4 %.

En ce qui concerne les sorties, le trafic des céréales a subi une chute très spectaculaire de -53 %. Cependant il faut indiquer que cette baisse est générale dans l'ensemble des ports.

LE PORT DE NANTES DOIT ÊTRE AXÉ VERS L'EXPORTATION

Si on examine de plus près les statistiques récentes en ce qui concerne non plus l'ensemble du port autonome, mais le seul port de Nantes, on constate deux phénomènes.

1) — Notre port a un trafic marchandises solides peu élevé :

1974, entrées et sorties	2 839 410 tonnes,
1975, entrées et sorties	2 924 835 tonnes,
1976, entrées et sorties	3 301 025 tonnes,
1977, entrées et sorties	2 816 367 tonnes.

2) — Il y a un énorme décalage entre les entrées et les sorties. En 1977 sur 2 816 367 tonnes, les sorties sont seulement de 350 713 tonnes. Cette situation doit évoluer vers une augmentation du trafic des marchandises hors hydrocarbures et le port de Nantes doit devenir un port axé également vers l'exportation.

Depuis des années, les responsables de cette cité, c'est-à-dire de la mairie et de la Chambre de Commerce n'ont pas toujours assumé toutes leurs responsabilités dans le domaine de l'activité portuaire. Aujourd'hui la nouvelle équipe élue a hérité d'une situation qui est assez dégradée et elle devra s'efforcer de changer l'orientation de ce courant liquidateur. En effet, Nantes doit être tournée vers les activités fluviales et maritimes.



Photo Madec

Pour que Nantes soit fidèle à sa vocation de ville portuaire, il est nécessaire que s'établisse une collaboration de toutes les collectivités publiques et ainsi l'évolution trop longtemps retardée de notre port pourra enfin se réaliser. Dans le but de permettre à l'agglomération nantaise de développer les activités maritimes et portuaires

qui sont le reflet de l'histoire et la justification de son existence, il faut mettre tout en œuvre pour que le futur Parlement dispose de moyens pour promouvoir cette politique.

ROLAND ANDRIEU
Conseiller municipal chargé des affaires Maritimes et Fluviales

Livraison aux particuliers par 12 bouteilles

Vallée de la Loire

Muscadet de Sèvre et Maine



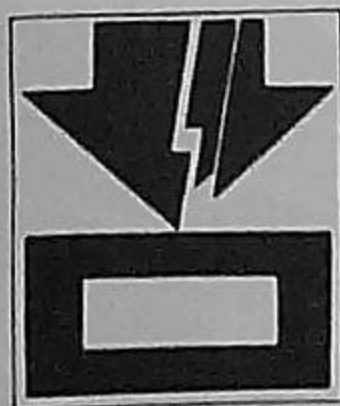
Marcel MARTIN

La Sablette de Mouzillon

44330 VALLET

☎ (40) 78.21.13

Nous cherchons des représentants et importateurs



FICHET - BAUCHE

150 ans d'expérience au service de la SÉCURITÉ

Coffres-forts - Armoires réfractaires et ignifuges
Chambres fortes - Alarme et télésurveillance

SUCCURSALE DE L'OUEST :

**7, avenue du Marché Commun
44083 NANTES CEDEX - Tél. : 49.27.97**

Agence à Rennes : 16, Rue des Veyettes - Z.I. Sud-Est - 35100 RENNES - Tél. 50.64.52

De l'agro-alimentaire à la recherche L'ACTION DU CODELA

Plus que jamais, dans un département où le taux de chômage atteignait 9,5 % fin 1977, alors que l'ère de décentralisation est révolue, la crise installée, que les entreprises ajournent leurs investissements, travailler pour l'information, l'emploi et l'aménagement des structures d'accueil s'avère indispensable afin que département et communes réunissent tous les atouts nécessaires pour figurer dans la liste des zones favorables à l'industrialisation. C'est une tâche difficile et de longue haleine, dont les effets, diffus, sont rarement immédiatement visibles.

AIDE EN TOUT GENRE AUX ENTREPRISES

Depuis 1958, date de sa création, le Comité d'expansion économique de Loire-Atlantique œuvre pour attirer de nouvelles entreprises dans ce département. C'est depuis 1974 que ses efforts se sont intensifiés pour que cette région soit mieux connue, que les communes disposent de chances et ce, tout en intensifiant sa prospection et affinant ses services aux entreprises.

Auprès du CODELA, celles-ci trouvent tous renseignements nécessaires à une implantation (terrain, bâtiment, main-d'œuvre, équipements...), mais aussi toute aide pour l'obtention des primes et allègements fiscaux accordés en Loire-Atlantique. En relation constante avec les collectivités et grâce à une collaboration permanente avec les organismes publics ou privés intéressés, le Comité représente un partenaire privilégié des investisseurs.

LA LOIRE-ATLANTIQUE MECONNUE

Par sa filiation, le CODELA s'identifie aux collectivités locales de Loire-Atlantique : aussi une de ces tâches consiste-t-elle à multiplier les moyens de promotion pour lutter contre la

méconnaissance quasi-totale des réalités départementales dans l'hexagone. Huitième département par son poids de population, le plus peuplé et industrialisé de la façade atlantique, avec des activités reposant sur la métallurgie et la mécanique (on y construit les plus gros pétroliers du monde), possédant la deuxième centrale thermique par sa puissance, animant le cinquième port français (deuxième pour les importations de bois), la Loire-Atlantique se définit moins par le tourisme balnéaire (La Baule), que par une tradition industrielle (Alsthom-Atlantique, Creusot-Loire, Biscuiterie Nantaise, Saupiquet...) garante de toutes les relations nécessaires à l'industrialisation, tant dans le secteur secondaire que tertiaire (université, recherche, finances...) et par un potentiel d'accueil diversifié (plus de trente zones industrielles équipées, des zones industrialo-portuaires sur la basse Loire, une zone aéroportuaire...)

Une information à différentes facettes a été mise sur pied par le CODELA pour mieux faire connaître ces possibilités. Ce sont les plaquettes, documents généraux de présentation socio-économique, lettres d'information, coups de projecteur sur un sujet d'actualité ou un dossier intéressant toute éventuelle implantation, participations à des expositions (sur la sous-traitance, les structures d'accueil...). Diffuser ces renseignements, c'est mettre à la disposition de toutes les communes de Loire-Atlantique un service permanent de relations publiques.

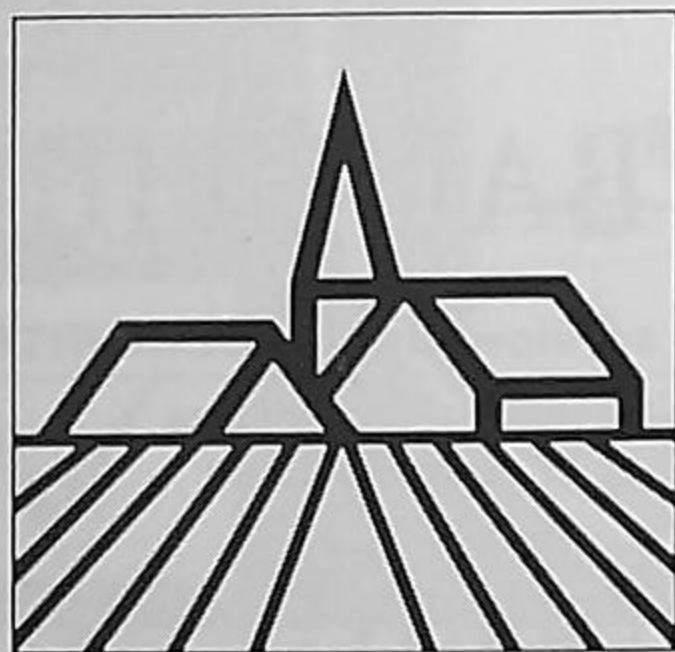
D'ailleurs, le CODELA a aussi réalisé des documents de promotion locale, sur le sud et l'ouest du département. Au service des collectivités locales, il leur apporte conseil pour l'opportunité et la réalisation des zones industrielles, d'usines-relais ou d'ateliers vendus par paiements échelonnés.

Les communes, animées d'une volonté de développement proposent aux industriels des structures d'accueil de plus en plus élaborées : sur les zones équipées, elles mettent à leur disposition des bâtiments pour faciliter le démarrage de leurs activités, puisqu'elles prennent à leur compte l'investissement-pierre. Ces bâtiments, de conception standardisée, mais en fonction des impératifs du projet, sont ensuite cédés par paiements échelonnés sur 5, 10 ou 15 ans. Atout supplémentaire pour les communes, avantageuse aussi pour les investisseurs, cette formule permet, en plus, le cumul des primes et allègements fiscaux autorisés. Là aussi, le CODELA se fait l'intermédiaire entre les collectivités locales et les industriels s'efforçant d'alléger les démarches et entourant les partenaires de toutes les assurances nécessaires.

POUR UN DEVELOPPEMENT HARMONIEUX

Expansion économique, mais aussi progrès social préoccupent les responsables du Comité. Sous l'impulsion de son président, M. Girard, le Conseil d'administration, organe de réflexion et de concertation des partenaires économiques et sociaux, s'est donné pour mission d'élaborer des propositions afin que se réalise un développement harmonieux de la Loire-Atlantique. Dans cette tâche, le Conseil est aidé par un Comité technique consultatif, composé d'experts issus des administrations publiques, directions régionales de services nationaux, de l'Université, du secteur de la recherche... et susceptibles, à la demande, d'apporter sur des problèmes particuliers, points de vue et informations pour la constitution de dossiers (recherche d'industries capables de se substituer aux industries traditionnelles, étude sur les réalisations possibles à l'aval du terminal méthanier, sur le développement de l'agro-alimentaire...)

Par la volonté des administrateurs, le CODELA n'est plus seulement un Comité d'expansion économique, mais un véritable Comité économique et social départemental.



LES ASSURANCES MUTUELLES AGRICOLES

CAISSE MUTUELLE
DE REASSURANCE AGRICOLE
DE LOIRE ATLANTIQUE
3-5 RUE FELIBIEN - 44 NANTES

UNE CAISSE LOCALE
DANS CHAQUE COMMUNE

ASSURE TOUS LES RISQUES

- des Exploitants
- des Artisans Ruraux
- des Salariés Agricoles
- des Organismes Agricoles



Stand CODELA à Terrubat

Le tourisme en Loire-Atlantique

Carrefour de deux régions administratives — Bretagne et Pays de la Loire — le département de Loire inférieure devenu LOIRE-ATLANTIQUE depuis le décret du 9 mars 1957 est incontestablement un département maritime qui offre, néanmoins, un arrière-pays particulièrement riche où se côtoient harmonieusement, à travers les influences bretonne, angevine ou vendéenne, les activités de loisirs, de culture et d'animation. Bien que l'audience internationale de « LA BAULE » soit reconnue et que tout le passé historique s'attachant à la métropole de l'Ouest — « NANTES » —, soit réputé, la Loire-Atlantique demeure encore un département mal connu et méconnu. C'est pourquoi, le Comité Départemental du Tourisme s'emploie intensément à promouvoir le département sur les plans européen et mondial.

UN DEPARTEMENT A VOCATION MARITIME

130 kilomètres de côtes permettent des activités d'ordre touristique, économique et industriel. Pêche artisanale : La Turballe - Le Croisic - Pornic ; Parcs ostréicoles de Bourgneuf-en-Retz ; Constructions navales à Saint-Nazaire et Nantes ; Centre de cures hydromarines à Pornichet, La Baule, Le Croisic.

Stations balnéaires de notoriété internationale : La Baule, Pornichet ou plus familiales : Saint-Brévin, La Turballe, Piriac, Préfailles, La Bernerie, La Plaine, Saint-Michel-Chef-Chef... *Ports de plaisance* : Pornichet, La Baule, Le Pouliguen, Le Croisic, Pornic... *Base de dériveurs* : Saint-Brévin, Piriac...

UN ARRIERE PAYS VARIE ET CONTRASTE

Cette façade maritime, véritable ouverture européenne sur l'Atlantique, ne peut néanmoins faire oublier l'arrière-pays. Tout d'abord, la *presqu'île guérandaise* avec les marais salants et le Parc naturel régional de Brière constituent un attrait touristique et une valeur écologique d'une extrême importance, sans oublier la cité fortifiée de Guérande et sa collégiale du XII^e et XVI^e siècle.

Au sud de la Loire, après avoir franchi l'estuaire en empruntant le pont de Saint-Nazaire — Saint-Brévin, remarquable ouvrage long de plus de 3 km, le pays

de Retz offre également aux visiteurs des éléments de curiosité et de découverte, tels le lac de Grand-Lieu, qui avec 7 000 ha, détient en hiver le record de France des étendues d'eau douce, l'abbatiale carolingienne du IX^e de Saint-Philbert-de-Grand-Lieu... Pour les amateurs de courses de chevaux, Macheoul possède un hippodrome particulièrement renommé.

Le pays du vignoble : Région sympathique où le visiteur peut apprécier la qualité de vins renommés : le muscadet, le gros-plan, le gamay des côteaux d'Ancenis et le grolleau du pays de Retz. Située en plein cœur du vignoble, Clisson appelée « *Le TIVOLI Français* » est une ville bâtie en amphithéâtre, au-dessus des riantes vallées de la Sèvre et de la Moine. Château Seignurial (XIII^e-XVII^e) — Pont Saint-Antoine (XV^e) — Eglises de la Madeleine (XII^e), de la Trinité (XII^e-XVII^e).

Le Pays d'Ancenis (entre Angers et Nantes) est celui de la Loire où l'on s'arrête quelques jours pour déguster un poisson de Loire accompagné d'un beurre blanc, pour pêcher quelques fritures ou tout simplement, se reposer et apprécier le calme et la beauté des sites et paysages.

Au nord-est, le pays de Chateaubriant ou pays de la Mée, offre un cadre de verdure et d'eau parfaitement équilibré ; De nombreux étangs et forêts, des monuments à découvrir, château de Chateaubriant (XII^e et XVI^e) — Chapelle de Saint-Jean-de-Béré (XI^e) — Château de la Motte-Glain (XV^e)..., des promenades agréables... des charmes au service des amoureux de la nature...

Au nord-ouest, Le pays de Vilaine, terre bretonne de Loire-Atlantique aux traditions populaires réelles et vivantes, a conservé un patrimoine architectural intéressant.

UNE CAPITALE : NANTES

Enfin, il convient de terminer cette visite touristique du département, trop brève et incomplète, par le chef-lieu : Nantes. Métropole de l'Ouest, Nantes symbolise une réalité historique, culturelle, spirituelle et économique particulièrement riche. Il n'est pas inutile de se rappeler quelques faits d'histoire. Il y a deux mille ans une peuplade « Les Namnètes » avait établi ses bourgades au point de jonction du grand fleuve et de l'Erdre, alors appelé « Condevincum » (le confluent) ou port des Namnètes, lequel devint Namnêtis, puis Nantes.

Elevée en l'an 407 au rang de première capitale de l'Armorique, Nantes subit plusieurs invasions saxon-

nes. Au X^e siècle, Nantes, victime de la piraterie normande, est libéré par le jeune prince Alain Barbe-Torte qui sera le premier duc souverain de Bretagne. François II, père de la Duchesse Anne, fut le dernier duc de Bretagne. En 1598, le Roi Henri IV signe l'édit de Nantes qui permet aux protestants d'exercer librement leur culte. Aux XVII^e et XVIII^e siècles, Nantes, premier port français faisant du « commerce » avec les Indes, l'Afrique et les Antilles, connaît une prospérité exceptionnelle. Enfin, Nantes subit de grandes transformations urbaines dès la fin du XIX^e siècle, et après les guerres, prend sa véritable dimension. Une dimension européenne de grande métropole de l'Ouest.



Le port de Pornic

QUELQUES PERSONNAGES ILLUSTRES...

ANNE DE BRETAGNE : dernière duchesse — souveraine de la nation bretonne — née à Nantes en 1477. **Pierre CAMBRONNE** : général, l'homme de Waterloo, devenu célèbre par un mot « d'usage courant ». **Jules VERNE** : écrivain scientifique, auteur de plus de cent pièces de théâtre. **Jacques CASSARD** : homme de mer. **Elisa MERCOEUR** : gracieuse poétesse romantique — dite « La Muse Armoricaire ». **Pierre ABELARD** : théologien, philosophe célèbre par

 **Banque Populaire
Bretagne Atlantique**
La banque coopérative régionale

EUROCHEQUE :

Le premier chèque européen garanti.
Quatre services pour bénéficiaire partout
et toujours de votre agent.

Renseignez-vous auprès de l'une des 60 agences de votre région

Direction Générale :
14, bd Winston Churchill
3 X 44040 — NANTES CEDEX
Tél. : 46.08.08

sa passion pour Héloïse — né au Pallet près de Nantes. *Olivier de CLISSON* : Connétable de France, né à Clisson en 1336. *Athanase CHARETTE de la CONTRIE* : général de l'armée royaliste — né à Couffé près de Nantes en 1763. *Joseph FOUCHE, DUC D'OTRANTE* : né au Pellerin près de Nantes en 1759. Ministre de la Police de Napoléon I^{er}. *Louis de la MORICIERE* : général en chef des troupes pontificales. Ministre de la Guerre.

LES POSSIBILITES D'ACCUEIL

Mieux que des mots, ces quelques chiffres permettent d'avoir une vision précise sur les possibilités d'accueil du département. 46 000 places en camping réparties sur 160 terrains classés ; 5 500 chambres d'hôtels de tourisme ; 4 200 chambres d'hôtel de Préfecture (non classées) ; 170 gîtes ruraux ; 20 maisons familiales — villages de vacances — centres d'accueil ; 40 000 résidences secondaires ; 35 000 meublés chez l'habitant. *Soit une capacité d'accueil totale de 440 000 personnes.*

Le département de Loire-Atlantique se place parmi les 10 premiers départements français du littoral au niveau de l'accueil. Il convient également de préciser que la Loire-Atlantique compte 30 établissements hôteliers classés Logis de France et Auberge Rurale. De plus, le *développement du Tourisme Vert* s'est accentué en attribuant le label « Stations Vertes de Vacances » à 10 communes de l'intérieur : 4 classées (Ancenis — Clisson — Vallet — Guéméné-Penfao) — 6 postulantes : (Blain — Saint-Philbert-de-Grand-Lieu — Saint-Mars-la Jaille — Guenrouet — Nort-sur-Erdre — Machecoul), le label « Station Verte de Vacances » constitue pour les touristes une garantie de qualité.

Un effort considérable a été réalisé sur le plan du tourisme de congrès et du tourisme de groupe. La Baule et Nantes disposent d'équipements leur permettant l'accueil de congrès ou de groupes en toutes saisons. Enfin, en liaison avec les collectivités locales, les administrations, les associations locales et les bonnes volontés, des réseaux de sentiers pédestres, équestres et de pistes cyclables se mettent en place et bientôt, la Loire-Atlantique pourra proposer, comme d'autres départements, des centaines de kilomètres de circuits balisés pour les amoureux de la nature.

Sa gastronomie, son vignoble, la gentillesse de ses habitants, la beauté de ses paysages, la salubrité et la propreté de ses plages, son climat doux et lumineux sont autant de motifs pour inciter les visiteurs à séjourner en toutes saisons, en Loire-Atlantique, département où le développement du tourisme, demeuré à l'échelle humaine, est parfaitement dominé par le souci permanent de maintenir « une qualité de vacances » digne de la tradition du « bon accueil et du bien vivre » !

PHILIPPE TOUZO

Délégué départemental au Tourisme.

Un franc c'est un franc.

Pour nous Energie,
chaque franc investi en publicité doit être rentable,
et l'efficacité est inséparable de la qualité.

Energie.

Agence conseil en publicité, marketing, promotion.
2, rue Piron - 44000 Nantes - Tél. (40) 73.64.45

La Foire de Nantes, 2 points forts : l'agriculture et la présence étrangère

Après plusieurs années d'absence, l'agriculture fera un retour en force à la Foire Internationale de Nantes, qui se tiendra du 7 au 17 avril, au parc de Beaujoire. Une exposition de bétail s'étalera sur trois jours, du 13 au 16 avril et rassemblera 120 bovins de cinq races différentes, ainsi qu'une centaine d'ovins. Des spécialistes se tiendront à la disposition des visiteurs, et acheteurs éventuels. Un stand général sous le titre : les Pays de Loire, première région d'élevage, mettra en évidence la qualité génétique, sanitaire et productive du bétail.

Un colloque se déroulera le vendredi 14, axé sur le potentiel exceptionnel de l'élevage régional et les conditions de son développement. Le secteur agro-alimentaire sera également présent, mais d'une façon tout à fait originale puisqu'une auberge, installée à l'intérieur du parc proposera des plats confectionnés avec des produits régionaux. Enfin, l'accès de la Foire sera ouvert aux sociétés d'imports-exports en animaux d'élevage. Une action particulière est développée en direction des pays méditerranéens, en vue d'attirer à Nantes des acheteurs potentiels.

OUVERTURE ELARGIE VERS L'ETRANGER

Mais l'agriculture ne sera pas le seul point fort de la Foire exposition. En effet, l'objectif de la manifestation 1978 est d'étoffer la présence étrangère à la Beaujoire. On y trouvera donc cette année, des stands qui offriront une vision plus technique et industrielle des pays participants, en même temps qu'une incitation touristique. C'est la cas particulièrement pour les Britanniques et les Allemands qui viennent à la Foire de Nantes dans le but d'y faire connaître leurs matériels et leurs produits. C'est d'ailleurs au niveau de ces deux pays que l'effort de démarchage le plus intensif a été mené.

Vingt industriels britanniques sont attendus, 40 pour l'Allemagne. Ce pays tiendra en outre un stand d'information et organisera une animation pour les enfants. Au niveau du tourisme, on verra à son stand, des maquettes et un réseau ferroviaires des chemins de fer. Parmi les autres pays représentés, on envisage la participation de l'Italie, de la Pologne, du Maroc, de la Tunisie. Mais pour la première fois, un stand de la Chine prendra place dans la Foire de Nantes, réalisé avec le concours de l'Association des amitiés culturelles chinoises ; ainsi qu'un stand de l'U.R.S.S.

A noter la place importante que tiendra la Turquie, par la présence des industriels et artisans d'Izmir, ville qui sera jumelée avec Nantes. Le stand de la Turquie, inauguré par l'ambassadeur et le maire d'Izmir, sera réalisé par les chambres de commerce d'Ankara et Istanbul.

Livraison aux particuliers par 12 bouteilles

Vallée de la Loire

Muscadet de Sèvre et Maine



Marcel MARTIN

La Sablette de Mouzillon

44330 VALLET

☎ (40) 78.21.13

Nous cherchons des représentants et importateurs

GUIDE TOURISTIQUE
DES PAYS DE

VANNES ET AURAY

Envoi contre 5 francs pour frais à SOPEL
B.P. 540, St-Brieuc - C.C.P. 2319 14 P Nantes

Le vignoble nantais

Le vignoble nantais c'est avant tout 11 000 hectares de vigne produisant deux types de vin blanc sec (muscadet et le gros-plant) ainsi qu'un vin rosé ou rouge (le coteaux d'Ancenis-Gamay). L'aire de production s'étend géographiquement le long de la vallée de Loire en amont de Nantes ainsi qu'à l'est et au sud-est du département de la Loire-Atlantique. Ses limites extrêmes n'atteignent la Vendée et le Maine-et-Loire que pour une faible partie de la production. Le nombre des personnes qui vivent de la vigne et l'importance de la production vinicole font de ce secteur agro-alimentaire une part non négligeable de la vie économique de la région nantaise.

LES APPELLATIONS

Le muscadet : avec 9 000 hectares de superficie, le muscadet atteint une production annuelle de l'ordre de 350 000 hectolitres. Il bénéficie depuis 1936 de l'appellation d'Origine contrôlée et se différencie suivant l'aire géographique de production en trois dénominations différentes. Le muscadet de Sèvre et Maine représente à lui seul environ 80 % de la production. Il tire son origine des deux rivières de ce nom qui traversent le vignoble. Le muscadet Coteaux de Loire, trouve également son explication dans la proximité immédiate du fleuve qu'il surplombe en amont de Nantes. Le muscadet Appellation contrôlée est enfin celui qui ne relève pas de l'une ou de l'autre des sous-appellations précédemment décrites pour des raisons géographiques. Il est produit dans la région d'Herbauges et de Logne et Boulogne.

Le gros-plant du pays nantais représente pour sa part 2 000 hectares produisant chaque année 80 000 hectolitres. C'est un vin délimité de qualité supérieure produit traditionnellement dans la majeure partie de l'aire muscadet mais plus particulièrement au sud-est de Nantes.

Le coteaux d'Ancenis-Gamay est également un vin délimité de qualité supérieure cultivé sur 200 hectares de superficie à proximité immédiate de la Loire. Sa production annuelle atteint environ 8 000 hectolitres.

VINIFICATION

Les vendanges s'effectuent à maturité complète du raisin avec un décalage de quelques jours entre la récolte du muscadet et celle du gros-plant. Une fois vendangé, le raisin est transporté au pressoir. Il subit éventuellement un débordage destiné à élaborer des vins de plus grande finesse avant d'être entonné dans les fûts où s'élabore la fermentation alcoolique. Il importera ensuite de lutter contre tous les phénomènes d'oxydation en conservant le vin dans de grandes cuves, en limitant autant que faire se peut les manipulations qui le fatiguent.

UNE POLITIQUE DE QUALITE

En réaction contre les excès d'une rentabilité sans cesse accrue, les viticulteurs de Loire-Atlantique ont répondu en choisissant délibérément l'exigeante discipline de la qualité. C'est ainsi que plusieurs décrets furent pris permettant d'établir un éventail de mesure commençant par la limitation volontaire du rendement et du degré dès 1961. L'appellation d'Origine contrôlée muscadet n'est quant à elle accordée depuis 1971 qu'aux seuls vins ayant satisfait à la double exigence de la dégustation et de l'analyse organisée par l'Institut national des appellations d'origine. L'obtention des labels V.D.Q.S. gros-plant du pays nantais et coteau d'Ancenis-Gamay est également subordonné à une analyse et à une dégustation organisée par les Unions de producteurs de chacun d'entre eux.

LE COMITE INTERPROFESSIONNEL

C'est en 1953 qu'un texte de loi a promu la création du Comité interprofessionnel des vins d'origine du pays nantais, lui reconnaissant pour fonctions essentielles la promotion des vins d'origine du pays nantais, le contrôle de la qualité, du régime des prix et de la commercialisation, ainsi qu'un rôle de coordination entre Viticulture et Négoce. Son siège se trouve au 17 de la rue des Etats à Nantes où le Comité possède également un caveau de dégustation (devant le pont-levis du château des Ducs de Bretagne). Le Comité fête donc cette année son XXV^e anniversaire.

Quelques adages... Quelques vérités vinicoles...

Le vin en pays nantais, comme partout ailleurs ou il fleurit, a été conté avec respect, amour, et une certaine poésie.

Nombreux sont donc les dictons et adages qui tout au long de l'année vinicole relatent les croyances paysannes.

En voici quelques-uns, par ordre chronologique :

*« Neige en janvier,
Vaut du fumier. »*

*« Si le soleil lui à la Sainte-Eulalie
Y aura du vin à la folie. »*

*« Le dimanche des Rameaux,
Pendant la procession,
Si le vent est en galène
Perce ton fût avec une alène. »*

*« Le vent dans le bas,
Mets tes tonneaux au garatas. »*

« Faire l'étoile »

Afin de respecter le goût de certains consommateurs désireux de retrouver dans le muscadet sa fraîcheur originelle et un léger dégagement carbonique, le vin peut être mis en bouteille sur lie. Cette pratique correspond pour un vin de qualité à une mise en bouteille de printemps alors qu'il est très riche en gaz carbonique dissous. L'une des propriétés du MUSCADET SUR LIE est de « FAIRE L'ETOILE ». Autrement dit, il laisse échapper dans le verre son gaz carbonique sous forme de fines bulles qui à la surface du liquide esquissent une figure géométrique rappelant une étoile.

Il faut remonter à une trentaine d'années-pour retrouver l'origine de cette pratique qui s'effectuait alors que la majorité des vins se vendaient en fûts.

A côté de cette méthode particulière, il existe enfin une mise en bouteille classique comme celle qui s'effectue dans tous les vignobles et se fait après soutirage.

Livraison aux particuliers par 12 bouteilles

Vallée de la Loire

Muscadet de Sèvre et Maine

Marcel MARTIN

La Sablette de Mouzillon

44330 VALLET

☎ (40) 78.21.13

Nous cherchons des représentants et importateurs



Préparez vos vacances

VACANCES... synonyme de repos, détente, farniente, que l'on peut tout à loisir savourer sur les 1 000 km² de sable fin qu'offre notre région. La Bretagne, c'est, bien sûr, un éventail de stations accueillantes et pittoresques le long d'une côte de 1 500 km, où alternent plages de sable fin et dunes, rochers déchiquetés et pinèdes, falaises et petits ports de pêche. Mais cette terre de sortilèges, où histoire et légendes se mêlent, est aussi, « au cœur de la presqu'île, le pays des bois, des ruisseaux et des fontaines, des grands éboulis de granit gris, là où les trois départements des Côtes-du-Nord, du Finistère et du Morbihan se rejoignent, dans les landes, les lacs, les étangs et la flore éblouissante » (René Pleven). Ici, l'eau et la terre s'épouse, et les « campagnes, frontières indécises des deux éléments « voient » l'alouette des champs y voler avec

l'alouette marine, la charrue et la barque à un jet de pierre l'une et l'autre, silloner la terre et l'eau » (Chateaubriand).

LES FORMULES DE VACANCES LES PLUS VARIÉES

Une telle diversité de caractères autorise les formules de vacances les plus variées.

Sans doute, le littoral des cinq départements bretons glane-t-il encore la plus grande partie des estivants, mais l'arrière-pays que, à la faveur d'une journée maussade où « il tombe de l'iode », l'on visite, cet arrière-pays, a vu naître ces dernières années une activité touristique dense, qui, sous l'impulsion d'organismes régionaux, devrait encore se développer.

Le tourisme pédestre dispose de près de 2 000 km de sentiers reconnus, balisés et décrits. Les adeptes peuvent faire usage de tentes marabout, de topoguides et suivre les grandes traversées organisées à Douarnenez, Redon, Vitry et les randonnées qui partent chaque dimanche d'été de Rennes et Brest.

Le tourisme équestre se pratique sur 3 700 km de sentiers également reconnus et balisés ; de nombreux centres d'équitation offrent des programmes de randonnées de plusieurs jours ; des refuges et gîtes d'étape balisent les principaux itinéraires.

Le tourisme nautique : du printemps à l'automne, hors des sentiers battus, pour un week-end ou quinze jours, louez un bateau « house-boat », à l'un des loueurs de caravanes flottantes et sillonnez les 1 000 km de canaux et voies navigables équipés de haltes, relais nautiques et ports de plaisance fluviaux, de Redon à la Gacilly, de Dinan à Arzal.

La varappe se pratique sur des rochers d'escalade à Mézières-sur-Couesnon, Saint-Just, Pointe de Penhir etc... ; l'initiation et le perfectionnement s'acquièrent à l'école d'escalade chaque dimanche et week-end au départ de Rennes et Brest. Quant au canoë-kayak et la pagaie, ils s'exercent toute l'année sur 1 500 km de rivières et de canaux et offrent 30 centres de formation et de perfectionnement et trois bases permanentes à Pleyben, Mur-de-Bretagne et Pontivy.

Le cyclotourisme. La bicyclette est reine à Belle-Ile et se pratique dans 17 stations, points de départ de différents circuits ; elle se loue pour la journée, la semaine ou le mois.

Des roulottes hippomobiles, cabriolets et calèches permettent de découvrir le visage secret de la Bretagne, au départ de Locma-

ADRESSES UTILES

- TOURISME PEDESTRE : Délégation Régionale des sentiers de grande randonnée. ABRI, 3, rue d'Espagne - Rennes.
- TOURISME EQUESTRE : Association Régionale pour le Tourisme Equestre en Bretagne. ARTEB, 1, rue Gambetta - Pontivy.
- TOURISME NAUTIQUE : Comité de Promotion Touristique des Canaux Bretons. CCI, place Honoré Commeurec - Rennes.
- CANOË-KAYAK : Ligue de Bretagne de Canoë-kayak, 20, rue Grandmoulin - 35760 Saint-Grégoire.
- VARAPPE : Section de Bretagne de Club Alpin Français, 13, rue de Lorraine - Rennes.
- ARTISANAT : COREM. Maison des Métiers, Cours des Alliés - Rennes.

ria-Bérien près d'Huelgoat, de Rostrenen de Plœmeur en Morbihan.

La pêche en mer, au gré des marées, se pratique au chalut, à la traîne, au mouillage, au filet, au casier, mais il y a aussi la

1 000 participants à la 10^e course-croisière de l'Edhec

Le lundi 10 avril, la 10^e course-croisière de l'Edhec, partira de Perros-Guirec ; ce challenge international est disputé entre les grandes écoles et facultés européennes. Les courses sont organisées par l'école des hautes études commerciales du Nord, sous le patronage de la Société nautique de la baie de Saint-Malo.



A Perros-Guirec, départ de la course-croisière Edhec en 1977.

Pour au moins les deux-tiers, l'équipage d'un yacht doit être formé par les étudiants de l'école qu'ils représentent. Sont admis à courir les bateaux jaugés des classes II à VII/10R, et les bateaux non jaugés d'une longueur hors-tout minimale de sept mètres et maximale de quatorze mètres.

CALENDRIER : Lundi 10 : Perros-Guirec - Saint-Peter (Guernesey), course 70 milles. - Mercredi 12 : Saint-Peter - Saint-Malo, course de 70 milles (non jaugés), course de 90 milles (jaugés). - Vendredi 14 : course en baie de Saint-Malo.

Complément de programme : le trophée G.E.T. croisières, les 15 et 16 avril.

La 10^e course-croisière Edhec réunira 1 000 participants sur 200 bateaux.

RANDONNÉES A CHEVAL EN BRETAGNE

Demandez

- Cartes d'itinéraires et Gîtes
- Liste d'établissements
- Séjours - Stages



ARTEB

1, rue Gambetta B.P. 79
56300 PONTIVY Tél. 25.31.36

Clause, pour que chaque graine éclore.



Graines d'Élite Clause en vente chez :

ELITE JARDIN

Deline-Clause
214, rue Jean-Jaurès
BREST

ELITE JARDIN

Deline-Clause
Rue de Lyon - Halles St-Louis
BREST

S.A. NICOT

2, avenue P.-Guéguen
CONCARNEAU

Monsieur DESPRES

18, place du Marchix
DINAN

S.A. NICOT

8, rue Jean-Barré
DOUARNENEZ

ART et FLEURS

Centre commercial
RALLYE
LANNION

ART et FLEURS

7, place du Martray
PAIMPOL

Madame HEMIDY

30, rue Provostic
PLOUDALMEZEAU

S.A. NICOT

19, rue Kereon et
route de Brest
QUIMPER

S.A. NICOT

Centre commercial
CONTINENT
QUIMPER

S.A. NICOT

6, rue Nationale
ROSPORDEN

FLORELITES CLAUSE

Allée d'Ukraine
RENNES
Tél. 50.49.65 et 50.50.70
Face au Centre Alma

Chacun de ces conseillers jardin vous remettra gratuitement ce catalogue

pêche en rivière ; la Bretagne en est riche : pêche au saumon (au lancer, au devon, au poisson mort, à la mouche) dans le Guer et le Trieux ; pêche au brochet (au vif et au lancer léger) dans le Blavet et l'Oust, le canal de Nantes à Brest, le lac de Guerlédan, sans oublier l'Aulne.

Pour les écologistes, la découverte de la nature dans le Parc d'Armorique, le Parc de La Brière, à Belle-Ile, avec un guide qui fait découvrir faune et flore.

Le stage artisanal offre : tissage à la main, filage au rouet, teinture, sculpture sur pierre, sur bois, peinture sur soie... Il y a deux mille artisans d'art et de tradition en Bretagne.

Gilles Le Baud : " Ici, le bateau est prioritaire dans les loisirs "

La vocation maritime de la Bretagne a attiré de nombreux chantiers nautiques ; les aléas économiques de ces dernières années ont porté un coup fatal à certains d'entre eux. D'autres, au contraire, par le choix d'un créneau de construction judicieusement choisi, ont accru leur clientèle et développé leurs chantiers. Gilles Le Baud,


patron de Kelt Marine est de ceux-là. Implanté sur la zone nautique de Vannes, il emploie cent personnes qui produisent 400 bateaux l'an — du six au huit mètres.

Armor-Magazine. — Bien que n'étant pas originaire de cette région, vous avez choisi Vannes pour implanter votre chantier, pourquoi ?

Gilles Le Baud. — La Bretagne sud possède un littoral privilégié, elle offre un très grand nombre de ports qui correspondent particulièrement bien aux croiseurs côtiers que je propose. Situé au centre d'un ensemble baie de Quiberon - golfe du Morbihan - Vannes, il rayonne de Nantes à Bénodet et a une zone d'influence directe de Brest à La Rochelle.

A.-M. — De nombreux chantiers nautiques se plaignent de stagnation, voire de récession, vous, vous parlez de nouvelles créations : à quoi attribuez-vous votre réussite ?

G. B. — Dans la période actuelle, le niveau d'activité reste plus haut en Bretagne qu'en d'autres régions maritimes. Cela tient au fait que, dans ce pays, le bateau est prioritaire dans les loisirs. Par tradition, il existait de nombreux chantiers de construction en toute petite série, et des chantiers



Tél. 59.02.22

RENNES

Motoculture M A B E C

Plaisance VOLVO-PENTA

— Moteurs BERNARD —

15, rue du Manoir de Servigné

La Brittany ferries aborde l'Irlande

Armée par les paysans bretons, la BRITTANY FERRIES est la seule compagnie maritime indépendante battant pavillon français sur la Manche pour le transport des passagers (80 000 en 1974, 390 000 en 1977, plus de 500 000 prévus en 1978).

BRITTANY FERRIES possède trois bateaux :

Penn ar Bed : une capacité de 430 passagers, 160 voitures, 230 couchages et 146 sièges inclinables.

Cornouailles : une capacité de 500 passagers, 250 voitures, 244 couchages et 100 sièges inclinables.

Armorique : une capacité de 700 passagers, 170 voitures, 410 couchages et 244 sièges inclinables.

Un quatrième, le *Prince of Brittany* : une capacité de 1 000 passagers, 220 voitures, 550 couchages et 232 sièges inclinables, entrera en service au printemps.

DEUX NOUVELLES LIGNES

En mai 1978, la compagnie ouvrira deux nouvelles lignes :

1) — *Roscoff-Cork* : la ligne Continent-Irlande la plus courte, qui permettra de relier l'Irlande par la voie la plus logique et la plus rapide, quel que soit le point de départ dans l'Europe Occidentale. Départ de Roscoff tous les vendredis à 23 h 30. Arrivée à Cork le samedi à 13 h 30. Retour de

Cork tous les samedis à 15 h 30. Arrivée à Roscoff le dimanche à 7 h 30. Cette ligne « verte » permettra aux voyageurs et à leurs véhicules d'aborder l'Irlande après seulement une nuit de traversée.

2) — *Plymouth-Santander* : les bretons, forts de leur clientèle anglaise de plus en plus nombreuse, relèvent le gant abandonné par plusieurs armateurs, et créent une ligne Plymouth-Santander, seule ligne régulière de ferry, reliant deux fois par semaine l'Angleterre et l'Espagne sans passer par la France.

De plus, en 1978, la BRITTANY FERRIES, prévoyant une augmentation importante de son trafic avec le port de Saint-Malo, renforcera ses services sur la ligne Saint-Malo-Portsmouth, qui devient ainsi la voie la plus rapide pour atteindre Londres, à partir de la Bretagne de l'Ouest et du Sud-Ouest.

L'UNITE CELTIQUE RETROUVEE

Ne se contentant pas de vendre des passages, BRITTANY FERRIES est la seule compagnie à « suggérer » des séjours dans ses pays d'attache (Irlande et Grande-Bretagne), avec le concours de tours-opérateurs spécialisés (séjours à la ferme, séjours de pêche, circuits en automobiles, en autocars ou même à moto).

Renouant avec les routes traditionnelles, BRITTANY FERRIES redonne son unité à l'univers « celtique », univers géographique et historique réel, injustement séparé depuis des siècles de la Bretagne à laquelle le lient une origine commune, une langue et des traditions remontant aux temps anciens.



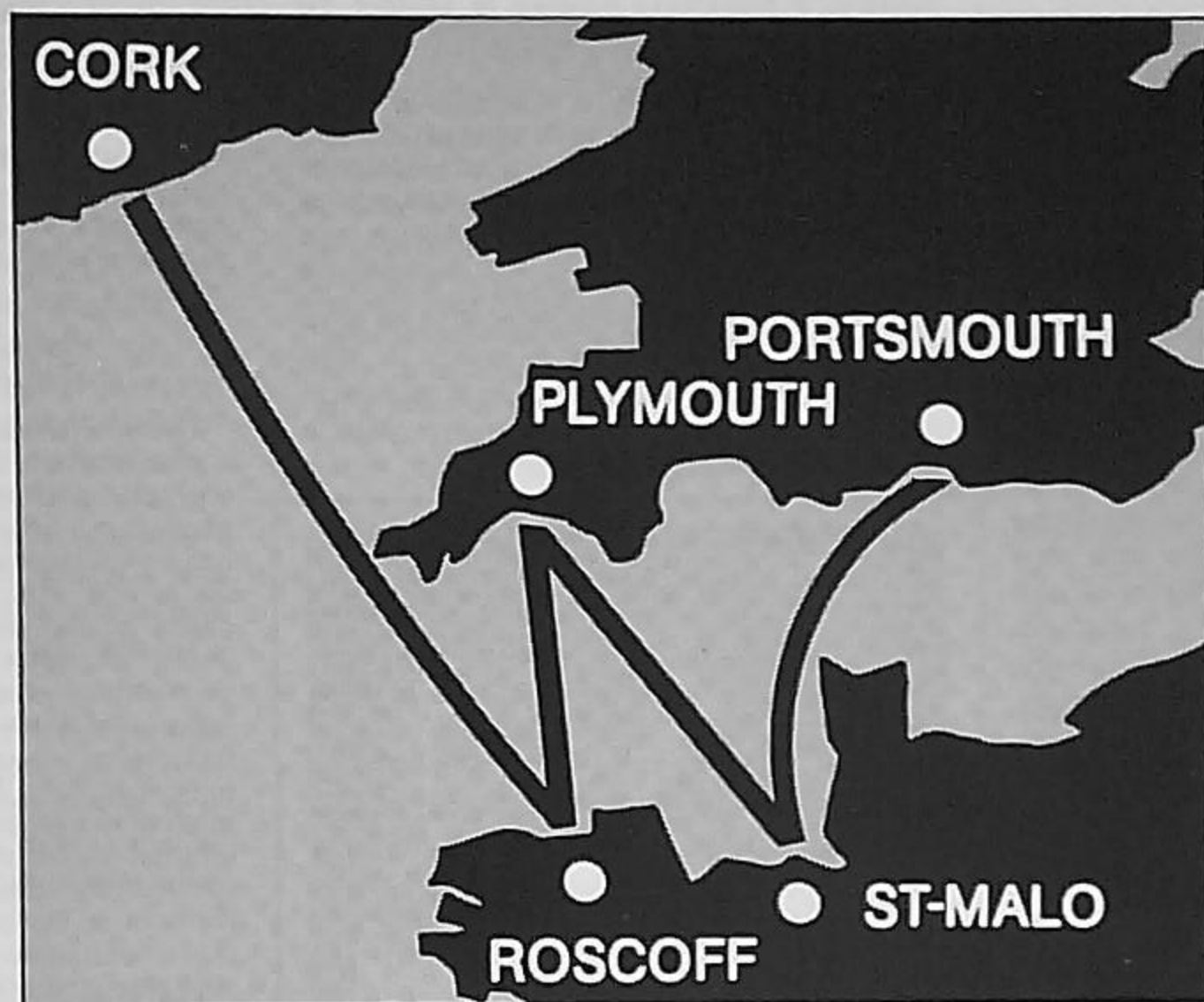
plus importants qui s'étaient mis au strati-fié, mais qui ont dû réduire ou cesser leur activité. Kelt est aujourd'hui, et depuis un an, le premier chantier breton. Notre clientèle est nationale et internationale ; nous exportons 22 % de notre production vers la Hollande, l'Allemagne, la Belgique, la Suisse et cinq autres pays d'Europe. Nous avons repris la fabrication des Optimists, qui étaient au préalable faits à Lorient, et nous sommes devenus les premiers fabricants français, les deuxième européens.

A.-M. — Pourquoi la marque kelt devient-elle Keltic pour certains de vos modèles ?

G. B. — Kelt est le spécialiste de la croisière côtière et hauturière avec les unités qui vont de 5,50 m à 8,00 m, taille qui permet de conserver la série. Kelt reste très concen-



Un raccourci pour l'Irlande : ROSCOFF - CORK.



Et toujours 3 lignes pour l'Angleterre.

3 lignes de plus en plus confortables et de plus en plus économiques !
Aujourd'hui et jusqu'au 29 juin, **pour 270 F par personne à deux avec votre voiture** (c'est encore moins cher si vous êtes quatre) vous faites l'aller-retour par Roscoff, Plymouth, Saint-Malo ou Portsmouth. Vous passez une nuit à bord sur l'un des 4 bateaux de Brittany Ferries et vous avez 2 superbes journées tout à vous pour visiter la Cornouailles ou Londres

par exemple.
Quant à notre ligne Roscoff-Cork elle ouvre le 26 mai. Et si cette année elle n'est pas quotidienne comme nos lignes anglaises, elle est déjà la plus courte pour l'Irlande.
Vous pouvez dès maintenant réserver chez votre agent de voyages. Nous vous le conseillons même.

 **brittany
ferries**

GRATUITEMENT
48 pages illustrées en couleur sur les plus belles régions de Grande-Bretagne et d'Irlande.
Tous les horaires. Tous les tarifs.
Nom _____
Adresse _____

A retourner à
Brittany Ferries -
B.P. 44-29211
Roscoff

tré sur le bateau de croisière et veut être attentif à ce marché. Aussi, avons-nous créé, pour la reprise des Optimists, Keltic marine. Nous traitons des marchés différents avec des structures différentes. Nous souhaitons préserver la dimension humaine et harmonieuse de nos chantiers, c'est pourquoi nous ne voulons pas nous développer de façon trop importante ici ; notre extension se fera sur des points géographiques différents. Keltic envisage une implantation à Auray, qui emploiera une trentaine de personne.

A.-M. — Ne craignez-vous pas de vous heurter à court terme à une saturation totale des ports et, de ce fait, à une récession de la vente ?

G. B. — Nous allons vers une civilisation des loisirs, le phénomène voile est passé dans les mœurs, surtout dans une région comme celle-ci dont les buts de navigation littorale sont fantastiques. Certes, l'engorgement des ports créera des difficultés, il y aura des choix à faire. Tout projet de réalisation de nouveau complexe portuaire se heurte à des associations protectrices de la nature. Mais il est possible de faire des ports harmonieux de 200 ou 300 places, qui ne défigureraient pas les sites. L'industrie nautique est en harmonie avec la Bretagne et peut employer sur place du personnel ; des compromis sont possibles qui satisfassent à la fois les amoureux de la nature et l'économie de la région.

A.-M. — On reproche aux bateaux, en général, d'être à des prix prohibitifs pour beaucoup, comment expliquez-vous cela ?

G. B. — On ne peut pas faire du bateau consommable comme des automobiles. Un bateau doit être capable d'affronter les temps les plus durs même si l'utilisateur rentre à force cinq, ils sont faits pour durer dix ou vingt ans.

ELIANE DESHAYES.

Charmes du Golfe du Morbihan

Des coquilles se sont glissées dans l'article paru en page 37 de notre dernier numéro sur le port du Crouesty dont nous présentions l'important projet de développement : déjà, avec la première tranche, 450 places sont en service, 200 nouvelles sont en cours de réalisation, et, à l'achèvement, le Crouesty offrira 1 100 mouillages.

Le tourisme en Irlande

Pour promouvoir le tourisme irlandais, une cinquantaine de personnes se sont réunies à Nantes au Central Hôtel. M. Jarry, président de l'Union des Offices de tourisme de Loire-Atlantique, des représentants et du personnel des agences de tourisme et de transporteurs aériens et maritimes étaient conviés à cette réunion par Barry Maybury, directeur pour la France de l'Office national du tourisme irlandais, et par Stanley Wilson, directeur pour l'Europe. Au son du fiddle, un film résumait en dix-huit minutes l'histoire et la géographie de l'Irlande. En 1975, 20 % des touristes voyageant en Irlande étaient français. L'année dernière, ils étaient 23 %.

Montfort-L'Amaury - 10 et 11 Juin

DEVEZH AR VRO 1978

UNE ALLIANCE OFFERTE AUX MARIÉS DE JUIN 1978

Si vous avez prévu de vous marier en juin 78, faites-le à Montfort-l'Amaury le samedi 10 juin. Le DEVEZH AR VRO vous offrira les alliances...

Un mariage breton à l'ancienne, avec messe en langue bretonne et banquet de 300 à 400 couverts, c'est ce que souhaitent reconstituer les organisateurs du Devezh ar Vro lors de la grande fête annuelle des Bretons de la dispersion, qui se tiendra à Montfort-l'Amaury les 10 et 11 juin. Si donc vous avez prévu de vous marier à cette époque, pourquoi ne pas le faire à Montfort, dans une atmosphère bretonne, au son des bombardes et des binious, avec les cercles de la région parisienne pour conduire votre

cortège ? Ce sera pour vous un merveilleux souvenir et le Devezh ar Vro sera heureux de vous offrir vos alliances.

UNE FOIRE AUX VIEILLES CARTES POSTALES

Toujours dans le cadre du Devezh ar Vro, se déroulera la première Foire aux cartes postales anciennes de Bretagne, à laquelle se retrouveront les collectionneurs pour échanger, vendre ou acquérir auprès des marchands spécialisés les images de la vie quotidienne et des paysages de notre pays au début du siècle.

UN MATCH DE SOULE, L'ANCETRE DU RUGBY

Le dimanche aura lieu un événement sportif sans précédent : le premier match de soule, en région parisienne. La soule, c'est un sport violent, qui se pratiquait autrefois en Morbihan, en Cornouaille et au Pays de Galles, et qui semble être l'ancêtre du rugby. Un lourd ballon de cuir rempli de son était déposé à la limite de deux paroisses, et les joueurs devaient le rapporter sur le parvis de leur église. Tous les coups étaient permis ! On raconte qu'un jour, à Pont-l'Abbé, la lutte se poursuivit dans l'étang et qu'il y eut une cinquantaine de noyés, ce qui fit que le jeu fut interdit. A Montfort, le combat sera moins violent, mais pas moins passionné. Les organisateurs du Devezh ar Vro ont en effet mis au point des règles pour ce sport, qu'ils souhaitent réessayer avec la création de véritables équipes et d'un championnat national annuel de soule.

LE SECOND TOURNOI NATIONAL DE « VACHE »

Il y a quelques années, au Centre Elisées Bretagne de Paris, avait eu lieu le premier tournoi national de vache, un jeu de cartes qui a ses lettres de noblesse puisqu'il était la distraction préférée d'Anne de Bretagne. Ce jeu, qu'on appelle aussi l'aluette ou la luette, et, qui semble être contemporain du tarot, est toujours pratiqué, de nos jours, par les marins bretons. Le second tournoi, doté de nombreux prix, sera disputé à Montfort dans le cadre du Devezh ar Vro. La particularité de ce jeu est que les partenaires ont le droit d'utiliser des grimaces conventionnelles pour signaler les cartes fortes qu'ils ont en main. Les cartes elles-mêmes sont très particulières, copiées sur d'anciens modèles de cartes espagnoles, agrémentées de personnages et d'animaux curieux. Les joueurs d'aluette qui souhaitent participer à ce second tournoi sont invités à s'inscrire dès maintenant.

22 LES DEUX COCOTTES

Cette expression rappellera aux vieux Brestois les parties de loto qui se déroulaient dans les familles de marins, chaque jeton ayant son sobriquet. A leur intention, le Devezh ar Vro organise un championnat de loto, lui aussi doté de nombreux prix.

Renseignements et inscriptions : Secrétaire du Devezh ar Vro, 22 rue Delambre, 75014 Paris.

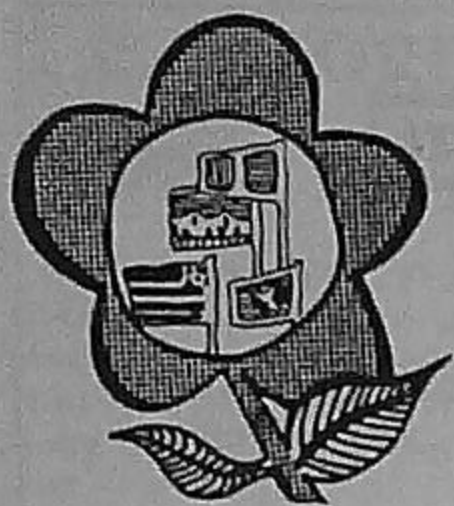


REINE DES BRETONS DE L'ILE-DE-FRANCE

La Fédération des Bretons d'Ile-de-France vient d'élire sa reine pour 1978 : Monique Jurek, de l'amicale de Goussainville, originaire de Loemaria-Granchamp (Morbihan), une lycéenne de 17 ans. Ses demoiselles d'honneur : Christine Le Mentec, de Baden (Morbihan) et Maryline Gilles, de Rennes, sténodactylo. (« Actualités Mondial Photo »).

Le Congrès celtique international 1978

Le Congrès celtique international aura lieu du 2 au 6 août à Carmathen, au Pays-de-Galles, dans la semaine précédant l'Eisteddfod, qui aura lieu à Cardiff. Le thème choisi est particulièrement important pour les six pays : « Les pays celtiques et le Marché commun ». Pour tous renseignements sur les activités du Congrès, s'adresser à Loïc Chapel, Roc'h ar Bleiz, Saint-Martin-des-Champs, 29210 Morlaix. La langue de travail de la section bretonne du C.C.I. est le breton. Cotisation annuelle : 30 francs. (Trésorier, Yann Desbordes, 1, place Ch.-Péguy, P'oullbriant, 29260 Lesneven.)



A Saint-Brieuc, du 15 au 17 avril, les

3 JOURS DE PRINTEMPS

Les « trois jours de printemps » offerts au public par le comité de la foire des côtes d'Armor, constituent maintenant une manifestation économique départementale traditionnelle. Les 15, 16 et 17 avril prochains, le parc des expositions de Brézillet accueillera plus particulièrement les exposants du secteur consacré aux loisirs et aux vacances.

Les visiteurs seront sollicités par la motoculture de plaisance, les caravanes, les articles de camping, le mobilier de jardin, les appareils de photographie et de cinéma, les articles de voyage et de sport, les miniscines, les véhicules d'occasion. La section réservée au nautisme s'ouvrira cette année, à l'accastillage et aux matériels annexes.

Une documentation sur le tourisme sera présentée par le comité départemental ; un stand sera réservé au tourisme gallois. Par ailleurs, pour répondre au désir exprimé par le public, une place importante sera occupée par la brocante.

UN ENVIRONNEMENT DISTRACTIF

Mais aussi, selon une habitude qui a commencé dès sa création, le comité a prévu un environnement à caractère culturel et distractif : un concours d'art floral, un concours de dessin d'enfants, une fête du cheval et un concours de pétanque.

par PIERRE LORGUILLOUX

Le concours d'art floral est organisé en relation avec les clubs « Accueille » du département et en s'appuyant sur les clubs du troisième âge avec la participation de la Chambre syndicale des fleuristes. Il sera doté de récompenses offertes par le conseil général, la municipalité, le journal *Ouest-France*, le Crédit agricole, le Syndicat d'initiative et la Foire. Les compositions en fleurs naturelles et en fleurs séchées réalisées par les concoureurs seront présentées dans un écrin paysager créé par le service des jardins de la ville, la Société d'horticulture de Saint-Brieuc et les écoles d'horticulture de la région.

Le concours de dessins d'enfants sera ouvert aux enfants de 6 à 12 ans divisés en deux catégories : 6 à 8 ans et 9 à 12 ans. Les dessins devront être faits sur place, sur le thème du printemps. Du papier et des couleurs seront remis aux concurrents. Des prix

récompenseront les lauréats et une tombola gratuite permettra à chacun d'emporter un lot.

La fête du cheval sera organisée par la société hippique de Saint-Brieuc qui a prévu des jeux divers et même de la voltige.

Le concours de pétanque sera le fait de l'Association de pétanque briochine et comportera, entre autres, les épreuves du grand prix départemental par triplettes.

Voilà donc, en bref, les traits essentiels de ces « trois jours de printemps » qui veulent être, dans une période de grisaille économique, l'expression d'une volonté de ne pas accepter une résignation génératrice de découragement et qui veulent être en outre l'affirmation d'une nouvelle vitalité en face des difficultés du moment.

PIERRE LORGUILLOUX.

Pour tous renseignements, s'adresser au :
Secrétariat de la foire, tél. : 33.27.15.

PARC
DE
BREZILLET

*A proximité de votre domicile
ou de votre lieu de travail...*



**BANQUE
POPULAIRE
D'ARMORIQUE**

Pour toutes vos opérations bancaires



En 1977...

La

les constructions andré heurtault

Z.I. DE LA HAZAIE, BP 23 22360 LANGUEUX. Tél (96) 33 79 73
vous proposent

Résidence TRELANN



Une réputation de sérieux
Des maisons solides et traditionnelles
Toutes les garanties bancaires possibles
Une entreprise générale de bâtiment

Construire une maison c'est aller jusqu'au bout. Nous y allons. Pour cela nos descriptifs sont complets, détaillés. Livrer votre maison « prête à vivre » c'est l'engagement que nous prenons. Un détail important, même la cheminée est comprise dans notre prix.

BON POUR UNE DOCUMENTATION GRATUITE.

M.

Adresse

.....

cherche un terrain à

possède un terrain à

Le Club hippique de St-Brieuc : 230 adhérents de 8 à 63 ans.

Le Club hippique de Saint-Brieuc se devait de participer aux *Trois jours de printemps*, du fait de la place faite cette année au sport équestre, et surtout en raison de l'importance de ce club qui compte maintenant environ 230 adhérents, allant de 8 ans à... 63 ans.

Les cours ont lieu tous les jours (y compris le dimanche) sauf le jeudi, soit dans le manège couvert, soit à l'extérieur. Des sorties sont organisées régulièrement pendant le week-end, aux Rosaires, dans la forêt de l'Orge, à la Fontaine aux chevreuils, etc. Le directeur, M. Camenen espère pouvoir organiser bientôt des week-end prolongés avec les adhérents ayant au moins un an d'équitation à leur actif.

Deux types de chevaux sont utilisés au Club : des chevaux d'instruction, au nombre de quinze, qui servent pour les « reprises » et des chevaux de haut niveau qui sont mis à la disposition des cavaliers chevronnés.

Pour les 3 jours, la participation du Club hippique sera très active puisque le but est de faire découvrir au public tous les aspects de l'équitation : loisirs et sport. Diverses manifestations seront organisées : un « carrousel » en liaison avec le centre équestre de Erquy, une démonstration de saut de haie, et même un « baptême du cheval ». Au stand tenu par le Club, on pourra trouver tous les renseignements concernant le sport équestre et son organisation. Un système « d'heures à l'essai » est également prévu pour les personnes tentées par le hippisme mais qui hésitent encore à franchir le premier pas. Enfin, une démonstration de voltige est envisagée, ainsi qu'un rallye d'une ou deux journées préparé en liaison avec l'ARTEB.



TOUTE LA
SERRURERIE

PRODUIT SERRURES FICHET

Anti-cambriolage - Ouverture de portes - Installateur Agréé

Martial ELLIS

8, rue des 3 Frères La Goff
Tél. : 61.08.91
22000 SAINT-BRIEUC

Le Comité du tourisme aux 3 Jours

Au cours des « trois jours de printemps », une large place sera réservée cette année, au tourisme, aux loisirs de plein air et aux vacances. C'est pourquoi il était normal que le Comité départemental du tourisme, créé en juillet 1977, soit sollicité à cette occasion pour y tenir un stand et mieux faire connaître ainsi au grand public son action dans ce domaine.

Pour M. Valière, son secrétaire général, il s'agit d'une occasion « qui permettra au Comité des Côtes-du-Nord d'exprimer son souci de coopération et de coordination avec les principaux acteurs du département au niveau touristique. » Mais le Comité départemental ne tiendra pas seul son stand : « Nous avons invité à prendre place dans notre stand, des organismes représentatifs du tourisme départemental : l'U.D.O.T.-S.I., le syndicat des exploitants hôteliers, le syndicat départemental de l'hôtellerie de plein air, le relais des gîtes ruraux, diverses stations balnéaires et stations vertes... »

Le but de l'opération : sensibiliser et informer le public sur les structures et potentialités du tourisme dans les Côtes-du-Nord, lesquelles, comme nous le dit M. Valière « sont en progrès constant et bien souvent méconnues ».

N'oubliez pas de
voir les étalages

des

Chaussures Boulbain

à

SAINT-BRIEUC

GUIDE TOURISTIQUE DE LA COTE D'EMERAUDE

Envoi contre 5 francs pour frais à SOPEL
B.P. 540, St-Brieuc - C.C.P. 2319 14 P Nantes

Le programme des 3 jours

Les traditionnels « *Trois jours de printemps* » provoquent un intérêt de plus en plus grand dans le public. C'est pourquoi, pour cette quatrième édition, le comité de la Foire des Côtes-d'Armor — qui les organise — a décidé de lui donner encore plus d'importance, en multipliant les pôles d'attraction. Les *Trois jours*, au parc de Brézillet du 15 au 17 avril, seront principalement axés sur le plein air. Trois halls accueilleront les secteurs représentatifs : motoculture de plaisance, caravaning, camping, meubles de jardins, véhicules d'occasion, antiquité et brocante, photographie, cinéma... En outre, les visiteurs pourront découvrir une section réservée au nautisme, aux articles de voyages et de sports, aux piscines, aux voyages, au matériel pour cafés et restaurants, à l'édition, au tourisme avec, notamment, la participation du comité du tourisme du Pays de Galles. Au total, une centaine d'exposants sont attendus.

Diverses manifestations marqueront cette année le déroulement des *Trois jours*. Un grand concours de composition d'art floral sera organisé, en relation avec les « *clubs Accueille* » du département, les clubs du 3e âge et avec la participation de la chambre syndicale des fleuristes. Plusieurs catégories à titre individuel ou collectif seront établies : fleurs naturelles, fleurs séchées, compositions artistiques. De nombreuses coupes et dotations récompenseront les lauréats. De plus, l'exposition des compositions florales sera présentée au public dans un véritable cadre de verdure, grâce au service des jardins de la ville, de la société d'horticulture de Saint-Brieuc, des écoles d'horticulture de Saint-Ilan, de Coat an doc'h qui présenteront de véritables jardins paysagés.

Pour les amateurs de pétanque, l'association de pétanque briochine organisera plusieurs concours. Le samedi 15 avril, un concours amical par doublettes doté de très nombreux prix est ouvert à tous ; le dimanche 16 aura lieu le grand prix départemental par triplettes, ainsi qu'un concours officiel féminin en doublettes.

Pour la première fois, une large place sera donnée au sport équestre avec une « *grande fête du cheval* », à laquelle la société hippique de Saint-Brieuc prêtera son concours. Sous la responsabilité d'un instructeur et des membres de la société hippique, les jeunes et les moins jeunes, pourront s'initier sans prendre de risques. Des reprises, des jeux, de la voltige feront la démonstration de toutes les facettes de ce sport. A noter également, des stands de professionnels qui permettront aux cavaliers de faire le point sur leurs équipements.

L'année précédente, 15000 personnes avaient visité les « *Trois jours* ». Ce succès sera certainement dépassé cette année...

Vers la saison touristique 1978 en Côtes-d'Armor

Toute propagande porte ses fruits un jour ou l'autre. C'est une loi que nul ne saurait contester. Raison pour laquelle, utilisant tous les supports valables, l'Union Départementale des Offices de Tourisme et Syndicats d'Initiative se voyait créditée cette année, d'innombrables demandes de séjour dans le département des Côtes-du-Nord.

« *A propos, ne serait-il pas temps de faire revenir à la surface le dossier comportant le vœu émis au cours des années 1959 et 1960, par 307 Conseils Municipaux demandant que le nom de notre département soit remplacé par celui de Côtes d'Armor?* »

A LA MEME DATE : LE TORREY CANYON...

A l'approche des fêtes de Pâques, le ciel était donc très bleu à l'horizon de notre tourisme départemental. Les réservations nombreuses, aussi bien pour les gîtes ruraux où les demandes s'étaient de juin à septembre que pour les locations meublées saisonnières, mode d'hébergement qui rencontre d'année en année le plus grand

par ALPHONSE BOULBAIN

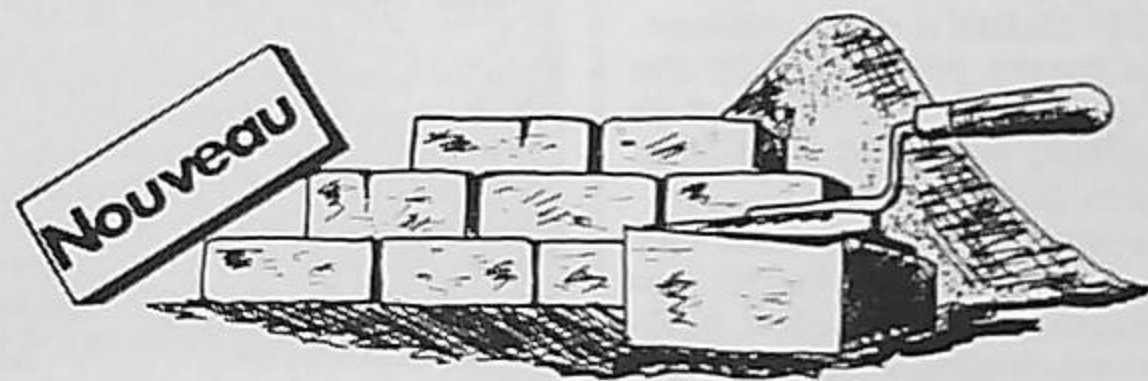


Le Légué (photo Christian Bereschel)

succès. Dans de telles conditions, il est normal que l'hôtellerie y trouve aussi son compte et que les terrains de camping et de caravaning attirent leur clientèle traditionnelle.

Pourquoi faut-il qu'une nouvelle fois notre littoral soit souillé par les nappes de

Logez-vous avec bon sens .



En 1978, le CREDIT AGRICOLE vous propose de nouvelles formules de prêts au logement, à des conditions de taux et de durée particulièrement avantageuses.

CRÉDIT AGRICOLE,
le bon sens constructif.

170 BUREAUX dans les COTES-du-NORD.





En 1977... (au centre, Alphonse Boulbain)

pétrole dont l'odeur pestilentielle est encore dans les narines depuis le naufrage du « TORREY CANYON » de sinistre mémoire ? C'est à la même date, à un jour près, que se produisit le désastre sur la Côte de Granit Rose. La désolation était sur tous les visages. La ténacité, la rage de survivre de nos compatriotes eurent raison du fléau. Le ministre du Tourisme de l'époque, Monsieur Dumas, put tenir son pari en prenant en juin un bain à la Grève blanche en Trégastel où la plage était redevenue accueillante.

DES MOYENS PUISSANTS DOIVENT ETRE MIS EN PLACE

La presse nationale et internationale fut très sensibilisée par la réaction des Bretons. Il s'agissait de compenser les nombreuses annulations de réservation dans les hôtels et meublés, par une publicité savamment orchestrée par tous les responsables du Tourisme, notamment outre-Manche et outre-Rhin. On parvint non seulement à sauver la saison *in extremis* mais à l'inscrire en bonne place des résultats statistiques. Mais attention ! Pour redresser une situation compromise, il faut que tout le monde y mette du sien, à commencer par l'Etat qui devra cette fois-ci y « mettre le paquet ».

Après les naufrages successifs du « TORREY CANYON », du « BOHLEN », de l'« OLYMPIC BRAVERY » et maintenant de l'« AMOCO CADIX », il est indispensable que des moyens puissants soient mis en place et que l'on ne lésine pas sur les postes de dépenses, même s'ils se chiffrent en gros millions de francs lourds.

C'est seulement de cette manière que nous pourrions revoir un coin de ciel bleu parmi les nuages noirs qui incitent beaucoup de nos compatriotes à la désespérance.

ALPHONSE BOULBAIN

Représentant le Tourisme au Comité Economique et Social de la région Bretagne
Président de l'UDOT-SI des Côtes-du-Nord

DOMAINE de la VILLE-GLE PLEDRAN

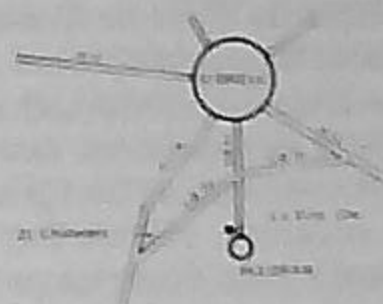
Voire 4 pièces
(87 m² habitables - Annexes 20 m²)
pour 240 000 F*, terrain compris



(* Valeur mars 78
Prix FERME ET DEFINITIF

Les nouveaux PRETS CONVENTIONNES (décret du 26.11.77) vous permettent de bénéficier de L'AIDE PERSONNALISEE AU LOGEMENT. Ces prêts sur vingt ans sont à 11,80 % (taux actuariel hors assurances). Les mensualités de remboursement démarrent à 83,55 francs (hors assurances) par 10 000 francs empruntés au barème progressif.

VENEZ NOUS VOIR : Pavillon témoin sur place et pour tous renseignements : Maître Massard (Notaire), 22120 PLEDRAAN. Tél. 33.64.52.



Nos maisons sont à sept kilomètres de Saint-Brieuc. Venez les voir et comparez :

- ce sont des maisons vraiment individuelles,
- elles sont réalisées avec des matériaux traditionnels et livrées entièrement terminées,
- vous avez le choix entre des quatre pièces et cinq pièces. Des modèles quatre et cinq pièces avec deux pièces à aménager sont également à votre disposition,
- les terrains (de 600 à 900 m²) sont compris dans le prix de vente,
- premières livraisons : mai 1978.

M. Lippens, directeur du Haras de Lamballe : « un effort de sélection permettra le développement de l'élevage »

Si le sport équestre est de plus en plus apprécié, si les clubs hippiques attirent des amateurs toujours plus nombreux, il n'en est pas moins vrai que la plus ancienne institution dans le domaine est peu connue dans le grand public : les haras, dont celui de Lamballe, créé en 1825, ont en effet une histoire très longue, parsemée d'embûches et d'heures de gloire.

En 1665, Louis XIV et son ministre Colbert, préoccupés par l'élevage du cheval, en particulier du « cheval de guerre », achètent une dizaine d'étalons pour servir les juments. Ces « étalons royaux », comme on les appelait à

cette époque, sont les ancêtres des étalons nationaux que l'on peut voir actuellement dans les écuries. Par un décret de 1717, un véritable code des haras est établi par Louvois, qui régit en particulier les croisements entre races. Mais c'est véritablement après la Révolution, grâce à Napoléon, que l'Administration des haras sera mise sur pied. Il prévoit 6 haras, dont l'un est situé à Langonnet, près de Gourin. Une politique de l'élevage est définie, allée à l'utilisation de croisements judicieux, qui aboutira, cent ans plus tard, à l'épanouissement des races françaises.

Après maintes réorganisations, une loi est votée en 1900, ayant pour objet, « l'augmentation de l'effectif général des étalons nationaux ». Dès lors, le rôle prépondérant de l'Administration des haras en matière d'élevage des chevaux ne sera plus remis en cause, au moins avec succès. Si parmi les missions du service des haras, figurent l'encouragement à l'élevage et sa réglementation, la tutelle des courses et l'organisation des sports équestres, l'évolution de ces dernières années a entraîné les haras à définir des tâches nouvelles : recherche et diffusion du progrès technique, organisation de la monte publique, contrôle technique, tutelle administrative.

Concessionnaire



VÉHICULES
industriels

S.A. GARAGE RUFFET

Penthièvre Poids Lourds

RÉPARATIONS TOUTES MARQUES

Zone Artisanale ——— 22400 LAMBALLE ——— Téléphone 31.01.75



Henri Yvergniaux

Composition d'Henri Yvergniaux

ancienne. C'est par un arrêté royal du 16 janvier 1825 que le dépôt d'étalons de Lamballe est créé. Le préfet des Côtes-du-Nord signe l'achat de l'ancienne caserne Saint-Martin, et le dépôt y est installé.

A partir de 1918, l'effectif des étalons de trait n'a cessé de décroître. La régression de l'élevage de trait, peu sensible en Bretagne à l'issue de la Première Guerre mondiale, s'accélère après 1945. Mais, parallèlement, l'effectif des étalons de sang augmente. Pour la monte, le haras de Lamballe dispose de 3 pur-sang anglais, 5 anglo-arabes, 4 selle-français, 1 trotteur français, 4 poneys connemara. Quant aux étalons de trait, ils sont au nombre de 117. Pendant la saison de monte, qui dure du 20 février au 1^{er} juillet, les étalons sont répartis dans 44 stations. Cependant, la plus grande partie de l'année se passe au dépôt. Pendant cette période, les agents des haras soignent et sortent les chevaux montés ou attelés. Ils assurent également l'entretien de l'établissement, et contribuent en outre à la préparation des manifestations hippiques : courses, concours.

Après la grande régression du cheval de trait, il semble que l'on se dirige maintenant, vers une relative stabilisation. Quant à l'élevage des chevaux de selle, la Bretagne pour sa part, se maintient correctement. Selon M. Lippens, directeur du haras de Lamballe, « si les éleveurs arrivent à faire un effort de sélection, l'élevage pourra véritablement se développer ».

N.C.

Il existe en France, 23 haras, plus ou moins importants selon l'intensité de l'élevage dans la région. Lamballe est l'un des plus petits, mais son histoire n'en est pas moins



Les 3 Jours de printemps en 1977



nouvelles galeries
CENTRE MAISON ET JARDIN

Route de Paris LANGUEUX Tél.: 33.52.10

EXPOSENT aux 3 JOURS DE PRINTEMPS
CAMPING (tentes, caravanes pliantes, remorques)
MOBILIER DE JARDIN - MOTOCULTURE

— Exposition permanente aux NG LANGUEUX —

3 JOURS ★ FIN

Un appel de Skoazell Vreizh

A nouveau huit militants bretons ont été arrêtés en Bretagne. Skoazell-Vreizh renouvelle aujourd'hui ses appels à la solidarité et à la générosité de ses compatriotes en vue d'apporter une aide matérielle et morale aux détenus et à leur famille, en dehors de toutes considérations sur les raisons et les actes qui les ont conduits dans les geôles parisiennes.

Adressez vos dons à : Skoazell-Vreizh, Compte 772 865-7 - Agence 809 - Crédit Mutuel de Bretagne - 22000 Saint-Brieuc.

Fleurir l'Ille-et-Vilaine

La Société d'horticulture et d'aviculture d'Ille-et-Vilaine patronne à partir du 15 avril une grande campagne sur le thème : « Fleurir la France, fleurir la ville » ; son but est d'inciter les habitants à fleurir leurs jardins, maisons, immeubles ou rues.

Divers points d'animations sont prévus. La Société d'horticulture assumera son rôle « d'éducation » en mettant à disposition un montage audio-visuel et en organisant des séances de démonstration à la demande. Parmi les manifestations les plus importantes, signalons le 22 avril à 14 heures à la Maison du Champ de Mars : « Fleurir les maisons, les jardins et les balcons pour l'été ».

Un concours de photo sera lancé sous l'égide de la Société et le 7 mai à la Maison du Champ de Mars à 10 heures une séance de travail se déroulera sur le thème : apprendre à photographier la nature.

Y. LÉBOUC.

Stages d'expressions

L'Association A.D.E.C. (Art dramatique expression culture) propose :

- Du 3 au 8 avril, à Ploërmel : *Expression orale*, avec Robert Angebaud, comédien et metteur en scène du Théâtre du Bout du Monde et *Masques et utilisation des masques*, avec Hervé Lebardoux et Paul-André Sagel. A Saint-Brieuc : *Art dramatique 1^{er} degré*, avec Michel Estier et Pierre Bedel du ballet-théâtre de Hédé. A Rennes-Cesson-Sévigné : *Création dramatique*, avec Monique Lucas et *Initiation à la danse*, avec Geneviève Blondeau, instructeur A.D.E.C.

- Du 10 au 15 avril, à Rennes : *Expression corporelle 1^{er} degré*, avec Jocelyne Mareuil. Le stage *expression corporelle 2^e degré* est reporté à juillet ou septembre.

Ouvert à toutes les personnes à partir de 18 ans, chaque stage revient à 200 francs pour les adhérents individuels et à 160 francs pour les membres de groupes adhérents. Dans le cadre de la formation permanente le coût est de 300 francs. Pour les non-adhérents, l'adhésion individuelle (50 francs) ouvre droit à divers services. Repas et hébergement peuvent être assurés sur place. renseignements et inscription : L'A.D.E.C., 5, rue du Pré-Perché, Rennes.

REVUES - LIVRES - DISQUES BRETONS

Renseignements - Catalogues

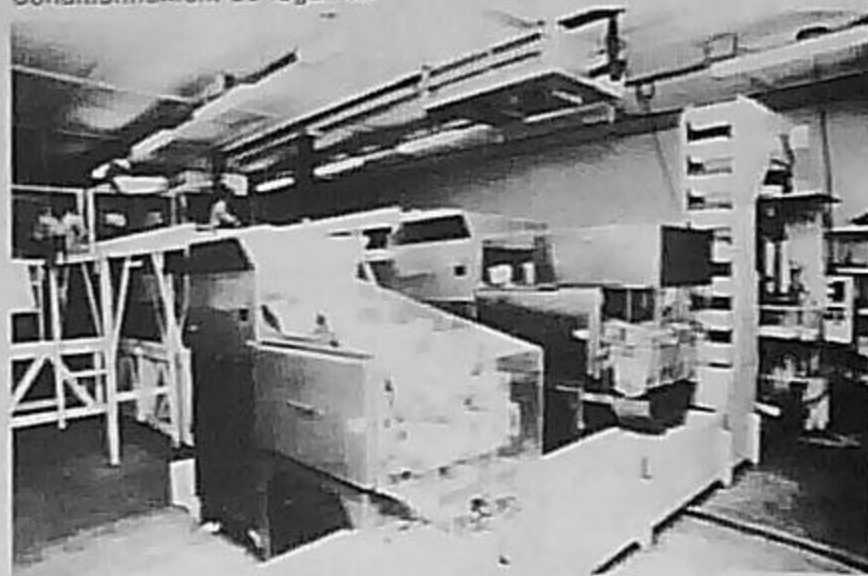
BRUDAN HA SKIGNAN
(Documentation)

30, Place des Lices

RENNES

COMPAGNIE des ENTREPOTS et GARES FRIGORIFIQUES

Conditionnement de légumes



Des installations ultra-modernes

conçues en fonction de vos besoins :

- ateliers de préparation et de conditionnement de poissons, viandes, légumes.

Un ensemble de prestations adaptées à vos activités :

- congélation,
- surgélation,
- entreposage (réfrigération, basse température, sous douane).

Un service complet « autour du froid » :

- transit,
- groupage,
- distribution.

Un service ingénierie pour répondre à tous vos problèmes :

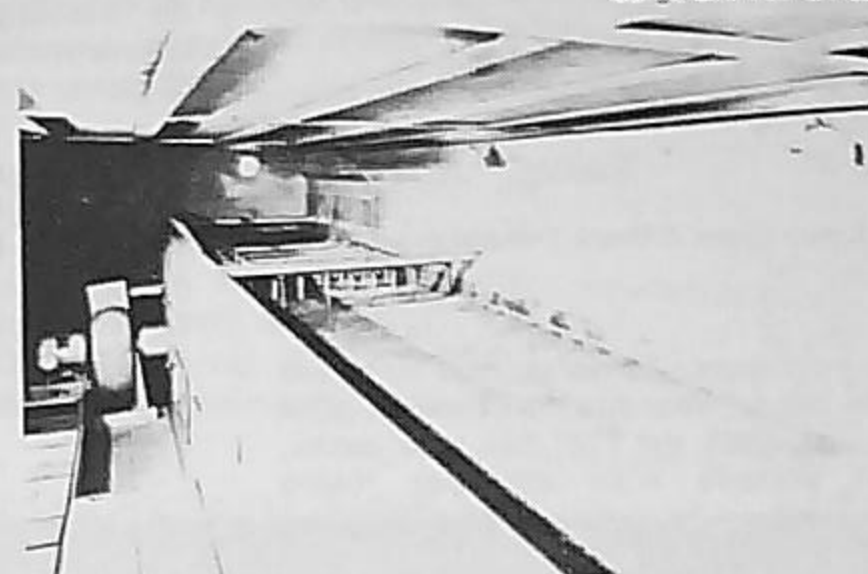
- de construction,
- d'installation,
- de gestion.

QUIMPERLÉ

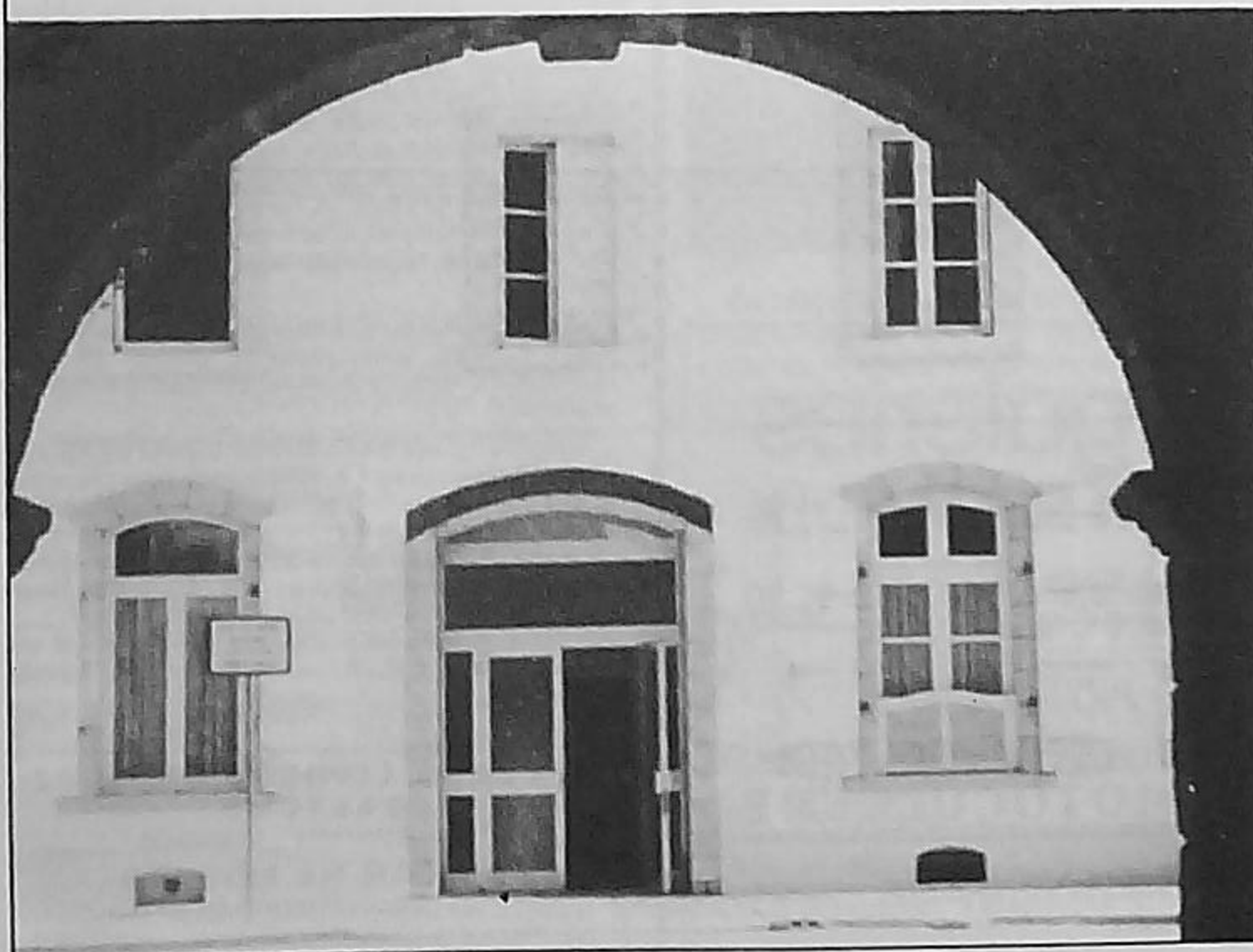
Zone Industrielle
de Kergostiou - B.P. 61
29130 QUIMPERLÉ

T. 96-09-81
Tx. 73-692

Surgélation en divise



CLINIQUE ST-JOSEPH



- ★ Docteur Claude HOLÉ
Clinique Saint-Joseph
- ★ Docteur Maurice GUIET
Clinique Saint-Joseph
- ★ Docteur André JAMET
Clinique Saint-Joseph
- ★ Madame la Directrice
Clinique Saint-Joseph

**21, Rue Brémond d'Ars
29130 QUIMPERLÉ**

SPÉCIAL QUIMPERLÉ

L'INDUSTRIALISATION : un problème capital

L'industrialisation de Quimperlé est un problème capital lié à l'emploi. Pour permettre l'emploi des travailleurs, il faut rechercher et participer à la création d'usines. Il faut aussi se préoccuper de la situation économique et de la bonne marche des industries en place. Si Quimperlé, porte de la Cornouaille, est une ville vivante et agréable, il faut assurer à tous, et aux jeunes en particulier, des emplois qui conditionnent leur avenir et partant l'avenir de la cité.

LA ZONE INDUSTRIELLE DE KERGOSTIOU

Créés pour les besoins de l'armée d'occupation, les abattoirs ont été achevés par la ville en 1951. Ils ont subi depuis d'importantes transformations pour devenir un équipement capable de traiter 20 000 tonnes par an, les plaçant rapidement au premier rang des abattoirs du Finistère.

Après quelques difficultés enregistrées au cours des années 1972-1973-1974 et qui ont vu la disparition de la S.A.F., les activités reprennent sérieusement ; patronnés par la société dite « les Abatteurs Réunis », les abattoirs connaissent depuis quelques années un regain d'activité très prometteur.

Les anciennes installations s'étant avérées trop vétustes et inadaptées aux nouvelles règles d'hygiène imposées, un nouvel abattoir, mais de caractère privé, est en cours de construction. Il s'agit d'installations ultra-modernes dont le promoteur est Monsieur Bigard et qui seront capables d'absorber au moins 25 000 tonnes par an. L'ensemble du personnel actuellement employé comprend environ 400 personnes. On peut espérer, du fait de l'importance de ces nouveaux équipements, atteindre 500 dans un proche avenir.

par
YVES GUILLOUX

LES ENTREPOTS FRIGORIFIQUES

Annexés aux abattoirs, on y trouve les entrepôts frigorifiques gérés par la C.E.G.F. Ouvert en mars 1965, l'entrepôt municipal de Quimperlé (8 000 m³) a vu son trafic augmenter dans de telles proportions qu'il a fallu entreprendre depuis d'autres extensions portant actuellement la capacité de l'établissement à 22 000 m³.

A cet égard, il est bon de noter que le choix de Quimperlé pour l'implantation d'une unité frigorifique a été particulièrement judicieux puisque les activités qui se développent le mieux dans notre région sont la viande, les légumes, le beurre, le poisson. Emplois : 80 personnes environ.

QUAKER FRANCE

L'exemple frappant de l'importance de nos abattoirs et de l'existence d'entrepôts frigorifiques est l'implantation et la progression fantastique de Quaker France (usine Fido : pâté de chiens et chats). Implantation privilégiée certes en raison des installations précitées, mais également en raison du voisinage de la mer. Tonnage de production annuel : 25 000 tonnes. Emplois : 100 personnes et dans un proche avenir : 180. Production mensuelle de boîtes de conserve : 5 millions.

ZONE INDUSTRIELLE DE LA VILLENEUVE BRAOUC

Les structures d'accueil étant épuisées, la nouvelle municipalité a fait l'acquisition et équipé une nouvelle zone industrielle sur 6 hectares de terrain raccordable à la voie ferrée. Cette zone constitue une extension de celle qui existe déjà, aménagée sur 8 hectares avec une quinzaine d'industries dont

LE MAGASIN DE VOS LOISIRS

TOUS LES ARTICLES ET
VÊTEMENTS DE SPORTS

- Matériel de stade et de salle
- Salons de jardin
- Jeux divers
- Portiques
- Camping

(Sur Catalogue)



J E A N S
P U L L S
K A B I G S
C A B A N S
C I R É S etc...

— Réparation et cordage raquettes de tennis —

la plus importantes est CEBAL (fabrication de boîtes aluminium).

LES PAPETERIES DE MAUDUIT

Entreprise quimperloise à l'échelle européenne, cette usine emploie environ 700 personnes dont le recrutement est assuré fréquemment sur place. Il s'agit plus particulièrement de la fabrication de papier à cigarettes. Il est bon de noter qu'il s'agit d'une industrie très ancienne sur le plan local et qui a dû, au fil des ans, s'adapter constamment aux inventions et aux adaptations techniques.

LES CONSERVEURS

Le Coat-Kaer, le plus important, s'intéresse plus particulièrement aux légumes. C'est une industrie saisonnière qui emploie en période de pointe 200 personnes.

Etablissements MORVEZEN : légumes également mais de plus petite taille. Saisonnier également : 650 à 60 personnes.

Etablissements RAPHALEN : cette conserverie de poissons, emploie à longueur d'année une cinquantaine de personnes.

YVES GUILLOUX
Maire de Quimperlé



Une rue commerçante dans la Haute-Ville



Photo aérienne avec, au centre, la Mairie dans le parc de Beaulois

200 tableaux

200 miroirs

600 luminaires

400 petits meubles

Meubles pour téléphone

Meubles pour stéréo

Télé-Bar

Prestige - Décors

— DÉCORATION —



et des *PRIX...*

Les 5 Chemins - Z.I. La Garderie - GUIDEL - Tél. 65.95.38

ARMOR de Mai : dossier Marée Noire

SOCIETE ANONYME DES PAPETERIES DE MAUDUIT

au capital de 12 000 000 de F

LA PLUS IMPORTANTE USINE DE PAPIERS A CIGARETTES EN EUROPE

29130 - QUIMPERLÉ

Tél. : (98) 96.09.06 - Adresse télégraphique : KEPISOLE QUIMPERLÉ - Téléx n° 940232

Le Syndicat Intercommunal de voirie de la région de Quimperlé

Depuis 1959, les communes sont libres pour l'administration de leurs réseaux routiers, qu'il s'agisse des voies communales ou des chemins ruraux. Ce service peut être directement assuré par la commune, par les services techniques de l'Etat ou bien encore il peut constituer un service commun par l'association de plusieurs communes. C'est dans ce dernier système que Quimperlé s'est associé aux communes de Arzano, Clohars-Carnoët, Guillogomarch, Querrien, Redené, Treveven dans le Syndicat intercommunal de voirie de la région de Quimperlé, pour l'administration, aux moindres frais de leurs réseaux routiers.

Il est propriétaire de matériel qui peut être loué par journées. La tâche administrative est assurée par le Service de l'équipement de Quimperlé, gestionnaire du Syndicat.

La commune de Quimperlé compte environ 60 km de chemins communaux et 16 de chemins ruraux. Si la création d'une nouvelle voie peut être une nécessité pratique pour la commune, elle n'est jamais une obligation juridique; le conseil municipal reste toujours le seul juge de l'opportunité d'une telle réalisation. Il en est de même pour la modernisation des voies existantes. En revanche, leur entretien est obligatoire pour les chemins



La voirie est du ressort
du Syndicat Intercommunal

communaux. Le financement du fonctionnement des voies communales et rurales est assuré uniquement par les ressources ordinaires générales du budget. On ne peut penser obtenir une subvention ni avoir recours à un emprunt pour réparer ou élargir une route. La voirie, avec l'adduction d'eau et l'électrification, est donc l'une des compétences pour lesquelles le recours à la coopération intercommunale est facile et fréquent.

Un P.O.S. pour quoi faire ?

Le plan d'occupation des sols est un élément important de la vie d'une commune. Mais pourquoi un tel document d'urbanisme ? Nous n'apporterons pas d'améliorations sensibles aux conditions de vie dans notre ville, sans l'adoption d'un urbanisme rationnel, adapté à la fois aux besoins des citoyens, et aux possibilités offertes par la topographie des lieux.

Le P.O.S. permet donc, à la fois, de préserver les espaces verts, et de conserver les zones naturelles ou agricoles, ainsi que les espaces verts privés remarquables.

Le territoire communal est divisé en plusieurs zones :

I — Zone urbaine qui comprend : la zone de construction continue, les zones en construction discontinue, la zone ferroviaire, la zone d'activités industrielles ou artisanales.

II — Les zones naturelles non équipées ou d'aménagement ultérieur comprennent : la zone destinée à être urbanisée ultérieurement, la zone agricole, la zone naturelle à protéger en raison des sites.

III — Les terrains classés par le Plan comme espaces boisés à conserver, à protéger ou à créer.

IV — Les emplacements réservés aux voies et ouvrages publics, aux installations d'intérêt général et aux espaces verts.

escale

HYPER-MAGASIN

119, Rue du Couëdic (Ville Haute) - QUIMPERLÉ - Téléph. 96.17.67

LIBRE-SERVICE GÉANT

Alimentation - Nouveauté - Bazar - Bricolage - Articles de Jardin - Bois à la coupe

ESSENCE MOINS CHERE

P 400

Ouvert tous les jours de 9 h. à 12 h. 15 et 14 h. 15 à 19 h. — VENDREDI SANS INTERRUPTION de 9 h. à 22 h.

Une structure éducative bien adaptée

Avec plusieurs établissements publics maternels et primaires, un C.E.S., un collège, un lycée, un lycée d'enseignement professionnel, trois écoles privées... Quimperlé possède une structure éducative bien adaptée; des efforts sont faits pour l'améliorer encore. Cependant, comme pour de nombreuses municipalités, des problèmes restent à régler, en particulier: la sécurité à la sortie des écoles, l'amélioration de certains locaux et du matériel.

L'ENSEIGNEMENT PUBLIC

C'est en 1972 qu'un nouveau C.E.S. a ouvert ses portes sur les terrains de Kerjouanneau, le C.E.S. de la Villemarqué. Les

locaux de la rue Jules Ferry ne pouvant suffire à une population de 1 000 élèves, un dédoublement s'était révélé nécessaire. A la rentrée dernière, le collège a reçu 550 élèves dont 497 demi-pensionnaires qui prennent leur repas dans le réfectoire aménagé en self-service. Il comprend, outre une structure classique, une section d'éducation spécialisée de six divisions. Celle-ci reçoit par classe de 16 au maximum, des enfants dont la scolarité a connu des difficultés. Les élèves qui peuvent y demeurer jusqu'à 18 ans, bénéficient pendant les deux premières années, d'un enseignement général auquel vient s'adjoindre, par la suite, un enseignement technologique.

Au niveau des «loisirs» destinés aux élèves du C.E.S., deux traditions se sont établies: un séjour de quelques jours au printemps pour les classes de 3e, dans le Parc d'Armorique, et un voyage culturel à l'étranger pendant les vacances de Pâques. Cette année, l'Ecosse est à l'ordre du jour. Une expédition en Grèce est programmée pour 1979.

Le collège, rue Jules Ferry: jusqu'à la rentrée 1972, il recevait la totalité des élèves du premier cycle du secteur, dans les locaux de l'ancien couvent des Ursulines. Les bâtiments sont encore très beaux (la façade de l'ancienne chapelle est un monument historique classé) mais devront être remis en état dans un délai proche si l'on veut continuer à y héberger un établissement scolaire. Actuellement, le collège reçoit les internes, externes et demi-pensionnaires dont le domicile est situé côté est de la voie ferrée de Quimperlé, au total 405 élèves. Il compte trente professeurs. Le collège, établissement nationalisé, possède l'autonomie administrative et financière mais est rattaché pour la comptabilité au lycée de Kerneuzec.

Le lycée de Kerneuzec est l'héritier de la vieille école publique supérieure de garçons qui a connu ses heures de gloire au début de ce siècle. Depuis 1970, les nouvelles sections se sont multipliées, mais l'essor démographique a imposé l'accueil de 200 élèves. Les baraques se disputent maintenant les dernières parcelles du terrain de Kerneuzec. Le lycée, établissement d'enseignement classique, moderne et technique, offre aux élèves du district un large choix de formations et possibilités d'orientation: sections A, B, C, D pour le classique et moderne; sections G1, G3, F8 pour le technique. Mais le problème est là: pour aboutir à une situation normale, il faudrait doubler la surface de l'externat, élargir l'internat et construire 20 classes nouvelles...

Le lycée d'enseignement professionnel: à la rentrée de septembre 1977, le C.E.T. de Kerneuzec est devenu lycée d'enseignement professionnel autonome. 495 élèves y sont accueillis dans 25 classes. Quatre sections

E.G.T.P.

Entreprise Générale de Terrassements et de Travaux Publics

42, avenue de la Perrière

B.P. 233 — 56102 LORIENT

TERRASSEMENTS — CHAUSSÉES — GRAVES CIMENT ET EMULSION
REVÊTEMENTS BITUMEUX — VOIRIES ET RÉSEAUX DIVERS

Téléphone : 37.32.22 — 37.23.79

En toutes circonstances...

Faites confiance à votre fleuriste

TOUTES LES FLEURS

M^{on} Michel



16, Place St Michel

Tél: 96.03.53

29130-QUIMPERLÉ



UNE CHANCE DE PLUS DE REUSSIR VOTRE MARIAGE

UNI-INTER

Conseil matrimonial

Aller de l'avant, rencontrer l'amour, vous le souhaitez ardemment. Vous désirez rompre votre solitude, vous hésitez devant la crainte des erreurs, des déceptions, des échecs ?

Cherchez donc le chemin de la vie à deux et construisez votre bonheur avec UNI-INTER.

En mettant à votre disposition son dévouement, son expérience, ses méthodes, UNI-INTER, présent à côté de vous dans votre région, vous aidera à faire le meilleur choix pour votre vie.

Un mariage d'affinités qui sera aussi un mariage d'Amour.

LORIENT, 19, boulevard Leclerc. Tél. : 21.19.94

Documentation couleur et visite gratuites sans engagement, sur simple demande



ENTREPRISE BATIMENT
- CONSTRUCTIONS INDIVIDUELLES -

Vincent LE KERNEC

123, rue de Moëlan, QUIMPERLÉ

Téléphone : 96.01.25

préparent un C.A.P. en 3 ans après la 5e, quatre sections également un B.E.P. en deux ans après la 3e, une section pour le C.A.P. mécanique. De plus, le L.E.P. forme des règleurs mécaniciens sertisseurs. A l'issue de cette année d'adaptation à l'entreprise qui prévoit trois mois de stages, la plupart des élèves reçoivent un placement en entreprise. Un secteur en un an accueille les élèves désirant entrer rapidement dans la vie active, secteur industries de l'habillement. Depuis quelques années, l'établissement est doté d'une C.P.A. (classe préparatoire à l'apprentissage).

Un problème majeur se pose au L.E.P. avec son demi-millier d'élèves, il arrive à saturation, aucune extension n'est possible dans le cadre actuel. Les parents d'élèves souhaitent l'ouverture de sections nouvelles, mais cela ne sera possible que dans le cadre de la reconstruction du L.E.P. sur le terrain de la Maison rouge. Un comité de soutien pour la reconstruction a été formé en 1976, présidé par le maire de Quimperlé.

L'ENSEIGNEMENT PRIVE

L'Ecole Sainte-Croix, située en basse-

ville, a été créée en 1885 par les Frères des écoles chrétiennes. L'équipe éducative comprend 8 religieux, 13 laïcs. Dans le primaire, 171 élèves sont répartis dans six classes du C.P. au CM 2. Le premier cycle compte 201 élèves répartis en huit classes de la 6e à la 3e.

L'Ecole Sainte-Jeanne d'Arc existe depuis 1914. C'est une école primaire mixte qui compte 275 élèves répartis en 10 classes (7 élémentaires et 3 maternelles). Une garderie pour les petits fonctionne tous les jours.

Notre-Dame de Kerbertrand. En haute-ville, les Ursulines assurent la direction de trois écoles : une école maternelle (101 élèves), une école secondaire (524 élèves, dont 165 internes des environs de Quimperlé), une école technique mixte de construction récente (72 élèves, dont 25 garçons).

LE CENTRE D'INFORMATION ET D'ORIENTATION

Actuellement logé dans les locaux de l'ancien lycée de garçons, place des Ecoles, le Centre d'Information et d'Orientation, service du ministère de l'éducation, couvre

un secteur d'activité important qui s'étend aux localités de Quimperlé, Bannalec, Concarneau, Moelan, Pont-Aven et Scaër. Les conseillers d'orientation partagent leur activité, d'une part dans les établissements publics de l'enseignement du second degré (en particulier les collèges), d'autre part dans les locaux du centre d'information (accueil, documentation, information, entretiens...).

Centre d'Information et d'Orientation : place des Ecoles. Quimperlé. Tél. : 96.01.58

LES ETABLISSEMENTS PUBLICS MATERNELS ET PRIMAIRES

Ecole maternelle, rue Bisson : 6 classes, 172 élèves, 6 enseignants. Cantine, garderie.

Ecole maternelle du Lézardeau : 4 classes, 92 élèves, 4 enseignants. Cantine, garderie.

Ecole maternelle Brizeux : 3 classes, 92 élèves, 3 enseignants. Cantine, entre 52 et 56 rationnaires.

Ecole maternelle de Kersquine : 6 classes, 169 élèves, 6 enseignants. Cantine, 105 à 110 enfants.

Ecole primaire de la rue Thiers : 9 classes, 208 élèves, 10 enseignants.

Ecole primaire Brizeux : 8 classes, 180 élèves, 8 enseignants.

Ecole primaire du Lézardeau : 6 classes, 143 élèves, 6 enseignants. Cantine, 120 rationnaires.

Ecole primaire de Kersquine : 8 classes, 213 élèves, 8 enseignants. Cantine, 160 demi-pensionnaires.

REVUES - LIVRES - DISQUES BRETONS

Renseignements - Catalogues

BRUDAN HA SKIGNAN
(Documentation)

30, Place des Lices

RENNES

JEUNES BRETONS QUI FAITES VOTRE SERVICE...

Par esprit de solidarité et pour que vous mainteniez le contact avec le pays, Armor Magazine vous offre, pour le temps de votre séjour dans l'armée, un abonnement gratuit.

Il vous suffit de nous envoyer votre adresse militaire et votre adresse civile en nous indiquant à quelle date se termine votre service.

LE SPECIALISTE BRETON DES PLAQUES DE CHEMINEES

FONDERIE RIVIERE

FONDERIE ET ATELIERS DE QUIMPERLE
RIVIERE & C^o
BP N° 50
29130 QUIMPERLE
TEL. (09) 96.00.09 - 96.04.64

LE BORGNE PARVIZ matériaux

- LORIENT 56103 . Z. I. KERYADO (97) 64.45.23 +
- QUIMPERLÉ 29130 . B P 17 . 77 R. DE PONT-AVEN (98) 96.00.73 +
comptabilité st-nicolas (98) 96.05.74 +
- CONCARNEAU 29110 . GARE S N C F (98) 97.16.68 +
- QUIMPER 29000 . Z. I. KERVIR-IZELLA (98) 90.37.68 +

LES MEUBLES LE GRAND

PRODUCTEUR — FABRICANT

17-19, rue Savary
Tél. : 96.19.27

SUPER USINE
rue de BREMOND d'ARS
Tél. : (98) 96.03.03.

IMPRIMERIE — PAPETERIE
Timbres en caoutchouc et divers

Maison EUZENAT

7, rue Mellac — QUIMPERLE — Tél. : 96.02.35

TRANSACTIONS IMMOBILIERES ET COMMERCIALES
LOCATIONS

CABINET J.-Y. JACQUES

15, rue Madame Moreau — 29130 QUIMPERLE
Tél. : 96.22.12

ENTREPRISE DE COUVERTURES EN TOUT GENRE

Joseph MORVAN

3, place Jean-Jaurès — QUIMPERLE
Tél. : 96.04.85

PRISUNIC

TOUT SOUS LE MEME TOIT

Alimentation — Frais — Bazar
Textiles — Sports — Loisirs
Tél. : 96.05.40



DRENOU TOQUIN

entreprise générale du bâtiment
81, rue du Couëdic - Quimperlé - Tél. : 96.09.86

Maroquinerie



SACS - PARAPLUIES

BAGAGES - CADEAUX

QUIMPERLÉ

SANCEO - BOURC'HIS

6, Rue Génot (haute ville) Tél. 96.16.55

LORIENT MATERIEL

MATERIEL ET FOURNITURE
POUR LE BATIMENT

LORIENT

Z.I. Keryado
Tél. 21.29.55

QUIMPER

19, route de Plomelin
Tél. 95.97.21

BREST

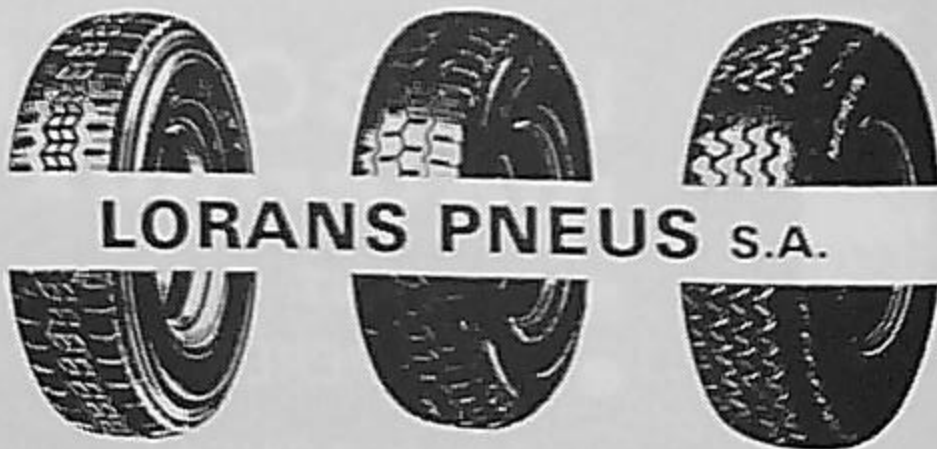
Z.I. Loscoat
Tél. 03 24 98

OPTIC 2000

250 Opticiens
dans toute la France.

J. M. BOURC'HIS

6, rue de la Tour d'Auvergne
— QUIMPERLE —



LORANS PNEUS S.A.

29130 QUIMPERLE
ROUTE DE QUIMPER
TEL. 96.01.39

Le renouveau du Centre social

Le rôle du Centre social dans une cité est important. Lieu de rencontres, de détente, de formation et d'information... il est devenu à plus d'un titre, indispensable à nombre de femmes, mères de familles ou non. Le cas du Centre social de Quimperlé est exemplaire à ce niveau. Après une période de fonctionnement difficile, qui a vu la fréquentation s'amoin-drir, la renaissance est amorcée et le local de la place Charles de Gaulle se ranime.

UNE EXISTENCE DIFFICILE

Dès sa création, et pendant longtemps, le Centre de Quimperlé regroupait une assistante sociale responsable à temp partiel, une secrétaire, une conseillère ménagère présente quatre jours par semaine et une monitrice de technique artisanale à mi-temps. Jusqu'à avril 1975, de nombreuses familles ont pu bénéficier régulièrement de cette animation, ainsi que les enfants le mercredi après-midi. C'est la Caisse d'allocation familiale qui, durant cette période, assura seule le financement du Centre, avec l'aide cependant, d'une subvention de 1 000 F accordée par la municipalité. Mais

les difficultés financières ne tardèrent pas à apparaître. Pour reconduire le poste de la conseillère ménagère qui venait d'être supprimé, il fallait faire appel à la commune puisque dans le même temps, le département réduisait sa participation aux frais de fonctionnement de moitié. Quant au service de l'économie familiale qui avait tenu pendant un an avec des bénévoles, il fallait également le préserver. Pour ce faire, la municipalité acceptait de voter 20 000 F de subvention supplémentaire, ce qui permit en 1976, de nommer une conseillère à mi-temps, et à la rentrée 1977, une conseillère trois jours par semaine.

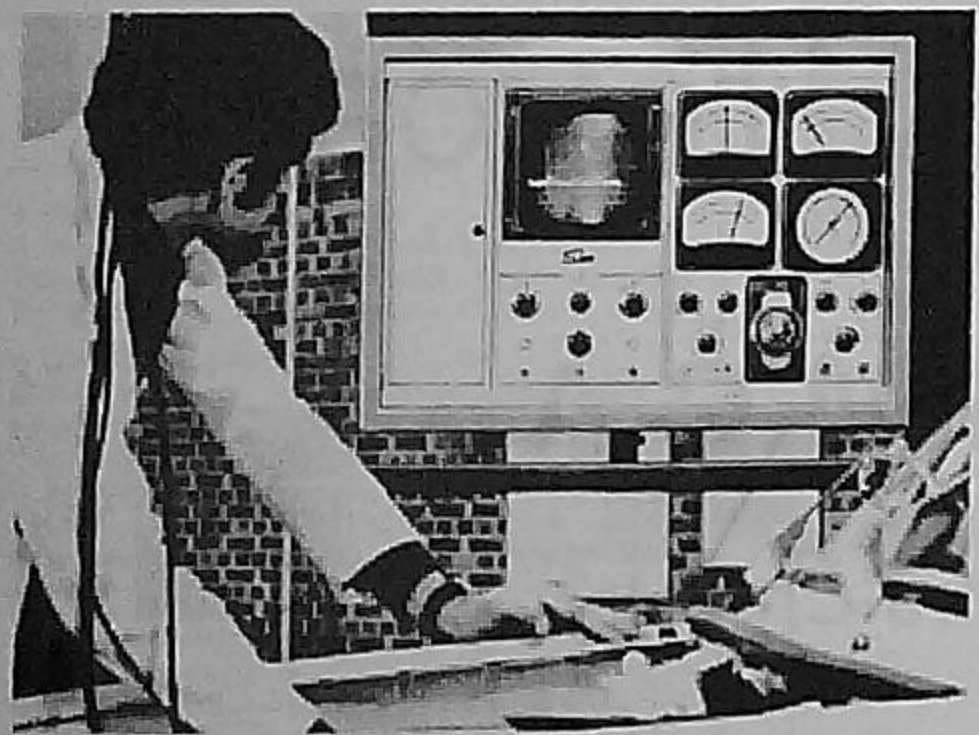
POUR UNE EXTENSION DES CENTRES

Le Centre se ranimait, dès le mois de janvier 1978, une centaine d'inscriptions était enregistrée pour les différentes activités : initiation au tricot machine et crochet, cours de couture pour débutantes, accueil des enfants, conseils individuels alimentation, budget, loisirs, débats information, bricolage... Un club cuisine fonctionne également avec les bénévoles.

Actuellement, la municipalité de Quimperlé étudie à travers l'ULAMIR et en relation avec les villes de Rosporden, Concarneau, Douarnenez, les possibilités de maintien des Centres sociaux et l'extension de leur rôle auprès de toute la population d'une cité.



Pour tous les habitants, le Centre social à un rôle à jouer



l'entretien de votre Renault c'est l'affaire de nos spécialistes

confiez nous votre Renault nous la connaissons mieux que personne...

RENAULT

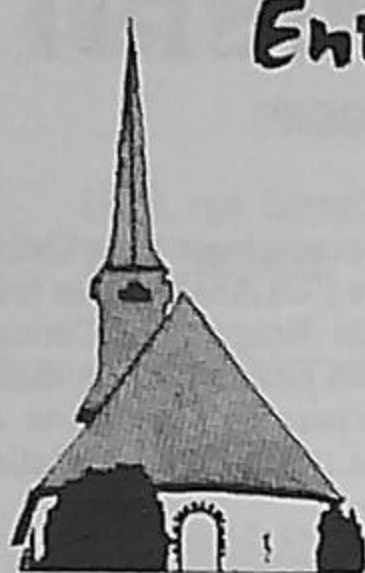
le diagnostic entretien

Découvrez-le. Une heure et demie seulement. Et des opérations de contrôle qui portent sur l'allumage, la carburation, le moteur, l'embrayage, les freins, le train avant... avec des appareillages électroniques exacts et précis. Une heure et demie pour connaître l'état de santé de votre voiture.

GARAGE GUILLOU

SOCIETE ANONYME

39-41, rue de Lorient
QUIMPERLE — Tél. (98) 96.01.88



Entreprise GILLARD

44, rue du Couedic
29130 QUIMPERLE
Tél. 96.02.71

**COUVERTURE
ZINGUERIE
ANTENNES RADIO
TELEVISION**

TUBAGE DE CHEMINEES

De Saint-Guthiern à nos jours...

Quimperlé est l'une des plus anciennes villes de Bretagne. Un ermite, Saint-Guthiern, y vint dit-on, d'outre-Manche, et autour de son lieu d'asile, une petite cité naquit : Anaurot.

Quimperlé est composé de deux quartiers bien distincts : la basse et la haute ville. La « basse ville » était jadis le quartier aristocratique vivant à l'ombre de la vieille abbaye. Jusqu'à une époque récente, les familles nobles de la région y avaient un hôtel avec cour et jardin. Elles y vivaient l'hiver, retrouvant l'été et jusqu'à la saison des chasses, leurs manoirs des champs. Sur le mur d'une des salles de la « Maisons des archers », on peut remarquer l'ancien cadastre en parchemin de 1774, avec le relevé des hôtels nobiliaires et le nom des propriétaires.

Au XIXe siècle, les familles nobles, ruinées souvent par les lois révolutionnaires, dispersées par l'émigration, devaient faire place aux commerçants, aux médecins... Quelques demeures cependant, possèdent encore d'antiques blasons à l'intérieur de belles cheminées, et des lambris qui témoignent du luxe d'autrefois. Parmi les nombreux monuments témoins du passé de Quimperlé, la Maison des archers est l'une des plus remarquables. Elle semble avoir été le lieu des défenseurs de la ville. Les jeunes gens s'y rassemblaient aussi et s'exerçaient dans les champs voisins afin de sortir vainqueur du jeu du « papegaut », sorte de perroquet en bois emplumé qui servait de cible.

D'autres édifices encore témoignent de la très ancienne origine de la « basse ville » : la superbe abbatiale romane Sainte-Croix du XIe siècle, son vieux pont fleuri qui vit passer Anne de Bretagne, Saint-Colomban d'où sortaient les belles processions...



Maçonnerie - Charpente
Menuiserie



le cren-duclos

63, rue de Pont-Aven - 29130 QUIMPERLÉ

— Téléphone : (98) 96.26.97 —

SOCIETE OUEST AUTOMOBILE



SIMCA

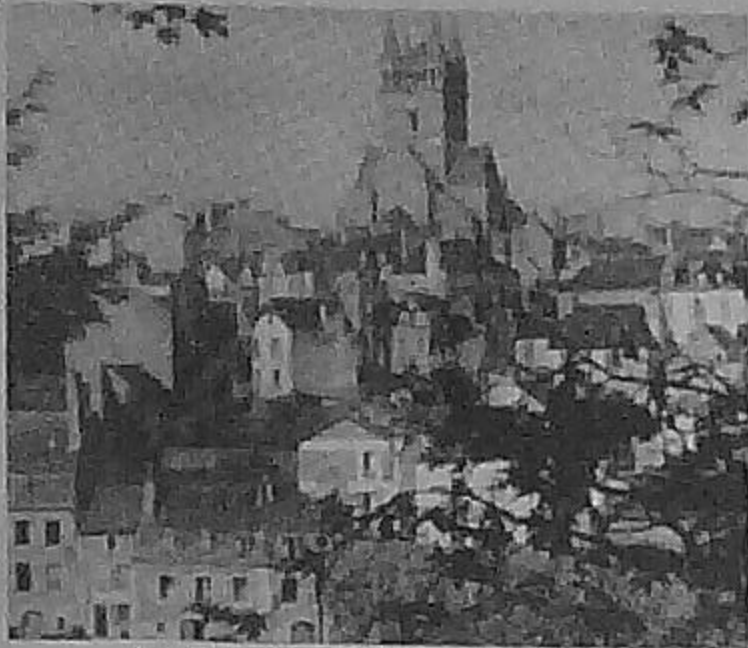


Matra-Chrysler

Pierre ANNIC

Concessionnaire

Route de Lorient — Tél. (98) 96.11.91



La silhouette de l'église Saint-Michel domine Quimper

OFFICE NOTARIAL

Denoël, Rolland, Liot,
Bouroullec, Lancelot
16, bd de la Gare
29130 Quimperlé
Tél. (98) 96.07.57

A REDENNE

... Maison de pierres restaurée. Tout confort. 5 pièces (3 chambres). Garage. Jardin de 1 400 m² environ. Quartier calme. Bourg à 1,500 km. Quimperlé à 6 km.

A GUISCRIF

... Ferme restaurée 5 pièces (soit 2 ou 3 chambres). Tout confort. Cheminée rustique. Jardin clos en partie boisé de châtaigniers, surface totale : 1 250 m². Secteur très calme. Quimperlé à 16 km.

A LOCMARIA-GUIDEL

... Dans lotissement résidentiel « Rocher Royal » 15 lots de terrains à bâtir de 7 103 m² à 15 900 m² intégrés dans un paysage exceptionnel de beauté et de calme. Accès à la rivière et vue imprenable. Quimperlé à 5 km.

A TREMEVEN

... Beau terrain à bâtir de 2 317 m² ayant 45 m de façade. Secteur calme. Bourg à 1,400 km. Quimperlé à 4 km.

A CONCARNEAU

... Villa en pierres de 7 pièces. Tout confort. Dépendance de 2 pièces, tout confort. Jardin clos et boisé, surface totale : 640 m². Plage à 80 m. Quartier calme.

A TREGUNC

... Route de Trévignon, beau terrain à bâtir de 2 121 m² boisé de sapins et ayant 52 m de façade. Secteur très calme. Bourg à 1,200 km. Plage à 3,500 km. Concarneau à 6 km.

A CLOHARS-CARNOET

... Au bas Pouldu, lots de terrains à bâtir boisés de 1 534 m², 1 640 m², et 1 724 m². Océan à 150 m. Port à 500m. Plage à 700 m. Secteur calme.

... En bord de mer, terrains non constructibles de 2 000 m², 1 357 m², 1 240 m² et 1 000 m² environ. Très belle vue imprenable sur océan et île de Groix. Crique de sable à proximité immédiate. Secteur calme.

A MOELAN-SUR-MER

... Terrains non constructibles de 2 050 m², 1 190 m² et 1 800 m² boisés de pommiers. Secteur très calme et boisé. Océan et crique de sable, à 600 m.

... Dans port de pêche affaire de bar-restaurant avec murs.
... Terrains à bâtir de 4 280 m². Port du Bélon et plages de Kerrany à 2 km.

A LANESTER

... Rue Madame-Geffroy, terrain à bâtir de 342 m².

A SAINT-THURIEN

... Bâtiment rustique de 15 m de long à restaurer (murs, pierres apparentes très bon état). Cheminée. Dépendance. Terrain atenant. l'ensemble de 1 300 m² environ. Secteur calme. Bourg à 2 km. Quimperlé à 13 km.

A QUERRIEN

... Terrains à bâtir de 1 609 m² et 4 670 m². Secteur calme. Bourg à 3 km. Quimperlé à 14 km.

... Propriété rurale comprenant 3 bâtiments dont 2 en partie restaurés. Avec terrain atenant partiellement boisé, surface totale 8 565 m². Possibilité de vente en 2 ou 3 lots. Secteur très calme et boisé. Bourg à 3,500 km. Quimperlé à 15 km.

Voyage à Quimperlé en 1830

« L'extrême abondance du cidre fait que, dans toutes les fermes, il devient la boisson ordinaire du cultivateur qui cependant, non content de le boire chez lui, ne sort pas de son logis sans aller s'attabler dans un des mille cabarets qui bordent non seulement les grandes routes, mais encore les chemins de simple communication d'une commune à l'autre, les sentiers les plus détournés. Hommes, femmes, enfants s'y réunissent : ce n'est pas le verre à la main que cette boisson est entonnée par eux, mais par litre. Chacun a son vase, et à peine le contenu en est-il bu, qu'il le fait remplir de nouveau. Tous en boivent jusqu'à l'ivresse; aussi les cabarets portent une odeur nauséabonde qui saisit dès qu'on y entre, et qui contraint à les fuir avec promptitude. Les déjections du cidre corrompent l'étroit espace où sont renfermés les buveurs, pressés, entassés les uns sur les autres, et qui fréquemment attendent qu'un des commensaux de l'auberge soit pleinement saturé, pour s'emparer du vase qui échappe à ses mains débiles et sans force pour le retenir.

Ici, les amoureux sont comme partout dans le Finistère, car, l'amour résultant infailliblement de notre organisation, on y

sacrifie dans l'arrondissement de Quimperlé comme ailleurs. Les sentiments ne sont pas très expansifs; une espèce de mélancolie semble dominer les amoureux; rarement les voit-on témoigner de la gaieté. Les couples, embarrassés d'eux-mêmes se cherchent des noix dans les poches, se tordent les bras mutuellement, restent silencieusement plantés l'un devant l'autre, les doigts entrelacés, les yeux baissés vers la terre. Dans les pardons, on peut voir cent exemples de la chose; on peut examiner avec quelle gravité imperturbable, nos paysans procèdent aux premiers actes de la recherche de l'objet aimé; le calme et le froid qu'ils y mettent sembleraient donner à croire que leurs sens sont peu inflammables, et cependant la bonne nature dirige leurs penchants, et tous courent après ce sexe décevant, tourment et charme de la vie; tous lui témoignent par des actes non équivoques qu'ils savent apprécier les plaisirs, le bonheur qu'il procure et l'attrait irrésistible qui, involontairement, les entraîne sur ses pas ».

(Extrait du livre « Voyage dans le Finistère » en 1829, 1830 et 1831 » de J.F. Brousmiche. Editions MORVRAN).

VOUS CHERCHEZ UN EMPLOI ?

Nous vous rappelons qu'Armor-magazine pour aider ses compatriotes, publie GRATUITEMENT

les demandes d'emploi

Rendre le pouvoir au citoyen par LOUIS LE PENSEC.

Lire dans le prochain numéro l'article du député de Quimperlé -Concarneau.

Tous instruments classiques

Pianos neufs
toutes marques
Orgues

GRAND CHOIX
PIANOS D'OCCASION
refaits à neuf et garantis



LORIENT MUSIQUE

14, cours de la Bëve Tel. 64 16 85



EQUIPEMENTS
D'ORCHESTRE
guitares
basses
orgues
batteries
amplis
micros
etc.
OCCASIONS
CREDIT

Tous instruments
modernes

Location piano

Location vente

Réparateur agréé
toutes marques

UN QUIMPERLOIS CELEBRE

Hersart de la Villemarqué

• Au cimetière de Saint-Davy, reposent non loin l'un de l'autre le plus grand poète breton, Hersart de la Villemarqué, l'auteur du *Barzas Breiz* (recueil des poèmes de Bretagne), et le plus illustre des sonneurs de bombarde, Mathurin, dit *Matilin an Dall* (Mathurin l'a-veugle).

L'œuvre de Théophile Hersart de la Villemarqué a donné lieu à des discussions passionnées. Son *Barzas Breiz*, recueil de 78 poèmes intitulés *Chansons populaires de la Bretagne*, fut accueilli avec enthousiasme, lors de sa publication en 1829, par le public lettré d'Europe. Des dithyrambes furent décernés à l'illustre celtisant par des esprits romantiques de l'époque. L'authenticité des sources a, depuis, été sérieusement mise en doute, et la Villemarqué est parfois considéré comme un Mac Pherson armoricain. On prétendit que le *Barzas Breiz* était, tout comme les chants

d'Ossian, sorti de l'imagination de leur auteur et la querelle de ses partisans et de ses adversaires prit, à plusieurs reprises, une tournure violente. Il semble que l'opinion la plus juste en cette affaire ait été exprimée par Durtelle de Saint-Sauveur. Pour cet historien, La Villemarqué a vraiment recueilli des chansons de folklore; mais, persuadé d'y voir des altérations et des modifications du thème original, il les a rétablies dans ce qu'il croyait être leur état primitif. C'était là, certes, un procédé discutable, mais bien de son temps. Quoi qu'il en soit, la haute valeur artistique de son œuvre est indéniable, et c'est fort justement que Durtelle de Saint-Sauveur a pu conclure : « Parmi les successeurs de La Villemarqué dans la recherche des poésies populaires bretonnes, d'autres firent preuve d'une méthode plus sûre. Il avait, lui, l'âme d'un grand poète, et c'est ainsi qu'il a fait du

Barzas Breiz une œuvre immortelle ». L'influence du *Barzas Breiz* en Bretagne fut et demeure considérable. La fermeté de sa langue, l'émotion contenue qui déborde de chaque verset, la puissance de l'expression et la sonorité de sa poésie ont réjoui plusieurs générations de lettrés. La richesse et le patriotisme de l'inspiration ont, en outre, contribué pour une large part au renouveau du sentiment breton.

Extrait du « Guide de la Bretagne mystérieuse. Les guides noirs. Editions Tchou



Une vue aérienne de Quimperlé...



PROMOTEUR — CONSTRUCTEUR — LOTISSEMENTS
TRANSACTIONS IMMOBILIERES

AGENCE F. HUON

6, rue Savary — 29130 QUIMPERLE — Tél. 96.00.87

48, rue du Port — 56100 LORIENT — Tél. 21.05.45 - 21.02.88

LIBRAIRIE
PAPETERIE
Ed. LAROUSSE

STYLOS
ARTICLES
DE BUREAU

MAISON DE LA PRESSE

Mme BELIN

34, rue Savary - Quimperlé - Téléph.: 96.02.02



La ville où repose Hersart de la Villemarqué

CONSTRUCTION



1, rue de la Paix

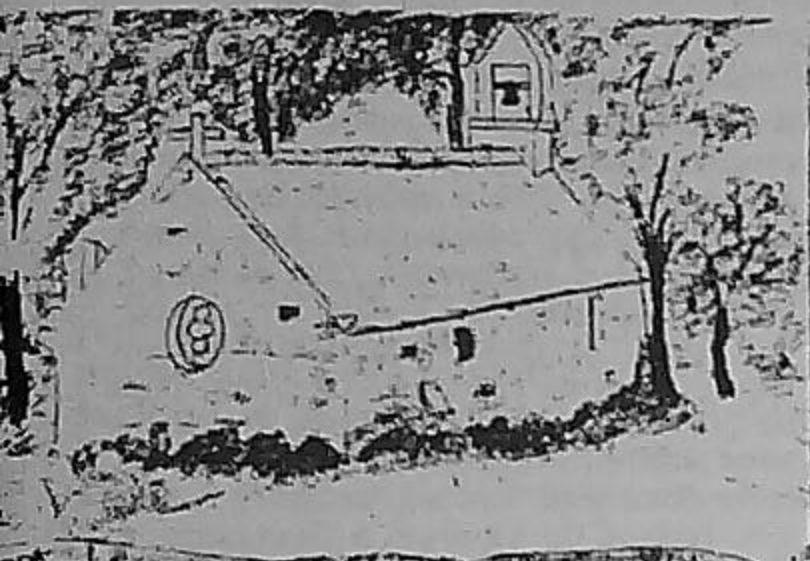
29130 QUIMPERLE

RESTAURATION



La maison des archers, la marque d'un passé brillant

Un lieu enchanteur à sauvegarder : LA VALLÉE D'ARGANTEL



D'après un dessin d'époque, la chapelle en 1910...

La vallée d'Argantel : un nom plein de poésie, emprunté, dirait-on, à un livre de contes, dont la résonance exalte l'imagination en évoquant un lieu de repos et de calme ; Mais, cette vallée, elle existe bel et bien, et trop peu de briochins la connaissent sans doute. La vallée d'Argantel s'ouvre sur la baie des Rosaires, derrière le bourg de Plérin. En remontant de la plage Martin, un étroit chemin descend le coteau vers les prairies et la forêt de la Vallée. Nous ne sommes qu'à six kilomètres de Saint-Brieuc, à trois de Plérin, mais l'activité fébrile de la ville est ici totalement ignorée : le calme est apaisant, la nature encore sauvage. Bienheureux sont les quelques habitants de la vallée !

Si l'on a la curiosité de parcourir à pied le chemin qui suit le creux de la vallée, une surprise surviendra au détour : les ruines d'une chapelle, discrète au milieu de la végétation des grands arbres. Un mouvement en faveur de la sauvegarde de cet édifice s'est créé il y a quelques mois : « l'Association pour la Restauration de la chapelle d'Argantel et la sauvegarde de la vallée du Bachelet ». Comme plusieurs chapelles de la région, celle d'Argantel n'est pas classée monument historique et



...et ce qui en reste en 1978.

les éléments concernant son histoire ne sont pas faciles à reconstituer. Le président de l'association, Bernard Vivier, possède quelques renseignements directs quant à l'architecture initiale de la chapelle, grâce à un croquis réalisé par sa mère en 1917 et des photos de l'époque prises à l'intérieur. On y distingue l'autel et le Christ. Quelques éléments purement historiques ont cependant pu être retrouvés. On sait ainsi que la chapelle d'Argantel a été édifée en 1791, son patron était Saint-Guihen et elle avait déjà subi une restauration en 1741. Le nom « Argantel », d'origine bretonne, signifierait « l'archange ».

Un procès-verbal datant du 19 janvier 1793 nous apprend qu'à cette date la chapelle fut fermée. Dans l'inventaire on trouve : deux nappes d'autel, un pupitre en bois, un confessionnal... Il existait également à l'intérieur, un autel en « bois de sape », une table de communion, un tableau au dessus de l'autel, représentant « St Joseph, la Vierge et l'enfant Jésus allant en Egypte ». On remarquait en outre, un Christ de 4 pieds de haut, ainsi que deux statues de bois représentant Notre Dame de Bon Secours et Saint-Mathurin. Quant à la cloche qui a également disparue, elle aurait été emportée à Putman dans une maison des filles du Saint-Esprit.

Déjà, un travail considérable a été effectué par les membres de l'association : défrichage, nettoyage des murs de la Chapelle encombrés de lierre ; mais un bien plus important encore les attend : la tâche est à la mesure de la passion... Car à travers la restauration de la chapelle, c'est la sauvegarde du cadre naturel qui est en jeu. En effet, le Bachelet, petit ruisseau qui se jette à Martin-Plage, est gravement pollué par la décharge communale des ordures de la ville de Plérin. Conserver le patrimoine, tel est en fait le but de l'action entreprise : avec l'aide de la population, la vallée d'Argantel et sa chapelle pourront être sauvées.

N.C.

* Les dons sont à envoyer au trésorier : M. Moy, la Ville Nizan - Plérin 22190 (domiciliation : CMB-CCM Plérin - n° 009415 85 3 44). Adresser toute correspondance à Bernard Vivier, « Argantel » 22190 Plérin.

une centrale en baie du Mont St-Michel: *le moindre mal?*

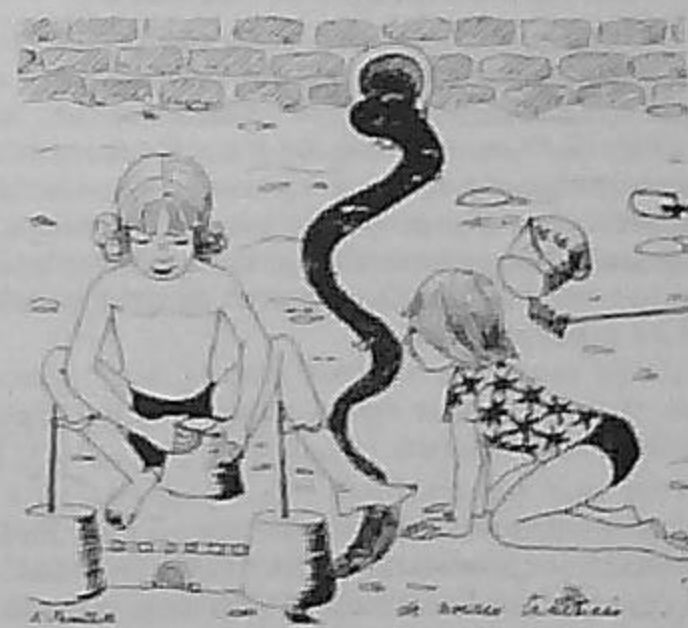
Si la nature provoque, un jour, l'effondrement de la forêt de Scissi, autour du mont Saint-Michel, si de nos jours, elle ensable les grèves enserrant le rocher porteur des constructions splendides qui en font une des Merveilles du monde, pourquoi s'indigner d'un projet d'usine marémotrice qui tendrait à conserver au mont son miroir d'eau de mer ?

Un écologiste raisonnable ne peut refuser tous les projets de centrales, sans exception, puisqu'il veut éviter les pires d'entre elles, les nucléaires. Il faudra bien en construire d'un autre type, si l'on tient à écarter les méfaits irrémediables de la radioactivité.

La Rance serait, aujourd'hui, réputée insalubre, nous dit-on, à cause de l'usine marémotrice... Cuneuse façon de détourner les responsabilités ! Si la Rance est insalubre, c'est bien à cause de tous les effluents qu'on y déverse. L'usine ne peut être accusée de la négligence coupable des riverains.

RENDRE LA PROPETE AUX ESTUAIRES

Il faut le dire, le répéter sans cesse : arrêtons, une bonne fois, de souiller ce qui est propre : L'EAU, NECESSITE PRIMORDIALE, l'eau des rivières, des ruisseaux, des sources, de la MER... et l'eau des estuaires sera pure ainsi qu'elle l'était jadis. C'est-à-dire, avant la concentration urbaine démente, la croissance démesurée d'une industrie productrice d'inutile, effroyablement gaspilleuse d'énergie, et l'industrialisation, outrancière et destructrice, de l'agriculture...



C'est la propreté qui permettra d'élever dans les estuaires, sainement et naturellement, des huîtres et autres coquillages. Les bassins d'épuration des huîtres s'accommodent et, finalement, encouragent la pollution et la négligence générale. Il faut s'attaquer à la racine du mal.

UN PROJET QUI PEUT EVITER LE PIRE

S'il est bon de réclamer, à cor et à cri, avant l'exécution de tout projet, des études

GUIDE TOURISTIQUE DE LEON EN ARGOAT

Envoi contre 5 francs pour frais à SOPEL
B.P. 540, St-Brieuc - C.C.P. 2319 14 P Nantes

d'impact sur l'environnement *impartiales, ne rejetons pas un projet déjà expérimenté, qui peut nous dispenser d'un pire.* Et franchement, il est un peu dérisoire et tardif de s'inquiéter, en baie du mont Saint-Michel, de la salubrité d'huîtres qui doivent déjà baigner dans une radioactivité certaine, apportée par les courants de la Hague, *puisque cette radioactivité se fait sentir jusqu'à Perros-Guirec*, en attendant de poursuivre sa course, le long de nos rivages... Est-ce parce que « le mal est déjà fait », que, derrière notre dos et contre notre gré, les grosses têtes de l'E.P.R. (prétentieuse et technocrate appellation !) acceptent toujours une centrale nucléaire en Bretagne, ce qui ferait deux avec celle du Pellican ?

L'EXEMPLE DE SAINT-JEAN-DU-DOIGT

D'une certaine manière modeste et concrète, nous pouvons beaucoup et tout autant que les habitants de Saint-Jean-du-Doigt, par exemple, qui viennent de découvrir la pollution de leurs plages, due au déversement *direct*, dans les rivières et sur le rivage, des effluents de 125 maisons, 2 hôtels et 2 colonies de vacances, et de décider l'arrêt de cette pestilence.

De nombreux bourgs bretons du littoral feraient bien d'en « prendre de la graine ». Il n'est pas rare, hélas, de voir serpenter, dans le sable des plages, de noires traînées dont l'odeur et l'aspect démontrent l'origine...

Point n'est besoin de pleurer auprès des pouvoirs publics pour doter sa maison d'une fosse septique et de puisards, *d'ailleurs prescrits par la loi*. En cas d'impossibilité matérielle, par suite du manque de terrain ou d'argent, le maire peut intervenir, *imposant*, s'il le faut, un échange ou la vente du terrain nécessaire, ou facilitant un prêt, voire une subvention. Il y va de l'intérêt de la santé, de toute la communauté, *qui doivent passer avant les complaisances électorales*.

EDITH PERENNOU.

La qualité des eaux de nos rivières est menacée

Dépotoirs naturels des activités humaines et de leurs nuisances, les rivières bretonnes agonisent. Flore et faune disparaissent, la qualité de l'eau se dégrade au fil des ans. Demain elle risque tout simplement de ne plus convenir aux hommes. On ne pourra même plus traiter pour la rendre potable. Cela s'est produit en 1976 à Quimper et à Brest et en 1977 à Saint-Malo.

L'eau pure, les rivières claires sont donc une nécessité pour notre avenir et celui des générations futures.

Plus que jamais l'A.P.P.S.B. se bat pour tenter d'informer l'opinion et pour éviter aux hommes un avenir qu'ils ne souhaitent pas. En lisant le dossier « Eaux et Rivières » sur la qualité de l'eau ou le rôle parfois aberrant de l'irrigation en Bretagne on comprend l'urgence de la tâche.

L'eau pure, est-ce seulement pour demain ? Le dernier numéro de la revue « Eau et rivières de Bretagne et de basse Normandie » (1) présente un dossier détaillé sur la qualité actuelle des eaux de surface dans notre pays. Sans complaisance, il analyse les véritables sources de dégradation de la qualité des eaux et fait un sombre bilan de la situation.

(1) pour se le procurer écrire à l'APPSB 1, rue des Primevères, 56520 Queven (contre 5 F en timbre).

Appel à nos premiers abonnés

Armor-magazine, qui est dans sa dixième année, prépare son numéro 100 (mai 1978). Nous demandons à nos premiers abonnés, ceux qui nous ont fait confiance de décembre 1968 à mars 1969 de se faire connaître à nous et de nous adresser, s'ils le désirent, leur témoignage.

Trugarez !

Un statut spécial pour la Bretagne ?

Le Comité d'action régionale, que préside Pierre Lemoine, a adressé à tous les candidats aux élections législatives un projet de loi portant statut spécial pour la région de Bretagne. S'inspirant du Projet socialiste pour la Corse et du Statut de plusieurs régions européennes, il préconise la création d'une collectivité territoriale de plein exercice, conformément à l'art. 72 de la Constitution de la République française; dans le cadre des lois de celle-ci, il prévoit l'élection pour cinq ans au suffrage universel direct d'une Assemblée régionale qui élirait elle-même le Président de la Commission exécutive dont les membres seraient nommés par lui; cette Assemblée serait assistée, avec pouvoir consultatif, d'un Conseil économique et social et d'un Conseil de la culture et de l'environnement. L'Assemblée serait souveraine pour prendre toutes décisions n'étant pas du ressort de l'Etat; l'Exécutif aurait à les appliquer. Pour les seules fonctions administratives de son domaine, l'Etat serait représenté par un Commissaire de la République, qui remplacerait le préfet. La région aurait ses ressources propres provenant notamment de la réintégration des ressources actuellement collectées par l'Etat. Une Cour administrative et constitutionnelle régionale serait créée.

Ce projet de statut va être maintenant soumis à tous les conseils municipaux de Bretagne.

(C.A.R., 6 avenue de la France libre, Quimper).

Olivier Guichard :

« Le président de la République est hostile aux régions »

Dans un entretien accordé au quotidien La Croix, Olivier Guichard, président du Conseil régional des pays dits de la Loire, donne son sentiment sur l'attitude du président de la République vis-à-vis des régions : « M. Giscard d'Estaing n'a jamais été régionaliste. Il le dit tout le temps. En privé, s'entend. Il est hostile aux régions. Je ne comprends pas pourquoi. Si l'on veut faire un peu de planification, il est tout de même plus facile de le faire à cet échelon-là qu'à des échelons plus éparpillés. Du point de vue de la majorité, il a tort aussi. Les pays de la Loire en sont un exemple : les régions peuvent faire un contrepoids à la politique urbaine des villes dirigées par la gauche. Tant que M. Giscard d'Estaing sera président, on n'ira pas très loin en matière de régions (...) »



* Une faculté d'odontologie va ouvrir à Brest * A partir de mai, TF 1 va être progressivement diffusé en couleurs sur la Bretagne * Une « maison des communes » va être construite à Saint-Brieuc * Du 2 au 4 septembre, concours agricole à Guingamp * Un chantier est ouvert pour la restauration de l'abbaye Notre-Dame de Blanche Couronne, près de Savenay * Une 2e tranche de mise à deux voies de la RN 165 va être entreprise entre Nantes et Vannes * Les 1, 2 et 3 juin, festival de musique à Guingamp * Bretagne-Air-Service ouvre une ligne de passagers et de marchandises entre Dinard et Guernesey * Concours de danse fisel à Rostrenen pendant le week-end du 1er mai * Les 20 et 21 mai, à Quimper, premier festival cornouaillais de l'élevage * A partir du 1er avril, ouverture d'une ligne Brest-Baléares chaque samedi sur Caravelle * 10 nouveaux studios de téléconférence audiographique, dont Brest et Rennes * Le 5 avril, Air-France ouvre une liaison quotidienne Londres-Nantes-Bordeaux-Madrid tous les jours ouvrables.

Télé-7 Jours connaît la Bretagne

Ce slogan, porté par d'immenses affiches qui fleurissent sur les murs de Nantes, démontre que Télé-7 Jours, magazine lu par toute la France, reconnaît que Nantes se trouve bien en Bretagne.

L'unité de la Bretagne au C.M. de Nantes

Lors du conseil municipal de la ville de Nantes du 27 février, Patrick Mareschal, adjoint au maire (MRG) a, à deux reprises, évoqué le problème de l'unité de la Bretagne. Alain Chénard, maire de Nantes (PS) a repoussé ses interventions, les estimant « inopportunes » et semble-t-il, sans intérêt... selon lui.

“ AL LIAMM ”

(Directeur : Ronan HUON)

REVUE CULTURELLE INTEGRALEMENT EN LANGUE BRETONNE

Abonnement : 40 f. - P. LE BIHAN
16, Rue des Fours-à-chaux - 35400 ST-MALO
C.C.P. 5349-06 Paris

EDITIONS AL LIAMM

100 TITRES DES MEILLEURS ECRIVAINS BRETONS

Demander le catalogue à R. Huon, 2, Venelle Poulbriquen, Brest

Deux expositions au Musée de Bretagne

Le Musée de Bretagne présente à Rennes une exposition dont le thème apparaîtra aussi original qu'insolite : l'énergie électrique en Bretagne. Rennaise durant une année, cette exposition sera ensuite offerte aux villes bretonnes qui le souhaiteront, preuve que le musée est loin d'être une structure vieillotte et figée mais qu'il vit et participe aux réalités de sa ville et de sa région. Ainsi que le rappelle Erwan Le Bris du Rest, le Musée de Bretagne s'est doté depuis 1975 d'une galerie consacrée à des dossiers d'actualité : « Nous avons déjà

traité de la presse quotidienne régionale, réalisé des expositions et dossiers sur le port de commerce de Brest, la lutte bretonne (1). Notre réalisation sur la lutte bretonne est d'ailleurs à l'origine du tournoi organisé le 12 mars par la Maison de la culture de Rennes. Nous avons pensé à aborder de nouveaux sujets tels que l'eau ou le tourisme en Bretagne. L'énergie électrique est un sujet qui s'est imposé par son actualité quelque peu brûlante, liée au problème du nucléaire. »

Le problème de l'énergie

Yannick Pelletier. — *N'avez-vous pas eu des difficultés à réunir votre documentation ?*

Erwan Le Bris du Rest. — Nous avons peu de documents. Mais leur recherche fait de toutes façons partie de notre travail et nous permet de constituer des sources d'information et des fonds de collection qui s'avèreront utiles et précieux au fur et à mesure que passeront les années, en plus de leur intérêt immédiat. Nous avons reçu d'autre part l'aide du Comité de défense de la nature — en particulier celui du Pellerin — aussi bien que celle d'E.D.F. Il va de soi que nous avons tenu à maintenir l'équilibre entre les parties en présence et qu'être objectif — dans l'exacte

mesure du possible — n'a pas été une des moindres difficultés.

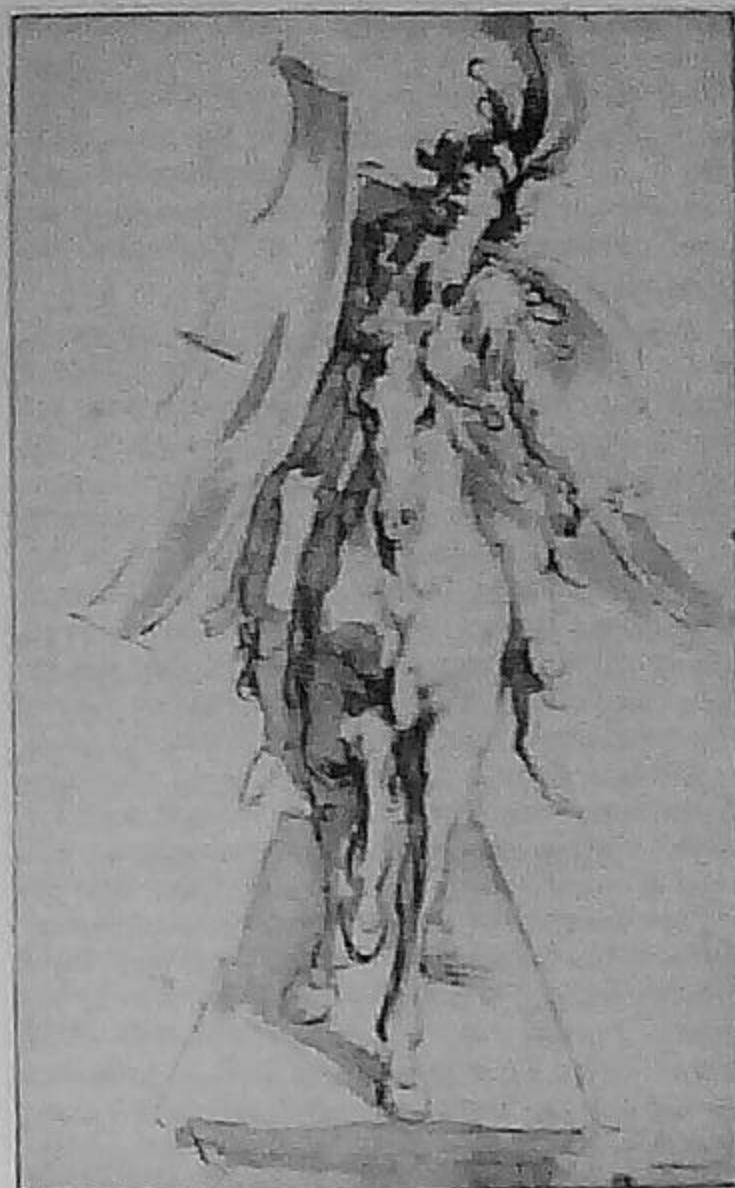
Cette exposition consacrée à l'énergie électrique en Bretagne comprend quatre sections : production bretonne d'énergie électrique, besoins énergétiques, énergie nucléaire : solution ?, questions au public. Photographies, cartes, graphiques, coupures de presse mais aussi tracts et affiches rendent cette exposition aussi vivante qu'intéressante. Tous ces documents présentés avec la plus stricte neutralité en sont d'autant plus signifiants et obligent tout visiteur à s'interroger. Ainsi une carte géologique montre clairement que le site de Plogoff est l'un des plus faillés de Bretagne et donc l'un des plus soumis aux risques de mouvement de terrain. C'est un des sites choisis en vue de l'implantation d'une centrale nucléaire ! E.D.F. prouve que le Grand-Ouest (pourquoi pas le Far-West ?) doit importer 25,3 % de l'électricité utilisée et c'est vrai. Mais le Grand-Ouest comprend 19 départements... et un autre graphique démontre que la Bretagne, c'est-à-dire cinq départements a une production excédentaire et exporte de l'énergie : les centrales thermiques de Cherivé et de Cordemais dans la région nantaise en fournissent à la région parisienne !



La centrale nucléaire de Brennilis (Musée de Bretagne, Rennes / Ph. Heurtier).



Le barrage de la Rance (Musée de Bretagne, Rennes / Ph. Heurtier).



Bellange : projet de statue équestre (musée du Louvre - Photo musée des Beaux-Arts de Rennes).

Il faut lire attentivement une coupure de presse tirée de *Ouest-Eclair* (4 août 1920) : sujet, la construction d'une usine marémotrice dans l'estuaire de la Rance ; arguments en faveur du projet : ceux-là même qu'utilise aujourd'hui E.D.F. en faveur du nucléaire !

Mais cette exposition pose les problèmes de fond : l'énergie marémotrice a des incidences graves sur l'environnement. Les centrales thermiques polluent plus qu'on le croit. Et puis la balle est renvoyée au public : n'est-il pas responsable de la quantité d'énergie dépensée en fonction de ses modes de vie ? Les choix lui appartiennent donc, en partie. Alors ?

Alors, sur les panneaux mis à sa disposition, ce public réagit et écrit ce qu'il pense parfois et le plus souvent ses anathèmes pour ou contre le nucléaire ou la société de consommation. C'est dire que l'exposition du Musée de Bretagne passionne le public, ce qui prouve son entière et totale réussite.

L'art maniériste

Du 7 janvier au 15 mars, le musée des Beaux-Arts de Rennes aura présenté une exposition magnifique : « *L'art maniériste, formes et symboles, 1520-1620* ». Découvrir l'art maniériste est un acte de culture, lié à la connaissance du passé, mais c'est aussi retrouver une culture et une manière d'être proches de notre temps. Il existe une attitude maniériste qui est une « conscience d'échec ». Il est une psychologie maniériste qui se découvre chez Montaigne, apparaît chez Beaudelaire et se révèle chez nombre d'artistes contemporains. « *Notre époque inquiète et troublée ne pouvait ignorer l'art maniériste et devait lui trouver une résonance toute particulière* » écrit Patrick

Ramade, conservateur adjoint au musée des Beaux-Arts. De fait, les troubles et les remises en question du XVI^e siècle, surtout en sa seconde moitié, l'apparentent à notre siècle.

L'art maniériste se caractérise essentiellement « par le souci de l'expression personnelle, cultivée jusqu'à la bizarrerie et l'extravagance. L'art reflète l'individualisme, peut-être l'isolement, qui caractérise la fin de la Renaissance ». (*Histoire littéraire de la France*, T. II, éditions Sociales.) Tel est bien ce qui ressort des quatre tableaux d'Arcimboldo qui, pour représenter les quatre saisons, a agencé sous l'apparence de visages humains des fruits et des légumes. Simple jeu ? « Métamorphose sacrilège puisque

cette caricature du visage (...) porte volontairement atteinte à ce miroir de l'être de Dieu qu'est le visage de l'homme. » (François Bergot, *catalogue de l'exposition*.) Ne peut-on y voir aussi l'angoisse et la protestation qui s'expriment devant la folie de l'homme et sa rage destructrice : ainsi du *Guernica* de Picasso.

La « Maniera » refuse le rationnel au profit de l'irrationnel et dénie que l'art soit la reproduction du monde réel. Le maniérisme est l'art de la dissolution de l'unité spatiale, de l'absence de tout rapport logique entre la proportion des figures et leur importance dans le sujet ; de même l'évidence est mise sur ce qui paraît accessoire tandis que l'artiste relègue au fond du tableau le véritable sujet, comme s'il avait voulu nous dire : « Qui est qui ? » Ainsi Bloemaert dans la *Prédication de Saint-Jean Baptiste*, fait disparaître l'annonciateur du Messie dans la foule tandis que l'essentiel du tableau réside dans le fantastique du paysage. L'effet auquel tend le maniérisme est celui du mouvement de figures réelles dans un espace irrationnel. Et les lignes serpentine de certains personnages, telle la *Vierge assise* de Parmigianino, évoquent l'apesanteur et la grâce d'un autre monde transfiguré. Mais lequel ? *Les Trois Maries devant le tombeau du Christ* De Bellange semblent bien venir d'un ailleurs tout païen et la grâce allanguie de la Vierge Marie est plus proche de celle de la Vénus peinte par Ligozzi que de l'imagerie traditionnelle !

La richesse des œuvres présentées dans cette exposition sur le maniérisme (œuvres appartenant tant au musée de Rennes qu'au musée du Louvre), mériterait plus long commentaire. L'intelligence du plan de l'exposition, lié à des thèmes précis (le luxe et la fête ; le monde fantastique ; célébration du héros, etc.) le goût manifesté dans le choix des œuvres présentées ont fait que le musée de Rennes est apparu comme un très grand musée, riche de collections qui méritent hautement d'être connues.

YANNICK PELLETIER.

LABOUR E BREIZH BEVAN E BREZHONEG

L'inauguration du musée Jules Verne

Ce mois encore, les animations diverses qui marquent le 150^e anniversaire de la naissance de Jules Verne se poursuivent à Nantes. A l'occasion de la foire internationale qui se tient du vendredi 7 au lundi 17, « Nantes-Accueil » organise une série d'animations en portant, notamment, « un regard d'enfant sur Jules Verne ». Le samedi 8 et le dimanche 9, la Société Jules Verne tiendra son assemblée générale. Au cours de ce week-end également, samedi l'Orchestre philharmonique des pays de la Loire jouera un concert imaginé par Jules Verne dans son roman « *l'île à hélices* ». Le dimanche, un conte de l'écrivain, « *les mésaventures de la famille Raton* », sera interprété par la Compagnie des marionnettes de Nantes. N'oublions pas enfin, dans le programme chargé de ce week-end, l'inauguration officielle du musée Jules Verne.

Notons dès à présent, les festivités pour le début de mai. Le mercredi 3, l'opéra de Nantes préparera une animation chorégraphique autour de l'œuvre et des personnages de Jules Verne.

BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE DE DINAN A PARTIR DU 14 AVRIL, POUR TROIS SEMAINES EXPOSITION MAX JACOB ET LA BRETAGNE

préparée par Yannick Pelletier
et M. Vilbert (bibliothécaire à Dinan)
et Mme Floc'h (fille de René Villard,
ami de Max Jacob)

Photographies, manuscrits inédits,
gouaches, etc.

Diwar kelaouenn Ti-Kêr Brest : Kêr-Vrest hag ar Brezhoneg

A-dra-zur, eun toullad mad a Vrestiz a zo orin o ziegez e diavêz Breiz. An darn vrasa ahanom, avad, — hag a bell! — a zo bugale pe vugale vihan kouerien pe artizaned deut a — zivar ar mêtz, euz Broiou Leon ha Kerne, dreistoll. Hag, abaoe ar brezel diweza, kresket eo bet a galz niver ar Vretoned ranket ganto dilezel al labour-douar ha dond da hounid o buhez ebarz ar gêr vraz.

Gand-se, n'eo ket souez e vefe brezonegerien milierou ha milierou a Vrestiz. Ma n'o-deus ket tro da ober bemdez gand o yez kenta, implijet e vez ganto aliez koulskoude en o darempredou-famill hag etre mignoned. Hag eur halz anezo o-deus plijadur o klevet ar helier e brezoneg, ken aliez ha ma hellont, barz ar radio pe war an tele (forz pegen berr e vez, siwaz !).

Ouspenn-ze, e Brest evel e kement korn all dre Vreiz-a-bez, anad eo eman braman troet or hen-vroidi da lavared ha da embann ez eo evito ar brezoneg eur binvidigez kulturel ha n'hell ket beza dilezet. Ar hon eo zoken : ar binvidigez dibar-ze a fell dezo e vefe lakeet da dalvoud, koulz e deskadurez ar re yayouank hag e kement tachenn zo euz ar vuhez sosial.

Evid gwir, morse n'eo bet Kêr-Vrest chomet warterh kêriou all ar vro evid pezh a zell ar stourm evid ar yez. Meur a wech eo bet savet he mouez, o houlenn ma vefe kelennet ar brezoneg, — evel ma vez gret e kement bro all evid ar yesou kamset enno.

Ha dres, eman wkuzul nevez or Hêr o paquez kas eur hlemm all war ar poent-se. Kavet e vo pollohig danvez ar skrid bet votet, d'ar 26 a viz gwengolo, dioustu goude m'eo bet digoret ar skoliou a-nevez, heb na vefe bet gwellaet an doare direz-tre a rank gouvanv ar helenn brezoneg.

Daoust hag e vo teurvezet kas eur respont bennag deom gand renerien Bariz ?

A. KRAVEL.

(Pennad bet moulet war « Brest-Espoir », kelaouenn an Ti-Kêr, niverenn 2, miz here 1977.)
Eur pennad e brezoneg a vez, peurvuia, e peb niverenn, gand unan euz ar Gwuzulien.

Un comité Kammermor

L'âge et la santé conduisent à une grande faiblesse notre poète et historien national Camille Le Mercier d'Erm (Kammermor). Dès à présent ses amis se regroupent dans un comité qui aura notamment pour mission la publication du recueil général de son œuvre lyrique *Eternités* en cours d'impression, et de ses inédits. La coordination est assurée par Denik Tregoat (Mme Le Mercier d'Erm), 8 rue du Casino, Dinard.

Naissance de l'Association des écrivains bretons

En assemblée générale extraordinaire, l'Association des écrivains quimpérois, fondée en 1962, a pris acte de ce qu'à ses manifestations littéraires de 1976 et de 1977 ont pris part beaucoup plus d'écrivains non quimpérois, invités d'honneur, que de membres de l'association. Elle a pris conscience, à cette occasion, de ce qu'elle avait joué le rôle d'une association d'écrivains bretons et de ce qu'elle avait là comblé une lacune car il n'existe pas d'association des écrivains bretons, ce qui paraît tout à fait anormal quand on considère l'épanouissement actuel des lettres bretonnes, tant en langue française qu'en breton. Dans des régions d'une moins grande étendue que la Bretagne et bien moins fécondes sur le plan littéraire, on trouve une association des écrivains.

Aussi, considérant qu'il est nécessaire de créer un organisme au sein duquel les auteurs bretons se retrouvent et s'entraident, l'assemblée générale a-t-elle décidé à l'unanimité la transformation de l'Association des écrivains quimpérois en Association des écrivains bretons.

Une nouvelle assemblée générale sera prochainement convoquée, à laquelle seront invités tous les écrivains bretons, et qui aura à recevoir la démission du bureau actuel et à élire le nouveau bureau qui sera celui de l'Association des écrivains bretons.

YANN BREKILIEN.

— Dans notre prochain numéro, une interview exclusive de Yann Brekilien.

Radio et télévision : nouvelles émissions en breton

A la suite de la signature de la Charte Culturelle, la direction régionale de FR3 Bretagne annonce la mise en place progressive de nouvelles émissions en langue bretonne. En radio : depuis le 1er mars, les auditeurs des régions brestoises et vannetaises desservies par Roc-Trédudon et Moustoir-Ac, peuvent écouter une nouvelle émission de 3/4h de 10h15 à 11h portant sur des sujets divers, économiques et culturels ; une émission de 5 minutes en vannetais est diffusée tous les jours en fin de matinée.

A la télévision : la diffusion d'émissions en breton est devenu hebdomadaire ; les téléspectateurs disposent de deux types d'émission en alternance. Dans le courant du second semestre, avec la mise en place de la nouvelle grille des émissions régionales, une émission de 3 minutes le mercredi et de 5 minutes le samedi, remplaceront les deux fois 1 minute 30 hebdomadaires du journal télévisé régional du mardi et du vendredi.

PRIZ LANGLEIZ

Daou briz Langleiz a vo roet e 1978 : Unan evit ar c'homz-plaen, unan evit ar varzhoniezh. Pep priz a zo anezhan 1 000 lur. Bez' e c'hellou an oberenn bezan embannet gant Al Liamm.

Kas ar skridoù, a-raok an 30 a viz Gwengolo 1978 d'ar sekretour : Bouessel du Bourg, Gwennargant, 4, rue Jean-Macé, 35000 Rennes.

KELTIA

Organe de recherche d'un celtisme moderne
le n° : 5 F.
(J. Quatrebœufs, 22230 Merdrignac)

ANTHONY LHERITIER : ni sage, ni fol

Parmi les poètes bretons d'expression française, Anthony Lhéritier apparaît comme en retrait de la vie poétique publique, comme un sage qui conseille, guide, critique, encourage ce qui se fait.

Jacques Crenn. — Pourquoi cette attitude ?

Anthony Lhéritier. — A l'occasion je me déplace (quand je suis invité), participe aux rencontres et festivals (Lorient, Quimper, Fougères, etc.). Et je publie (discrètement) une plaquette de poèmes de temps à autre. De plus, j'écris régulièrement dans *La Bretagne à Paris* comme critique littéraire et chroniqueur, et dans *les informations de La Gacilly*. J'organise enfin pendant l'été des réunions pour faire connaître aux touristes les poètes bretons. Je ne suis donc pas en retrait, tant qu'il y paraît, surtout qu'en tant que critique, je suis bien obligé de lire des tas de bouquins.

Je ne suis ni sage ni fol, mais bel et bon trégorrois et d'aimable compagnie qui « conseille, guide, encourage ». Je donne mon avis c'est tout. En fait d'attitude il n'y en a pas. J'ai le bonheur d'habiter le Diben, loin de tout et de ne posséder point d'automobile.

CE SONT LES MONTAGNES QUI SE DEPLACENT

J. C. — Vous habitez le Diben près de Plougasnou, au bord de la mer et loin de la ville, de la vie publique. Le Diben est à la fois lieu de rencontre et un lieu d'inspiration. Lieu de rencontre puisque de nombreux poètes et écrivains (Charles Le Quintrec, Jean Markale, Gérard Le Gouic, Gilles Baudry, Kéranforest, Guyomar, etc.), vous rendent visite et entretiennent des relations épistolaires régulières avec vous. Parlez-nous de ces rencontres, de ces soirées ?

A. L. — Je ne suis pas comme Lagardère, ce sont les montagnes qui se déplacent. Les amis qui me font cette grâce apprécient le lieu, le plus beau pays de la Bretagne, la cuisine de ma femme et le feu dans la cheminée. En fraternelle simplicité, nous nous entretenons à coups de poèmes alternativement critiqués tout en léchant force rasades de muscadet. J'ai aussi un beaujolais doué de solides vertus poétiques. Et l'amitié. D'autre part, toutes mes matinées sont consacrées aux relations épistolaires. Une centaine de correspondants perdus dans le Royaume et qui s'échelonnent du pied au sommet de l'Himalaya des lettres. Des débutants, des maîtres, des minables, des académiciens ; je les aime tous autant.

L'ESSENTIEL, C'EST L'APPEL

J. C. — Le Diben est aussi un lieu d'inspiration puisque la mer toute proche est l'un de vos thèmes favoris, sinon votre premier thème...

A. L. — La mer est là devant moi, c'est tout naturel. Si j'habitais en forêt ce serait sans doute la même chose avec les arbres. La mer donc est ma leçon bi-quotidienne de la marée. La mer monte, descend, remonte, redescend, etc. Quelle philosophie !

J. C. — La mer symbolise-t-elle un vieux rêve échoué ? Etre marin par exemple ?



A. L. — Non la mer ne « symbolise » pas. Elle est. Et puis le vieux rêve n'est pas plus échoué que moi. Marin, j'ai été. A 17 ans, j'embarquais au commerce, compagnie Paquet, côtes d'Afrique. Sac à terre et retour en faculté. Pourquoi ? La marine n'était déjà plus ce que l'avaient faite Loti ou Lomad ou Corbière. Une usine. Mais oui j'ai été marin et je vous dis que je le suis toujours, marin, homme de la mer.

J. C. — En lisant vos poèmes, j'ai rencontré une poésie fraternelle comme un appel de l'océan et du vent. La fraternité est une valeur importante pour vous ?

A. L. — Ne sommes-nous pas frères ? Et si la poésie n'est pas fraternité qu'est-elle alors ? Elle est notre bien et notre communion. Est-ce que vous pouvez imaginer écrire sans amour ? Ce serait du joli ! Qu'est-ce que vous dites encore ? Un appel de l'océan et du vent ? Quand ce serait des petites fleurs ou des oiseaux, l'essentiel c'est l'appel. Appel ou inspiration : kif kif.

FAIRE BELLE LA BRETAGNE

J. C. — Dans l'actuelle lutte pour la défense de la Bretagne, qu'elle doit être l'attitude du poète ?

Les assises du Centre nantais de culture celtique

Le Centre nantais de culture celtique a tenu ses assises annuelles à Nantes. Le C.N.C.C. et les organisations représentées se sont efforcés d'élaborer des propositions précises pour la Charte culturelle bretonne en Loire-Atlantique. Les travaux devaient consister à recenser les différentes activités bretonnes de la région, à programmer des aides éventuelles à des structures déjà existantes, pour les musées en particulier, ainsi qu'à favoriser des créations futures tant dans le domaine de l'apprentissage de la langue bretonne que dans l'initiation à la musique ou à la danse.

A. L. — Quelle lutte ? Quelle Bretagne ? De tous les bords, voyez les gens qui luttent pour la Bretagne en se tapant mutuellement sur la figure. Même les poètes. Faut de tout pour faire un monde. A mon avis chacun à son poste, à sa manière un fantassin n'est pas un artilleur. Un notaire n'est pas un laboureur. Ma façon est de dire, de chanter, de construire, de faire belle la Bretagne, de lui donner tout ce que j'ai. On ne sait jamais, ça pourrait lui servir un jour. Quant à sa défense, je ne vois pas bien. La Bretagne se défend très bien elle-même. Elle n'a pas besoin d'être défendue. D'être aimée, je ne le dis pas.

UN PEUPLE DE QUERELLE

J. C. — Quel intérêt présente la querelle Grall-Hélias ? Est-ce une simple opération publicitaire ou l'éclatement de divergences profondes ?

A. L. — Querelle éternelle et sans cesse renouvelée ! Les Bretons sont un peuple de querelle. Il n'y a jamais eu moyen de s'entendre entre Bretons. Tous des traîtres. Dans toutes les guerres de notre histoire, il y a des Bretons dans chaque camp, français ou anglais. Cette querelle Grall-Hélias est fâcheuse par la publicité donnée. Elle est cherchée par lequel ? Mais elle est déjà oubliée et la Bretagne continue de tourner autour du soleil en 24 heures. Si l'on peut souhaiter cette chimère d'une entente entre Bretons, reconnaissons que si sottés que soient leurs querelles, elles sont l'expression de divergences heureuses. L'ennui, c'est qu'on ne respecte pas l'opinion d'autrui quand elle nous est contraire. Je me demande pourquoi.

ON NE DEMANDE PAS : ON PREND

J. C. — La charte culturelle, qu'en pensez-vous ?

A. L. — Ils ont bonne mine et ils ont des chapeaux ronds, les Bretons. Ignorent-ils encore qu'ils sont les plus forts et les plus riches ? Demander au gouvernement de Paris une charte quand on est aussi trapu, ça ne se fait pas. Pas besoin. On ne demande pas, on prend. Self-service !

J. C. — L'avenir de la Bretagne, comment le voyez-vous ?

A. L. — C'est celui du monde. Et l'avenir de la Bretagne c'est vous, c'est moi, c'est nous. A nous de jouer. Tout le reste est écrit dans le ciel et dans Nostradamus. Je ne suis ni prophète ni fakir, mais poète pratiquant.

J. C. — Vos projets ? Un prochain recueil ?

A. L. — Doucement ! Plus on vieillit, moins on est pressé. Ma poésie étant invendable, j'attends. J'ai de quoi publier un nouveau recueil *Mourir chez nous*. Ni les éditeurs, ni la postérité ne font la queue au portail de Loz Farn. J'attends. Faites comme moi.

ENTRETIEN RECUEILLI PAR
JACQUES CRENN.

* Bibliographie. — *A la poursuite de Joséphine* (1952). *Nuages* (1954). *Mi-raison* (1955). *Silences* (1958). *Les sources du feu* (1962). *Là-bas la mer* (1965). *Le menhir et l'étoile* (1966). *Enfant de mon amour* (1968). *Troménie* (1972). *Des îles de silence* (1974).

Jules Verne et le celtisme

« Monsieur et cher compatriote,

Je viens de recevoir et votre lettre et l'exemplaire de la Revue Illustrée. Je ne puis qu'applaudir à votre projet d'élever un monument aux illustrations bretonnes et à souhaiter sa réussite. Vous me demandez de faire partie du comité central. En ma qualité de Breton, j'aurais mauvaise grâce à vous refuser. Mais je ne quitte plus jamais la province où les hasards de l'existence m'ont proscrit, et mon concours ne pourra point être efficace... »

Cette lettre un peu mélancolique, écrite par Jules Verne le 17 février 1895 à Amiens, à l'intention d'un correspondant nantais, et conservée à la bibliothèque municipale de Nantes, exprime le sentiment d'appartenance de l'écrivain à la Bretagne, et son attachement à sa ville natale dont « les hasards de l'existence » l'ont très longtemps éloigné.

SOLIDAIRE DES BRETONS INSURGES

Né à Nantes et descendant par sa mère d'une vieille famille bretonne d'armateurs, Jules Verne se sent très proche des autres Celtes. Il leur traduit sa sympathie dans ses romans : dans *P'tit Bonhomme*, il décrit la misère et les aspirations irlandaises et prend le parti des Fenians. Le *Rayon Vert* et *Les Indes Noires*, inspirés des voyages qu'il fit en Ecosse en 1859 et en 1882, mettent en lumière le choc esthétique et moral que lui procura ce pays (en particulier la romantique grotte de Fingall). Charles-Noël Martin note d'ailleurs dans sa biographie de Jules Verne : « En Ecosse, Jules Verne se sent un peu chez lui, puisque son lointain ancêtre (du côté maternel), l'Archer Allot, était écossais. » Les Bretons bien sûr ne sont pas absents des œuvres verniennes. L'écrivain nantais souligne leur caractère résolu et courageux dans cette phrase qu'il fait prononcer à l'un de ses héros, M^e Antifer, dont un roman porte le nom : « Il ne sera pas dit

que des Bretons ne se seront point entêtés devant un obstacle. »

Dans *Le Comte de Chanteleine*, roman qui provoqua quelque réticence chez son éditeur en raison de son caractère partisan, Jules Verne décrit longuement la vie et l'état d'esprit des Bretons en insurrection contre la Révolution française. C'est à eux que va sa sympathie ainsi qu'à la noblesse et au clergé non assermenté. Il est d'ailleurs troublant de constater, à la lecture de *La bataille de Kerguidu*, œuvre écrite dix ans après *Le Comte de Chanteleine*, combien de similitudes singulières existent entre le récit de Jules Verne et celui de Lan Inizan. On y retrouve, même si Jules Verne s'intéresse plus au Sud-Finistère qu'au Pays du Léon, la même résistance religieuse des populations qui rejettent les prêtres « juroux », la même répression féroce des républicains.

LES DROITS DES NATIONALITES

L'attachement aux droits des nationalités, qui constitue une des lignes de force de la pensée politique de Jules Verne, lui fait également épouser la cause du Québec libre. Dans son roman *Famille sans nom*, il affirme les droits nationaux indiscutables des Canadiens français opprimés par le colonisateur anglais. A ses yeux, le Canada français est une branche de la race celte : « Sa population n'en est pas moins restée française et elle se rattache à l'ancienne Gaule par ces liens du sang, cette identité de races, ces instincts naturels que la politique internationale ne parvient pas à briser. »

Celte, Breton, Jules Verne ne pouvait être insensible à la mer. Nombre de ses œuvres lui sont consacrées. Elle était pour lui le décor idéal de la vie rêveuse et des voyages imaginaires. Il ne s'en tint pas cependant qu'à l'imagination puisqu'il fit plusieurs croisières sur l'Océan Atlantique, en Mer Baltique, en Mer du Nord et sur la Méditerranée à bord de ses voiliers, les « Saint-Michel I, II et III ». La guerre de 1870 trouva l'écrivain garde-côte au Crotoy, emploi qui dut encore exalter sa

passion pour l'océan. Doué de tous les caractères celtiques, Jules Verne aurait pu écrire, à l'instar de Morvan-Lebesque : « Aujourd'hui, des lochs d'Ecosse aux côtes de Nantes, je n'aurais pas assez d'une autre vie pour me rassasier de cette terre d'Occident qui reflète ses deux rives semblables dans la mer... la mer ne sépare pas mais unit. »

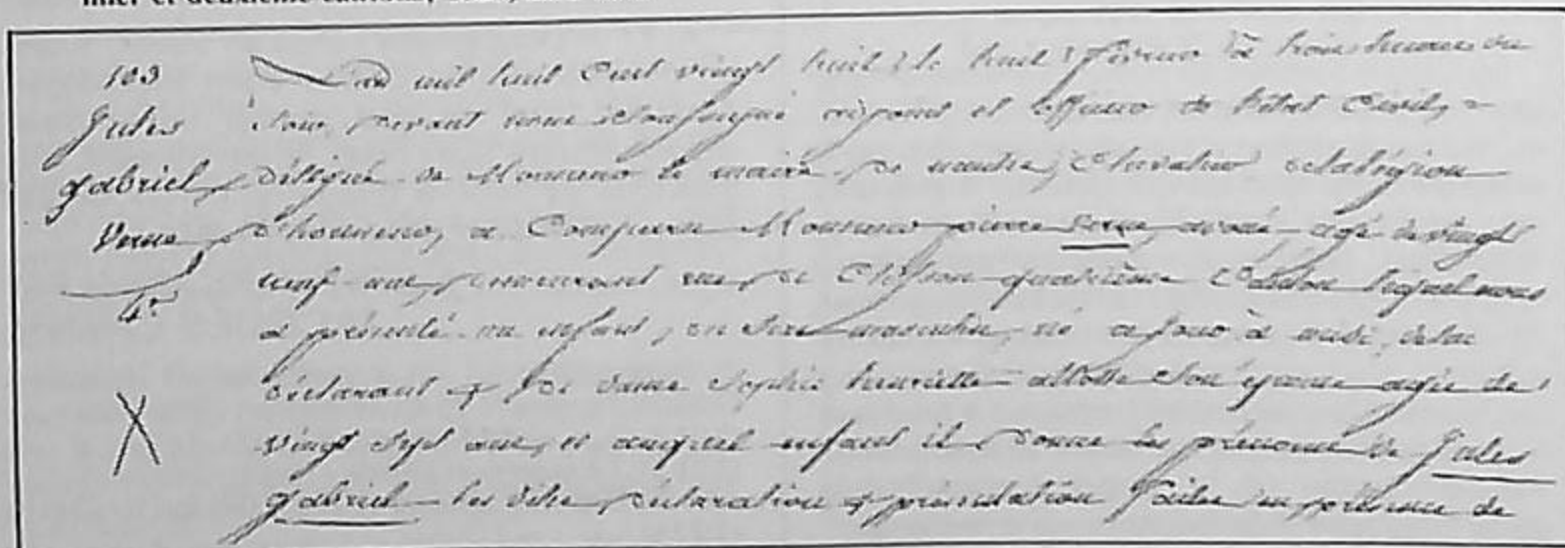
ODILE PELLE

Les prix de l'association des écrivains de l'Ouest

« Les pays qui n'ont pas de légende sont condamnés à mourir de froid. »
« Avec ce peu de mots, le poète énonce une vérité qui confine au vertige. Que serait, en effet, le monde sans tous ceux et toutes celles qui vont disant que la vie est bonne et que nous sommes toujours dans le temps d'espérer. »

Ces lignes sont extraites du discours de remerciement de Charles Le Quintrec à la remise des prix de l'Association des écrivains de l'Ouest, et constituent un court aperçu du vibrant plaidoyer qu'il a prononcé en faveur de la poésie. Breton émigré à Paris par nécessité, ne se sentant à l'aise ni là-bas ni ici, il est bien le symbole du poète qui jette son cri pour tenter de combler la distance permanente entre ce qu'il vit et ce qu'il voudrait vivre. « Le château d'amour » est son septième roman ; il lui a valu le grand prix du roman des Associations des écrivains de l'Ouest offert par la ville de Rennes. Hervé Le Boterf a obtenu, lui, le prix régional, offert par la Caisse d'épargne de Rennes, pour son ouvrage « Anne de Bretagne ». « A l'unanimité du jury, nous a précisé Job de Roince, car il a fait œuvre d'historien et non de compilateur, apportant des éléments décisifs sur celle qui fût une merveilleuse duchesse mais aussi une grande reine de France ». Enfin au cours de la même manifestation, présidée par M. Heurtin, adjoint au maire de Rennes, en présence de Michel Velmans, président de l'Association, Suzanne Sens, reçut le prix Korrigan pour son ouvrage « Le train et les forgerons de Malterre » qui se situe en 1880 et relate l'arrivée du chemin de fer en Mayenne et les controverses que cela a suscité.

Fac-similé de l'acte de naissance de Jules Verne (extrait de l'état-civil de la ville de Nantes, registre des premier et deuxième cantons, 1828, acte 103).



STAGES INTENSIFS DE BRETON

Dates : du 3 avril à 14 h au 7 avril à 17 h. Du 3 juillet à 14 h au 7 juillet à 17 h. Du 4 septembre à 14 h au 8 septembre à 17 h. Ces quatre stages sont indépendants les uns des autres. Lieu : Ecole Sanquer, Brest. Hébergement : nourriture dans les foyers (10 F le repas). Possibilité de loger dans l'école (fournir tout son matériel de couchage), de poser une caravane dans la cour. Terrain de camping municipal. Frais de stage : Néant (obligation de prendre la carte de la F.O.L. - 9 F - si on ne la possède pas déjà). Ces stages sont ouverts à tous, enseignants ou non. S'inscrire auprès des F.O.L. départementales, ou de A. Le Mercier, 6, rue Beaumarchais, 29200 Brest.

POLITIQUE

C'est ça, la France

Sous ce titre, un tantinet pompeux et assurément prétentieux, Jacques Ferniot, a commis un livre qui n'est certes point de haut vol. Nous ne parlerons que du chapitre « breton » qui ne nous a pas incité à lire les autres ! Il paraît que l'auteur avait une grand-mère bretonne dont la maison, bien sûr, « était sombre et misérable » ; et la mammgoz, elle, était « une petite femme sèche à la main leste qui ressemblait à ces batons que le boulanger marquait pour chaque pain acheté. » Tout est à peu près de la même veine : P.-J. Hélias n'a « enfourché son cheval d'orgueil qu'après avoir obtenu ses grades en grec et en latin, et non point en celte » ; il a trouvé un journaliste de *Ouest-France* pour lui déclarer : « La Bretagne, ça n'existe pas » ; notre art est « populaire et macabre » ; il n'oublie pas, bien sûr, l'alcoolisme, mais refuse d'en voir, comme les savants, l'origine profonde ; il est vrai que « les Celtes ont toujours bu » ainsi que lui a confié son prophète, Xavier Grall (dont Ferniot avance en passant « qu'il boit plutôt sec » !). Paradoxalement, l'auteur reconnaît que « cette région, l'une des plus retardataires de France il y a moins d'un demi siècle, s'est aujourd'hui en pilote »... C'est que, Dieu merci, un homme l'a arraché à ses dégoûts : Alexis Gourvenec qui a inspiré, légitimement, les seuls passages corrects du chapitre. Evoquer Gourvenec, c'est bien, mais les autres ? Si la Bretagne a échappé au destin misérable qu'on lui préparait, c'est à des centaines de Gourvenec qu'on le doit. Et à même à la mammgoz de Ferniot : elle avait su demeurer, en des temps durs, fidèle à son pays. Dans son introduction, Ferniot s'affirme « résolument jacobin ». Cela explique tout ! (Ed. Julliard.)

* **COMPRENDRE VOTRE COMMUNE**, par Jacques Couarieu. — une étude sur la réalité des pouvoirs municipaux. (Ed. du Moniteur.)

ROMANS

* **LA NUIT DU MISSISSIPI**, par Pierre Danton. — Malgré un passage à vide entre la première moitié du livre et le dernier quart, ce roman de l'esclavage est passionnant, à la fois dur et émouvant. C'est la naissance de la Nouvelle-Orléans construite avec la sueur des nègres. Au milieu des coups de fouets et du mépris surgissent deux jolies filles de caractère : Yawana l'ardente esclave et Miel, qu'elle a eue de ses amours avec le négrier qui l'avait « importée » (Ed. Robert Laffont).

* **CHERES SIBERIENNES**, par Daniel Gray. — Le roman drôle d'un drôle de voyage. Mais un peu poussé, non ? (Ed. Presses de la Cité).

* **WATERMAN BLEU-NOIR**, par Jean-Marie Dallet. — Une chasse à l'éditeur qui n'intéressera que les gens concernés. L'intérêt se démobilise vite. C'est le mauvais exemple du roman à thèse (Ed. Robert Laffont).

IDEES

* **A.B.C.D.**, par Nivôse (?). Des réflexions sur la société, les mœurs, la démocratie, la sexualité, l'Eglise, le spectacle (Ed. Le Subjonctif, Bergerac).



MER

A qui appartient l'océan ?

Joseph Martray est devenu un des meilleurs spécialistes de la mer. Dans un ouvrage essentiel, il présente l'essentiel de sa philosophie en ce domaine : nous en avons dégagé avec lui les grandes lignes dans un entretien publié dans *Armor-95*. Une véritable révolution s'opère depuis que des Etats ont découvert les atouts que constituent les mers et les richesses encore inimaginables qu'elles possèdent dans leurs profondeurs ; cela les a amenés à reconsidérer le droit classique fondé sur une liberté quasi-totale et à entreprendre la mise au point d'un nouveau droit qui sera, sans doute, de plus en plus précis, de plus en plus contraignant : parti des 200 miles, nul ne sait encore au juste où il s'arrêtera. C'est que le problème comporte mille facettes : la pêche et les ressources vivantes, les ressources énergétiques et minérales, la santé, la recherche scientifique, la technologie, la protection de l'environnement, le régime de la navigation... En ce moment marqué sur nos côtes par une nouvelle marée noire, l'importance de ce dernier point se trouve soulignée. *A qui appartient l'océan ?*, ouvrage à la fois politique et économique apporte un éclairage original et documenté à quiconque veut s'informer sérieusement. « Un monde très différent s'offre à l'homme de cette fin du XX^e siècle, grâce à la multiplication des formes d'utilisation du milieu marin », écrit Joseph Martray : il est essentiel pour les responsables de connaître les virtualités et leurs limites. (Editions maritimes et d'outre-mer.)

Tabarly : 45 ans de défi

Eric Tabarly est « le marin le plus fort du monde », affirment les Anglais — et ils s'y connaissent dans ce domaine ! Nicolas Hulot, un spécialiste, s'est attaché aux pas — si l'on peut dire — du grand navigateur breton depuis ce jour de l'été 1933 où, à la Trinité-sur-Mer, tout gosse, ses premiers mots furent : « Allez Man sul bateau », jusqu'aux grandes compétitions mondiales d'aujourd'hui. Ce récit est le véritable roman d'un homme de grande race qui a pris la mer pour partenaire privilégiée. C'est passionnant et exaltant (Ed. PAC).

* **LA FIEVRE OCEANE**, par Francis Chichester. — Sir Chichester demeurera un des grands noms de l'aventure océane. Ce vrai seigneur aura été aussi un homme modeste et aventurier : bûcheron, gardien de troupeau, chercheur d'or, agent d'assurances, forestier, pionnier de l'aviation... A travers le monde, il aura été tout avant d'assouvir sa passion : la mer. Il conte ici les plus caractéristiques de ses souvenirs (Ed. Presses de la Cité).

DOCUMENTS

Armorial de Bretagne

Un édit royal de Louis XIV obligeait, en 1696, les personnes titulaires d'armoiries à les faire enregistrer et celles qui n'en avaient pas bien qu'elles y eussent droit à s'en pourvoir. Charles d'Hozier, juge d'armes, dressa un gigantesque inventaire qui nécessita plusieurs volumes. Deux concernaient la Bretagne. En 1930, un libraire rennais, Larcher, en fit une édition réalisée par Chassin du Guerny et préfacé par Bourde de la Rogerie. Cette copie intégrale du manuscrit de Hozier ne fut tirée qu'à 300 exemplaires, c'est dire que les deux ouvrages étaient devenus depuis longtemps introuvables. Aussi doit-on saluer leur réimpression en fac-similé à l'initiative de François Puget : chaque tome (le premier 490 pages, le second 524) est relié plein toile tabac au format 25,2 x 16, papier bouffant et comporte une table qui facilite la lecture. Des milliers de noms et de blasons font revivre ainsi la société bretonne — noble et bourgeoise — à la fin du XVII^e siècle. Maintes familles retrouveront ici trace de leurs ancêtres (les deux volumes franco : 265 francs. Editions de Cornouaille, 20, rue A. Briand, Quimper.)

Les transactions foncières en Bretagne

Les flux fonciers transitant par le marché apportent des données intéressantes sur l'évolution de ce facteur de production essentiel pour l'agriculture qu'est la terre, également liée aux activités économiques et aux fonctions sociales : industrie, commerce, communications... La redistribution, au travers de facteurs très dissemblables, en fait un phénomène complexe dont les éléments sont rassemblés dans cet imposant document. (Franco : 50 francs. SRSA, 21, bd du Colombier, Rennes.)

* **LA VIE APRES LA VIE**, par le docteur Raymond Moody. — De hommes cliniquement morts ont pu être ramenés à la vie, mais ils conservent de leur « temps » entre les deux états de curieux souvenirs (Ed. Robert Laffont).

* **COMPRENDRE L'URBANISME**, par Paul Boury. — Dans un langage clair, la manière d'organiser l'espace dans une commune. (Ed. du Moniteur.)

POESIE

* **ABRUPTÉ MEMOIRE**, par Jean-Yves Le Guen. — Un souffle tendre qui passe sur la nature, sur les hommes : « La vie glisse / fleuve paisible / et l'homme est / pour l'autre homme / un miroir ! ». Ça fleure bon la joie et l'espérance : « L'amour est le plus bel héritage de l'homme ». (Ed. Paragraphes littéraires de Paris.)

* **L'OSSUAIRE DE SABLE**, par Gérard Le Gouic. — L'amour, la vie, la mort sont présentes dans le recueil de l'écrivain quimpérois, un de nos meilleurs poètes qui se veut libre de toute école. Il y a beaucoup de tendresse, un peu de malice ici : « Quand l'arbre signifiera fougère / paraîtrai-je une plante potagère ? ». Et les ballades sont bien enlevées (*La rue Daguerre*, par exemple.) Le Gouic donne aux mots les plus simples une saveur d'épices sauvages. (Ed. Telen Arvor.)

* POESIE DE FLOREAL, par Dominique Desnos. — Ces poèmes ont été écrits par le dinannais alors qu'il avait dix-huit ans. S'ils sont parfois maladroits dans l'expression, on les aime pour leur spontanéité, voire leur naïveté confiante : « *Vivons comme le printemps / il fait épanouir les / marguerites, encore rêveuses / après quoi il nous couvrira d'une auréole / rosée, embellissant notre union.* » Il y a moins bon : « *Là, droit devant moi, c'est mon pays / béni de mille coutumes folkloriques* »... Mais on excuse ces faux-pas de jeunesse car l'ensemble affirme un solide tempérament de poète. (Ed. La Crisière.)

JEUNESSE

* DECOUVRONS LA FORET, par John Gordon, dessins de Tony Wolf. Pour les enfants de 6 à 10 ans, un véritable guide plein de révélations. (Ed. Touret.)

POCHOTHEQUE

* LE LIVRE DE POCHE. — *Les idées du XX^e siècle* : un inventaire sommaire et incomplet des théories de notre temps (EDAM). *Les survivants*, par P.-P. Read : l'aventure des rugby-men qui durent manger leurs morts pour survivre. *L'amour des autres*, roman d'Henry Bonnier. *La cuisine de A à Z* : gâteaux et entremets. *Virage à 80*, par Henry Miller. *Leonella : le ciel à l'envers*, roman de Rosy Chabbert. *La liste*, par Michel Bar-Zohar : après le raid contre le camp de Marsa, la chasse aux espions soviétiques. *A feu et à sang en forêt noire*, par Josette Bruce : un nouveau OSS 117 assez obscur.

* PRESSES POKET. — *Juve contre Fantomas*, par Pierre Souvestre et Marcel Allain.

* J'AI LU. — Deux ouvrages de Marcel Belin pour ceux qui s'interrogent sur les réalités de l'irréel : *Histoires extraordinaires d'un voyant et la troisième oreille à l'écoute de l'au-delà*.

HISTOIRE

Histoire secrète de la Bretagne

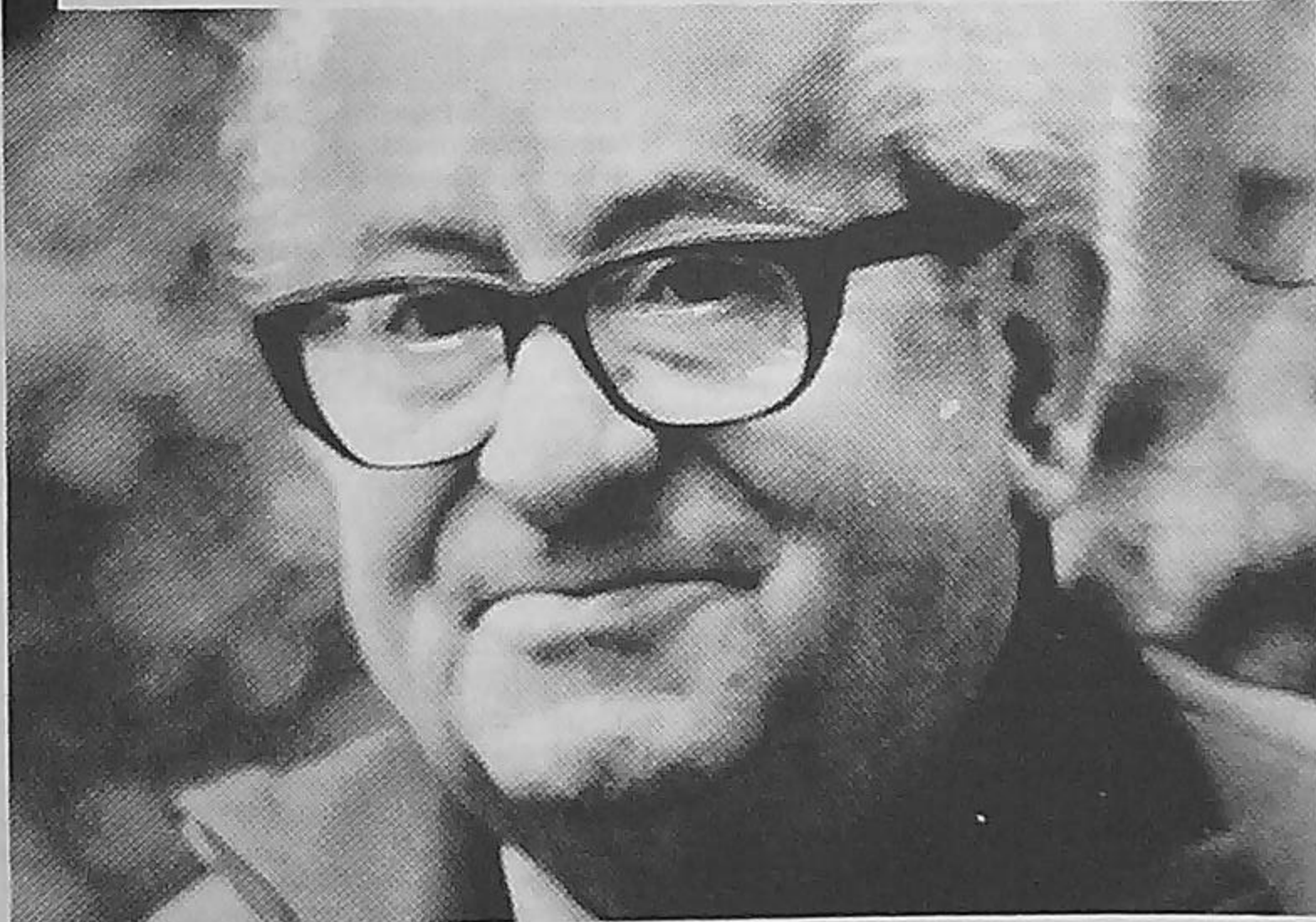
Jean Markale a ses détracteurs ; je n'en suis pas : j'apprécie en lui l'historien agréable à lire, l'auteur qui sait rendre proche et compréhensible le passé. Et c'est encore le cas pour cette *Histoire secrète de la Bretagne* qui a le mérite de fixer les périodes essentielles pour notre pays : l'ère des druides, l'invasion romaine, l'arrivée des Bretons dont la symbiose avec les Armoriciens allait façonner notre peuple, les rois de l'indépendance, la lutte contre les Normands et les Francs, le droit breton, la guerre de Succession, Gilles de Rais, la guerre Folle, la perte de l'Indépendance, la révolte des Bonnets Rouges, la « dormition », la renaissance romantique... Comme toujours, la période contemporaine est traitée trop sommairement. Mais l'ensemble est enrichissant. A signaler un chapitre particulièrement intéressant : Eon de l'Etoile, apôtre du communisme. (Ed. Albin Michel.)

Histoire de Nantes

Sous la direction de Paul Bois, neuf universitaires ont réalisé en 484 pages et 32 pages, une *Histoire de Nantes* remarquablement documentée dans les divers domaines : la géographie, les hommes, l'histoire, l'économie, la culture. De l'âge de bronze à sa promotion au rôle théorique de métropole d'équilibre, le grand port a suivi un extraordinaire cheminement dont les étapes sont évoquées ici avec rigueur. Son double aspect de carrefour terrien et de projection sur l'océan ont assurément donné un style original à la cité et à ses habitants, mais on reprochera à la plupart des auteurs de laisser dans l'ombre le côté profondément breton de l'âme de son peuple et de faire la part trop belle aux notables, aux marchands pour qui il n'est de patrie que celle de l'argent. On appréciera, par contre, qu'ils aient souligné combien, même et surtout dans les périodes mouvementées, les Nantais ont toujours maintenu leur dynamisme et leur sens de l'initiative. (Ed. Edouard Privat, Toulouse.)

YANN POILVET.

LE LIVRET BLEU : JUSQU'À 2470 F D'INTERETS, PAR AN ET PAR PERSONNE.



AU CREDIT MUTUEL : ON EST SOCIETAIRE, ON TROUVE TOUJOURS LE MAXIMUM D'INTERET.


Quand on a décidé d'épargner, un franc c'est un franc.

C'est pourquoi j'ai ouvert un livret là où j'étais sûr de trouver le maximum d'intérêts.

Avec le Livret Bleu du C.M.B., l'intérêt est de 6,50% l'an net d'impôt.

Par exemple, un Livret Bleu au nouveau pla-

fond de 38.000 F rapporte réellement 2470 F par an... De quoi ouvrir un autre Livret Bleu à mon fils qui va se marier bientôt.

 **Crédit Mutuel de Bretagne**

VEPRO CONSEIL

BULLETIN D'ABONNEMENT

OU DE RÉABONNEMENT

à découper ou à recopier
et à nous retourner

10, rue Vicairie - B.P. 540
22010 SAINT-BRIEUC - CEDEX

M.
Profession
Adresse

.....
souscrit à un abonnement d'un an à
« ARMOR magazine » et verse 62,40 F
(ordinaire) ou 200 F (soutien) par :

- chèque bancaire
- chèque postal
- virement au C.C.P. Armor :
2691-70 Rennes

* Rayer les mentions inutiles.

L'univers hanté de Bernard Louédin

« L'univers de Louédin (...) est la hantise de quelque chose, et une attente d'on ne sait quoi, sur les rivages des océans interdits », écrit Jean Carrière (Prix Goncourt 1972 pour *l'Épervier de Maheux*) dans sa préface pour la monographie de Bernard Louédin. Oui, la peinture de Louédin est celle d'une attente et c'est pourquoi le monde qu'il représente est un espace figé dans un temps immobile : c'est le lieu désert mais que peuple l'imaginaire comme dans le roman de Dino Buzzati (1). Pourquoi ? Comment ? Autant de questions auxquelles jamais Louédin ne répond « *Les peintres ne peuvent pas parler de leur peinture ; les peintres authentiques ne peuvent pas savoir pourquoi ils ont fait les choses. L'expression picturale relève d'un élément profond et inconscient.* »



Louédin est un grand peintre parce que chacune de ses œuvres interroge et ne peut laisser indifférent. Chacune semble dire à qui la regarde : « *Et toi qui es-tu ?* » Question du Sphinx à Oedipe et de Louédin à soi-même comme à son public. Chaque toile surgit comme le miroir de votre inconscient et vous renvoie alors à vos rêves, à vos fantasmes, à cet autre vous-même de vous ignoré et qui gît dans les sombres splendeurs de l'inconscient.

Le temps, le temps pétrifié, « *aboli bibelot d'inanité sonore* » est une des constantes de Louédin; et c'est lui qui fige dans un bloc transparent le bateau retenu éternellement en sa perfection glacée. C'est bien le temps qui a rongé *l'Hellegamort* aux voiles arachnéennes, à la coque ravagée. Et

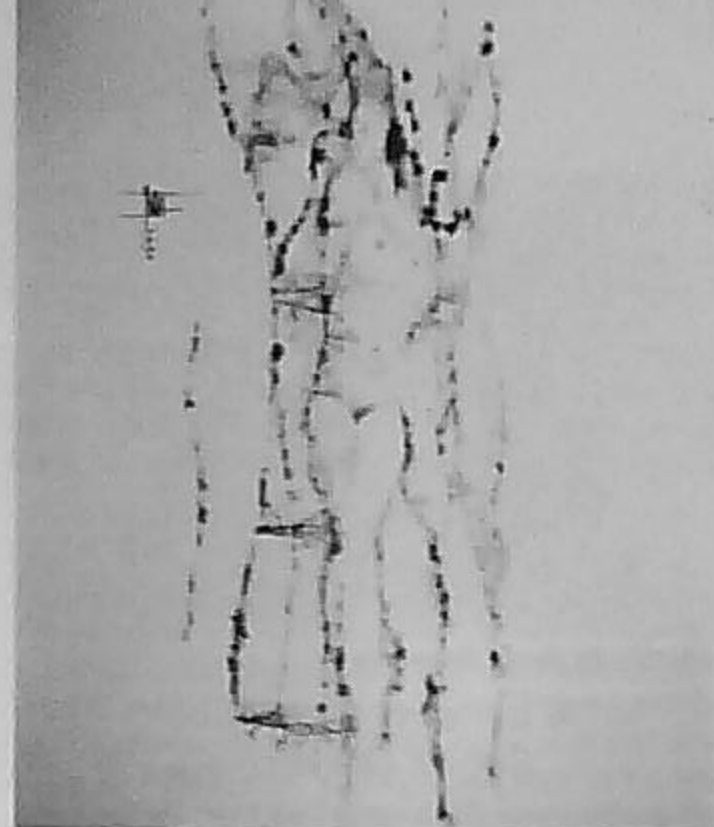
le temps ne passera plus; il est. Fixé à jamais dans son éclat satiné. On imagine nul bruit, nulle odeur, nul souffle de vent — si tenu fût-il — dans une toile de Louédin et cela même donne à ses marines ou à ses marais cet aspect unique. Chez lui, l'eau ne fuit plus, ne se gonfle pas de l'infinie respiration de la mer, elle est apesantie. Morte. Et sur elle est posée *la Pérégrina*, ce bateau ivre qui vibre et vogue et qui ne vogue pas en marge d'une Venise si proche et pourtant si lointaine, comme ces rêves qui sont à la portée de la main... Et dans *Souvenir de Venise*, les mêmes calmes flots unissent la ville-eau, la ville-femme, à cette femme nue et allongée, qui, au devant de la toile, émerge de la liquoreuse lagune : non pas « *Naissance de Vénus* » mais apparition de la mort figurée par cette femme ; et pourtant sa beauté charnelle ferait croire à la vie, mais rien, peut-être, ne se ressemble davantage que les contraires. Et si cette femme est si belle, c'est parce que seule la beauté donne l'exacte mesure du tragique, ainsi que l'avaient compris les Grecs. Dans *l'Espace venitien*, où une ville-bateau flotte à la panne au large d'un rivage statique, pourraient jouer *Les Orgues océanes* : cet instrument-squelette d'oiseau, dont joue l'Immobilité, emplit de silence l'Espace indifférent. Tout alors est confondu au sens étymologique : terre-eau-ciel. Voici le chaos primordial : celui d'avant la Création retrouvé par la création car l'artiste est demiurge et dieu aussi, peut-être. C'est pourquoi il est l'homme des métamorphoses. Si Louédin peint un nu au bouquet, c'est des fleurs que semble venir le corps gracieux d'une jeune femme sans visage avant que d'y retourner : « *Afin que vif et mort ton corps ne soit que rose* » disait Ronsard. Car les femmes de Louédin ont rarement un visage parce que, dit-il, « *rien*

Expositions Yvergniaux

Henri Yvergniaux sera accueilli, nous l'avons déjà signalé, à la célèbre galerie parisienne Drouant du 7 au 21 septembre pour une exposition consacrée au cheval. Il présentera celle-ci en avant-première en son atelier de Lamballe (*Les Saveires*, rue de Dinard, la Poterie) du 7 au 21 mai. Signalons enfin qu'il a été sélectionné pour participer au Salon « *Comparaisons* » qui se tiendra au grand palais des Champs-Élysées du 30 mai au 25 juin.

Expositions Couliou

Les œuvres de Couliou sont exposées en permanence à Nantes, galerie Moyon-Avenard (passage Pommeraye) et à Paris, galerie Emmanuel David, 14 avenue Matignon.



Nu au paysage.

n'est plus personnel qu'une image, surtout une image érotique. C'est l'image que je veux évoquer. Peindre un visage, c'est mettre un nom ». L'autre raison est que la Femme ainsi représentée dans la seule réalité évanescence d'un corps intangible est la Mort. Non pas cessation de la vie ; mais avant la vie : Femme primordiale, Tout originel. Ainsi *Métamorphose* figure une femme-arbre. Pauvre sylphide qui ne s'est pas dégagee de l'élément ligneux et à jamais sera le jeune et érotique tronc d'un vieil arbre nouveau. « *Je fixe les choses* », dit Bernard Louédin. Et cette femme-tronc, cette femme-phallus évoque Orphée, prince de l'androgynie. La métamorphose est le retour aux sphères de Platon, qui, scindées, devinrent le sexe masculin et le sexe féminin qui, pour retrouver la bienheureuse unité d'avant le Temps, se cherchent sans cesse pour, hélas, se séparer sitôt qu'unis. *Le Royaume millénaire* — un homme et une femme unis dans un espace corporel sphérique — est le rêve insensé du Temps aboli et de la Quiétude retrouvée. Mais l'amour rejoint la mort : Eros côtoie Thanatos. Vive donc l'inachevé et l'inutile des constructions fantastiques, chères à Louédin, drapées dans leur orgueil au milieu de leur débâcle. Quelque chose d'insensé préside à l'architecture de bâtiments irrationnels, comme ces portes-fenêtres qui, à l'étage, débouchent sur le vide ou ces balcons accrochés à des murs aveugles que l'on voit à Naples.

La vie est achevée sitôt que commencée. Le Temps tue. Telle est l'angoisse de Louédin : « *Tout meurt et c'est pourquoi notre démarche est une gageure* ». Même les œuvres ne sont éternelles :

« *Ne sentez-vous augmenter votre peine
Quand (...) Vous contemplez l'ouvrage
[de vos mains
N'être plus rien qu'une poudreuse
[plaine?]* »,

demandait tristement Du Bellay aux Ombres des anciens Romains.

Mais l'Art sauve du Temps, il est l'Intemporel, disait Malraux.

YANNICK PELLETIER.

(1) Le Désert des tartares.

Calendrier des EXPOSITIONS

BREST. — *Palais des Arts et de la Culture*, jusqu'à fin mai : Roger Lersy.

BRIEUC (Saint). — *La Palette*, jusqu'au 7 : caricatures d'A. Coupé. *Bibliothèque municipale*, jusqu'au 15 : Autour des fragments et proverbes, poèmes de Jean-Charles Blanchard, peintures de Guy Boulay.

CLEDER. — Jusqu'au 29 avril, *Calvaires du Finistère*.

DINAN. — Bibliothèque municipale, *Max Jacob et la Bretagne*.

FOUGERES. — Au château, jusqu'au 30, le peintre hongrois György Galantai.

GUIDEL. — *Chapelle Saint-Fiacre* : Moines rouges en Morbihan (Thérèse Joubioux).

LAMBALLE. — *Ateliers les Saveires*, rue de Dinard, exposition d'Henri Yvergniaux : *le cheval*.

LORIENT. — *Galerie la Griffes*, 1, rue Bodelio, jusqu'au 15 : peintures et aquarelles de Sayed Darwiche. — *Novotel*, jusqu'au 30 : Peintures et gravures de Bernol et Lavollé.

MORLAIX. — Du 29 avril au 29 mai, *calvaires du Finistère*. Musée des Jacobins, *Villegie et les nouveaux réalistes*.

NANTES. — *Galerie Moyon-Avenard*, exposition *Couliou*.

PARIS. — *Maison de la Bretagne*, du 17 au 30 : tissages et peintures de B. et M.J. Planeix, M. Deschamps ; du 1^{er} au 7 mai : peintures et aquarelles de Francki. — *Galerie Emmanuel David*, 14 av. Matignon : Couliou

RENNES. — *Maison de la Culture*, jusqu'au 1^{er} mai : dessins et peintures de Bernard Moninot, images du Thabor par Jean-Noël Vinter, peintures de Jean-Philippe Domecq. *Archives départementales*, 20 av. J. Ferry, Propagande officielle et clandestine (1940-1944). — *Galerie du Théâtre*, jusqu'au 19 : peintures de Robert Watbot.

QUIMPER. — Musée des beaux-arts : *Du point à la ligne et Vive la couleur*.

EN AVRIL A LA MAISON DE LA CULTURE DE RENNES

Peintures de Jean-Philippe Domecq

Jean-Philippe Domecq, né en 1949, vit et travaille à Rennes, menant une activité parallèle de peinture et d'écriture. L'exposition comprend une trentaine de toiles, série des « chambres » et des « tarots ». Sa démarche introspective joue, en effet, d'elle-même dans ses jeux de tarots où chaque carte est l'écho visuel d'un mot, elle s'épuise dans sa série sans fin recommencée des espaces intérieurs des chambres.

Dessins et peintures de Bernard Moninot

Bernard Moninot exprime la distance des choses et des lieux, le caractère conventionnel de l'espace réel et de l'espace perspectif par le jeu de la perspective dessinée et de la profondeur réelle qu'il introduit dans ses tableaux, utilisant deux plans séparés de quelques centimètres, le premier étant une vitre qui devient, par là même, limite entre l'espace extérieur et l'espace intérieur. Ses images de Bernard Moninot renvoient, au regard mental et non à la réalité.

En basse Bretagne avec Antoine-Marius Martin

Cette exposition se tient au château des Ducs à Nantes jusqu'au 6 avril. Antoine-Marius Martin, né à Arles en 1869, est mort à Saint-Rémy-de-Provence en 1955 ; entre 1907 et 1911, il séjournait à plusieurs reprises en basse Bretagne et dessinait les scènes proposées au public nantais. En 1962, sans doute à cause d'une amitié qui le liait au Nantais Marc Elder dont il illustra un ouvrage, quatre-vingt-trois dessins, peintures à l'huile, gravures, aquarelles, lithographies, étaient offerts à la ville. Hormis quelques pièces, elles n'avaient jamais depuis cette date quitté les réserves en raison des nombreux travaux de restauration dont fait objet le château. Daniel Samson écrit dans son avant-propos du catalogue de l'exposition : « *L'ensemble de ces dessins, gravures, lithographies, peintures, dont beaucoup sont des esquisses ou des ébauches, présente un indéniable intérêt esthétique, technique, documentaire et ethnographique. On y relève de nombreux détails sur les costumes, les coiffes, le mobilier, l'habitat. Différentes activités du monde rural et maritime traditionnel sont présentées : les fileuses, les brûleurs de goémon, la fabrication du beurre, la confection des crêpes, les gestes du sabotier. Cette exposition ne constitue pas une analyse approfondie, ni historique, ni ethnographique, ni sociale de la Bretagne occidentale au début du XX^e siècle. Son but est de rendre au public, tant nantais, breton, que d'une autre origine, une partie minime des richesses contenues dans les musées du château des Ducs de Bretagne.* »



Aquarelle de Sayed Darwiche

A Lorient, exposition Sayed Darwiche

Installé en Bretagne depuis quelques années (1), le jeune peintre égyptien Sayed Darwiche y poursuit avec une lente mais sûre progression sa carrière. Après des débuts internationaux qui l'on conduit d'Aswan et du Caire à Rome, de Bagdad à Berlin en passant par Ibiza, il s'est fixé dans la région de Lannion. Il s'y est enraciné ; mais cet enracinement, loin d'être un étiolement, c'est-à-dire la seule préoccupation de ce qui existe et vit à l'ombre restreinte de soi-même, a nourri l'étonnante et vaste culture de ce peintre qui nous vient du lieu géographique où se développe l'une des plus prestigieuses civilisation de l'Antiquité.

Ainsi, l'art de Sayed Darwiche s'exalte à la croisée de son inspiration devenue bretonne, enrichi de l'art occidental (Cézanne ne lui est pas étranger) mais toujours sous-tendu de la personnalité égyptienne de son créateur. Du 24 mars au 15 avril, les Lorientais pourront faire connaissance de l'œuvre de Sayed Darwiche, lors de l'exposition qu'il assure en la galerie « La Griffes » (1, rue Bodélio). Une dizaine de toiles, une vingtaine d'aquarelles seront l'occasion de voir et d'apprécier un univers mythique dans lequel la nature et l'espace célèbrent leurs noces tourbillonnantes, dans lequel l'arbre participe du cosmos. Et l'homme aussi, sans doute...

Y. Pelletier.

(1) cf. *Armor*, n° 63, avril 1975.

MAISONS DES METIERS - RENNES

Le 17 avril, ouverture d'une grande EXPOSITION DES ARTISANS D'ART DE BRETAGNE

PRIX DE PEINTURE OU DE SCULPTURE DE LA VILLE DE RENNES

Pour clôturer la saison artistique 1977-1978, une exposition de peintures et de sculptures aura lieu du 19 Mai au 8 Juin 1978 à la Galerie du Théâtre municipal de Rennes. Pour la première fois, afin de promouvoir la vie artistique, trois prix y seront décernés aux artistes :

— un prix de 2 000 F offert par la ville à un peintre ou à un sculpteur. Ce lauréat bénéficiera également d'une exposition personnelle à la Maison de la Culture pendant la saison 1978-1979.

— un prix de 1 000 F offert par le Conseil Général.

— un prix de 500 F offert par la Maison Colonna, rue Tronjolly, à un peintre amateur n'ayant jamais eu aucune distinction.

Je souhaite que les artistes répondront nombreux à cette manifestation.

Renseignements et règlement : Secrétariat des adjoints, 19, Boulevard de Sévigné, Rennes (tél. 36.20.67. — Poste 333).

GUIDE TOURISTIQUE DE LA

COTE DE GRANIT ROSE

Envoi contre 5 francs pour frais à SOPEL
B.P. 540, St-Brieuc - C.C.P. 2319 14 P Nantes

BREIZH

le magazine mensuel de Kendalc'h

Abonnement d'un an : 30 F - BREIZH, le Pradi, Trédion, 56250 ELVEN

disques

Kerguiduff : Chansons en vrac

C'est toujours un plaisir que de retrouver, par le disque, un chanteur comme *Serge Kerguiduff*. Attachant comme peu d'artistes savent l'être, Kerguiduff vient une nouvelle fois vers nous avec sa guitare pour nous chanter ses ballades. Il a choisi ses paroliers : ce sont Guillaume Apollinaire, Eustorg de Beau lieu, Jacques Kermeol, Gilles Fournel et lui-même.

On est rarement déçu avec les disques de Kerguiduff : il reste fidèle à l'image qu'il s'est donnée : un homme en dehors du temps présent, qui s'intègre à sa façon, en composant et en chantant plaintes et complaints.

Avec ces *Chansons en vrac*, avec Mme de Sévigné s'en va en guerre, ou la Ballade des cathédrales, pièces maîtresses de ce 30 cm, avec cette Ballade portuaire aux idées noires, on aborde l'histoire, (la révolte des Bonnets Rouges, celle du Papier Timbré...), la poésie et très peu le monde contemporain. C'est ainsi : *Serge Kerguiduff* a toujours préféré le temps passé, avec ses écrivains et ses poètes. N'en déduisons pas un peu vite qu'il refuse notre monde actuel : il a su, en temps utiles, montrer qu'il ne lui était pas indifférent et qu'il pouvait en être solidaire et il saura, sans nul doute, le faire encore. Mais là n'est pas son dessein : il aime, comme il l'a déjà fait pour Tristan Corbière, faire parler ses amis les poètes. Ils lui apportent les mots, il leur apporte la musique.

Avec la complicité de Bernard Benoît, autre remarquable musicien qui a fait les arrangements des morceaux qui composent ce disque, *Serge Kerguiduff* nous offre de passer de bien bons moments. Mais stoppons là l'envoi des fleurs puisqu'il n'aime pas trop les louanges. Souhaitons seulement que ce disque soit bientôt suivi d'un autre.

(*Serge Kerguiduff : Chansons en vrac - Velia 2230051*).

Voyage aux îles Hébrides

Très vieil instrument puisqu'on le trouve, dit-on, dès la plus haute Antiquité, la harpe a connu des évolutions multiples. Elle fut, suivant les époques et les lieux où on la trouve, arquée, angulaire, triangulaire ; elle fut diatonique ou chromatique.

LA BRETAGNE REELLE

CELTIA

Tribune libre

Le numéro : 3 F

(22230 Merdrignac - CCP 754 84 Rennes)

LE LIVRET BLEU :

JUSQU'À 38.000 F VOTRE ARGENT VOUS RAPPORTE

6,50 % L'AN

NET D'IMPOTS
ET RESTE DISPONIBLE.

VOUS NE TROUVEREZ
PAS MIEUX.

Crédit Mutuel de Bretagne

Denise MÉGEVAND



Aujourd'hui, la harpe est devenue populaire grâce à des musiciens comme Stivell, Myrddhin, Kristen Nogues ou à des groupes comme An Triskell, les Tregeriz, d'autres encore.

Denise Megevand n'est pas étrangère à cette renaissance, loin de là. Cette dame, qui n'est plus tout à fait jeune, a beaucoup fait pour un instrument bardique. N'oublions pas qu'elle a participé, pour une grande part, à la formation musicale de Stivell à qui elle a donné des cours de harpe.

Elle-même s'est intéressée de près au répertoire propre à l'instrument : on lui doit les arrangements de plusieurs mélodies reprises par Stivell, comme *Marv Pontkalleg*.

Prestige de la harpe a précédé chez Arion ce 30 cm que nous présentons aujourd'hui et qui nous fait découvrir la musique des îles Hébrides : un bien beau voyage.

Dans ces archipels du nord-ouest de l'Ecosse, nous pénétrons le pays des légendes de la mythologie celtique : un pays merveilleux où la mer et le surnaturel sont thèmes favoris.

La harpe de Denise Megevand n'est pas seule pour traduire ces mélodies : elle fait appel à la clarinette de Jean-Claude Brion, à la trompette de Roger Jeanmarie, à l'alto de Lucienne Lavano, au hautbois et au cor anglais de Jacques Vandeville.

Assis sur un fauteuil ou dans un canapé, vous n'avez plus qu'à vous laisser bercer par cette musique venue d'outre Manche et révélée ici avec beaucoup de finesse et de beauté.

(*La harpe celtique des îles Hébrides - Arion 33351*).

Keris : Avel Vor

Keris... Ys, tout cela c'est la même chose. Les anciens musiciens de Stivell changent de nom comme de disque. Ys nous avait donné *Mme la Frontière* ; Keris, *Avel Vor*. L'équipe est la même si l'on excepte René Werneer qui a fait son propre disque avec d'autres compères (*L'habit de plumes - Philips 9101 162*) et si l'on ajoute Patrick Molard, l'homme de tous les groupes, qui est venu apporter, le temps de ce disque, ses instruments nombreux (cornemuse, uilleann pipe, flûtes, bombarde et tin whistle) et son talent.

Si l'on veut parler de la qualité musicale, on ne peut guère trouver mieux fait en la matière : les musiciens de Keris sont de ceux qui ont porté loin le pop celtique. La recherche dans les arrangements et dans le choix des instruments est très poussée et s'il est un reproche que l'on ne peut pas faire, c'est bien de manquer d'originalité. Tout chez eux est personnel.

Keris joue sur tout, les voix, les instruments, les rythmes, tout est exploité. Pour ma part, je n'opte pas pour ce genre de musique : je la préfère plus dépouillée mais force est de reconnaître qu'*Avel Vor* est un disque fort bien fait. Les puristes, les traditionalistes vont crier au scandale. Mais tant pis : il faut des gens comme eux pour maintenir la tradition mais il faut des gens comme Stive, Santangelli, Chereze, Thomas et même Molard pour faire évoluer la musique.

(*Keris - Avel Vor - Philips 9101150*).

ANNE-EDITH POILVET.

POINTS DE REPÈRE

• UNE COMPAGNIE AERIENNE BRETONNE INTERNATIONALE ?

Lors d'un récent déjeuner avec la presse, Claude Champaud, président du Comité économique et social, a parlé d'un projet de compagnie aérienne bretonne qui se met au point discrètement. Son but à court terme : favoriser les relations de la Bretagne avec l'extérieur sans être obligé de passer par les aéroports parisiens ; une liaison régulière, à partir de Rennes, Brest, Quimper et Morlaix, sur Londres permettrait aux Bretons un voyage plus rapide sur Bruxelles et les autres villes européennes. Le but à long

terme est plus ambitieux : jouer la carte d'une Bretagne carrefour aérien entre l'Europe, l'Afrique et les Amériques. De Xavier Leclercq à Claude Rousseau, « père » de l'aviation bretonne, quelques hommes étudient avec soin les conditions d'un bon démarrage de l'opération.

• PATRICK DE POULPIQUET CANDIDAT AUTONOMISTE A PARIS

Pour la première fois, un candidat autonomiste breton s'est présenté aux élections législatives à Paris : Patrick de Poulpiquet, dans la 15e circonscription. Neveu de l'ancien député gaul-

liste du Finistère, ce cadre de 28 ans — dont le suppléant était Patrick de Kergariou — s'est voulu le candidat des émigrés appartenant aux différentes ethnies de l'hexagone pour lesquelles, dans son programme, il réclamait « une autonomie administrative, économique, financière et culturelle dans une démocratie européenne ». Laminé, comme tant d'autres, par les grands partis, il n'a pas obtenu beaucoup de voix mais au moins ses idées auront-elles été diffusées à quelques dizaines de milliers d'exemplaires auprès des Parisiens peu habitués à les recevoir à domicile !

Les grandes fêtes 1978

Gourin : 30 avril-1^{er} mai. Fête des Montagnes Noires

Saint-Nazaire : 13 et 14 mai, Emvod.

Nantes : Du 10 au 24 juin, quinzaine celtique.

Montfort-l'Amaury : 10 et 11 juin, Devezh ar Vro.

Saint-Malo : 8-9 juillet. Fête des OEillets de Paramé.

Pont-l'Abbé : 9 juillet. Fête des Brodeuses.

Plomodiern : 9 juillet. Pardon de Saint-Corentin.

Trébeurden : 14 juillet. Fête de la Côte de Granit Rose.

Douarnenez : 16 juillet. Mouez-ar-Mor.

Saint-Pol-de-Léon : 16 juillet. Fête du Léon.

Plozévet : 16 juillet. Fête des Binious.

Fouesnant : 16 juillet. Fête des Pomiers.

Quimper : 16-23 juillet. Fêtes de Cornouaille.

Carmarthen (Pays-de-Galles) : Du 1^{er} au 4 août, Congrès celtique international.

Meilars, Confort, Mahalon : 6 août. Fête des Quatre Clochers.

Saint-Briac : 6 août. Fête des Mouettes.

Cardiff (Galles) : Du 7 au 11 août, Eisteddfod national.

Beuzec-Cap-Sizun : 13 août. Fête des Bruyères.

Pleslin : 13 août. Fête des Mégalithes.

Tréboul : 13 août. Voiles et folklore.

Bannalec : 15 août. Fête des Genêts d'Or.

Audierne : 15 août. Fête d'Armor.

Plomodiern : 15 août. Festival du Menez-Hom.

Vannes : 15 août. Fête d'Arvor.

Carnac : 20 août. Fête des Menhirs.

Concarneau : 17-20 août. Fête des Filets Bleus.

Guingamp : 20 août. Festival de danses bretonnes.

La Baule : 20-27 août. Semaine culturelle bretonne. Pardon de La Baule.

Malville : 3 septembre. Festival folklorique ; marche pour l'unité de la Bretagne.

Montautour : 3 septembre. Triomphe du blé noir.

Gourin : en septembre. Fête de la saint Hervé. Championnat de Bretagne des sonneurs.

Vitré : 22 octobre. Festival gallo-breton.



FELICITATION A JEAN-MICHEL CARADEC

Le chanteur breton Jean-Michel Caradec reçoit les félicitations de Pierre Bas, adjoint au maire de Paris, chargé de la culture, lors d'une soirée parisienne. (« Dres Fleury/Actualités Mondial Photo »).

Myrddhin inspiré par l'Ankou

Myrddhin, le barde inspiré par l'Amour et la Mort, a choisi pour prochain thème l'Ankou. Il était à la recherche d'ancienne gwerziou évoquant la mort selon la tradition quand Ronan Caerléon lui fit savoir qu'il possédait des chansons inédites sur le sujet. Chansons recueillies en 1854 de la bouche de chanteurs ou chanteuses populaires de basse Bretagne, notamment du Trégor, par Nicolas Le Bras, père de l'écrivain et folkloriste célèbre Anatole Le Braz. Les manuscrits transcrits dans le breton parlé à l'époque sont authentifiés par l'inspecteur primaire d'académie de Lannion. Nicolas Le Bras était instituteur à Duault. Il recueillit une soixantaine de ballades, complaintes sur la mort, l'amour, les mœurs seigneurales et paysannes, tour à tour tragiques ou humoristiques. La pièce maîtresse de cette moisson est la gwerze de l'Ankou. Un véritable jeu scénique se déroule en 25 couplets entre un jeune homme que l'Ankou vient faucher, entre son ange gardien, la Vierge Marie, les saints, les parents et les amis du futur défunt. L'autre gwerz choisie par Myrddhin



Ronan Caerléon (au centre) et Myrddhin (à droite) au travail (photo Gaelle)

est une composition du druide Erwan Berthou-Kaledvoulc'h : *Droukranz an Ankou* (La vengeance de l'Ankou). Cette gwerze fut publiée en 1904 dans l'ouvrage aujourd'hui introuvable : *Dre an Delen hag ar C'horn-Boud* (Par la harpe et par la corne de guerre).

Depuis son apparition en public, pour la première fois en 1971, en hommage à Le Gonicdec dont on commémorait alors au Conquet le 150^e anniversaire du premier dictionnaire breton-français, Myrddhin est devenu l'un de nos plus talentueux joueur de harpe celtique. Son art, qui porte une profonde empreinte celtique, maintes fois couronné, a eu des répercussions jusqu'au Japon où il s'est récemment produit. Lorsqu'il y a dix ans, Ronan Caerléon lui suggéra de prendre comme pseudonyme le nom de notre grand barde et enchanteur Myrddhin de l'épopée celtique, Rémy Chauvet (à l'état-civil) se demandait avec appréhension si ce n'était pas là une initiative prétentieuse un nom lourd à porter. Mais Myrddhin partit puiser l'inspiration en forêt de Brocéliande et sur les rochers de Fréhel où se brisent les vagues chantantes, et où souffle le vent porteur de messages bardiques.

ANNE-MARIE PENARS.

Le « César » au dinannais Jean Rochefort

Le film d'Alain Resnais, « le crabe tambour », le consacra comme meilleur acteur français 1977 : Jean Rochefort s'est hissé, après de longues années d'attente, au rang des plus grands avec le « César » qui vient de lui être attribué. Mais si l'on connaît bien son talent et son visage devenu célèbre, peut-être sait-on moins que Jean Rochefort est, tout comme Alain Resnais, Breton, originaire de Dinan. Et qu'il vécut à Nantes une partie de sa jeunesse : le comble, c'est qu'il fut recalé au concours d'entrée au Conservatoire de la cité du Cale !

Le dinannais J.-F. Doll sur la scène européenne

Jean-François Doll a été sélectionné au concours de la chanson française, qui permet de désigner les représentants de l'hexagone à



l'Eurovision. Né le 20 avril 1950 à Dinan, étudiant à St-Brieuc, il a notamment composé pour David Christie *Notre premier enfant* qui a remporté le 1^{er} prix à la Rose d'Or d'Antibes en 1973. Parallèlement à ses activités artistiques, il dirige à Paris sa propre maison de productions publicitaires.

Vous organisez un fest-noz ou une manifestation bretonne. Vous cherchez un dessinateur pour vos affiches. Adressez-vous à Jean-Luc AULNETTE, 21, rue de la Chalotais, 35000 Rennes. (Nombreuses maquettes d'affiches originales.)

GUIDE TOURISTIQUE DES PAYS DE

VANNES ET AURAY

Envoi contre 5 francs pour frais à SOPEL B.P. 540, St-Brieuc - C.C.P. 2319 14 P Nantes

PROGRAMMES

Semaine arthurienne à Rennes

Une semaine est consacrée en avril au Cycle arthurien, à la Maison de la culture de Rennes.

Exposition : Xavier de Langlais et la Queste du Graal.

Spectacle le jeudi 20 avril : Zil, Myrddhin, Angèle Vannier, pour un chant magique : « Brocéliande, que veux-tu ? »

Est-ce un spectacle que cette histoire mythique de la harpe qui nous est contée en parallèle avec la célébration du jeu de Viviane et de Merlin ? Tournant autour des féeries éclatées, explorant l'énigmatique figure de Brocéliande, la parole d'Angèle Vannier traque Viviane et la vie là où elle éclate : dans les choses, dans l'eau, la lune, le minéral et jusqu'en nous, au travers d'une mémoire profonde qui nous parcourt par le sang. Myrddhin surprend l'auditoire ou plutôt le prend au plus profond de soi, en cassant les rythmes, en les glissant dans les pas d'un cortège de symboles :

« Sur la dune gémît la brume, lasse de cacher, la véritable histoire des Celtes... »

Il vont peut-être nous la révéler, préparons-nous à de singulières traversées ; en Brocéliande commence la grande histoire du monde, dans l'éternel conflit de toutes choses,

« La mer, rouge, bientôt, sera pleine ! »

Rennes

MAISON DE LA CULTURE : du lundi 3 au samedi 8, théâtre : *La choucroute au Cap Horn*, avec Catherine Monnot. Du mardi 4 au samedi 8, cinévacances : *Les 12 travaux d'Astérix* et *Les joyeuses aventures de la panthère rose*. Jeudi 6 avril, variétés : *Les Pépères*. Du lundi 10 au samedi 15, théâtre : *Galipernic*, par le Théâtre du Passant. Du mardi 11 au samedi 15, cinévacances : *Tintin et les oranges bleues* et *Tintin et la toison d'or*. Mercredi 19 et jeudi 20, cinémathèque : *Les temps modernes*, de Charlie Chaplin. Mercredi 19, variétés : *Marie-Paule Belle*. Jeudi 20, chanson-poésie : *Angèle Vannier* et *Myrddhin*. Dimanche 23, promenade : itinéraire poétique en forêt de Brocéliande. Lundi 24, jazz : *Dizzie Gillespie* et *Johnny Griffin*. Du mardi 25 au vendredi 28, débats-rencontres : *Invitation aux voyages*, projection et débats. Mercredi 26 et jeudi 27, cinéma : *Lancelot du lac*, de Robert Bresson. Mercredi 26 et jeudi 27, danse : *Le four solaire*. Vendredi 28, variétés : *Kistinidis*. Vendredi 28 et samedi 29, *Connaissance du monde*.

Saint-Brieuc

OFFICE D'ACTION CULTURELLE : du 5 au 29 avril, exposition : *Energies libres*, réalisée par le Centre de création industrielle. Samedi 8, cinéma : *Ce gamin là*, de Renaud Victor. Samedi 15 : *Un enfant dans la foule*, de Gérard Blain. Samedi 22 : *La nuit des forains*, de Ingmar Bergman. Vendredi 28, concert : orchestre philharmonique de Transylvanie (Roumanie), salle de Robien. Samedi 29, cinéma : *Un vrai crime d'amour*, de Luigi Comencini. Mardi 11, cinéma : *L'autre fiancé*, de Ali Ghalem, présenté par l'Association de solidarité aux travailleurs immigrés.

La tournée du « Théâtre du bout du monde »

Le Théâtre du bout du monde vient de faire paraître son bilan d'activités depuis le 1^{er} juillet 1975. Un bilan satisfaisant ; les chiffres parlent d'eux-mêmes : en ce qui concerne le nombre de représentations, 423 ont eu lieu dans 80 villes de Bretagne, 82 dans 30 villes hors régions, 28 dans 20 villes de l'étranger. Soit au total, 523 représentations pour la simple période allant de juillet 1977 à février 1978. Le nombre de spectateurs, toutes manifestations confondues, atteint le chiffre de 22 119.

En avril, le Théâtre du bout du monde poursuit sa tournée pour la présentation de deux pièces de Sean O'Casey : *Paiement à vue* et *La fin du commencement*. En voici le programme : Lundi 3 et mardi 4 à Bais, au cinéma-théâtre ; mercredi 5, *Le Rheu* au C.E.S. ; jeudi 6 à Fougères au cinéma Drapeau ; vendredi 7 à Chartres-de-Bretagne au cinéma l'Espérance ; samedi 8 à Fouesnant à la Maison pour Tous ; lundi 10 à Laval ; mardi 11 à Plélan ; mercredi 12 à Montreuil-sur-Ille ; jeudi 13 à Vannes ; vendredi 14 à Maure-de-Bretagne ; samedi 15 à Pleudihen ; dimanche 16 à Saint-Aubin-du-Cormier ; mardi 18 et mercredi 19 à Avranches.

Le moulin à paroles

DES SPECTACLES FOLKS EN AVRIL

Samedi 1^{er}. — Nozay : Kitsyke Will. Carentoir : Djiboudjep. Dimanche 2. — Locminé : Kitsyke Will. Mardi 4. — Quimper : Kitsyke Will. Mercredi 5. — Riec-sur-Beaune : Kitsyke Will. Jeudi 6. — La Baule : Kitsyke Will. Vendredi 7. — Saint-Herbot : Kitsyke Will. Samedi 8. — Seglien : Glen. Noyal-Pontivy : Kitsyke Will. Dimanche 9. — Plouguerneau : Kitsyke Will. Mardi 11. — Groix : « séminaire ». Mercredi 12. — Tréguenec : Kitsyke Will. Groix : « séminaire ». jeudi 3. — Groix : « séminaire ». Auray : Kitsyke Will. Vendredi 14. — Lorient : Kitsyke Will. Samedi 15. — Guer : Sourdeline. Rennes : Djiboudjep. Redon : Kitsyke Will. Mardi 18. — Riec : Sourdeline. Mercredi 19. — Rennes : Kitsyke Will. Jeudi 20. — Quimper : Sourdeline. Guiscriff : Kloatr/Pennec/Gégène. Lannion : Kitsyke Will. Vendredi 21. — Saint-Malo : Claque-Galoche. Landivisiau : Kitsyke Will. Guiscriff : Kloatr/Pennec/Gégène. Lanester : Baliverne. Samedi 22. — Caen : Djiboudjep. Beaupréau : Glen. Saint-Malo : Kloatr/Pennec/Gégène. Tréguenec : Claque-Galoche. Mardi 25. — Nantes : Kloatr/Pennec/Gégène. Vendredi 28. — Quimper : Kloatr/Pennec/Gégène. Saint-Herbot : Claque-Galoche. Samedi 29. — Savenay : Glen. Samedi 29 et dimanche 30 : animation place Guérin à Brest (après-midi, soirées, spectacles, etc.).

Nantes

MAISON DE LA CULTURE : du mardi 18 au vendredi 28, théâtre : *Equus*, de Peter Shaffer, avec François Perrier.

OPERA : Les 7, 9, 11, 13, 15 avril : *La damnation de Faust*, de Berlioz, direction musicale Pierre Dervaux. Les 23, 25, 28, 29 et 30 : *La veuve joyeuse*, opérette de Lehar, direction musicale Guy Condette.

CENTRE NANTAIS DE CULTURE CELTIQUE : jeudi 6 : réunion de l'Amicale Kendalc'h du Pays Nantais. Samedi 8 et dimanche 9 : finales du Kan Ar Bobl à Lorient. Samedi 22 et dimanche 23 : week-end en langue bretonne à Ker Hue en Guérande.

Festival gallo à Saint-Malo

Le Centre culturel breton de Saint-Malo organise les 14, 15, 16 avril un festival gallo.

Le 14 avril à 21 heures : conférence-débat avec le concours des « Amis du parler gallo » et de son président, Louis Petiot, et de Pierre Denis. Salle Charcot, place Bouvet, Saint-Servan.

Le 15 avril à 21 heures : *Bal gallo* avec les groupes Katell Goant, de Dinan ; An Endreziz, de Nantes ; Avel Nevez, de Saint-Malo. Salle des fêtes, Paramé.

Le 16 avril à 15 heures : *Chants et danses du pays gallo* avec les groupes : Les Chanteurs de l'Oust, de Redon ; Katell Goant, de Dinan ; Les Diablins, de Vitré ; An Endreziz, de Nantes ; Les Chanteurs du cercle de Saint-Brieuc ; Avel Nevez, de Saint-Malo. Salle du Théâtre, Saint-Servan.

Rencontres du cinéma militant

La Maison de la culture de Rennes, organise du mardi 9 au samedi 13 mai, les secondes rencontres du cinéma militant « Rennes 2 ». C'est la seconde ouverture que Chérif Khaznadar, directeur de la Maison de la culture et Robert Prot, directeur artistique de la programmation cinéma, entendent consacrer à cette forme de cinéma populaire mais qui échappe trop souvent, pour des raisons budgétaires ou autres, à la diffusion publique normale. « Rennes 2 » sera, comme l'an dernier, l'occasion de voir un certain nombre de films militants mais qui, cette année, dépasseront les limites de l'hexagone.

Dix ans après mai 68, il est logique d'ouvrir ces journées avec une rétrospective des films les plus importants qui ont été produits cette année-là.

Des délégations de collectifs se rencontreront à la Maison de la culture. Outre les collectifs bretons, ont été invitées des représentations canadiennes, belges, néerlandaises, américaines, sud-américaines, allemandes (R.D.A./R.F.A.), etc...

Une journée sera consacrée à la confrontation du film militant et du film expérimental.

Parallèlement au colloque et aux projections, se déroulera chaque matin un atelier d'initiation à la vidéo, ouvert à tous.

A une époque où le droit des femmes à être « différentes » et où la revendication féminine se fait plus exigeante et efficace, il était normal qu'une journée soit consacrée aux femmes cinéastes comme aux femmes, sujet de films.

Festou-noz - Festou-deiz

Samedi 1^{er} avril : *Sannois*, par l'Amicale des Bretons — Dimanche 2 : festou-deiz l'après midi à la Mission bretonne ; fest-deiz à Massy — Samedi 9, fest-noz des écoles de Saint-Nicodème — Samedi 22 : fest-noz de l'équipe de basket féminine de Belle-Isle-en-Terre — Dimanche 30 : fest-noz à Camors — Dimanche 30 et lundi 1^{er} mai : Fête des Montagnes noires à Gourin.

**A La Roche-Bernard
la bouture d'anguilles au cidre**

A La Roche-Bernard, le dynamique Cercle gastronomique rochois vient de mettre au point et de lancer une recette inédite qui va faire parler d'elle : la bouture d'anguilles au cidre « Roche Vilaine ». Mariage heureux d'anguilles de Vilaine et de cidre, cette recette a été présentée pour son homologation à l'Académie culinaire de France à Paris.

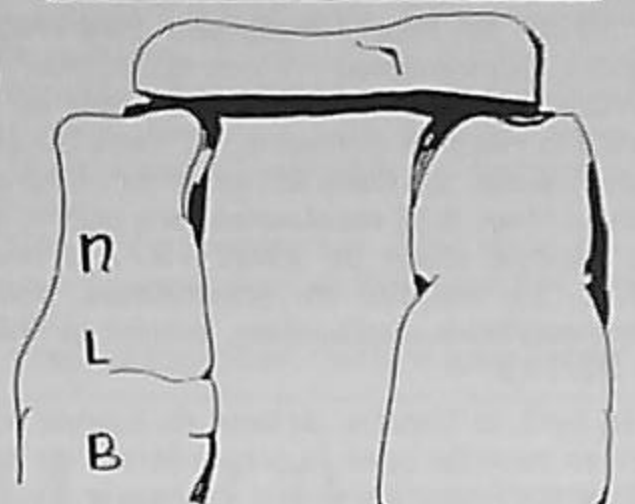
Dans tous les restaurants de La Roche-Bernard et des pays de Vilaine, les touristes et les gastronomes pourront à partir de Pâques déguster d'une façon régulière le nouveau plat.

Il y avait le Beurre blanc de Nantes, les cuisses de grenouilles sur les bords de Loire, les rillettes du Mans, les tripes à la mode de Caen, l'andouille de Guéméné... Il y aura désormais la bouture d'anguilles au cidre en Roche Vilaine. Cette initiative sera réhaussée par la vente de cidre dans un emballage spécial de trois bouteilles, emballage souvenir qui rappellera aux touristes leur passage dans la région ; des dépliants illustrant cette recette sont mis à la disposition des S.I. et une carte postale en couleurs, avec la recette dans ses moindres détails, sera offerte à tous.

Dans les Guides...

Voici venu le temps de la sortie annuelle des guides gastronomiques. Peu de changements en 1978 : dans le *Gault et Millau*, deux nouveaux « 3 toques » : le château de Locguénolé à Hennebont et le Lion d'Or à Liffré, mais la Métairie de Beauregard à Saint-Malo disparaît des « 2 toques ». Dans le *Michelin*, le château de Locguénolé ainsi que le Bretagne à Questembert accèdent aux « 2 étoiles ».

18 MARS - 14 AVRIL
Quatrième lettre de l'alphabet :
**F POUR
FEARN (AULNE) GWERN**



Chant d'Amersgain :

« JE SUIS BRILLANTE LARME
DU SOLEIL »

La symbolique celtique fondée sur le principe d'analogie identifie ce quatrième arbre de l'Aulne, à Bran le corbeau, le dieu noir, le Saturne des Celtes. Les textes gallois nous montre que Gwyddyon, le magicien qui opère la métamorphose des Bretons en arbres, s'écriant :

« Les hautes branches de l'Aulne sont sur ton bouclier. Bran tu es appelé aux branches éclatantes. Elles sont dans ta main ; tu es par les branches que tu portes. » Voici l'Aulne identifié à Bran. Dans le Combat des Arbrisseaux, Taliesin peint l'aulne en ligne de front. « Les Aulnes, en tête de la troupe formèrent l'avant-garde », ce qui permet de penser que Bran était bien chef des Bretons.

Dans la tradition gaélique, un chant ossianique sur les arbres forestiers décrit l'aulne comme le plus violent, le plus féroce de tous les arbres. On sait comme il était prisé par les brûleurs de charbon de bois et son rap-

port étroit avec le feu apparaît bien dans le Mabinogi de Branwen, la sœur de Bran : son fils Gwern (l'Aulne) est brûlé dans un feu de joie. Le culte de Saturne a toujours donné lieu à des sacrifices d'enfants. « Saturne mange les enfants » dit la tradition astrologique.

Dans les campagnes irlandaises, le crime d'abattre un aulne sacré est payé par l'incendie de sa propre maison.

Et l'eau n'a aucun pouvoir contre le feu profond qui anime la substance de l'aulne. Son bois a donc été utilisé pour faire des conduits d'eau mais aussi pour les pilotis qui résistent indéfiniment aux attaques de l'eau (cf. le Rialto à Venise).

L'analogie Bran-Aulne apparaît encore dans le Mabinogi de Branwen quand l'oracle du roi Matholwch voit une forêt en marche sur la mer sans pouvoir deviner ce dont il s'agit. Branwen révèle que c'est la flotte de Bran qui vient la venger après avoir appris ses souffrances et son déshonneur. Ce sont les vergues et les mâts des navires ancrés au large. Bran traverse à gué car il n'y avait pas de navire dans lequel il pût tenir. Il se couche par dessus la rivière Llinon et l'on jette des claies sur lui ; des claies d'aulne. Le privilège de cette eau était que personne ne pouvait la traverser. Bran-Aulne avait dit : « A vo pen bid pont = Que celui qui est chef soit pont ». Ce proverbe se trouve encore dans tous les recueils de proverbes gallois.

On disait aussi de Bran qu'aucune maison n'était assez grande pour lui. La devinette populaire « Qu'est-ce qu'une maison ne peut jamais contenir », trouve ici la réponse — les pilotis (d'Aulne) sur lesquels elle est construite. Le dernier vœu de Bran sera que sa tête soit conservée dans la colline blanche (Brynn wynn). Cette tête momifiée peut par analogie être considérée comme la plus haute branche sur le tronc de l'aulne : celle avec laquelle on faisait les plus jolis sifflets. C'est une prière catalane qui dit : « Berg, Berg, quitte ta peau et je te ferai siffler mélodieusement. » Berg ou Verng en dialecte Catalan de Majorque n'est autre que notre Bran.

C'est l'aulne que l'on tirait les colorants les plus fins. Le rouge est extrait de son écorce, le vert de ses fleurs et le brun de ses brindilles. Dans le glossaire de Cormac (X^e siècle), l'aulne est appelé Ro-eim (qui rougit le visage). Correspondance encore entre le culte de Bran-Aulne et les rois des Triades Galloises, les « héros rouges ». Le barde gallois Taliesin chante dans « Conjuración hostile » : « Je sais pourquoi l'aulne est pourpre ». Quand on le coupe, ce bois saigne rouge comme l'être humain. Ceci témoigne de la royauté de l'Aulne et donc de celle de Bran. Goethe ne s'est-il pas souvenu de ce mythe pour écrire son Roi des Aulnes en 1781 ?

La colline la plus à l'ouest de toute la Grande-Bretagne se nomme Caer Bran ; elle domine land's End... « Le phare de l'île de Bran est un phare obscur. Des vagues n'y déferlent point... Ce point s'alimente de la matière pure qui est la substance de l'île de Bran ; c'est l'âme qui s'exhale de sa bouche et qu'il souffle par une sarbacane de plomb » (Alfred Jarry).

MYRDDHIN

MOTS-CROISÉS FRANCO-BRETONS

Problème n° 11

Rappelons qu'à la définition en Français correspond le mot en breton sur la grille.

Horizontalement. — I. Courir au galop. — II. Emploi ; adverbe de lieu. — III. Généralement considéré comme le cœur

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I										
II										
III										
IV										
V										
VI										
VII										
VIII										
IX										
X										

de la phrase. — IV. Serpents ; dans certains coins de Bretagne, désigne une haie. — V. Lettre du pays de LEON ; fleurit en hiver ; attention à ses piquants. — VI. Participe passé de « senin » ; voyelle doublée. — VII. C'est de la graisse. — VIII. On vous y conduit lorsque vous êtes sérieusement malade ; base verbale de « bezan » à l'imparfait. — IX. Peut servir à la desserte ou à la promenade ; ce sont de bien beaux arbres. — X. L'un des noms du printemps.

Verticalement. — 1. Peut aussi se manger à la cuiller, pourquoi pas ? — 2. Substitut de MA ; exclamation. — 3. Lettres de POD ; toute blanche sur l'eau ou le lait ; mon chat en a quatre. — 4. Article indéfini ; l'autre au masculin. — 5. Etalent des couleurs ; toise. — 6. Ville célèbre pour ses pruneaux ; meurtre. — 7. Fidèle. — 8. Gendre ; presque une once. — 9. Substitut de DA ; article défini ; le contraire de sauvage. — 10. Surplombe le rivage ; article défini.

YANN DESBORDES



A la découverte d'Yves Rocher

Il n'est plus besoin de présenter Yves Rocher. Son nom évoque à la fois le petit village du Morbihan dont il est maire, La Gacilly, et la nature, les plantes. La beauté par les plantes, c'est lui.

La vertu des plantes ne date pas d'hier : leurs bienfaits sont connus depuis des temps très lointains. Aujourd'hui, on a créé une science pour l'application de ces vertus à la beauté : la phytocosmétologie. C'est cela qui est à la base des produits Yves Rocher. On étudie les plantes dans un laboratoire de recherches implanté à la Gacilly et, selon les espèces et leurs propriétés, on les intègre dans tel ou tel produit. Rester vraie : tel est le slogan d'Yves Rocher dont l'un des principaux soucis est de respecter avant tout la nature. Il ne reste plus qu'à celles qui ne connaissent pas encore ces produits de les essayer. La gamme est variée : pour le visage, pour le corps ou pour les cheveux, des crèmes, des lotions, des shampoings, des parfums, tout cela aux extraits de plantes. Pour 1978, notons une lotion tonique au flacon vaporisateur non aérosol, un gel douche au santal, un lait après bain au chèvre-feuille, un fond de teint satiné en crème, une gelée et une lotion amaigrissante aux algues, une crème défatigante pour les jambes à la ficaria, une nouvelle crème dépilatoire inodore, la savonnette et l'eau de toilette Gaelle et d'autres nouveautés encore à découvrir. (Les produits Yves Rocher peuvent être obtenus par correspondance - 56201 La Gacilly - ou dans l'un des nombreux centres de beautés implantés dans toute la France).

• 1978, c'est l'année de beaucoup de choses, notamment celle du papier peint ; c'est l'année de la nouvelle gamme de revêtements de sols multi-couches vinyliques NAIRN : ils conviennent à tous les types d'habitation et s'adaptent à tous les styles classique, rustique ou contemporain. Faciles d'entretien, souples, chauds et résistants, les vinyls expansés Nairn sont également très agréables pour l'œil grâce à une grande variété de motifs (dans les points de vente May Fair).

• Plus de corvée de vaisselle le lendemain des soirs de fêtes avec les produits à jeter ACADIA : des nappes en papier, des assiettes en carton, des couverts et des verres en plastique. Toute une gamme est ainsi proposée pour une table agréable dont ne sont nullement exclus la beauté et l'esthétique. (En vente dans les grandes et moyennes surfaces.)

le carnet d'armor

- ★ Le médecin général Carré, historien de la Marine et le romancier Jean Lainé ont été reçus membres de l'Académie de Bretagne.
- ★ Jean-Marie Vignaud a été nommé président de Chambre à la Cour d'appel de Rennes.
- ★ La Chambre de commerce de Rennes a nommé deux chargés de mission : Alban-Yves Aumont à Redon, Yves Glorieux à Vitré.
- ★ Yves Yvin a été élu maire de Guiclan.
- ★ Pierre Prunet a été élu président de l'Ordre des architectes de Bretagne.
- ★ Gérard Leray a été élu président du Syndicat régional des agents de voyages.

NECROLOGIE

- ★ Maël Courtial, Tereza Le Cadre hag o'bugale zo trist o kemenn deoc'h maro o mamm ha mamm-gozh. 56 Malansac (Bro Gwened). *Levenez da'n anaon.*
- ★ Nous avons appris le décès d'Alexandre Plancher, conseiller général et maire de Rezé, à l'âge de 69 ans.
- ★ Marcel Lagadeuc, 72 ans, maire honoraire de Saint-Cast
- ★ Ernest Ogé, 77 ans, maire de Saint-Briac
- ★ Lucien Huet, 87 ans, ancien maire de Saint-Servan, ancien vice-président du Conseil général d'Ille-et-Vilaine
- ★ Pierre Dejean, 70 ans, ancien préfet des Côtes-du-Nord
- ★ Joseph Le Métayer, 81 ans, maire honoraire du Sourn
- ★ Pierrick Rostollec, 83 ans, ancien maire et conseiller général de Carhaix
- ★ Yves Le Couster, ancien conseiller général et maire de Bourbriac.
- ★ Le docteur Henri Lassourd, ancien député et ancien vice-président du Conseil général d'Ille-et-Vilaine, ancien député, est mort à l'âge de 75 ans.

RELIGIONS

- ★ Le dimanche 7 mai, *journée nationale*. Pèlerinage en langue bretonne à Sainte-Anne-d'Auray : procession et messe à 10 h 30, vêpres à 15 h.
- ★ *Eglise catholique orthodoxe celtique*. L'archevêque Iltud, primat, a été élu président du Conseil de l'église ; secrétaire : Trp Turiaw, vicaire primatial, évêque élu ; trésorier : Rde Iona, diaconesse ; conseillers : Trp Maël, archimandrite, vicaire épiscopal, Frère Yann-Vari Cataix, évêque Paul Cazenave, Frère Ereg Lidec, sœur Nolwenn (*Chancellerie* : bourg de Breteil, 35160 Montfort).
- ★ *Des moines de l'Eglise celtique* ont entrepris de faire renaître l'ermitage fondé en 1955 par le prêtre-ermite devenu plus tard évêque, Mgr Tugdual. Ayant commencé à arracher le terrain aux ronces et à restaurer les bâtiments qui avaient été saccagés, ils y organisent leur vie spirituelle. Liturgie à 10 h les dimanches et fêtes (abbaye-ermitage du Bois-Juhel, à Saint-Dolay, entre Rieux et La Roche-Bernard).

PRESSE ET DOCUMENTS

- ★ *Ecologie hebdo*, n°s 280 et 281. Une enquête : la presque île guérandaise veut garder le marais salant vivant (12 rue Neuve du Pâtis, Montargis).
- ★ *100 idées*, n° 53. Un album de voyage et un reportage bébé sur Vannes (90 rue de Flandre, Paris).

- ★ *A suivre*. Une nouvelle revue de B.D. qui fait largement appel à l'inspiration celtique. Le dossier du 1er numéro était consacré aux Celtes avec Markale, Helias et Grall. Un feuilleton Bran Ruzh (10 F. 39 rue Madame, Paris).
- ★ *Cahier du Centre d'études irlandaises*, n° 2 (en français et en anglais). Hommage à André Chapoy ; John Millington Synge, la littérature contemporaine (16 f. Université de Haute-Bretagne, UER d'anglais, 6 avenue Gaston-Berger, 35043 Rennes).
- ★ *Bretagnes*, n° 8. Les enchaînements du siècle : entretiens avec Michel Le Bris, Ronan Leprohon, Charles Tillon (15 F. Impasse de la fontaine-au-lait, Morlaix).
- ★ *Etudes irlandaises*, n° 2 (en anglais et en français). L'Irlandais dans le roman québécois, bovarysme et roman irlandais, réflexions sur le révisionnisme (Pierre Joannon), l'Ordre d'Orange (30 F. Ceriul, Pont-de-bois, SP 18, 56650 Villeneuve d'Ascq).
- ★ *Dragon rouge*. Poésie, philosophie, celtisme (Llys Dana, 7 rue de l'évêché, 45190 Beaugency).
- ★ *Brud nevez*, n° 11. Al Loa-Bod, gand Henri Queffelec, billed Charlez ar Gall (Sul al Lard), Ar chart, gand Keravel (6 F. 6 rue Beaumarchais, Brest).
- ★ *30 millions d'amis*. Une nouvelle revue destinée aux propriétaires de quelques 30 millions de chats, oiseaux, chiens, poissons, hamsters et autres (33 avenue du Maine, 75755 Paris cédex 15).

SKOL AN EMSAV

Le nom de votre ville en breton

(Suite du précédent numéro.)

plouescat	29221	ploueskad
plouézec'h	22470	ploueg ar mor
plouézoch	29252	plouezoc'h
ploufragan	22440	ploufragan
plougasnou	29228	plougasnou
plougastel daoulas	29213	plougastell
plougouven	29216	plougouven
plougouver	29890	plougouver
plougrescant	22820	plougouskan
plouguerneau	29832	plouguernev
plouha	22580	plouc'ha
plouharnel	56720	plarnel
plouhinec	56680	pléheneg
plouhinec	29149	pléuneg
plouigneau	29234	plouigno
plouigné	22910	plouinerin
plounevez-lochrist	29235	gwinevez
plounevez-moëdec	22852	plounevez moedeg
plouray	56770	ploure
plourhan	22880	plourwant
plourin-les-mortaix	29249	plourin montroulez
plourivo	22860	plourivo
plouzeved	29225	gwitevede
plouzevet	29144	plouzeved
piemelec	56420	plouzaelieg
pluvigner	56330	plueigner
pont-aven	29123	pont averi
pont-croix	29122	pont e kroaz
pont-de-buis	29117	pont ar veuzenn
pont-l'abbé	29120	pont 'n abad
pont-scoff	56620	pouskorw
pont-st-martin	44860	pont s. varzhin
ponchâteau	44160	pont ar c'hastell
pontivy	56300	pondi
pontrieux	22260	pontrev
porcic	22590	porzhig
porcic	44210	porzhneizh
porcic	44380	porzhneizhig
porspoder	29236	porspoder
port-louis	56290	porzh loeiz
port-st-père	44710	port s. per

(à suivre.)

DEMANDES D'EMPLOI

• J.H., 21 ans. lib. O.M. B.E.P. commerce. Niv. bac G3, ch. emploi 29, 22 ou 56, travail bureau ou commerce, avec relations avec clientèle. Tél. 84.21.31. A. Briant, 38, rue de l'Étain, 29290 St-Renan.

• Secrétaire de direction, 36 ans, bretonne résidant région Milan (Italie), expérience commerce extérieur, relations internationales, haut niveau culturel, connaissant branche architecture-urbanisme - import-export, traductrice anglais et italien, licenciée ès lettres, cherche activité professionnelle intéressante en Bretagne. Ecrire ou téléphoner à Y. Quintin, 3, square Dr-Guérin, Rennes. Tél. (99) 36.81.80.

• J.F., 21 ans, poss. bac G1, diplôme Chambre de commerce, C.A.P. aide-comptable, cherche emploi secrétaire bilingue (anglais), toutes régions de Bretagne. Libre de suite. S'adresser à Mlle C. Leroux, 14, rue Chappe, 75018 Paris.

• 121 : cadre administratif féminin, 44 ans, (assistance direction régionale Bâtiment-TP, distribution d'eau) recherche situation expérience et responsabilité équivalente. • 122 : agent technique principal électronicien (expérience 6 ans instrumentation et asservissement en laboratoire) étudierait toute proposition sur région Nantes ou région. 123 : jeune électronicien, 30 ans, diplômé d'un DUT et Arts et Métiers, spécialité Automatismes, souhaite trouver poste agent technique région Nantes ou Rennes. Plusieurs années d'expérience en téléphonie et micro-informatique.

• 124 : Cadre supérieur C.P.A. expérience approfondie organisation administration acquise dans les PME et banques privées, en tant que consultant et praticien. Grande capacité de travail, sens des relations, cherche direction administrative ou secrétariat général. Ecr. Ass. Cadres bretons, 17, rue de l'Arrivée, 75015 Paris.

• Responsable commercial, 35 ans, exp. vente et direction de vendeurs en France et à l'étranger, parlant anglais, espagnol, allemand, souhaite rencontrer entreprise désireuse créer ou développer ses ventes en France et à l'étranger. Ecr. : Le Nir, 9, rue St-Saëns, 29220 Landerneau.

• J.H., 44 ans, célibataire, manoeuvre 02, cherche place à mi-temps, n'importe quelle branche ou temps complet Côtes-du-Nord. Ecr. à Pierre Benil, Kerautret Saint-Jean, 22610 Pleubian.

OFFRES D'EMPLOI

• restaurant cherche serveuses, temps complet et mi-temps, logée. Tél. 09.00.07. Le Relais-Montfort.

• Sté d'édition recherche pour service de publicité bulletins municipaux, guides touristiques, etc., bons COURTIER LIBRES

sur les cinq départements bretons et Paris. Sérieuses références exigées. Env C.V. à SOPEL, B.P. 540, 22010 Saint-Brieuc Cedex. Tél. 33.61.98.

• Urgent recherchons ouvrier-pâtissier. Boulangerie Labbé, Loudéac, tél. (16.96) 28.01.28.

BELLES AMOURES

La ligne (38 lettres, signes ou espaces) : 12 F.
+ taxes (17,60 %) = 14,11 F.

(Les demandes d'emploi sont gratuites)
Supplément pour encadrement : 35,28 F.
Pour la domiciliation à la revue, supplément de 10 F.

Les petites annonces sont payables à la commande

armor

le seul magazine de la Bretagne.

recherche, dans le cadre de son expansion,

DELEGUE EN PUBLICITE

indépendant. Haut niveau. Libre rapidement.

pourcentage permettant gains élevés à élément performant
Envoyer candidature avec C.V. à ARMOR MAGAZINE n° 3827

• Entreprise générale recherche pour Nantes un contremaître carreleur pour le suivi de ses chantiers, références exigées. Uni. Bâti, 49.40.84 Nantes.

• Hôtel « Ker Ihuel », Carnac, recherche commis de cuisine. S'adresser 34, rue St-Cornely.

MARIAGES

• Pour bien vous marier demandez au Centre des Alliances (AV) 5, rue Goy, Quimper son import. doc. c/5 F timbres. 16 ans de succès. (18 à 75 ans) dans toute la Bretagne. 21000 témoignages de satisfaction. Rapidité. Efficacité. Discrétion absolue. Tél. 95.19.49.

• Foyers catholiques, mariages par correspondance, ttes situations et régions, divorcés s'abstenir. Documentation gratuite contre 3 timbres. Ecr. FOC (A) B.P. 54, 44002 Nantes Cedex.

RENCONTRES

• JOIE, certitude vie changée, « fortifiée », réussie, un but : merveilleux avenir, finies dépression, solitude. Sérieux. Ecr. JEV, 143, rue Belle-Ville, 75019 Paris.

ELEVAGE

• COUVEUSES AUTOMATIQUES familiales ou professionnelles, tous œufs, DE LA CAILLE A L'OIE. Nombre d'œufs de poule et prix T.T.C. : 25 œufs (550 F), 35 (690), 60 (850), etc. « COUVEUSE ELEVEUSE » Thermis, 78 Le Vésinet. Tél. 966.09.53. Catalogue + tarifs gratuits.

• Vends agnelles pleines, plus jolies poneytes. Guy Fouillen. Keryouen. 56310 Bubry, tél. 51.73.79.

LIVRES

• Le fils du roi d'Irlande conte celtique. Livres pour enfants. Fiches, brochures : agriculture saine, éducation, fête, veillée, vie familiale, spiritualité... Catalogue sur demande. Eléments (SAR) 3, rue des Quinze-Vingts, 10000 Troyes.

• A VENDRE (état neuf) : Chemins et véhicules de nos campagnes (Marcel Gautier). Pub 71, 320 pages : 80 F. 7^e art : pour une critique fiction (Michel Mardore). Le Cerf 73, 150 pages : 20 F. Correspondance de Charles Duclos -1704-1772 (Jacques Brengues). Pub 70, 350 Pages : 80 F. Ecrire avec règl. à Armor-Magazine n° 9804.

COLLECTIONS

• Recherche : cartes postales Loire-Atlantique et sur laiteries + livres sur la Bretagne. M. Lollichon « Ar Maéziou » route de redon, Fay-de-Bretagne, 44130.

• Cherche C.P. animées, livres, documents anciens sur Belle-Isle-en-Mer (Morbihan) plutôt échange. P. Aussenaire. Kerlany, 44350 Guérande.

VACANCES

• Sud-Finistère : mais. 2 pces, cuis., s. de bs, wc, cour - juin, juil., sept. - Mme Tanneau. Kerbasal, St-Jean-Trolimon, 29120 Pont-l'Abbé.

• 10 km Tréguier : apt ou mais. ind., sur jard., cft - Mme Kerambrun. Ty caret, bourg de Ploezal, 22260 Pontrieux.

• A louer pte maison, Plouhinec (Morbihan), 5 km pl., cuis. et 1 ch. meub. W.C. Convierait deux, trois personnes. Juin, juillet, août, septembre. Tél. (97) 51.00.97.

DIVERS

• Fabricant de cadres alu. anodise, pour lithos, photos, toiles, etc., vend directement à des prix défiant toute concurrence. Ech. et doc. contre 2 timbres. Cadralux, usine de Gour-Saillant - 42430 Saint-Just-en-Chevalet.

• Multi-services contacts. petites annonces pour tous buts sauf relat. sentimentales et mariages : détente, loisirs, insolite, affaires, immobilier, etc. MSC, BP 26 12, 45026 Orléans Cedex.

• Vends caravane Digue 4 places, 700 kg, affaire exceptionnelle, 18 h 30. Duchesne, 1, rue des Maraîchers, Rezé-les-Nantes, Trois-Moulins.

• 504 automatique 1972, 70 000 km, 8 000 F. Récupération autos. Potier Claude, Bouguenais, tél. 78.60.88.

• Occasion - A v. directement prix Argus D super 1970. Disponible de suite. Visible près Lamballe. Tél. 31.13.19 ou 33.61.98.

• A vendre R5 TL, 76, 50 000 km, 4L fourg 75, 58 000 km, garantiédit Garage René FER, Saint-Yvi, tél. 94.70.18.

• A vendre coque dériveur genre vauvien contre plaqué, construction amateur, bon état, 300 F. S'adresser Ruiz C., 26, rue Guy-Ropartz, 35000 Rennes.

armor immobilier

La ligne (38 lettres, signes ou espaces) 18 F.
+ taxes (17,60 %) = 21,16 F.
ou le mm/colonne : 6 F. + taxes = 7,05 F.

• Saint-Malo Rocabay, dans propriété rénovée, appartement rez-de-chaussée composée de 2 pièces, cuisine, bains, w.c., cave, droit au jardin, prix 180 000 francs. Agence Cornouailles, 21, bd République, Saint-Malo, tél. 56.37.73.

• Crozon-le-Fret (Finistère) : 300 m mer, ds. lot., V. terr. à bât. - Px int. - Tél. (97) 25.25.78.

• Vends particulier F4, 2^e étage, quartier Villejean. Téléphoner au 59.48.74, Rennes.

• 18 km de Châteaubriant, commune Chapelle-Glain, V. terr. (1 560 m²) - 15 F le m² - Tél. (1) 253. 15.13.

• A vendre café de campagne, fonds et murs + meublés vacanciers. Ecrire Mes-cam à l'Escale Hanvic, 29231 Taulé.

• Entrepreneur plomberie Vannes, cède son fonds. Propriété à proximité centre ville avec jardin 850 m² et maison 2 étages, garage, atelier et logement F5. Ecr. Ass. Cadres bretons, 17, rue de l'Arrivée, 75015 Paris.

• Particulier vend à Saint-Brieuc, Tré-gueux, pavillon individuel récent, confort, F2 + F6, garage, terrain 362 heur. téléphoner au 33.75.78.

• Maison : type 5, sur terrain 3 700 m², 12 km nord Nantes. Tout équipé. Tél. 73.87.28 Nantes.

• Plozevet (Sud-Finistère) : V. 25 KM Quimper, bord mer, terr. (950 m² env.) à bât. - Mlle Jaouen. Tél. (1) 204.07.05 ou Mme Le Bihan, Tél. (98) 86.23.02.

UNE CASE COMME CELLE-CI

NE COUTE QUE 320 F. (+ T.V.A. de 17,60 %)

Elle sera lue dans les 5 départements bretons, à Paris et dans les grandes villes françaises, par une clientèle sélectionnée. (Nous faire parvenir le texte avant le 5 du mois précédent)



NOTRE AGENCE A PARIS :
72, rue de Sèvres
75007 PARIS
Tél. 562.62.41



Constructions
SIMOTTEL

NOS AGENCES EN PROVINCE : BREST - QUIMPER - LORIENT - VANNES -
PONTIVY - NANTES - RENNES - DINAN - SAINT-BRIEUC - LANNION -
LYON - AIX-EN-PROVENCE

BON POUR UNE DOCUMENTATION GRATUITE

Nom
Prénom
Adresse
Avez-vous un terrain ? oui non
Lieu de construction

**LE LIVRET BLEU :
LA SEULE FAÇON
D'ÊTRE TRANQUILLE**



**AU CRÉDIT MUTUEL : ON EST SOCIÉTAIRE,
ON TROUVE TOUJOURS UNE ÉPARGNE À SA MESURE.**

Difficile de tout prévoir dans la vie... Pourtant, quand on tient le budget de la famille, l'essentiel c'est d'éviter au maximum les soucis.

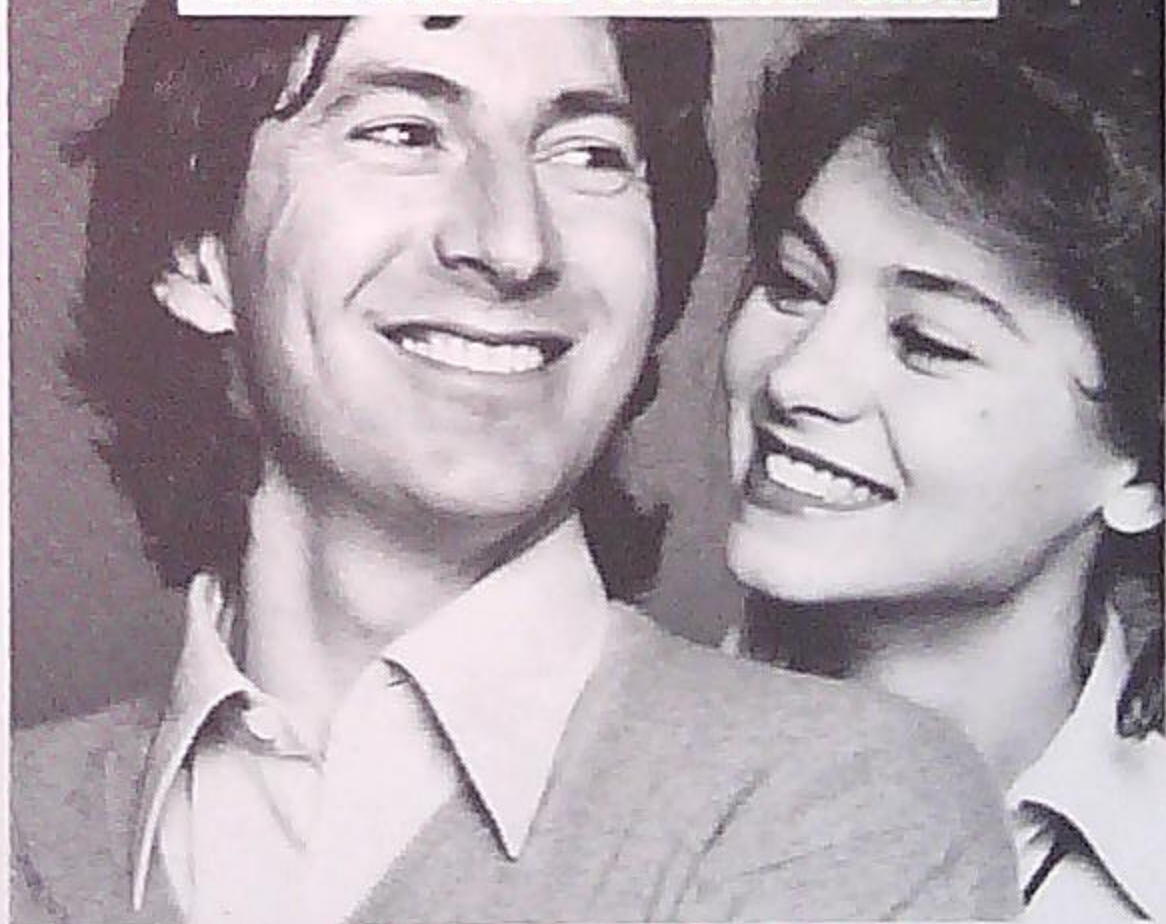
C'est pourquoi j'ai ouvert un Livret Bleu au Crédit Mutuel de Bretagne, je l'appelle mon "Livret tranquille", j'y dépose ce que je peux, quand je le peux et, quand c'est indispensable, je puise dans ce "bas de laine", qui me rap-

porte en plus 6,50% d'intérêts nets d'impôt par an. Et je les laisse sur mon Livret Bleu, pour grossir mon capital tranquillité... qui peut atteindre aujourd'hui 38.000 F!

Crédit Mutuel de Bretagne

VERNO CONZEL

**LE LIVRET BLEU :
L'ÉPARGNE TREMPLIN.**



**AU CRÉDIT MUTUEL : ON EST SOCIÉTAIRE,
ON TROUVE TOUJOURS LE MAXIMUM DE POSSIBILITÉS.**

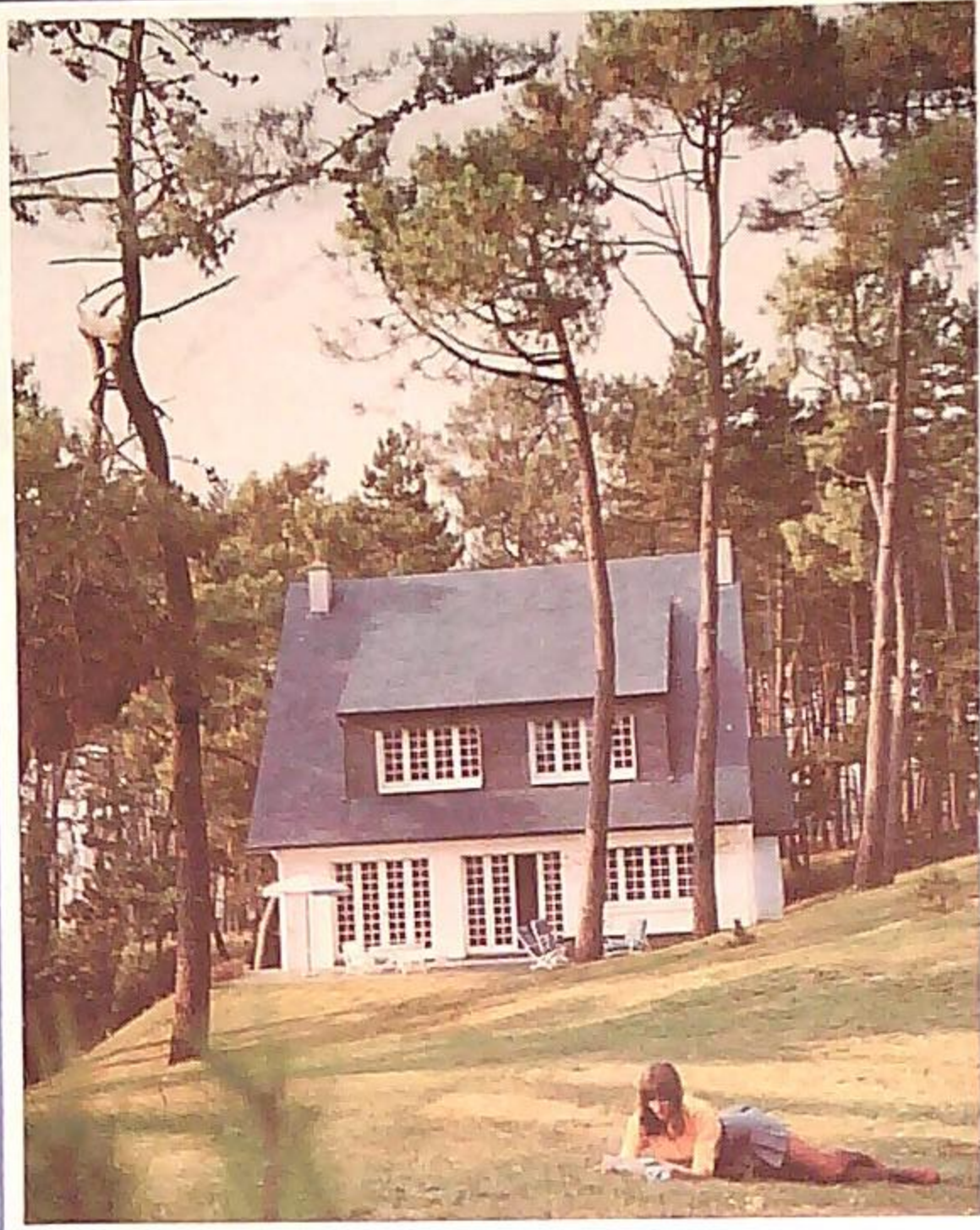
À notre âge, on peut avoir de petits moyens et de grands projets... Le tout est de bien s'organiser.

Les sommes que nous versons sur notre Livret Bleu restent disponibles à tout moment mais, petit à petit, elles constituent un capital qui peut aujourd'hui atteindre 38.000 F. Et 38.000 F, c'est déjà un apport personnel important pour ceux qui, comme nous, rêvent

d'acheter un logement... ou pour ceux qui ont d'autres projets de placement. Notre Livret Bleu C.M.B. nous rapporte 6,50% d'intérêts nets d'impôt par an... C'est vraiment l'épargne-tremplin qui permet de bien démarrer dans la vie.

Crédit Mutuel de Bretagne

VERNO CONZEL



HAAS ANGE HS RC55B21

ardoise épaisse

celtique

Une ardoise ... à l'ancienne

Nos ancêtres ne manquaient pas de bon sens. Leurs toits étaient d'ardoises épaisses d'une résistance à toute épreuve, qualité essentielle pour protéger la maison et tout ce qu'elle renferme. Dans nos régions, les couvertures plus que centenaires ne sont pas rares.

L'ardoise épaisse CELTIQUE est de cette race. Avec elle, retrouvons le bon sens des anciens. Tirée du schiste d'Angers, le meilleur au monde, elle en constitue la fine fleur. Sa longévité est remarquable. C'est la tranquillité assurée pour plusieurs générations.

Et ce n'est pas tout. La CELTIQUE est aussi une belle ardoise. Sa taille épaufrée, à la «galloise», met en valeur les moindres détails et donne à la couverture un étonnant relief.

Pourquoi avoir attendu si longtemps un matériau d'une telle classe?

Tout simplement parce qu'il a fallu la découverte d'un filon d'une richesse extraordinaire pour réaliser ce qui était impensable jusqu'à ce jour : un produit exceptionnel à un prix plus que raisonnable.

C'est la grande chance de la Société Ardoisière de l'Anjou. Ce sera aussi la vôtre.

***avec la CELTIQUE, découvrez la
joie de vivre... sans souci.***

**SOCIÉTÉ ARDOISIÈRE
DE L'ANJOU**

COMPTOIR DES ARDOISES D'ANJOU

**47, boulevard FOCH
B.P.2265-49022 ANGERS CEDEX
TEL.(41) 88.30.82**



A.M. 1

Bon pour recevoir documentation et
échantillons gratuits

Nom _____

Adresse _____

AMT